Sous la direction de
Moussa Ould EBNOU
et Mohamedou Ould MOHAMEDEN

avec la collaboration
de Pierre BONTE

Contes et Proverbes de Mauritanie

Tome 3 – Maximes et proverbes

L'Harmattan

Patrimoine oral mauritanien

Proverbes et maximes

DU MEME AUTEUR

L'Amour Impossible, roman, l'Harmattan, 1990.

Barzakh, roman, l'Harmattan, 1993.

Encyclopédie de la culture populaire mauritanienne, l'Harmattan, 2003.

La Mecque païenne, roman,Diwan, 2016.

Patrimoine oral mauritanien, T.1. Contes d'animaux, T.2. Contes merveilleux, Diwan, 2016.

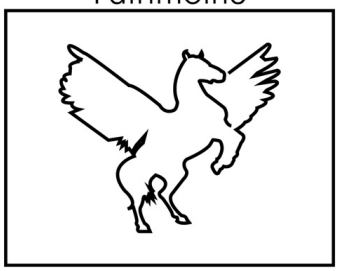
Patrimoine oral mauritanien

Proverbes et maximes

Sous la direction de :
Moussa Ould Ebnou

Avec la collaboration de :
Mohamed El Moustaphaould Nada
Salekould Mohamed El Moustapha
Sidi Ahmed ould Ahmed Salem

Patrimoine



Diwan Editions
Nouakchott

M E N T I O N S L É G A L E S

Proverbes et maximes
de Moussa Ould Ebnou

© 2016, Moussa Ould Ebnou
Tous droits réservés.

Auteur : Moussa Ould Ebnou
Contact : Moussa Ould Ebnou, îlot V 862, Nouakchott, Mauritanie
Boite postale : 5309
Courriel : mebnou@mauritanie.mr

ISBN : 9782955914243

E-Book Distribution: XinXii
www.xinxii.com

Ce livre numérique est autorisé pour votre plaisir personnel seulement. Il ne peut-être pas être revendu ou donné à d'autres personnes. Si vous désirez partager ce livre avec une autre personne, veuillez acheter une copie supplémentaire pour chaque destinataire. Si vous lisiez ce livre mais ne l'avez pas acheté, veuillez visiter XinXii.com pour y acheter votre propre copie.

Merci de respecter le travail de cet auteur.

Table des matières

I. Introduction
1. Les proverbes dans les anciens écrits arabes
2. L'écriture des proverbes arabes
3. Les écrits mauritaniens sur les proverbes
4. La culture dans les proverbes mauritaniens
    a) Les proverbes et le savoir
    b) La femme dans les proverbes mauritaniens
    c) La solidarité et l'unité dans les proverbes
    d) L'amitié et la haine dans les proverbes
    e) L'âge et l'expérience de l'homme à travers les proverbes
    f) Les proverbes à caractère moral
    g) Les proverbes et l'exhortation au travail
5. Littérature et proverbes
6. La méthode de transcription des proverbes
7. Notre méthodologie de travail
II. Le corpus

I. Introduction

Plein de surprises, le monde des proverbes vous entraîne de la vie quotidienne vers un univers de vertus et d'idéaux. Il réunit l'imagination primaire et la contemplation philosophique profonde. En vivant avec les proverbes vous retrouvez les préoccupations du peuple, ses croyances et ses méthodes d'évaluation des choses. Vous vous retrouvez au centre de la vie des gens, représentée devant vous dans toutes ses dimensions.

Les proverbes constituent donc une vie entière avec toutes ses apparences, ses couleurs et ses goûts. Ils présentent une conception de l'activité humaine et une philosophie de la vie.

Les proverbes incarnent une littérature raffinée à travers ce qu'ils contiennent d'images artistiques, de comparaisons, de métaphores et de métonymies. C'est une langue dans la langue et un système gestuel très raffiné plein de significations dans les différents systèmes sémantiques.

Nous disposons d'un exemple unique en ce genre de littérature populaire qui permet d'explorer la société mauritanienne à travers toutes ses composantes. Mais, avant de dévoiler les principales conclusions que nous avons pu tirer de ce texte, nous allons définir les proverbes dans le cadre arabe en général.

1. Les proverbes dans les anciens écrits arabes

Les anciens proverbes arabes ont attiré depuis toujours l'attention des chercheurs: linguistes, hommes de lettres, critiques et même historiens.

Ainsi, Al Moubarrade (المبرد),l'un des leaders de l'école de grammaire de Bassora, donne du mot proverbe une définition qui englobe plusieurs éléments linguistiques : «le proverbe vient du mot "exemple" qui est une parole courante en vertu de laquelle on compare une situation à une autre. L'origine en est la comparaison, comme on dit "se présenter devant lui", s'il se met debout devant lui, telle l'image érigée. On dit aussi "telle personne est plus exemplaire que telle autre", c'est-à-dire qu'elle est meilleure »[1].

Dans la deuxième partie de sa définition, l'éminent linguiste Al Moubarrade essaie de nous conduire du concret au conceptuel lorsqu'il écrit: «le proverbe est un récit pour comparer un cas à un autre. En fait le proverbe ressemble à un nom propre en comparaison avec une situation passée comme le dit Kaab Ibn Zouheyre (كعب بن زهير): les rendez-vous de Ourkoub [promesses de gascon] furent son idéal. Les rendez-vous de Ourkoub sont un nom qui désigne tous les faux rendez-vous»[2].

Si Al Moubarrade part dans sa définition du proverbe du concret vers l'abstrait et si le proverbe reste quelque chose de concret, une situation et une comparaison, le célèbre grammairien coufique Ibn Assikitt (ابن السكيت) essaie, dans sa définition du proverbe, d'être plus simple que son confrère Al Moubarrade. Ainsi place-t-il sa définition dans le cadre d'une dualité du mot et du sens, en disant: «le proverbe est un mot différent de ce qu'il désigne mais conforme avec lui dans le sens, c'est-à-dire qu'on compare le mot au proverbe qui s'y applique et s'emploie à autre chose »[3]

Contrairement à ces deux linguistes, le leader moutazilite Ibrahim Nadham (إبراهيم النظام) tente de donner une définition qui unit la langue et la rhétorique et met l'accent de façon claire sur la dimension rhétorique, notamment dans son aspect émotionnel: «le proverbe réunit quatre spécificités qu'on ne trouve pas ailleurs : brièveté du mot, exactitude du

sens, bonne comparaison et beauté de la métaphore. Il constitue le sommet de la rhétorique»[4].

Fidèle aux principes de l'école moutazilite qui a développé des approches rhétoriques originales dans le cadre de l'étude du phénomène de l'inimitabilité du Coran (إعجاز القرآن), Nadham a pour fins et objectifs de cerner la dimension rhétorique du proverbe. En d'autres termes, il a observé le proverbe du point de vue effet, en donnant ainsi une définition fonctionnelle.

L'écrivain arabe Ibn Al Mouqafaa (ابن المقفع), orateur raffiné, riche de son expérience de la magie du verbe et champion de la prose, adopte la même méthode et sa définition met en exergue la dimension fonctionnelle du proverbe lorsqu'il écrit: «si la parole devient proverbe ce serait plus clair dans la prononciation, plus élégant dans l'audition et plus riche pour le sens de l'expression»[5].

À partir de ces quatre approches, le proverbe a suscité l'intérêt au sein de nombreux environnements culturels arabes. Ainsi, les grammairiens insistent sur la dimension purement linguistique, tandis que le milieu moutazilite s'intéresse au concept rhétorique, alors que les lettrés expérimentés de la magie du verbe regardent le proverbe comme un outil d'expression à fonction opératoire.

Les critiques et rhétoriciens modernes tentent de proposer des définitions plus encyclopédiques ne négligeant aucun élément, fût-il linguistique, rhétorique, contextuel ou opératoire.

Pour le brillant critique littéraire Al Marzouqi (المرزوقي), le proverbe est une phrase brève caractérisée par l'acceptation et la célébrité et qui se transforme de son sens initial à tout ce qu'elle peut désigner, sans modification de mot ni de connotation que peut inspirer l'apparence, de sens semblable. C'est ainsi que nous utilisons les proverbes, même si nous

ignorons leurs origines, car le proverbe est une parole qui ressemble à une autre à cause du caractère commun qui fait que l'une concrétise l'autre. Le proverbe reste une parole prononcée pour des raisons particulières, puis élargie aux semblables et utilisée de façon universelle pour sa ressemblance au premier sens, soit: - du point de vue d'une ressemblance explicite, comme: «le chamelier qui crie sans troupeau » [cf. prêcher dans le désert], ou - pour la comparaison, comme dans l'exemple:

«Sayva tu as laissé perdre le lait.»

Le premier est une comparaison répandue qui est devenue un proverbe arabe, alors que le second qui ne comporte pas de comparaison est utilisé implicitement pour comparer, à titre de métaphore, au contexte du premier emploi. En effet, vous vous adressez ainsi à celui que vous voyez laisser perdre une chose qu'il utilise alors qu'il se met à la chercher en vain: «Sayva, tu as laissé perdre le lait.» C'est-à-dire vous êtes comme celle à qui on a dit cette expression. On ajoute le proverbe sans modification même dans la vocalisation.

Il en est de même avec tous les verbes de ce genre de métaphore représentative car si le singulier est rapporté dans la métaphore, il devient invariable comme le composé (le proverbe).

Les remarques de Al Marzouqi renvoient à une analyse pertinente et globale et à une imagination assimilatrice qui tente d'intérioriser le concept dans toutes ses dimensions, même si elle met l'accent essentiellement sur le concept de comparaison en tant que mécanisme opératoire sur lequel repose le proverbe.

Il y a tellement d'interrelation entre le proverbe et la sagesse que la différenciation devient difficile. Nous devons une clarification et une analyse de la différence au grand écrivain marocain Abou Al Hassen Elyoussi (أبو الحسن اليوسي) dans son livre *Zahr Al Ekoum fi Al Emthali Wel Hikem*(زهر الأكم في الأمثال والحكم).La différence introduite par El Youssi ne manque pas de précision car il a tenté d'intégrer tous les éléments

linguistiques, rhétoriques et contextuels qui peuvent différencier la sagesse du proverbe. Ces éléments peuvent se résumer en trois points :

1. La sagesse est générale dans les paroles et les actes alors que le proverbe est particulier dans la parole, général dans l'expression.
2. Le proverbe comporte la comparaison sans la sagesse.
3. Le but du proverbe est l'argumentation, alors que celui de la sagesse est la comparaison, l'information et le prêche.

La vérité de la sagesse s'impose dans les esprits à partir de l'image forgée par le proverbe.

Sur la base de ce qui précède, le proverbe, du point de vue de la dérivation linguistique, provient du mot «ressembler» (مثل) qui signifie être identique. Ce sens se trouve dans de nombreux versets coraniques[6] comme comparaison et adjectif: «Voici quel sera le paradis promis aux pieux…», Coran, XIII, 35. «Ceux qui ne croient pas à la vie future donnent un exemple typique de vilenie… À Allah les exemples sublimes.», Coran, XVI, 60.

De cette dérivation fondée sur la comparaison, le terme a pris sa signification. Le proverbe est donc une parole fondée sur la comparaison entre l'utilisation contextuelle à l'origine du texte du proverbe et le contexte d'utilisation.

2. L'écriture des proverbes arabes

L'intérêt des musulmans pour les proverbes et leur écriture date du I^{er} siècle de l'Hégire. Parmi la première génération à laquelle on attribue des ouvrages en ce domaine on peut citer : Oubeîd Ibn Cheryété El Jourhoumi (عبيد بن شرية الجرهمي) et sa relation avec Zekerchem (ou Koursoum) El Kilabi (زركشم أو كرسم الكلابي). Il paraît que leurs œuvres, aujourd'hui perdues, étaient de petits fascicules sur les proverbes intitulés «les livres de la science.»

Aux 2ème et 3ème siècles de l'Hégire, ils furent relayés par les premiers initiateurs du mouvement de collecte et d'écriture de la langue arabe, comme Abou Amr Ibn El A la (أبو عمرو بن العلاء), Al Asmaii(الأصمعي)), Al Mouvaddal Al Dhabbi(المفضل الضبي), Younous Ibn Habib (يونس بن حبيب) et d'autres. Les proverbes sont alors collectés au titre de l'histoire des Arabes, de leur poésie, et des biographies de leurs héros, de leurs figures généreuses, de leurs rois et de leurs chevaliers brigands (الصعاليك).

Puis les linguistes consacrent des œuvres aux proverbes dans les siècles suivants. Parmi les livres de cette génération signalons:

- Le livre d'Al Mouvaddal Al Dhabbi(المفضل الضبي), (édité en 1300H).
- Le livre d'Abu Fid Mouarrij Assedoussi(أبو فيد مؤرج السدوسي),(édité récemment à Ryadh, établi par Ahmed Dhabib).
- Abou Oubeid Al Qassim Ibn Selam ((أبو عبيد القاسم بن سلام, mort en 222 H. Le livre d'Ahmed Ibn Abd Rabbou ((ابن عبد ربه, mort en 327Ha le mérite de sauver les anciens proverbes arabes des contrées de l'Andalousie. Il fut le premier qui ait ouvert la porte à l'écriture et à la collecte des anciens proverbes arabes en terre andalouse. L'ouvrage se base sur celui d'Ibn Oubeid Al Qassim Ibn Selam précité. Il l'insère dans le livre *Al Iqd Al Verid* dans le chapitre : « La perle », au troisième tome pp 62-148. Après avoir séparé ces proverbes des contes et littératures qui s'y mêlent, il y ajoute une liste de proverbes non cités dans le livre d'Abou Oubeid ainsi que des proverbes populaires d'Andalousie.
- Abou Al Hassen Ali Ibn Hazm Allahyani, (ابن حزم اللحياني), Abou Youssouf Ibn Assikkit (أبو يوسف بن السكيت), Al Jahedh (الجاحظ) et Al Mouvaddal Ibn Selemeta (المفضل بن سلمة), dans son livre *Al Vakhir* contenant 521 proverbes, édité deux fois.

Au quatrième siècle est paru un ensemble de livres de proverbes, dont:

- *Ezahir* (الزاهر), d'Abou Mohamed Ibn El Enbari, (ابن الأنباري) dans lequel il a adopté la méthode d'*Al Vakhir*.
- Le livre de Hamza El Asfahani.
- *Jamharatou al amthal* d'Abou Hilal Al Askari (أبو هلال العسكري).

Puis l'intérêt pour les proverbes devient de plus en plus manifeste dans les pays arabes. Ainsi apparaissent des recueils, dont certains rassemblent des proverbes arabes anciens, d'autres mixtes ou populaires, comme les proverbes d'Abou Yahya Azzejjali (أبو يحيى الزجالي) (694-617H) en Andalousie, ouvrage établi et publié par le Dr. Mohamed Ben Cherifa, les proverbes d'Abou Assim Al Gharnati (أبو عاصم الغرناطي), établis et publiés par le Dr. Abdel Aziz Al Ahwani, un siècle environ après Azzejjali. Le dernier recueil de proverbes populaires compilés de l'Andalousie fut celui d'Al Qafal Assabti (القفال السبتي) (perdu), rassemblé peu avant la chute de Grenade.

Le plus grand corpus de proverbes arabes et mixtes a été compilé par Abou Al Vadhl Ahmed Ibn Mohamed Enneissabouri Al Meydani (أبو الفضل أحمد بن محمد النيسابوري الميداني), mort en 518H—1124 A.D. Il a rassemblé près de six mille proverbes. Il s'agit là d'une introduction générale aux proverbes arabes qui nous amène à notre sujet, à savoir les proverbes et les maximes mauritaniens.

3. Les écrits mauritaniens sur les proverbes

La plus ancienne tentative pour rassembler des proverbes mauritaniens est celle que Ibn Lemine Chinquity (أحمد بن الأمين الشنقيطي) a ajoutée à son livre *Al Wassit*, publié au Caire en 1311 H. Dans cet ouvrage il a rassemblé 205 proverbes que le lecteur trouve à la fin du livre. Suivant une méthodologie claire, il donne le proverbe en dialecte, l'explique en arabe, puis en montre le contexte. Parfois il raconte l'histoire du proverbe si celle-ci est connue.

Il est clair qu'Ahmed Lemine Chinquity, avec cette œuvre initiale, a rendu un éminent service digne d'éloges à la culture mauritanienne. Le Français Beyries a traduit les proverbes d'*Al Wassit* en français et les a publiés dans la revue *Etudes Islamiques* en 1930 à Paris, en collaboration avec l'Institut Fondamental d'Afrique Noire. Puis l'historien Mokhtar Ould Hamidoune a rassemblé, dans le cadre de son livre *La Vie de la*

Mauritanie[7], les proverbes relatifs au corps humain. Selon Ould Hamidoune, presque chaque mot du *hassaniya* (dialecte maure) supporte un proverbe. Il définit pour sa part le proverbe comme étant: «la loi du public et l'école des ignorants.»

Ould Hamidoune s'est intéressé à l'influence des proverbes sur la poésie non populaire (arabe), nous laissant des textes importants de certains poètes mauritaniens qui insèrent dans leurs poèmes arabes certains proverbes et contes populaires. Il donne la formule du proverbe après l'avoir expliquée en arabe.

Mohamed El Moustapha Ould Neda, chercheur à l'Institut Mauritanien de la Recherche Scientifique, qui a supervisé l'édition des œuvres d'Ould Hamidoune, a écrit un livre intitulé *L'ensemble des proverbes populaires* dans un grand corpus d'à peu près mille neuf cent proverbes expliqués et répertoriés en 300 pages. Dans cet ouvrage, il combine la méthode de l'auteur d'*Al Wassit* et celle d'Ould Hamidoune. Son texte, toujours manuscrit, est rempli d'explications linguistiques plus amples et de textes littéraires, et il se préoccupe de l'authentification des proverbes par rapport à ceux de la langue arabe.

Ces dernières années, des étudiants mauritaniens ont préparé des mémoires de fin d'études sur les proverbes *hassaniya* à l'Ecole Normale Supérieure et dans d'autres institutions. Ce sont des mémoires utiles, malgré les difficultés éprouvées par les étudiants, les empêchant parfois de compléter la recherche et de lui consacrer le temps nécessaire.

A la fin des années 1980, l'Institut Mauritanien de la Recherche Scientifique a élaboré un projet pour la collecte de la culture orale et écrite. Dans le cadre de ce projet a été constitué un corpus des proverbes populaires maures avec des commentaires en français. Ce texte a été élaboré par un groupe de chercheurs: la professeure Catherine Taine—Cheikh, chercheure à l'Institut, Sid'Ahmed Ould Ahmed Salem, professeur

à l'Ecole Normale Supérieure de Nouakchott, Sidi Mohamed Ould Hademine, professeur de lettres à la Faculté de lettres de l'Université de Nouakchott et le professeur Mohamed El Moustapha Ould Neda. Le texte n'est pas encore publié. Il est conservé à la Section de la Culture Populaire à l'Institut Mauritanien de Recherche Scientifique.

Le troisième tiers de l'année 1995 a vu le démarrage du projet de collecte et de publication de données sur la culture populaire mauritanienne, en commençant par les proverbes et les contes. Une commission nationale a été constituée à cet effet, supervisée par le chercheur et écrivain Moussa Ould Ebnou. Cette commission a constitué des groupes de chercheurs pour établir un inventaire complet au niveau des villes, villages et campagnes mauritaniens. Cet inventaire a englobé tous les dialectes locaux et les enquêteurs ont entendu de vive voix près de 3.000 proverbes et un nombre important de contes populaires. Le travail effectué lors de ces missions constitue la tentative la plus élaborée récemment entreprise pour collecter, de façon exhaustive, les textes des contes et des proverbes. Après que la commission ait fait la comparaison des proverbes récoltés à cette occasion avec les textes disponibles, un corpus de plus de 3000 proverbes a été constitué.

Ces proverbes reflètent la vie de la société mauritanienne sous ses différents aspects. C'est ainsi que nous en lisons la culture comme le contenu des croyances constituées au fil des siècles et auxquelles la société reste attachée. Les proverbes reflètent la vie de la société dans toutes ses composantes politiques et sociales traditionnelles, ils évoquent les générations et leurs conflits, l'homme et la femme et leurs différentes relations, les sentiments des individus et leurs ambitions.

Les proverbes renferment toutes ces manifestations dans un style bref, une langue littéraire et une représentation esthétique raffinée, permettant aux hommes de lettre arabes, classiques et populaires, de puiser dans cette source intarissable.

Nous allons essayer de repérer et de suivre certains de ces phénomènes culturels et sociaux dans les proverbes.

4. La culture dans les proverbes mauritaniens

Les proverbes mauritaniens reflètent la culture arabe originale qui caractérise ce peuple. Nous entendons par culture les connaissances communes, religieuses et linguistiques qui se sont répandues dans l'espace culturel de Chinguitt depuis des siècles. Comme exemple de l'influence de la culture arabe littéraire nous avons, pour exprimer la générosité proverbiale : « plus généreux que Hatem.» Il s'agit là de Hatem Ibn Abdullahi Attai (حاتم الطائي), connu dans la péninsule arabique pour son hospitalité et sa générosité légendaires.

On dit de même, pour exprimer la cupidité : « plus cupide qu'Achaab » (أشعب). Achaab désigne ici un « pique-assiette » célèbre, connu dans la société du Hidjaz au premier siècle de l'Islam et sous les Omeyyades, célèbre aussi par les anecdotes qui le concernent dans les livres arabes.

On trouve encore des proverbes populaires fortement ancrés dans le patrimoine, comme: «plus chaud que Kouleib [plus protecteur par jeu de mots]» pour exprimer la chaleur. Allusion à Kouleib Wail (كليب وائل), prince arabe dont l'assassinat fut la cause de la guerre d'El Bessouss entre Bekr et Taghlib et qui protège, par sa puissance, le désert. D'où le proverbe mauritanien.

Ils disent aussi: «plus désert que Khaibar», évoquant sous ce terme la célèbre tour juive, dans la péninsule arabique, conquise par le Prophète (paix et salut sur lui) qui en déporta les occupants selon les historiens.

On trouve également des proverbes mauritaniens qui, ayant conservé leurs formulations arabes, ont été empruntés directement dans leurs contextes et sont restés tels quels comme: «le plus cher à l'homme est ce dont il est privé», «qu'Allah accorde Sa Miséricorde à Al Hajjaj qui fut très juste» ou «si son bois [la richesse de ce monde] croît, sa chaleur augmente.»

Ces proverbes sont utilisés dans le dialecte mauritanien dans leur formulation arabe.

Nous constatons aussi l'utilisation de la culture grammaticale arabe classique. Par exemple, pour exprimer que quelqu'un connaît bien la cuisine, on dit: «cuit [donne la flexion a (نصب) par jeu de mots]mieux que les verbes de sentiments.» Dans la langue arabe le verbe de sentiment désigne croire et les verbes de son groupe (ظن وأخواتها) qui donnent la flexion a (نصب) à deux compléments d'objet. Ils disent aussi dans un autre verbe: « ce n'est pas la parole de Malik dans la *Moudewanna*» pour exprimer qu'un propos est faux. Car, si la parole est attribuée à Malik, elle représente le sommet de la vérité. Il s'agit ici de l'imam Malik Ibn Eness, chef du rite malékite, et la *Moudewanna* désigne le livre de Sahnoune, le célèbre auteur malékite et disciple de Malik.

Ce sont là des exemples non exhaustifs qui indiquent le niveau d'influence de la culture savante, dans ses manifestations grammaticales, juridiques, historiques, sur la culture populaire et surtout les proverbes. Nous allons voir aussi des illustrations de ce genre.

a) Les proverbes et le savoir

Les proverbes exhortent à l'enseignement et à l'acquisition du savoir. Par exemple, pour exprimer la nécessité de réciter les textes, on dit: «qui n'a pas le texte cherche à l'aveuglette.» Autrement dit, celui qui ne récite pas le texte reste dans le doute. Par conséquent, il faut connaître le texte, naturellement le texte religieux.

Les Mauritaniens ont utilisé les proverbes comme un outil éducatif pour enseigner aux enfants l'alphabet, selon une méthode qu'ils appellent «alphabet de Ghaddour.» Il s'agit de 28 proverbes dont chacun commence par une lettre de l'alphabet arabe. Ils demandent à l'enfant de réciter ces

proverbes pour retenir les lettres d'une part et, d'autre part, pour acquérir les valeurs morales que véhiculent les proverbes.

Se conformer à la religion est tenu pour une nécessité et, en ce sens, on dit: «celui qui oublie son obligation religieuse ne trouvera pas quelqu'un pour la lui rappeler.» Certains textes religieux sont bien ancrés dans la culture populaire, comme le texte du *R'Sala* dans la jurisprudence malékite d'Ibn Abou Zeid Al Kayrewani: «aucun problème ne peut être insoluble pour celui qui connaît *R'Sala*.»

L'enseignement des jeunes est recommandé par le proverbe [qui est un proverbe arabe littéraire] :«l'enseignement dans l'enfance est comme la gravure sur les pierres.» On entend dire aussi: «celui qui cesse de répéter oublie inévitablement.»

Comme le savoir est important les interdits sociaux n'ont pas d'effet lorsque l'objectif est l'acquisition du savoir. On dit : «dans l'acquisition du savoir, point de pudeur.» En d'autres termes, l'étudiant ne doit pas être gêné devant son enseignant. Pour insister sur la place du savant dans la société, on dit quand il y a un problème juridique: «mets-le sur le cou d'un savant et sors-en indemne », c'est-à-dire consultez-le et faites ce qu'il vous dit, vous n'êtes plus responsable. Cela montre la place du savoir et du savant dans la société.

b) La femme dans les proverbes mauritaniens

Les proverbes représentent la femme sous deux angles. D'une part on trouve des proverbes qui honorent la femme et lui accordent une place éminente comme : «celui qui a avec lui une femme, Dieu est avec lui.» Cela signifie que la femme est une bénédiction. On dit encore : «les femmes sont les turbans des généreux et les chaussures des chiens.» Autrement dit, la manière dont l'homme traite la femme détermine sa place, elle en fait un homme généreux s'il la traite bien ou un chien s'il la maltraite. Il existe

encore d'autres proverbes tel que :« Ne prends sa tête que celui qui l'enlève », ou : « Celui qui n'a pas de filles meurt sans que les autres le sachent.»

Certains proverbes donnent une autre vision de la femme et reflètent une opinion très ancienne dans la société humaine selon laquelle la naissance d'une fille est gênante. Cette opinion est évoquée dans le Coran : « Quand on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille, son visage s'assombrit aussitôt et il suffoque de tristesse. Il se cache des yeux du public, tellement affligé par cette annonce, ne sachant s'il doit garder sa fille dans la honte ou l'enfouir sous terre. Quel misérable jugement que le leur ! », Coran, XVI, 58-59. Ainsi, par exemple, certains disent : « la fille fait pire que sa naissance.» On comprend que sa naissance est négative. On dit aussi : « qui se voit augmenter d'*egava* n'est pas augmenté.» *Egava* est une partie de la coiffure de la femme : augmenter d'*egava* signifie avoir une fille. Les proverbes de ce type insistent sur la nécessité pour la femme d'observer une bonne conduite et établissent un lien entre son comportement et son destin. La femme doit être posée, tranquille, pour avoir sa chance dans la vie, alors que l'homme doit bouger et être actif. Ainsi dit-on : « la chance de la femme est sous sa cuisse, alors que celle de l'homme est sous son pied.» Les proverbes qui parlent de la femme sont si nombreux qu'on ne peut les citer tous.

c) La solidarité et l'unité dans les proverbes

Les proverbes populaires mettent en exergue la cohésion et l'action collective et condamnent les disputes et les déviances. À cette fin ils énoncent : « l'accord est une bénédiction » et « le fardeau du groupe est une plume», autrement dit léger comme une plume d'oiseau. Ils insistent sur la décision collective qui est décisive pour le groupe, en disant : « Blâmable est celui que son groupe fustige.»

La société mauritanienne ancienne était une société tribale dans laquelle la tribu joue un rôle de protection et d'assurance pour l'individu. Aussi les proverbes mettent-ils en relief la valeur de la tribu et du groupe. Par

exemple on dit : « celui qui a peur vient voir son cousin », « celui dont des frères servent dans l'armée ne saurait être battu au campement.» Pour insister sur la solidarité sociale et sur le fait qu'on peut parfois être concerné par les crimes des proches, on dit : « si votre cousin devient fou, ne le laissez pas atteindre le sommet de la montagne avant vous.»

d) L'amitié et la haine dans les proverbes

Le concept d'amitié occupe une place prépondérante dans les proverbes populaires mauritaniens. L'ami est considéré comme la personne la plus importante dans la société mauritanienne ainsi que l'exprime la multitude de proverbes insistant sur la nécessité de préserver l'amitié de même que sur la manière de choisir son ami et de le traiter. On dira ainsi: «les amis valent mieux que la réponse», c'est-à-dire que, si la réponse à une question est gênante pour l'ami, il faut l'éviter. On mettra en garde aussi contre la critique de l'ami en disant : «celui qui critique beaucoup n'aura pas d'amis» et «l'ami est l'ami en ton absence.»

Quant à l'ennemi les proverbes mettent en garde contre lui. Ils disent: «on n'élève pas l'ennemi.» En d'autres termes, il faut se méfier de nos ennemis, fussent-il très faibles et l'on ajoute: «peu d'animosité nuit.» Quand l'ennemi capture quelqu'un, on peut dire aussi: «tant pis pour celui qui se fie à son ennemi.»

e) L'âge et l'expérience de l'homme à travers les proverbes

Beaucoup de proverbes insistent sur l'importance de la vieillesse, période où les expériences de l'homme l'ont mûri et où sa vision des choses est plus lucide que celles des autres. On dit ainsi : « un vieux couché voit mieux qu'un jeune debout.» En effet, les sentiments de la jeunesse masquent la réalité si bien que la société compare la jeunesse à une sorte de folie. La société voue par contre beaucoup de respect aux vieux. On dit : « Dieu a donné le respect aux cheveux blancs.» Si le comportement du vieux n'est pas adéquat, s'il imite la jeunesse, on dit : « les cheveux blancs ne supportent pas les vices », ou encore : « le chameau mûr ne doit pas courir

comme les chamelons.» Il est honteux pour l'homme d'un certain âge de se comporter en adolescent.

f) Les proverbes à caractère moral

Les proverbes, de par leur nature, exhortent au respect de la bonne moralité et des nobles vertus et recommandent de rendre la monnaie de la bienfaisance: « Celui qui garde votre troupeau, cherchez pour lui ses animaux perdus » ; « Votre part de votre mouton se trouve sur votre armoire. » (Si on fait des cadeaux aux autres, ils rendront la monnaie).

D'autres proverbes visent à offrir des leçons d'ordre moral : « Si vous servez quelqu'un, il vous devient loyal » ; « Celui qui s'absente sera remplacé » ; « L'homme doit compter sur lui-même, car en définitive seuls ses efforts lui seront utiles » ; « Le galeux n'a que sa bouche pour se gratter » ; « Tiens-toi pour ne pas chuter.» Les proverbes louent entre autres vertus la discrétion: « La terre ne dévoile pas ce qu'elle recèle.»

« Divulguer le secret est source de regret.»

« Ce qui [le mot] sort de la tête arrive aux autres.»

En outre, le bon comportement à l'égard du voisin est une vertu louée dans les proverbes :

« Le voisin avant la maison.»

« Celui qui met du sel sans que son voisin en trouve n'a pas le beau rôle.»

Beaucoup de proverbes prônent aussi la stabilité.

« L'agitation n'aboutit qu'à la mort atroce.»

« En toute chose il faut considérer le résultat.»

« Restez tranquille jusqu'à ce que vous soyez fort.»

« Celui qui patiente aura l'ombre [ce qu'il veut].»

« Celui qui ne supporte pas une courte période trouvera le temps une éternité.»

g) Les proverbes et l'exhortation au travail

Les proverbes exhortent au travail, à la production et à la recherche des moyens licites pour mener une vie digne :

« Bougez, vous vivez.»

« La mastication ne casse pas les jujubes.»

« Creuser jusqu'à l'épaule et s'arrêter.»

« Qui ne le [le dattier] garde pas vert ne le mangera pas datte.»

Même si le travail est une nécessité humaine et un besoin irremplaçable, la chance advient parfois cependant à l'homme sans qu'il fournisse d'efforts et il vivra heureux : « Un pays peut avoir ce que d'autres n'ont pas.»

« Des hommes profitent de la mort des autres.»

« Mieux vaut obtenir une chose par l'effet de la grâce divine que par ses propres efforts.»

« Que celui qui pleure à cause de sa chance ne cesse pas.»

5. Littérature et proverbes

Certains poètes mauritaniens ont été influencés par la culture populaire. Ils en ont fait une source d'inspiration. Une école littéraire mauritanienne se distingue par son utilisation de la culture populaire dans ses textes à tel point que les critiques l'appellent la tendance populaire dans la poésie arabe mauritanienne. A la tête de cette école se trouve le poète talentueux M'Hamed Ould Ahmed Youra des Oulad Deymane. Celui-ci a dit : «L'amour de la charmante m'a enlevé ma peau

Et rempli mon foie de chagrin et de malheur.

Sa séparation m'a découpé en deux.

Le corps dans un endroit et l'âme ailleurs.

L'œil pleure avec des larmes avant la séparation.

Comme la cigale, qui pleure pour la chaleur du lendemain.» On dit que « la cigale pleure parce qu'elle sait qu'il fera chaud demain.» Il écrit aussi: «J'eus la nostalgie des êtres aimés le jour de la séparation

Comme une colombe qui désire le ramage.

S'ils suivent un chemin "carrossable",

Il est impossible de les rencontrer.

Si je tente de patienter après leur départ,
Je cherche alors l'impossible.
Triste et nostalgique le cœur ressemble,
Le jour de leur départ, au lait du campement en déplacement.»

Le proverbe dit: «plus gâté que le lait d'un campement en transhumance.»

Ou encore :

«Les pleurs des pigeons qui chantaient hier,
Rendent les cœurs des amoureux à *dixe*[8],
Ayant pleuré des temps que je pleure
Elles deviennent de mon genre alors qu'elles ne l'étaient pas.
Cela me rappelle autrefois une place
Plus chère à moi que moi-même.»

Le proverbe « retourner à *dixe* » signifie revenir à la case départ.

Il dit dans un autre texte:

«J'ai obéi aux "blâmeurs" par crainte de boycott
Et pour que l'herbe ne soit pas arrachée
Et j'ai caché mes larmes si coulantes
Même si ce n'est pas le moment de cacher.
J'ai retenu les larmes à des endroits: la vallée de Larak et celle de Sava.
Des lieux touchés par le malheur, certains récents d'autres anciens.
L'ancien amour me les rappelle et l'ancienneté les rend méconnaissables.»

Dans le proverbe «enlever l'herbe» signifie être franc et braver les interdits. C'est une métaphore qui signifie que les adversaires sont face à face.

Et le même Ould Ahmed Youra dit encore:

«Il est honteux que restent des larmes dans tes yeux,
Alors qu'apparaît un monticule entre les deux Menar [puits de la région du poète].
Vous êtes informés que les lieux sont déserts

Et que le ruisseau du Taureau [autre lieu de la région du poète] n'a âme qui vive.

Les oreilles ne sont si petites que parce qu'elles entendent

Chaque jour ce qu'elles n'ont jamais entendu.»

Le proverbe dit: «Les oreilles sont si petites parce qu'elles entendent chaque jour ce qu'elles n'ont jamais entendu.»

Il écrit dans un autre poème:

«Passe la nuit sur le dos d'un chameau blanc

Et marche du matin au crépuscule.

Nous avons passé la nuit à voir le scintillement des éclairs des nuages,

Alors que nous sommes avant la forêt du carrefour,

Entre bouleversé et joyeux de chagrin.

Et celui qui trempe dans les larmes et l'insomnie,

Pour celle que tu aimes va vers la "colline de fer"

Jusqu'à la mare aux moustiques et le coteau des pucerons.

Dis ce qu'a dit l'hyène un jour de faim:

Toute cette eau ne saurait manquer de sauce.»

Cette poésie fait référence aux contes populaires attribués aux animaux. Selon le conte, l'hyène, connue pour sa gourmandise et son idiotie, vit des ruisseaux et dit alors: « Toute cette eau ne saurait manquer de sauce.»

Dans les proverbes on dit : « Votre propre coup ne saurait vous faire mal. » M'Hamed l'emploie dans sa poésie: «N'est-il pas temps pour l'opprimé de se plaindre

Et de dire haut sa plainte des joues et des dents.

Ils ont fait du cœur ce qu'ils ont fait.

Sans eux il serait sain et sauf.

Mais celui qui fut la cause.

Pour un regard qui le laisse blessé.

Et d'habitude celui qui se frappe

Ne sent pas la douleur.»

Mahand Ould Ahmed Youra, le frère de M'Hamed, a dit de même:

«J'ai vu la place déserte d'El Joughaydi

Mes larmes sur les joues de chagrin deviennent du sang.

Et quand j'ai vu la place déserte, abandonnée.
Je m'y suis arrêté à la mémoire de son habitant autrefois.
Ce n'était pas pour voir Oum Khalid,
Mais plutôt chercher là où se trouvait la sauce.»

Dans les proverbes sont évoquées les courses des chevaux et des ânes pour brocarder celui qui rapproche des choses très différentes. El Mokhtar Ould Sidi El Hadi Ejekeni dit pour l'un des adversaires de son Cheikh, Mokhtar Ould Bouna: « Ô toi qui luttes contre le rayonnement de la religion pour l'humanité,
Tu fais comme la course des chevaux et des ânes.
Tu t'es fatigué et personne n'écoute,
Parmi les habitants de ce pays.
Si notre cheikh autorisait la consommation du vin,
A Dieu ne plaise, il sera licite pour villageois et campagnards.»

Un autre proverbe dit: «il ne reste plus rien à prendre», c'est-à-dire on ne peut plus rien faire. Maouloud Ould Dih Al Tachdbiti dit en ce sens:
«J'ai passé la journée dans un lieu autrefois habité par Leyla
Aux Arbres Verts errant hier.
Je fus vraiment prisonnier en ces lieux,
Le pays de Leyla ne lui a pas laissé d'ami,
A Khachm Legreine qui peut faire quelque chose.»
Ataa Allah Attendaghi a dit aussi:
«Je suis venu voir Khaoud qui prétendit être malade.
Elle me tourna le dos et manifesta sa colère.
Je dis, quand elle refusa de me répondre
Et que mon cœur se fendit de chagrin:
Si elle entendait le proverbe:
On quitte le lieu sans brûler la haie.»

6. La méthode de transcription des proverbes

La transcription du dialecte *hassaniya* en général et des proverbes maures notamment pose un difficile problème auquel nous nous sommes trouvés

confrontés car les recueils écrits que nous avons consultés n'ont pas la même orthographe. La cause essentielle en reste l'absence de règles linguistiques (phonétiques, morphologiques ou syntaxiques) pour le dialecte *hassaniya* dans lequel sont produits les proverbes et autres littératures populaires.

Dans le meilleur des cas le chercheur applique les règles orthographiques arabes au texte dialectal, ce qui entraîne beaucoup de déviations eu égard à la différence des systèmes phonétiques, morphologiques et syntaxiques du dialecte et de l'arabe littéraire. Par ailleurs, certains chercheurs transcrivent le texte *hassanyia* suivant la règle générale selon laquelle on transcrit le texte dialectal comme on le prononce. Mais cette règle reste très théorique car, si on descend sur le terrain, on constate que la prononciation, qui constitue le critère de cette langue, pose un ensemble de questions que le système de l'arabe littéraire ne permet pas de résoudre, en tout cas par les conventions, signes et règles dont nous disposons.

Sur cette base il nous a fallu élaborer une convention orthographique commune dans la transcription de ces proverbes et d'autres textes *hassaniya*. Cette convention se base essentiellement sur des conceptions simplifiées de certaines règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques qui s'imposent à celui qui s'intéresse au dialecte *hassaniya*. C'est un simple moyen méthodologique permettant d'approcher et de comprendre le texte et nous n'excluons pas qu'il pose certains problèmes, d'autant plus qu'il s'agit d'une expérience qui demande à être développée et généralisée.

Nous sommes partis d'une distinction entre les niveaux essentiels de la langue et nous avons commencé par les problèmes orthographiques que le lecteur rencontre au niveau des phonèmes.

1. Niveau phonétique: il revêt deux aspects
    a-Les lettres : nous avons buté sur les lettres suivantes :
    - le *jim* emphatique (ڃ)
    - le g que nous transcrivons avec (گ)
    - le *jim* cairote non substitué au*qaf* que nous transcrivons: (گ)
    - le *zaa* emphatique que nous transcrivons(ڒ)

- le *taa* emphatique correspondant au ch persan que nous transcrivons (ش), tout en signalant en marge sa prononciation.

- le l et le r (emphatiques ou légers) que nous laissons comme ils sont car le système orthographique arabe ne l'utilise pas pour la distinction phonétique. On signale en marge leur prononciation notamment dans les noms propres et les emprunts.

b-Les voyelles: A l'instar des autres dialectes maghrébins, le *hassaniya* tend à contracter les syllabes longues : (مشي) devient (امش), (علي) devient (اعل). On ajoute donc cet allongement écrit qu'on ne prononce pas. Nous transcrivons ainsi (امش) par (امشى) et (اعل) devient (اعلى). Cette lettre s'écrit sans se prononcer. Il en est de même des allongements éclipsés dans le dialecte et que nous avons retenus avec la *fatha* [voyelle a] qui accompagne le pronom féminin singulier comme (داره) [sa maison], (ناگته) [sa chamelle] et (خيمته) [sa tente] que nous transcrivons (دارها), (ناگتها) et (خيمتها) avec un ا écrit sans être lu.

Nous utilisons cette règle syllabique pour l'écriture de certaines prépositions dont nous transformons l'akinèse de la prononciation en sa voyelle originale comme le (ف) de subordination اللي في الگلوبه ما ينتهظ له)).

Quant à la voyelle furtive entre la *dhamma* [voyelle brève (u)] et la *kesra* [voyelle brève (u)] [voyelle brève (i)], elle est souvent une *kesra* comme la voyelle du (ع) dans (العلك) [la gomme arabique].

2-Le deuxième niveau linguistique concerne la morphologie dont plusieurs aspects ont attiré notre attention.

a-La féminisation: Le dialecte *hassaniya* substitue la voyelle brève (a) au (ö) de féminisation comme dans (البقرة) [la vache] qui devient (البقر) et nous pensons qu'il est nécessaire d'ajouter le (هـ) de la pause à la fin des mots féminins pour en souligner l'origine et prononcer cette fin, c'est le cas de الناق que nous écrivons الناقه et de البقر écrit البقره.

b-L'article ال lunaire : Souvent le *hassaniya* y substitue un l accompagné d'une voyelle i brève. Ce phénomène peut être de l'arabe pur car Ibn Malik

a dit: «ال est un article défini ou un simple L.» En *hassaniya* nous disons (لمعيز) [les chèvres] et (لغنم) [les ovins et caprins]. Nous écrivons alors (المعيز) et (الغنم).

c-L'article (ال) solaire/lunaire: Le *hassaniya* le remplace parfois par une akinèse. Ainsi dit-on (اجمل) pour (الجمل) et (اشراب) pour (الشراب). Nous avons convenu d'écrire l'article (ال) et de conserver l'akinèse, ce qui donne (الجمل) et (الشراب).

3-La syntaxe constitue le troisième niveau linguistique et présente des traits particuliers parmi lesquels on peut citer : a-L'annulation constante des pronoms [ou adjectifs possessifs] avec le nom (داره) [sa maison] se prononce (دار) ; le verbe (قعدوا) [ils se sont assis] se prononce (عد) ou la préposition: له [à lui] se prononce (ل). Quant au pronom pluriel, il devient une voyelle u brève. Nous sommes donc obligés d'écrire ces deux pronoms (le ه et le و) sans les prononcer car ils montrent l'origine et la nécessaire liaison grammaticale.

b-Le pronom relatif الذي et التي [qui, que] et ses composés sont remplacés en *hassaniya* par (الل) que nous transcrivons par (اللي).

Nous constatons que le *hassaniya* contracte plusieurs mots en une seule expression, fusionnant certaines composantes grammaticales et unissant quelques mots en un seul, ce qui pose des problèmes de transcription. Ainsi les expressions suivantes sont-elles intégrées et fusionnées dans un seul mot :

- اباش (avec quoi) pour (بأي شيء)
- ذاهوالك (le voilà pour toi) pour (هذا هو لك).

Confrontés à de telles expressions, nous essaierons de les rapprocher au maximum de leurs origines, tout en tenant compte, autant que faire se peut, de leur nouvelle nature.

7. Notre méthodologie de travail

Une fois les proverbes recueillis, nous les avons écrits suivant la méthode orthographique susmentionnée, tout en vocalisant le texte pour rapprocher l'original dialectal du lecteur et en faciliter l'assimilation, dans la mesure du

possible. Puis nous avons donné le proverbe en arabe littéraire, avec parfois l'explication de certains termes difficiles. Ensuite nous donnons le sens général du proverbe, nous limitant quelques fois à en citer le contexte et l'usage. Nous avons évoqué l'usage historique célèbre de certains proverbes qui en explique les origines et aide à les comprendre. Nous avons classé les proverbes par ordre alphabétique arabe et, avec le souci de donner une image complète des proverbes populaires incluant les différentes composantes de la société mauritanienne, le lecteur trouvera, en plus des proverbes d'origine de langue arabe, ceux de la zone du fleuve reflétant la culture de la composante négro-africaine de Mauritanie. Le lecteur trouvera cette dernière catégorie de proverbes en langue arabe car nous en avons fait la traduction et l'explication. C'est à partir du texte arabe qu'a été établie la présente traduction en français du corpus.

Nous avons essayé dans notre corpus d'éviter les proverbes diffamatoires, tant ceux qui portent atteinte à la morale publique que ceux qui expriment des positions claniques ou des tendances tribalistes qui n'apportent rien aux sentiments publics et à l'intérêt général de la société. Par conséquent, le nombre de proverbes est tombé de plus de 3000 à plus de 2000.

Nous soulignons dès le départ que le présent texte ne présente qu'un corpus incomplet des proverbes mauritaniens, qui sont très nombreux et extrêmement variés. Feu le professeur Al Mukhtar Ould Hamidoune avait raison de dire que sous chaque mot *hassaniya* se trouve un proverbe. Puisse le lecteur nous excuser s'il trouve des insuffisances dans la matière, des carences dans l'explication, des omissions dans le commentaire ou des erreurs dans la compréhension car la perfection appartient à Allah seul.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce travail, notamment le Directeur de l'Institut Mauritanien de la Recherche Scientifique et le personnel de cette institution qui ont coopéré avec nous et mis à notre disposition les moyens et matériels qui ont permis d'imprimer ce texte.

Nous exprimons notre reconnaissance à Monsieur Abderrahmane Moussa, fonctionnaire de l'Institut Pédagogique National de Sélibaby (Wilaya du Guidimakha) qui nous a aidé en ce qui concerne les textes des proverbes de la région du fleuve qu'il nous a remis traduits en arabe.

II. Le corpus

1. «Le voleur est bénéficiaire à quelque prix qu'il vende.»

Se dit de l'homme qui dispose d'une chose qu'il a obtenue sans coup férir, aussi négative que soit son action il n'y perd rien.

2. «Comme tu tues on te tue.»

S'emploie pour le vengeur qui applique la loi du talion à l'agresseur.

3. «Echanger l'aluminium contre le cuivre.»

S'emploie pour exprimer la mauvaise gestion.

4. «Plus frais que la rosée.»

Rend compte d'un froid excessif.

5. «Plus froid que l'eau de Tazaditt.»

Tazaditt est une source en Mauritanie connue pour la fraîcheur de son eau. Fraîcheur pourrait dire ici « douceur » en *hassaniya*.

6. «Plus froid que Taghada.»

Taghada désigne une source coulant de la montagne. Une région en Assaba est appelée Taghada.

7. «Plus froid que le museau du chien.»

S'emploie pour exprimer le froid car le museau du chien est pointu et exposé à l'air froid.

8. «Faire se cacher un lion dans la forêt.»

Exprime la peur extrême car le couard imagine toujours des dangers partout.

9. «Les mamelles de l'ânon.»

Exprime l'inutilité car on ne les trait pas et personne ne les tète.

10. «Au diable les liens du sang, l'alliance matrimoniale est venue.»

S'emploie pour exprimer la primauté de l'alliance matrimoniale sur les liens du sang dans les rapports sociaux.

11. «Plus loin que Zgueymir.»

Zgueymir est un plateau au nord de la Mauritanie.

12. «Plus loin que le mont Selem.»

Il s'agit d'un monticule au nord de la Mauritanie.

13. «Bien loin est l'éléphant dont on viole le domicile.»

Exprime l'effet négatif de l'absence, car on piétine l'honneur du grand du seul fait qu'il n'est pas là.

14. «Vous touchez bien loin de la place qui me fait mal.»

Traduit l'incompréhension d'une cause.

15. «Zar est bien loin pour celui qui se pavane.»

Zar est une ville malienne qui avait des relations commerciales avec certaines cités anciennes de Mauritanie. S'emploie pour décrire l'homme qui cherche à réaliser une œuvre titanesque avec des moyens dérisoires.

16. «Aimer une chose, on vous en prive.»

S'emploie pour le désir excessif qui entraîne la privation.

17. «Plus matinal qu'un corbeau.»

Depuis longtemps on décrit le corbeau comme très matinal.

18. «Tant pis pour celui qui n'est pas content.»

S'emploie pour décrire celui pour lequel vous accomplissez un bienfait qu'il minimise. Pourrait aussi répondre à l'envieux qui montre sa haine.

19. «Plus humide [morveux] **qu'un priseur.»**

Exprime l'abondance de la morve chez le priseur de tabac.

20. «Là où tu ne veux pas te marier, [traîner ton tapis] **fais ce que tu veux.»**

Signifie que celui qui ne veut pas s'installer ne se soucie pas de ce qu'il fait.

21. «Plus heureux qu'un rat à la pleine lune.»

22. «Plus éloquent que Quaïs.»

Il s'agit de Quaïs Ibn Al Moulawwah connu sous le nom de Quaïs Leïla. Il symbolise l'éloquence dans l'imaginaire populaire.

23. «Satan qui cherche la protection contre le Pharaon.»

Exprime un indicible paradoxe quand on voit quelqu'un d'immoral vilipender un autre moins corrompu que lui.

24. «Plus absent [la nuit] **que les vaches laitières pendant l'hiver.»**

Chacun sait que les vaches laitières reviennent rarement au campement durant les nuits d'hiver car elles trouvent du pâturage et n'ont pas soif.

25. «Plus licite que la gomme de l'acacia.»

S'emploie pour le superlatif du caractère licite puisque tout le monde y a librement accès.

26. «Plus blanc que le boubou de Ould Voundi.»
S'emploie pour l'extrême blancheur.

27. «Plus blanc qu'une feuille de papier.»
S'emploie pour l'extrême blancheur.

28. «Plus blanc que la farine.»
S'emploie pour l'extrême blancheur.

29. «Plus blanc que la percale.»
S'emploie pour l'extrême blancheur.

30. «Plus maure que la guitare [tidinit] **de Ould Manou.»**
Il est difficile de trouver une formule traduisant l'expression de *tbeidhine*, « beydanité », qui signifie entre autre une certaine finesse et une bonne maîtrise de la culture maure ainsi que la parfaite connaissance de la langue *hassaniya*.

31. «Le bâton sur le cou [l'épée de Damoclès].»
Se dit de la menace permanente qui pèse sur une personne.

32. «L'échange de montures leur permet de se reposer.»
S'emploie pour exprimer l'importance du changement.

33. «Une plaisanterie en mauvaise posture.»
Se dit d'une personne qui s'empare de quelque chose en guise de plaisanterie alors qu'elle est en a vraiment besoin.

34. «Un pays dispose de ce qu'un autre ne possède pas.»
S'emploie pour exprimer la diversité des chances.

35. «La terre est muette sur ce qu'elle dissimule.»

S’emploie pour exprimer la nécessité d’une recherche approfondie pour connaître la réalité.

36. «Plus encombrant que le "goub" [extrémité d’un bâton qui empêche le cabri de téter sa mère].»

Se dit d’une chose présente et gênante.

37. «Plus exposé que l’extrémité de la gencive entre l’écartement des dents.»

A rapprocher du précédent.

38. «Plus curieux ne signifie pas plus raisonnable.»

S’emploie pour exprimer que le fait de fourrer son nez partout n’est pas nécessairement un signe d’intelligence ni de raison.

38bis. «La turbulence n’entraîne que la mauvaise fin.»[9]

S’emploie pour exprimer les vertus de la tranquillité.

39. «Laissez les Turcs tant qu’ils vous laissent.»

Ce proverbe, d’origine arabe, s’emploie pour exprimer la nécessité de respecter l’ordre des priorités.

40. «Sous-estimer sa part ne l’augmente pas.»

S’emploie pour exprimer que la chance est une fatalité.

41. «Beaucoup de paroles ne fondent pas les tentes.»

S’emploie pour exprimer que les paroles ne valent rien sans actes concrets.

42. «Donner les milliers et payer les centimes.»

S’emploie pour exprimer que le don n’a pas de limite mais que les dettes doivent être remboursées, si minimes soient-elles.

43. «Mésentente en un lieu sans trace.»

S’emploie pour exprimer l’extrême divergence.

44. «La mésentente entre Lighdidi et les cueilleurs de gomme.»

On dit que Lighdidi accompagnait les cueilleurs de gomme qui déposaient leur récolte chez lui et le considéraient comme le gardien de celle-ci alors qu’il s’estimait leur chef. Ce proverbe exprime la divergence d’appréciation et d’évaluation.

45. «Venez voir, on vous voit.»

S’emploie pour exprimer qu’on ne connaît pas la valeur de quelqu’un sans l’expérimenter et rendre compte du fait qu’en découvrant les autres ils vous connaîtront de même.

46. «Les ânes qui se reprochent les lésions.»

Se dit d’une personne qui reproche à une autre ce qu’elle devrait se reprocher à elle-même.

47. «L’ignorance voulue est payante.»

Se dit d’une personne qui fait semblant d’ignorer pour des raisons données.

48. «Au diable les dettes des insolvables.»

Se dit d’une chose sans intérêt.

49. «La pire des choses est ce qu’on connaît.»

S’emploie pour exprimer une offre dont on connaît bien le contenu.

50. «La compagnie de la grenouille et de la scolopendre.»

Se dit de l'assemblage de choses contradictoires, car la grenouille ne vit que dans les marigots alors qu'une goutte d'eau est mortelle pour la scolopendre.

51. «La concorde est une bénédiction.»
S'emploie pour exprimer l'importance de l'union et de la concorde.

52. «La réunion de l'antilope blanche et du phacochère.»
Se dit de l'assemblage de choses contradictoires ou incompatibles.

53. «Dispersez-vous pour vivre.»
S'emploie pour exhorter à chercher des moyens d'existence, fussent-ils éloignés et difficiles à obtenir.

54. «Barcha se souvient du troupeau.»
S'emploie pour exprimer la nostalgie.

55. «L'audace porte préjudice.»
S'emploie pour mettre en garde contre le comportement téméraire.

56. «L'audace est dangereuse.»
S'emploie pour mettre en garde contre le comportement téméraire.

57. «La guerre se termine alors qu'il se prépare.»
S'emploie pour exprimer le manque d'audace.

58. «Le bonheur des uns fait le malheur des autres.»
S'emploie pour exprimer l'ascension d'une personne après la mort d'une autre.

59. «Se compenser comme les créanciers de Teyaba.»

Teyaba est une femme idiote dans l'imaginaire maure. On dit qu'une fois deux créanciers sont venus lui demander le remboursement de leurs créances qui étaient du même montant. Elle demanda alors à chacun de payer l'autre. Ce proverbe s'emploie pour désigner la tentative de se débarrasser d'un problème de manière irrationnelle.

60. «On ne trompe l'homme libre [lucide et raisonnable] **qu'une seule fois.»**

S'emploie pour exprimer que l'homme tire des leçons de ses expériences.

61. «La mastication ne casse pas les jujubes.»

S'emploie pour exprimer qu'adopter une solution de facilité ne résout pas de sérieux problèmes.

62. «Le chacal qui refuse de conduire le troupeau de moutons.»

S'emploie pour exprimer le refus par quelqu'un d'une chose qu'il aime bien.

63. «Tant mieux a dit le mendiant.»

Un mendiant est venu chez des gens, leur demandant la charité. L'un d'entre eux lui répondit: «il y a les biens» [formule de politesse]. Le mendiant dit alors: «tant mieux.» Le proverbe s'emploie pour exprimer le fait de se conformer à l'apparence de la parole sans penser au sens réel.

64. «La fille fait pire que sa naissance.»

S'emploie pour exprimer que la fille peut commettre pire que sa naissance. Le proverbe reflète la vision qu'a la société maure de la fille.

65. «La trace de la pluie sur le sol.»

S'emploie pour exprimer l'effet positif.

66. «La trace vous amène jusqu'à son auteur.»

S’emploie pour exprimer qu’on arrive au but en utilisant les moyens adéquats.

67. «Plus gênant que les plaies au visage.»
S’emploie pour exprimer l’extrême difficulté de cacher quelque chose.

68. «Plus gênant que la bile.»
S’emploie pour exprimer l’extrême douleur et la gêne.

69. «Plus gênant que la suffocation entre les griots.»
S’emploie pour exprimer l’extrême gêne car l’assemblée des griots contient en général beaucoup de gens et la gêne est multipliée.

70. «Plus lourd que les plaques de sel.»
S’emploie pour exprimer la lourdeur.

71. «Trois choses [commençant en arabe par la lettre « ch », «ش»] **sont à éviter: la guerre, le procès en justice et la mécréance.»**
Une maxime qui met en garde contre ces trois choses.

72. «Un seul cadeau au maître [de l’école coranique] **pour deux frères.»**
S’emploie pour exprimer la réduction des coûts et l’économie des moyens.

73. «Les voisins avant la place.»
Ce proverbe arabe s’emploie pour exprimer l’importance de choisir son voisin avant d’acheter une maison.

74. «Plus neuf [rayonnant] **que le matin.»**

S’emploie pour exprimer l’extrême nouveauté car le matin dissipe l’obscurité.

75. «Le galeux ne se gratte qu’avec sa bouche.»

Proche du proverbe arabe: «Personne ne vous gratte la peau comme vos ongles » c’est-à-dire : « Occupez-vous de vos propres affaires.» S’emploie pour exprimer la nécessité de compter sur ses propres forces.

76. «Les généreux se compensent mentalement.»

S’emploie pour souligner que les grandes âmes n’oublient pas la bienfaisance, elles la rendent plutôt.

77. «Avale plus que celui qui détache deux veaux.»

Le bouvier qui trait les vaches a pour récompense une gorgée pour chaque laitière qu’il trait. Aussi celui qui ne trait que deux vaches «mettra les gorgées doubles.» S’emploie pour exprimer l’exagération dans le recouvrement de ses droits.

78. «Au pays des aveugles les borgnes sont les rois.»

Se dit de la personne handicapée qui a préséance sur une autre ayant un handicap plus lourd.

79. «Les éleveurs de moutons se réunissent au début de la nuit.»

S’emploie pour exprimer la rapidité avec laquelle on s’attaque à un problème.

80. «Monte le chameau que la circonstance t’offre.»

S’emploie pour exprimer la nécessité de s’adapter aux vicissitudes du temps.

81. «Comme le chameau qui broute un arbre alors qu’il regarde l’autre.»

S’emploie pour exprimer la cupidité et le désir de domination.

82. «Plus ignorant qu’une pierre.»
S’emploie pour exprimer l’ignorance absolue.

83. «Les généreux apparaissent moins grands que leur réputation.»
On exagère souvent les vertus des gens généreux. S’emploie pour une chose dont vous entendez des merveilles que dément l’expérience directe.

84. «Les généreux sont sourds.»
S’emploie pour exprimer que les grandes âmes ne répondent pas aux provocations.

85. «Plus généreux que Hatim.»
Hatim est un homme arabe d’une générosité légendaire.

86. «Plus affamé que les souris de la mosquée.»
S’emploie pour exprimer la faim extrême, car les souris de la mosquée n’ont rien à manger.

87. «Bienvenue à l’objet perdu qui ramène le nôtre.»
S’emploie pour exprimer l’importance d’une chose qui n’est pas importante en soi mais qui aboutit à la satisfaction d’un intérêt.

88. «L’homme aime le plus ce qu’on lui interdit.»
C’est une formulation du proverbe arabe exprimant que l’homme s’attache toujours à ce qu’on lui interdit.

89. «Les amis valent mieux que la réponse.»
S’emploie pour exprimer l’importance de l’amitié et le fait qu’il vaut mieux s’abstenir de répondre à ses amis si cela les blesse.

90. «Ne mens ni à ton gendre ni à ton ami.»

S'emploie pour exprimer l'importance de conserver les liens d'amitié et l'alliance matrimoniale.

91. « Aimer sa progéniture plus qu'une ânesse.»

S'emploie pour exprimer l'amour et l'affection extrêmes.

92. «Aimer sa progéniture plus qu'une poule.»

S'emploie pour exprimer l'amour et l'affection extrêmes.

93. «Etre vigilant ne suffit pas.»

S'emploie pour exprimer le fait que la vigilance n'empêche pas le dommage, c'est-à-dire que celui-ci est une fatalité.

94. «Plus intelligent que le dictionnaire.»

S'emploie pour exprimer l'intelligence et la finesse extrêmes, car on croit que l'auteur du grand dictionnaire encyclopédique arabe *El Veyrouzabadi* est plus intelligent que tout autre.

95. «Plus intelligent que les livres.»

S'emploie pour exprimer l'intelligence et la finesse extrêmes.

96. «Plus amer que l'ingratitude.»

S'emploie pour exprimer la grande désapprobation.

97. «Plus amer qu'une nuit sans dîner.»

Signifie qu'il est pénible de passer la nuit sans repas.

98. «Plus chaud que le soleil du Jour Dernier.»

S'emploie pour exprimer l'extrême chaleur.

99. «Plus amer que le rasage à sec.»

C'est-à-dire plus douloureux que le passage de la lame du coiffeur sur la peau du crâne sans y mettre de l'eau pour faciliter la coiffure.

100. «Plus rugueux que la terre d'Akjoujt.»

Capitale de la Wilaya de l'Inchiri, Akjoujt se situe dans une région rocheuse. Le proverbe s'emploie pour désigner l'homme rigoureux. Il exprime aussi tout plat fade et tout comportement indélicat.

101. «Plus rugueux que la lime.»

La lime est un outil pour polir.

102. «Plus prudent qu'un corbeau.»

103. «Plus prudent qu'un phacochère.»

L'anecdote populaire rapporte que le phacochère fait rentrer sa queue avant sa tête dans son repaire pour pouvoir affronter tout danger éventuel.

104. «Coiffure du chacal.»

On dit que le chacal coupe ses cheveux dans le sens contraire. Le proverbe s'emploie pour exprimer une coiffure mal faite.

105. «Fais du bien aux gens, ils t'aiment.»

C'est-à-dire plus tu fais du bien aux gens plus tu deviens proche d'eux.

106. «Votre bâton et le chameau des autres.»

S'emploie pour exprimer l'irresponsabilité.

107. «La natte du généreux refoule pendant une année.»

S'emploie pour exprimer le fait que les gens évitent de trop fréquenter la personne généreuse pour ne pas la déranger.

108. «Creuser jusqu'à l'épaule et laisser.»

C’est-à-dire creuser un puits jusqu’au niveau de l’épaule et le délaisser. S’emploie pour exprimer l’abandon d’un projet après avoir failli le réaliser.

109. «Tiens … Tiens ne sert qu’à tenir.»

S’emploie pour exprimer le fait d’inciter quelqu’un à faire une action alors qu’il est en train de l’accomplir.

110. «Tenir l’anse par sa main.»

On dit que chez les Israélites, quand ils s’adressaient au juge pour trancher un litige, une anse descendait autrefois du ciel vers celui qui avait raison. Une fois l’un d’entre eux avait déposé de l’or chez un autre. Lorsqu’il vint le récupérer le dépositaire prétendit qu’il le lui avait remis alors qu’il l’avait mis dans une fente dans son bâton. Quand ils se présentèrent à l’audience du juge, le propriétaire de l’or pria Dieu de lui faire descendre l’anse s’il reconnaissait qu’il n’avait pas récupéré son or. Alors l’anse descendit vers lui. Le second lui tendit immédiatement son bâton et lui dit: «tiens mon bâton, je vais implorer à mon tour Dieu en disant: Ô mon Dieu !Si tu sais que je lui ai remis son or fais descendre l’anse vers moi », et l’anse descendit. De ce jour Dieu ne fait plus descendre l’anse vers eux. S’emploie pour exprimer l’état de celui qui a obtenu ce qu’il veut.

111. «Tiens-toi pour ne pas tomber.»

Signifie qu’en se tenant bien on ne tombe pas. À rapprocher du proverbe : «Tiens … Tiens ne sert qu’à tenir.»

112. «Je le méprise plus qu’un magasin vide.»

S’emploie pour exprimer le mépris car le magasin vide est sans intérêt.

113. «Je le méprise plus qu’un chien qui vole ses maîtres.»

Le chien est méprisable, surtout s’il vole ses maîtres. S’emploie pour exprimer le mépris.

114. «Bovins, nous avons méprisé votre beuglement.»

On dit que des gens qui ne connaissaient que les chameaux ont trouvé un troupeau de bovins qui les a éblouis. Ils l'emmenèrent avec eux et, en route, les bovins commencèrent à sentir la fatigue. Ils formulèrent alors ce proverbe.

115. «Plus licite que le poisson.»

S'emploie pour exprimer le superlatif du caractère licite d'une chose.

116. «Plus délicieux que la salive de la santé / la salive la plus délicieuse est celle de la santé.»

S'emploie pour exprimer que la bonne santé et la sécurité font tout le bonheur.

117. «Plus délicieux que le miel.»

118. «Il trait mieux que Djberk.»

Djberk est un personnage mythique réputé pour sa manière de traire car il amène du lait au-dessus de la mousse, ce qui est impossible.

119. «Il trait mieux que les tiques.»

120. «Il a juré et oublié de dire : *Inchaalla*.»

Jurer et oublier de se référer à la volonté d'Allah. S'emploie pour exprimer la ferme détermination.

121. «Plus chaud que le feu [l'Enfer].»

122. «Protège mieux que Kouleib qui protège les déserts.»

Il s'agit du célébrissime Kouleib Ibn Rabiaa ou Wail El Bekri qui déclencha la guerre d'El Bessouss. Il est connu par ce proverbe car sa

puissance lui permettait d'empêcher les Arabes de son temps de conduire leurs troupeaux dans la brousse pour y chercher des pâturages.

123. «L'âne des collecteurs de miel.»

On dit que l'âne des collecteurs de miel a bu le délicieux produit. Après, il refusait de boire autre chose. S'emploie pour exprimer l'état de celui qui trouve une aubaine qu'il croit éternelle.

124. «L'âne d'Oum R'Jal.»

Oum R'Jal est une femme qui a perdu son âne qui portait ce qu'elle avait de plus précieux. S'emploie pour exprimer la perte.

125. «L'ânesse d'Adji qu'on ne conduit ni par devant ni par derrière.»

S'emploie pour exprimer la rigidité et le manque de souplesse.

126. «Plus idiot qu'un veau.»

S'emploie pour exprimer le superlatif d'idiotie.

127. «Les ânes de la Grara[oued]**.»**

S'emploie pour exprimer l'état d'un groupe opulent et irresponsable.

128. «Nous, les gens de Toueimirt, nous nous connaissons.»

Toueimirt est une localité de la région de l'Assaba. S'emploie pour désigner l'homme qui vous cache quelque chose que vous connaissez aussi bien que lui.

129. «Nous sommes l'ânesse qui porte les charges ainsi que son fils.»

S’emploie pour exprimer celui qui vieillit et dont les fils grandissent sans qu’ils lui épargnent les difficultés de la vie.

130. «Son chamelon a dépassé le cou [Les dés sont jetés]**.»**
S’emploie pour exprimer une chose proche de sa fin.

131. «Plus actif que le diable.»
S’emploie pour exprimer l’excès d’activité.

132. «Il a peur de son ombre.»
S’emploie pour exprimer la timidité et la réserve.

133. «Le jour dernier est loin.»
La plèbe l’emploie pour répondre à celui qui la sermonne à propos de l’au-delà.

134. «Plus riche en lait que l’euphorbe.»
L’euphorbe est un arbre secrétant une sève lactifère.

135. «En toute chose il faut considérer la fin.»
S’emploie pour exprimer la nécessité d’attendre pour connaître la réalité des choses.

136. «Les mauvaises nouvelles se répandent vite.»
S’emploie pour exprimer la rapidité avec laquelle se répandent les mauvaises nouvelles.

137. «Que fait mon père avec le vôtre» ?
On rapporte que quelqu’un a dit à son ami: « ton père vole, mon père me l’a dit.» L’autre répond alors : « que fait ton père avec le mien ? S’il n’était

pas un voleur il n'aurait pas vu mon père.» Se dit d'une personne qui reproche à quelqu'un une chose qu'on peut lui reprocher à lui-même.

138. «L'information reste sur le lieu.»

S'emploie pour exprimer que l'information circulera, aussi discret que l'on soit.

139. «L'histoire du phacochère et du *taré*.»

Le *taré* est une plante odorante. On raconte que le phacochère la mange afin de développer les muscles de son cou pour pouvoir la manger. S'emploie pour exprimer un lien non nécessaire entre deux choses qui peuvent s'en passer.

140. «*El Mounquessir* [le meurtri] contient toutes les informations.»

El Mounquessir est un terme utilisé dans le livre *Al Mukhtassar* du rite malékite de Khalil Ibn Ishak qu'il commence par ces mots: «Khalil Ibn Ishak, le pauvre et faible au cœur meurtri par le manque de bonnes actions et l'absence de piété, a écrit.» On raconte qu'un prétendu jurisconsulte s'est érigé en mufti et en professeur dans un campement. Un étudiant lui demande alors l'explication du mot *El Mounquessir*. Il répond: « *El Mounquessir* [le meurtri] contient toutes les informations.» S'emploie pour exprimer une chose vague et floue.

141. «Le médecin connaît mieux.»

L'histoire relate qu'une vieille femme était devenue aveugle et que les siens avaient essayé tous les traitements sans succès. Ils la conduisirent chez un médecin qui l'examina et leur dit de la marier s'ils voulaient la guérir. Ils en furent ébahis et la vielle ouvrit alors les yeux en disant : «le médecin connaît mieux.» S'emploie pour exprimer une solution exclue.

142. «Se dissimuler à Dieu derrière les herbes.»

Se dit de l'homme qui dissimule en vain quelque chose.

143. «L'au-delà pour l'homme est le jour de sa mort.»
S'emploie pour exprimer les miracles posthumes.

144. «Un hivernage sans scarabées.»
Évoque une vie se déroulant dans l'aisance et la quiétude

145. «Empêcher la pratique des habitudes est un acte d'hostilité.»
S'emploie pour celui qui empêche quelqu'un de suivre ses habitudes.

146. «Il vaut mieux ta perte que la sienne.»
Celui qui enseigne à ses fils les expériences de la vie ne s'offusque pas de ce qu'ils détériorent dans la mesure où cela les éduque et leur procure de nouvelles expériences. S'emploie pour exprimer une chose ayant des avantages et des inconvénients.

147. «Plus frivole que les fils d'Oum Hani.»
Les fils d'Oum Hani sont considérés comme très frivoles.

148. «Plus gâté qu'un veau à deux mères.»
Il obtient plus de lait qu'il n'en veut.

149. «Plus prédateur que les animaux domestiques du palais»[10]**.**

150. «Plus prédateur que l'animal domestique.»
On dit qu'il a mangé le livre du Saint Coran.

151. «Plus mal formé que les dents du phacochère.»
Elles sont mal formées par leur superposition et leur dysharmonie.

152. «Plus avarié que le lait des nomades qui voyagent.»

En effet, pour que le lait caille convenablement, il faut le laisser un certain temps stable. S'emploie pour exprimer le mauvais état d'une chose.

153. « Plus frivole que Deykrach.»

Il s'agit d'un personnage très frivole.

154. « Plus prédateur que les rats de la mosquée.»

Voir le proverbe plus haut : plus affamé que les souris de la mosquée.

155. « Plus abandonné qu'*amlala*.»

Amlala désigne une clôture destinée au séchage des dattes dont la période d'exploitation ne dépasse pas l'époque de la cueillette et qui sera abandonnée aussitôt après la fin de cette saison. S'emploie pour exprimer l'état de ce qui est abandonné.

156. « Plus désert que Tinigui.»

Tinigui est une ancienne ville mauritanienne ayant connu une guerre civile qui entraîna la dispersion de sa population.

157. « Plus désert que Khaibar.»

Khaibar est une tour conquise par le prophète qui y vainquit les juifs qu'il expulsa hors de la Péninsule Arabique

158. « Plus divorcée que la femme de El Hakouka.»

On dit que El Hakouka a répudié sa femme et proclamé en même temps son divorce définitif.

159. «On piétine un Etat qui n'a pas quelqu'un d'insolent.»

S'emploie pour exprimer la nécessité de disposer d'une personne franche et audacieuse dans certaines situations.

160. « La réponse du berger à la bergère.»

S’emploie pour exprimer une mauvaise réponse à une mauvaise action.

161. « Mélange du lait et de l’eau.»

S’emploie pour exprimer l’état de deux personnes particulièrement intimes.

162. « La plaisanterie nous suffit, nous y disons la vérité.»

S’emploie pour exprimer l’importance de la plaisanterie car on y exprime ce qu’on ne peut pas dire dans les moments sérieux.

163. « Plus nauséabond que l’odeur du cadavre d’un âne.»

164. « Plus nauséabond que l’odeur du cadavre d’un lion gras.»

165. «Plus nauséabond que l’odeur du cadavre des oiseaux morts.»

166. « Plus nauséabond qu’*andvar*.»

Andvar est une plante ayant une mauvaise odeur.

167. « La tente de Soueilha n’a ni repas ni ambiance.»

S’emploie pour exprimer un lieu sans intérêt.

168. « Plus rapide qu’un éclair.»

S’emploie pour exprimer la rapidité.

169. « Plus léger que l’aluminium.»

S’emploie pour exprimer la légèreté physique et morale.

170. « Plus sauvage qu'une gazelle.»

171. « L'humeur des croyants est une vieille épine.»
S'emploie pour exprimer le danger d'injustice à l'égard des croyants.

172. « Plus orgueilleux qu'un coq borgne.»
S'emploie pour exprimer l'orgueil excessif.

173. « Pardon vaut mieux que lâche-moi.»
S'emploie pour mettre en garde contre la bagarre et privilégier la négociation.

174. « Il vaut mieux collecter que voir.»
S'emploie pour exprimer une chose mauvaise en apparence et bonne en réalité.

175. « La chance vaut mieux que la recherche.»
S'emploie pour exprimer la primauté de la chance sur l'effort et la fatigue.

176. «Il est préférable d'échouer avec le groupe que de réussir seul.»
S'emploie pour exprimer l'importance de l'action collective.

177. « Il vaut mieux prévenir que guérir.»
S'emploie pour exprimer l'importance de la prévention.

178. « Il vaut mieux que tu le boives sans être chienne.»
L'histoire relate qu'un homme s'était fâché avec sa femme. En réponse elle refusait de lui parler et, chaque fois qu'il lui donnait du lait, elle montrait qu'elle n'en voulait pas. Après qu'il se fut endormi, elle buvait le lait et dessinait des traces de chienne près de la calebasse pour faire croire

que l'animal avait bu le lait. Le mari découvrit son jeu et lui dit : « il vaut mieux que tu le boives sans être chienne.»

179. « J'ai l'ai goûté vaut mieux que je l'ai vu.»

S'emploie pour exprimer l'importance de l'expérience.

180. « Celui qui garde vaut mieux que celui qui collecte.»

S'emploie pour exprimer l'importance de conserver ce qui existe.

181. « Un mort regretté vaut mieux qu'un vivant méprisé.»

S'emploie pour exprimer l'importance de la dignité qui fait la valeur de l'homme fût-il mort alors que le déshonneur ne valorise en rien l'homme vivant.

182. « Un petit morceau déchiré vaut mieux que cent sourires.»

On dit un jour à quelqu'un : « n'émousse pas tes dents en déchirant ce que tu manges. » Il répondit : « Un petit morceau déchiré vaut mieux que cent sourires. » S'emploie pour celui qui préfère l'intérêt immédiat au profit à long terme.

183. « Le meilleur d'entre eux est celui sur la tombe duquel broutent les chameaux.»

On dit que Daïloul, un sage dans l'imaginaire mauritanien, qui était toujours inquiété par les oppresseurs, se cachait dans les déserts. Un jour on lui demanda quel est le meilleur d'entre eux et il répondit : « Le meilleur d'entre eux est celui sur la tombe duquel broutent les chameaux. » Il vaut mieux pour les chameaux paître au-dessus d'un corps sans âme que d'être montés ou égorgés par la même personne vivante.

184. « Avoir plus de tentes que l'araignée.»

Métaphore décrivant celui qui se marie trop souvent.

185. « Plus bagarreur que les chiens hôtes.»

186. « Plus bagarreur qu'un chien en chaleur.»

187. « Le dressage par les balles est irréversible.»
S'emploie pour exprimer la reddition de quelqu'un à un autre qui le vainquit jadis.

188. « Avoir plus de lésions cutanées que les ânes qui portent les barres de sel.»

189. « Vous portez les bagages s'ils tombent et les ajustez s'ils balancent.»
S'emploie pour exprimer la nécessité d'assumer ses responsabilités.

190. « On intronise le roi qu'on ne peut pas détrôner.»
S'emploie pour exprimer qu'après l'intronisation du chef celui-ci devient le maître absolu.

191. « Cinq [doigts] **introduisent ce que dix** [médecins] **ne peuvent pas enlever.»**
C'est-à-dire que les cinq doigts de la main peuvent causer au corps des maladies que dix médecins ne peuvent guérir. S'emploie pour mettre en garde contre l'excès.

192. « Porter un boubou sans col.»
S'emploie pour exprimer la situation d'impasse où l'on se trouve.

193. « Plus affectif qu'une ânesse.»

194. « Plus affectif qu'une gazelle.»

195. « Plus vieux qu'une *chenna* [vieille outre]**.»**

196. « Plus usé que les sabots.»

197. « Plus vieux que les ongles.»

198. « Plus vieux que les rides du visage.»

199. « La farine versée ne se récupère pas totalement.»

S'emploie pour souligner que la perte de quelque chose entraîne sa détérioration partielle.

200. « Avec peu de farine on prépare du gâteau.»

Si on en fait du couscous ou des galettes, il y aura peu de nourriture. Alors on prépare du gâteau ou de la bouillie. S'emploie pour rendre compte d'un procédé rendant important une petite quantité de nourriture.

201. « Plus avare qu'une chienne qui vient de mettre bas.»

202. « Le remède de la syphilis est la cautérisation.»

S'emploie pour désigner un remède de cheval.

203. « Le remède du doigt est de le sucer.»

204. « La mort est le remède du grand nombre.»

C'est-à-dire que le grand nombre devient souvent objet de catastrophes. A rapprocher du proverbe arabe : « toute chose qui atteint son apogée prend fin.»

205. « On demande le médicament chez les Européens.»

S'emploie pour exprimer la nécessité du traitement, fût-il difficile et coûteux.

206. « Que notre ami soit sur notre chemin.»

Se dit de l'homme qui trouve ce qu'il cherche chez ceux qui peuvent le lui offrir.

207. « La forêt ne cache pas le poltron.»

S'emploie pour exprimer que le poltron n'est jamais tranquille même s'il se trouve en lieu sûr.

208. « Malchanceux, le chien part chercher l'eau et revient assoiffé.»

Se dit de celui qui se fatigue pour rien.

209. « Par malchance la chienne traverse le fleuve.»

A rapprocher du proverbe précédent.

210. « Que l'or que nous n'avons pas se transforme en cuivre.»

S'emploie pour maudire une chose que l'on n'a pas, si précieuse soit-elle.

211. « L'or se conserve dans une peau de chien.»

S'emploie pour rendre compte du fait qu'un objet précieux se garde parfois dans une place inattendue.

212. « Si son bois [celui du feu] **augmente, sa chaleur croît.»**

S'emploie pour exprimer que l'homme riche court toujours après l'argent

213. « Plus poltron que l'autruche mâle.»

214. « Plus poltron qu'une pintade.»

215. « Plus poltron qu'une hyène.»

216. « Le palanquin de la hase.»

On dit qu'elle ne le monte pas. S'emploie pour exprimer la possession inutile.

217. « Ne t'oppose pas à l'avis de ton aîné.»

S'emploie pour exprimer l'importance de se conformer à l'avis de la personne âgée.

218. « L'avis de Mohamed El Abd.»

S'emploie pour exprimer l'irrationalité.

219. « Plus lent qu'une teigne.»

220. « Plus nomade qu'un campement transhumant.»

Le campement transhumant court toujours derrière les pâturages et l'eau.

221. « L'orgueil et l'avarice sont les pires ennemis de l'homme.»

L'orgueil, *trezgui*, est un trait de caractère attribué aux Oulad Rizg, tribu mauritanienne réputée pour son orgueil et sa puissance. Ce proverbe a un caractère pragmatique et moral. En effet, l'orgueil peut empêcher l'homme d'arriver à ses fins, alors que l'avarice est condamnée moralement. S'emploie pour mettre en garde contre ces comportements nuisibles.

222. « Le pire mensonge est celui que l'on fait à une tente où l'on revient.»

223. « Le pire des dépôts est celui qui parle.»

Signifie que celui qui ne prend pas soin de ce qu'on lui confie risque de se voir confier une personne qui divulgue la mauvaise gestion de ce dont il a la garde.

224. « Plus nocif que le serpent de la terre humide.»
S'emploie pour exprimer une grande nocivité.

225. « Plus nocif que le froid.»

226. « Plus avare que *Mader* en période de disette.»
Mader est un avare célèbre dans l'imaginaire arabe. On dit qu'il est le frère de *Hatem*, le célèbre généreux, et qu'il devint avare pour gagner la notoriété.

227. « Plus bavard qu'une cloche.»

228. « Plus chancelant qu'une bête très maigre.»

229. « Plus revenant qu'un poinçon.»

230. « La paresse va de pair avec la pauvreté.»

231. « Plus paresseux qu'un balai.»

232. « Plus avare que les *Imarchine* [agents commerciaux des européens]**.»**

233. « Plus avare que les juifs.»
A rapprocher du précédent.

234. « Plus économe que *Khawla*.»

Khawla est une des compagnes du Prophète Mohamed dont l'histoire est citée dans une sourate du Coran [La discussion] : « Allah a entendu les paroles de la femme qui discutait avec toi au sujet de son mari. », Coran, LVIII, 1. Après que le Prophète l'eut réconciliée avec son mari et ordonné à celui-ci de servir des repas aux pauvres, elle lui dit : «Ô Prophète, nous sommes les plus pauvres de Médine !» Le Prophète demanda alors au mari de servir les repas à la famille de Khawla. Elle est devenue l'exemple de la bonne gestion dans la culture populaire.

235. « Plus économe que le margouillat.»

Selon l'imaginaire populaire ce lézard se nourrit de sable et n'en consomme que quelques grains par an.

236. « Plus avare que les jeunes Européens.»

237. « Notre terre et la vôtre !»

S'emploie pour exprimer des divergences de point de vue.

238. « L'allaitement des petits de la tortue.»

On dit que la vue de leur mère les nourrit. S'emploie pour exprimer l'effet par la moindre cause.

239. « Téter plus qu'un agneau sans mère.»

L'agneau qui perd sa mère tète les autres brebis. Par conséquent il est sous-alimenté et devient très gourmand. Le proverbe s'emploie pour exprimer le désir excessif de téter.

240. «Sucer [le lait des chèvres] **sans se régaler.»**

Se dit de l'acte sans intérêt.

241. «Il vaut mieux la prévenir avant qu'elle arrive.»

S’emploie pour exprimer la nécessité de se préparer à affronter les problèmes.

242. «Crier avant l’abattage.»
S’emploie pour décrire celui qui se plaint avant la cause de la douleur.

243. «Plus matinal que l’harmattan.»
En effet ce vent souffle tôt le matin.

244. «Je l’ai arraché à la misère.»
Se dit de l’homme pauvre qui devient très riche.

245. «Les chamelons ne peuvent porter la charge des chameaux.»
S’emploie pour exprimer le fait qu’il ne faut pas attribuer la responsabilité des grandes charges à ceux qui ne peuvent pas les assumer.

246. «Porter les pierres à la montagne.»
Se dit de la personne qui donne une chose à celui qui n’en a pas besoin.

247. «Plus collant que le droit des parents.»
Veut dire plus impératif que les droits des parents.

248. «Plus collant qu’une tique.»

249. «Plus collant qu’une *Chaarana* [punaise].»
C’est un insecte qui s’accroche aux nez des animaux sans qu’ils puissent s’en débarrasser.

250. «Plus collant que le droit des parents.»[11]

251. «Il vaut mieux monter les cafards que marcher sur les tapis.»

S’emploie pour exprimer le choix préférable d’une mauvaise apparence utile à une bonne apparence trompeuse.

252. «Naviguer avec les idées.»
Exprime l’improvisation dans les prises de décisions.

253. «Plus fin que les poils.»

254. «Plus fin que le *Sirat* [passage obligé pour ceux qui enjambent l’Enfer].»
Il est cité dans le Hadith comme étant plus tranchant que le fil de l’épée et plus fin que les poils.

255. «Le sommeil de la hase.»
On dit qu’elle ferme un œil et laisse l’autre ouvert. S’emploie pour exprimer un sommeil qui n’est pas profond.

256. «Plus endormi qu’un agneau.»

257. «Plus endormi que la gazelle d’*adress*.»
Adress est une plante dont on dit que la gazelle qui habite son pâturage y voit les chasseurs sans prendre la fuite.

258. «Le gommier ne dort pas.»
Le gommier ne dort pas car il blesse toujours les passants.

259. «La corvée d’eau du pigeon.»
On dit qu’il part chercher de l’eau dont il remplit sa bouche. Mais, à son retour, il roucoule et perd l’eau. S’emploie pour exprimer une chose inutile.

260. «Suivre le projectile et laisser le tireur.»

S’emploie pour exprimer l’agissement erroné s’inspirant du résultat et laissant de côté la cause.

261. «Il se cache plus qu’un taureau de puisage.»

Le taureau de puisage est employé pour tirer l’eau du fond du puits. Il se cache d’habitude à cause du travail dur qu’on lui inflige.

262. «Plus marcheur que des laitières.»

263. «Sa couleur plutôt que sa disparition.»

Se dit de la personne qui s’accroche à une chose à la moindre occasion.

264. «Plus brillant [naïf] **que les éclairs.»**

La blancheur [brillance des éclairs] symbolise la candeur.

265. «Un chameau qui fait éloigner deux spoliateurs n’est pas regretté.»

S’emploie pour exprimer la perte qui épargne un préjudice plus grave.

266. «Se marier plus qu’*ebeyla*.»

Ebeyla est le fruit du gommier. On dit qu’il reverdit juste avant la saison de pluies et que cette verdure constitue une sorte de préparation au mariage.

267. «Plus sauvage [fuyard] **qu’un jeune chameau sans queue.»**

268. «Plus sauvage qu’une petite gazelle.»

269. «Certains t’incitent à entreprendre une action sans t’aider.»

Se dit de la personne qui donne à quelqu’un un conseil qui pourrait lui porter un préjudice sans l’aider à s’en sortir.

270. «Il est inconfortable de prendre une chose vivante pour coussin.»

En effet, par ses mouvements, il gène votre repos.

271. «La rumeur qui n'est pas prise en compte s'éteint d'ellemême.»

272. «Le divorce met fin à la rumeur.»

273. «Plus rapide à la course que le chameau d'Ould Ahmed Merihba.»

274. «Plus rapide que Tejwat.»

275. «Plus rapide que le petit de l'autruche.»

Aujourd'hui l'autruche [*ralé*, الراله] désigne la bicyclette.

276. «Plus rapide qu'un coursier.»

277. «Plus rapide qu'un tourbillon.»

278. «Se baigner dans le marigot.»

S'emploie pour exprimer un changement de situation vers le mieux.

279. «Les titulaires de portions en deviennent égaux.»

S'emploie pour exprimer l'état de celui qui se trouve exposé à tous les malheurs.

280. «Les chacals et les chiens en deviennent égaux.»

Identique au précédent.

281. «La pluie est la bienvenue, d'où qu'elle vienne.»

S’emploie pour exprimer que le bien est toujours heureux quel que soit son origine.

282. «Plus généreux que la pluie.»

283. «Plus noctambule que les serpents.»

284. «Plus noctambule que les hérissons.»

285. «Tous les Sragha [les Maures] **sont les mêmes.»**
S’emploie pour exprimer un jugement généralisé d’une façon subjective à un groupe humain.

286. «Plus bavard que l’anse d’un seau.»

291[12]**. «Plus oisif qu’un balai sans support.»**

292. «Le silence avant la réponse est regrettable.»

293. «Le silence est une acceptation [Qui ne dit mot consent].»
Ce proverbe aurait pour origine la jurisprudence lors du mariage de la vierge.

294. «Sois calme jusqu’à ce que tu sois fort.»
S’emploie pour exprimer la nécessité de ne pas se précipiter dans la prise de décision.

295. «Ajuster les vallées tortueuses.»
Se dit des activités de l’oisif qui, en apparence, fait quelque chose.

296. «On dégage un pied, l’autre s’enfonce.»

S’emploie pour exprimer la sortie d’un problème et l’implication dans un autre.

297. «Le salut de la vache.»

Son salut est l’affrontement avec les cornes. Se dit de la personne qui commence son salut par des escarmouches.

298. «Le salut de celui qui est étêté.»

Se dit de celui qui arrive à ses fins alors qu’il a perdu ce qu’il a de plus précieux.

299. «Arrache la peau plus que le pus.»

300. «Ecoute la parole de celui qui te fait pleurer plutôt que de celui qui te fait rire.»

S’emploie pour exprimer le fait que le conseil ne se confond pas avec le désir.

301. «Entendre mieux qu’un cheval.»

302. «Plus gras que la graisse d’un rein.»

303. «Tant pis, mais il reste le pied de votre père.»

L’histoire relate que des gens ont loué les services d’un homme pour faire les ablutions de leur père mort. L’homme savait qu’il ne serait pas payé, et, quand les obsèques ont été terminées, il a demandé sa rémunération qui lui a été refusée. Il leur a répondu qu’il avait laissé sans soin le pied de leur père. S’emploie pour décrire celui qui prépare sa revanche par avance.

304. «Interroge plus que les Sewwala [anges qui interrogent le mort].»

305. «Plus avare que les juifs.»

306. «Qu'est-ce qui t'amène sinon la mort.»

Se dit de la personne qui semble chercher sa propre mort.

307. «Le mouton qui mange sur son tapis.»

S'emploie pour décrire celui qui ne se soucie pas de la propreté.

308. «Chaque chose a son temps.»

S'emploie pour exprimer que l'affaire n'arrive qu'à son heure précise, prédestinée.

309. «Les signes ne trompent pas.»

S'emploie pour exprimer que chaque chose a ses signes particuliers.

310. «Les enfants n'ont pas de péchés.»

S'emploie pour exprimer l'innocence des enfants.

311. «Qu'est ce qui lie un oiseau et un animal sauvage» ?

Ce proverbe résume l'histoire suivante : les animaux se sont réunis pour fêter la naissance du petit de leur roi (le lion). Ils ont dansé et chanté. La danse de l'autruche mâle était remarquable, les regards se sont portés sur lui. L'hyène, pour se vanter, a dit que c'était son cousin maternel. Mais le sabot de l'autruche toucha le lionceau, la fête se gâcha alors et se transforma en tragédie. L'autruche se sauva et tout le monde le prit en chasse sans le rejoindre à cause de sa rapidité. Quand ils perdirent l'espoir de le rattraper, le lion se tourna vers l'hyène en lui disant : n'est-il pas le fils de votre tante ? Alors l'hyène dit : qu'est-ce qui lie un oiseau à un animal sauvage ?

Le proverbe s'emploie pour exprimer les différences entre les choses.

312. «Acheter le jour où vous vendez.»

S'emploie pour dire que, quand on achète un produit, on doit penser au marché.

313. «Bois-le sinon je te cautérise.»

S’emploie pour exprimer le manque de délai pour l’exécution des ordres.

314. «Plus rapide que les flèches.»

315. «Plus rapide qu’un clin d’œil.»

316. «Plus occupé que Bouchikrada [celui qui a la tête ébouriffée].»
Celui qui a une longue chevelure ébouriffée est souvent occupé à la gratter et à la débarrasser des poux.

318[13]**. «Les préparatifs des moments difficiles se font par temps aisé.»**
S’emploie pour exprimer la nécessité de se préparer à toute éventualité.

319. «Plus agile qu’un chat.»

320. « Plus vilain que la désobéissance aux parents.»

321. «Que connaît l’obèse de l’affamé.»
S’emploie pour exprimer l’injustice des riches à l’égard des pauvres.

322. «La fatigue de la fourmi.»
On dit que si Dieu veut tuer la fourmi il lui donne des ailes.La fatigue qui en résulte signifie son malheur.

323. «Plus laudateur qu’une prière.»
Évoque les louanges faites lors des prières et notamment celles des vieilles qui promettent souvent des récompenses sans fondement religieux.

324. «Je me plains de mon père, il m’amène le sien.»

Se dit de celui qui ne peut pas supporter ses propres problèmes tandis que quelqu'un d'autre vient le charger des siens.

325. «Que veux-tu de leur course [les chevaux] **alors que nous les montons.»**

Se dit de celui qui défie les gens alors qu'il est en pleine épreuve.

326. «Plus renifleur qu'un serpent.»

Le proverbe aurait été originellement : plus toxique [أسم] qu'un serpent.

327. «Plus rapide qu'un éternuement.»

328. «Les vieilles outres qui se frottent aux troncs des arbres.»

Se dit du faible qui s'expose à des dangers mortels.

329. «Le *zrig* [boisson de lait mélangé à l'eau] **se trouve dans la coquille.»**

S'emploie pour exprimer la chose préparée à l'avance.

330. «Le tison n'accouche que des braises.»

331. «Un seul tison ne s'enflamme pas.»

S'emploie pour exprimer que les personnes méchantes ne se comportent mal que si elles trouvent à cela un prétexte. Si on les évite, elles ne sévissent pas.

332. «Il peut la [l'eau] **voir sans la goûter.»**

S'emploie pour exprimer l'impossibilité d'avoir ce qu'on veut, même si l'objet est proche.

333. «Le vieux couché voit mieux que le jeune debout.»

S’emploie pour exprimer l’importance de l’expérience et de l’âge.

334. «Voir mieux que *Zebba* [Zénobie].»

On dit que *Zebba* (une reine arabe célèbre) voyait à la distance d’un mois de marche pour les chameaux. Son histoire avec Joudheymata Ibn Lebrach et Kassir est célèbre.

335. «Voir mieux que les aigles.»

336. «Un petit moment assis équivaut à beaucoup de marche.»

S’emploie pour rendre compte du fait que celui qui reste assis après la caravane un temps, si court soit-il, la rejoindra difficilement.

337. «Un peu mais c’est du mouton.»

Se dit de la chose en très petite quantité mais très appréciée.

338. «La grosseur des cornes de *jekane.»*

Jekane est une plante. S’emploie pour signifier une chose inutile malgré sa grande taille.

339. «Plus célèbre que *kett*.»

Kett est une maladie très répandue parmi les ovins et les caprins.

340. «La recommandation à tête reposée ne s’oublie pas.»

S’emploie pour exprimer le fait qu’on recommande à quelqu’un une chose lorsqu’il est reposé pour qu’il n’oublie pas quand il aura des problèmes.

341. «La matinée des vautours sur les troncs des arbres.»

S’emploie pour exprimer l’état de pauvreté où il n’y a ni viande ni ombre ni eau.

342. «On ne reconnaît pas le plus délicieux parmi des doigts couverts de miel.»

Se dit des choses de qualité équivalente.

343. «La patience est la clé de la miséricorde.»

C'est un adage arabe.

344. «Patienter et fermer les yeux.»

345. «Le doigt du scribe.»

On dit que son doigt efface ce qu'il a écrit. S'emploie pour exprimer la contradiction consistant à faire et à défaire une chose.

346. «Le doigt du mort est plié.»

Car il ne répond pas.

347. «Le doigt de l'homme ne le stigmatise pas.»

Se dit de celui qui ne pratique pas l'autocritique.

348. «Plus fort que l'acier trempé.»

349. «Meilleur [pour la santé] **qu'un oignon.»**

On vise ici sa valeur nutritive.

350. «Plus sain qu'un lézard du Tiris.»

Le Tiris est une région du nord de la Mauritanie dont le climat est extrêmement sain. Les lézards y sont nombreux, ils sont forts et leur chair est bonne pour la santé.

351. «Plus voleur qu'*iguindi* [l'intoxication].»

Iguindi désigne l'intoxication. Ses principaux symptômes sont l'amaigrissement et le manque d'appétit. Les Maures assimilent ces symptômes à un vol du corps.

352. «Plus voleur que les diables.»

353. «Plus intraitable que l'abeille.»

354. «Piquer l'assiette là où on découpe la viande.»

S'emploie pour exprimer qu'on doit demander une chose en son temps et en son lieu.

355. «Plus pique-assiette qu'Elguimbir.»

356. «Plus pique-assiette qu'un orphelin teigneux.»

357. «La prière est comme l'animal perdu, il vaut mieux le suivre que le précéder.»

Ce proverbe serait un adage du sage populaire Daïloul, un éleveur de chameaux à qui on attribue des paroles qui dénotent la sagesse et la raison. Ici il compare la prière aux chameaux perdus, signifiant qu'il ne faut pas prier avant l'heure sous peine de nullité.

358. «Ce n'est pas le parole de Malik dans la *Moudewana*.»

Malik Ibn Eness, Imam de Médine, est le savant musulman à qui on attribue le rite malékite. Le livre principal de ce rite, *El Moudewana*, a été rédigé par le savant malikite Sahnoune, transmis par Ibn El Ghassem d'après Malik lui-même. S'emploie pour exprimer l'incertitude car la parole de Malik est l'exemple de la certitude.

359. «La prière du coq.»

Se dit de celui qui ne se tient pas tranquille pendant sa prière. S'emploie pour exhorter à bien faire la prière.

360. «La prière du varan.»

D'habitude il hausse la tête et la baisse, ce qui a poussé à l'assimiler à la prière.

361. «La prière de Ould Zbeiliya.»

On dit qu'elle n'est ni pour Dieu ni pour quelqu'un d'autre. S'emploie pour exprimer une chose sans objet.

362. «Son intérêt t'empêche de dormir alors que ton opposition l'empêche de dormir.»

Se dit de celui qui s'oppose avec acharnement à vous alors que vous œuvrez d'arrache-pied pour son propre intérêt.

363. «Jeûner un an et finir par prendre un criquet comme déjeuner.»

Se dit de celui dont vous attendez quelque chose et qui présente beaucoup moins. A rapprocher du proverbe : « la montagne a accouché d'une souris.»

364. «Plus faible que le palanquin d'*oumnass*.»

Oumnass est la gomme de l'arbre (البشام), faible et peu consistante.

365. «Plus faible que le péricarpe.»

Le péricarpe est l'enveloppe fine du noyau.

366.«Plus faible que le moustique.»

367.«Plus faible que l'argument d'un voleur.»

Car le voleur pris la main dans le sac invente d'habitude de faux arguments.

368. «Plus faible que la scolopendre.»
On dit que le crachat la tue.

369. «Tombe plus qu'une bouchée de feuilles de baobab.»

370. «Plus sourd [gifleur] que les aigles.»
On dit qu'ils giflent leurs proies. Le même mot en *hassaniya* veut dire sourd, donc le proverbe a plus d'une utilisation.

371. «Les chemins de la sécurité sont nombreux.»
S'emploie pour exprimer l'optimisme.

372. «Le chemin de la sécurité est court.»
S'emploie pour exprimer que l'on ne se plaint pas de la longueur du chemin s'il est sûr.

373. «Le chemin de la vache.»
On dit qu'elle emprunte le premier chemin venu, fût-il erroné ou non.

374. «Le chemin des pains.»
C'est un chemin tortueux car celui qui cherche les vivres passe partout où il peut les trouver.

375. «Le repas des généreux refroidit entre leurs mains.»
S'emploie pour exprimer que les personnes généreuses et fières ne se précipitent pas sur le repas.

376. «Pommade sur les poils.»

S’emploie pour exprimer les mauvais traitements car pour traiter les chameaux galeux on doit raser les poils afin que la pommade pénètre.

377. «Demande au poète, il devient avare.»

C'est-à-dire que le poète accepte difficilement de dire ses poésies. Se dit de la personne qui refuse, malgré l’insistance, de faire quelque chose la concernant et qui pourrait lui être utile.

378. «Plus demandeur que celui qui attache un taureau.»

Celui qui cherche à attacher un puissant taureau va demander de nombreux soutiens pour y parvenir.

379. «Plus envieux qu’Echaab.»

380. «Le chacal est plus long que lui.»

Se dit du comble de la honte.

381. «Son dos est long.»

Se dit de celui qui ne paye ses dettes qu’après une longue période. Se dit aussi de l’animal dont la période de grossesse est longue. On estime que le nombre de vertèbres du dos est responsable de la fertilité. D’où la métaphore.

382. «Ce qui tombe du dattier ne dépasse pas son ombre.»

Se dit de la chose dont l’utilité ne la dépasse pas.

383. «Plus frivole qu’une sauterelle.»

384. «Plus aspirant qu’un *kit* [noyau].»

Kit est le noyau du fruit de certains arbres utilisé pour un jeu populaire dit *krour*. Selon les règles de ce jeu le *kit* qui reste seul en attend toujours un autre.

385. «Plus docile qu'une main pour sa bouche.»

S'emploie pour exprimer la docilité.

386. «Ris de [imite] ton frère.»

S'emploie pour exprimer la nécessité de suivre les personnes de vertu car on pense que celui qui rit de quelqu'un deviendra comme lui.

387. «La mamelle que vous ne trayez pas.»

Ce proverbe est utilisé par les voyous qui détruisent tout ce qui ne leur appartient pas, même s'il s'agit d'une laitière.

388. «Les ongles des pieds ne grattent pas et n'enlèvent pas les épines.»

Se dit des choses sans aucune utilité.

389. «On aime bien le repas sans lui en faire-part.»

Se dit de la chose utile qu'on traite avec modération pour que son utilité continue

390. «Ne battez pas un tam-tam pour les hôtes, servez-leur le dîner.»

S'emploie pour exprimer qu'on doit donner à l'homme ce dont il a besoin sans ajout ni diminution et que faire ce qu'on doit importe plus que les apparences de courtoisie.

391. «L'astuce des Egyptiens.»

Les Egyptiens représentent dans l'imaginaire populaire l'astuce et la finesse. On leur attribue : « celui qui rentre en Egypte trouve mille semblables.»

392. «Plus fort qu'Ould Aïdoud.»

C’est un personnage connu pour sa force physique.

393. «El Mamy, ne pense pas que tu as enlevé l’écorce des gommiers.»

L’histoire raconte qu’un homme du nom d’El Mamy est parti cueillir de la gomme arabique dont il ramassa une importante quantité qu’il vendit au marché à un prix élevé. Puis il acheta un taureau, mit la somme qui lui restait dans un panier et rentra chez lui. Mais en route il s’endormit et il trouva à son réveil le taureau en train de mastiquer le panier avec ce qui s’y trouvait. Lorsqu’il essaya de récupérer le panier, le taureau avala définitivement ce dernier. Il se tourna vers le taureau et l’égorgea et trouva qu’il avait digéré l’argent. On lui dit alors : El Mamy, ne pense pas que tu as cueilli la gomme. Se dit de celui qui se console irrationnellement après un malheur.

394. «Les veaux de l’étable.»

S’emploie pour exprimer l’égalité.

395. «Plus agressif que les hyènes de Loumeilih.»

Loumeilih est un lieu où les hyènes sont très agressives.

396. «Plus gentil que les pères des gens et leurs mères.»

Se dit de la personne gentille et généreuse.

397. «Plus contagieux que la gale.»

398. «Une torture plus légère qu’une autre constitue une grâce.»

399. «Plus cher qu’un morceau de poix liquide.»

Rare dans le pays et ayant une bonne odeur, la poix liquide est utilisée dans le traitement des chameaux, pour enduire les outres et on en dépose

sur les petits enfants pour sa senteur.

400. «Le campement transhumant n'a pas de calebasse.»
D'habitude les occupants du campement transhumant sont peu nombreux ainsi que leurs bagages. S'emploie pour exprimer l'état de celui qui affronte les problèmes sans moyens.

401. «Plus tardif que le croissant lunaire de la nuit du vingt-sept.»

402. «Aimer et se régaler sont incompatibles.»
Se dit de choses contradictoires.

403. «Donne à la femme un empan, elle en prendra une coudée.»
S'emploie pour exprimer l'ambition excessive des femmes.

404. «Donne le contenu d'une coquille, si on l'estime, augmente de peu, sinon assez de gaspillages.»
S'emploie pour exprimer la nécessité de ne pas tout donner à n'importe qui pour ne pas montrer vainement sa générosité.

405. «Plus assoiffé qu'une fissure.»
Se dit de la soif excessive.

406. «Donne-moi ne laisse pas d'ami.»
C'est-à-dire que l'insistance répétée conduit à détester le demandeur.

407. «Piquant ou non on ne le met pas au pantalon.»
S'emploie pour exprimer la nécessité de la vigilance.

408. «Os sans articulation.»
Se dit des liens forts.

409. «Os de la gorge.»

Se dit d'une chose causant la douleur et dont on ne peut pas se débarrasser.

410. «Plus guignard que Toueiss.»

On dit que Toueiss est né le jour de la mort du Prophète Mohamed, a été sevré le jour de la mort du premier khalife Aboubakr, a atteint l'âge de la puberté le jour de la mort du second khalife Oumar, s'est marié le jour de la mort du troisième khalife Othmane, son premier enfant est né le jour de la mort du quatrième khalife Ali.

411. «Plus sage que Deïloul.»

C'est un personnage qui représente la sagesse dans l'imaginaire mauritanien et auquel on attribue beaucoup d'histoires qui dénotent cette sagesse.

412. «Le reste des informations viendra avec la caravane d'eau.»

S'emploie pour exprimer la nouvelle connue de tout le monde.

413. «Plus dense [gluant] que le *rob*.»

414. «Plus stérile qu'une pierre.»

415. «Le voile de tête finira comme housse.»

Exprime le destin de la chose usée.

416. «La fin de l'immigré sera chez lui.»

S'emploie pour rendre compte du fait que l'expatrié finit toujours par retourner chez lui.

417. «Le chuchotement sera suivi par l'assemblée.»
S'emploie pour souligner que le secret finit par se dévoiler.

418. «Sur les oreilles de Boujeaada [le scarabée].»
Se dit de la parole qu'on prononce en présence de quelqu'un en la destinant à un autre.

419. «La mauvaise culture est facile à acquérir.»
S'emploie pour exprimer la facilité d'être influencé par les mauvais amis.

420. «Faites ce qui ne vous rend pas sordide.»
S'emploie pour inciter aux vertus et mettre en garde contre les vices.

421. «L'aveugle qui attend sa vue.»
Se dit de l'homme qui aspire à l'impossible.

422. « L'aveugle qui ouvre les yeux sur une souris.»
On dit qu'un aveugle recouvrit la vue pendant quelques instants et ne vit qu'une souris. Par la suite il comparait tout ce dont on lui parlait avec la souris. S'emploie pour exprimer l'état de celui qui compare les choses à ses connaissances qui pourraient être limitées.

423. «L'aveugle qui vous dit : "allons-nous lancer des pierres" a peut-être des cailloux sous son pied.»
S'emploie pour exprimer que, lorsque quelqu'un prend une décision qu'il n'avait pas les moyens de prendre auparavant, c'est parce qu'il s'est bien préparé.

424. «L'aveugle a d'autres occupations que de sauter par-dessus le puits.»

S’emploie pour exprimer que l’homme a bien des choses à faire autres que les activités dangereuses.

425. «Plus aveugle qu’un bâton.»

426. «La défense de la partie perdante [l’avocat du diable].»
Se dit de celui qui défend la partie fautive.

427. «On ne tire pas la balle pour éléphant sur l’hyène.»
S’emploie pour exprimer qu’on ne doit pas mobiliser des gros moyens pour de petites choses. A rapprocher du proverbe : « prendre des chars pour tuer des mouches.»

428. «La balle du phacochère n’est ni pour la peau ni pour la chair.»
Car les Maures ne chassent pas les phacochères et ne mangent pas leur viande.

429. «Les tirs des joues.»
Il s’agit des bruits des enfants imitant le crépitement des balles. Se dit de beaucoup de paroles sans actes. S’emploie pour exprimer le peu d’importance.

430. «Le bâton de *tourja* [*calotropis procera*] **est long et sans noyau.»**
S’emploie pour exprimer la grande taille sans intelligence.

431. «Le bâton de Lihbizi.»
Lihbizi est un personnage. On dit que celui qui prend son bâton perd sa mère et celui qui le laisse perd son père. S’emploie pour exprimer l’inévitable catastrophe.

432. «Plus courbé qu’un arc.»

433. «Plus courbé qu'un taureau qu'on dépouille.»

434. «Plus courbé que la corne d'un taureau.»

435. «On peut avoir un petit troupeau sans être remarquable.»
S'emploie pour exprimer que le fait d'avoir de quoi vivre n'est pas étrange.

436. «Plus nageur qu'une grenouille / plus nageur qu'un têtard.»

437. «Les enfants le veulent et on veut leur en donner.»
Exprime l'état des enfants gâtés.

438. «Ce qui fait vivre un ventre en tue un autre.»
S'emploie pour exprimer les différences de nature. A rapprocher du proverbe : « le bonheur des uns fait le malheur des autres.»

439. «Il vit de coups.»
Désigne peut-être le piquet de la tente. Se dit de celui qui vit en souffrant sans s'en soucier. Se dit aussi de celui qui a connu les vicissitudes du temps.

440. «Moins assoiffé que *teichtaya* [*balanites aegyptiaca*].»
Teichtaya est un arbre qui supporte l'aridité et qui reverdit en période de sécheresse.

441. «Plus perdu que Saïd.»
On dit qu'il a été perdu au berceau.

442. «Plus matinal que le brouillard.»

443. «Plus paresseux qu'une femme qui est enceinte de neuf mois.»

444. «La gazelle de la sécheresse.»

Se dit de celui qui préfère une vie pauvre en sa patrie à l'opulence ailleurs.

445. «Lave mieux[est plus ennuyeux par jeu de mots] **que le savon de 5.»**

S'emploie pour exprimer l'efficacité au nettoyage comme pour désigner la personne ennuyeuse.

446. «Plus orgueilleux que la chenille.»

Très répandues pendant la saison des pluies, ces chenilles se contractent quand on les touche et cette contraction est comparée à l'orgueil.

447. «Plus chéri qu'un gosse avec le henné sur la main [ayant récité le Coran].»

D'habitude les Maures mettent du henné sur la main de l'enfant qui termine le Saint Coran.

448. «Plus cher qu'une pierre précieuse.»

449. «Plus cher que la queue du chamelon.»

On dit qu'il ne sait pas où mettre sa queue.

450. «Plus fier que Chenvara.»

Chenvara est un brigand arabe célèbre de l'époque antéislamique.

451. «Plus orgueilleux qu'El Kevia.»

El Kevia Ould Bouceif est un prince mauritanien connu pour son orgueil et sa fierté.

452. «Plus épais que l'acier.»

S'emploie pour exprimer l'épaisseur ou l'orgueil, l'épaisseur (الغلظ) en *hassaniya* signifie aussi l'orgueil et la fierté.

453. «Plus orgueilleux que le Pharaon.»

Identique au précédent.

454. «Plus évanescent que le crépuscule.»

455. «Plus jaloux que le pigeon.»

456. «Plus nerveux que l'acné.»

Pour définir la sensibilité, les Maures disent que l'individu est nerveux.

457. «Plus friable qu'une fiente vieille d'un an.»

Fait allusion à quelqu'un de prétentieux, de vaniteux mais qui manque de consistance.

458. «Plus friable que l'aubier.»

Même sens**.**

459. «Plus vantard qu'un corbeau.»

460.«Plus vantard qu'un corbeau à la patte coupée.»

461. «Comme tu n'es pas stérile, nous divorçons.»

On dit qu'un homme qui ne voulait pas rester avec sa femme a prononcé cet adage. S'emploie pour désigner celui qui se crée de faux prétextes pour se séparer de quelqu'un.

462. « L'encoche de l'araignée.»

S’emploie pour décrire celui qui est édenté.

463. «Le tapis du généreux éloigne une année.»

L’homme généreux vous reçoit très bien et vous accorde une hospitalité qui vous gêne et vous pousse à rester longtemps sans venir chez lui.

464. «Dans la vie la séparation est sûre.»

Correspond à l’expression : « l’importance de deux est leur séparabilité.» S’emploie pour insister sur la nécessité de supporter les comportements des autres car si condamnables soient-ils les préjudices et les problèmes qui en résultent disparaîtront avec le temps.

465. «Séparation de la tante maternelle et de la tante paternelle.»

S’emploie pour exprimer l’impossibilité d’associer deux choses contradictoires car la *chariaa* interdit d’épouser les deux.

466. «La séparation ressemble à la mort.»

À rapprocher de l’expression arabe : « l’exil est frère de la mort.»

467. «Plus oisif que le varan de la vallée.»

468. «Plus oisif qu’un bouvier dont on a pris les laitières.»

Se dit de celui qui a été démis de ses fonctions.

469. «Plus ingénieux que les Européens.»

470. «Plus ingénieux qu’un oiseau.»

S’emploie pour exprimer l’admiration devant la manière dont l’oiseau fait son nid.

471. «L’indiscrétion entraîne le regret.»

S’emploie pour insister sur la tenue du secret.

472. «Les fléaux du dromadaire sont les guerriers, la fuite, la gale.»

S’emploie pour exprimer les fléaux dont les chameaux sont souvent l’objet, à savoir : la perte, l’enlèvement par les guerriers et la gale.

473. «Le scandale de Khdouja qui s’est cachée comme mariée et a été retrouvée suçant les mamelles des brebis / le scandale de Khdouja : elle est venue avec un bâtard et a perdu sa chèvre.»

S’emploie pour exprimer la perte matérielle et morale.

474. «Plus pauvre qu’un enfant de deux jours.»

S’emploie pour exprimer l’extrême pauvreté.

475. «Plus pauvre que le tombeau d’un mécréant qu’on ne visite pas et auquel on ne donne pas la charité.»

S’emploie pour exprimer l’extrême pauvreté.

476. «Les foudres du marabout font couler sa sueur.»

Le Marabout désigne entre autres la personne soumise, inactive et négative, qui se met en sueur quand elle se fâche sans réagir. S’emploie pour exprimer la réaction négative.

477. «Le généreux peut se protéger de la honte par ce qui ne le régale pas.»

Il peut se contenter de peu et d’une bonne parole.

478. «Plus courageux que les marins.»

Proche de l’expression arabe : « les marins sont des hommes hors pair. » S’emploie pour exprimer les multiples dangers qu’ils affrontent.

479. «Il dépasse l’âge de Noé.»

Noé a dépassé neuf cent cinquante ans selon le Saint Coran.

480. «Plus idiot que le bois.»

481. «On n'achète plus de lait lorsque notre père a acheté un bouc.»
Se dit de celui qui se passe d'une chose primordiale pour une cause insuffisante.

482. «Le livre de la paume risque d'être gâté.»
S'emploie pour insister sur la conservation des livres.

483. «Plus calligraphe que Esned.»
Esned est un célèbre calligraphe mauritanien du XIV^{ème} siècle de l'Hégire.

484. «Il écrit mieux que les anges gardiens.»
Il s'agit des anges Raqib et Atid chargés d'enregistrer tout ce que dit ou fait l'homme adulte.

485. «Il a plus d'os [est plus susceptible] **qu'une pintade ou un poisson.»**

486. «Que le lait et les cabris se multiplient.»
Ils symbolisent l'abondance et la prospérité.

487. «Plus nombreux que les saluts sur le Prophète dans Delil El Kheiratt [le guide vers le bien].»
Delil El Kheiratt est un opuscule rédigé par El Jezouli et contenant des prières sur le prophète à réciter chaque jour.

488. «Avoir plus de remèdes que la brûlure.»

489. «Plus noir que le charbon d'*adress*.»
Adress est un arbre connu pour la noirceur de son charbon.

490. «Plus noir que la poix liquide.»

491. «Plus noir [pernicieux] **que Sevandi.»**
Sevandi est un homme, et noir signifie ici la perfidie et la haine envers les autres.

492. «Plus noir [pernicieux] **que Seimmam Bilehdi** [une sorte de vipère**] qui a mangé ses fils.»**
Seimmam Bilehdi est une sorte de vipère dont on dit qu'elle a mangé ses fils. Le proverbe a le même sens que le précédent.

493. «Plus menteur que celui qui raconte ce que disent les gens.»
Expression proche du proverbe arabe : « le plus menteur est celui qui dit j'ai entendu.»

494. «Plus menteur que Legloug.»
Legloug est un homme connu comme étant un grand menteur.

495. «Plus menteur que Ourghoub.»
Formé à partir du proverbe arabe : « les rendez-vous de Ourghoub.» A rapprocher de l'adage : « promesse de Gascon.»

496. «Plus menteur que Ould Jimba.»
Ould Jimba est un personnage imaginaire qui représente le comble du mensonge.

497. «Ne t'oppose pas aux paroles de ton aîné.»

S’emploie pour exprimer la nécessité de s’aligner sur le point de vue des plus âgés.

498. «Les critiques durant ton absence constituent un hommage.»

C’est-à-dire que celui qui ne vous critique pas en votre présence vous respecte tacitement.

499. «Ne répondez pas à des paroles qui ne vous concernent pas.»

500. «Plus mécréant que les ânes des pâturages.»

Parce qu’ils sont très actifs et indociles.

501. «Plus mécréant que Nemroud.»

Nemroud est le roi qui s’est opposé au Prophète Abraham (PSL) et l’a fait jeter dans le feu.

502. «Plus mécréant qu’un capitaine.»

Capitaine désigne ici le grade militaire. Le proverbe désigne peut-être un administrateur colonial qui traitait les citoyens avec méchanceté.

503. «Plus laborieux que les fourmis.»

504. «Tenir par le bout des doigts.»

C’est un signe de nonchalance, car accorder de l’intérêt à quelque chose signifie que vous le tenez bien en main, voire avec les deux mains.

505. «Emprunte à celui qui n’est pas ton créancier et donne à ton créancier.»

S’emploie pour justifier les méthodes permettant de sortir facilement d’un problème.

506. «On peut vivre sans partir chercher les dattes.»

Se dit de choses importantes chez certains, mais dont les autres peuvent se passer.

507. «Plus proche que l’armée d’Ahmed Mahmoud.»

On dit que participant à une expédition militaire il a vu l’ennemi et l’a montré du doigt à ses compagnons. L’ennemi tira sur son doigt et l’arracha. S’emploie pour exprimer la proximité.

508. «Plus égaux que les dents du peigne.»

Ce proverbe est inspiré du *hadith* du Prophète : « les hommes sont tous égaux comme les dents du peigne.»

509. «Prendre la valeur des peaux.»

Se dit de celui qui se contente de peu dans le recouvrement de ses créances chez les mauvais payeurs.

510. «Couper de ma lèvre et m’en faire avaler.»

511. «La tique des braises.»

Exprime le trouble et traduit peut-être la rapidité de la combustion de la tique qui tombe dans le feu.

512. «Celui qui arrête de creuser un puits ne le complète pas.»

Se dit de celui qui n’achève pas son travail.

513. «Plus à l’arrière que pour le traitement des poches nasales.»

On dit que pour traiter la sinusite des vaches on leur attache les queues.

514. «Plus proche que la mort.»

515. «Il pince les pierres.»
Se dit de l'idiot car les pierres ne sentent pas la douleur.

516. «Plus dur que les pierres de Wawra.»
Wawra est un lieu dans la région du Brakna dont on utilisait les pierres pour produire le fer.

517. «Plus difficile que le retour du lait aux seins.»

518. «Plus proche que la veine jugulaire.»
Inspiré du Coran.

519. «Plus concentré que la graisse.»

520. «Le visage constitue l'augure de l'homme.»

521. «Plus difficile que le Coran pour les analphabètes.»
S'emploie pour exprimer une chose difficile à laquelle s'essaie un incompétent.

522. «Plus tannant que *moundagha*.»
Moundagha est le fruit d'un arbre local utilisé dans le tannage.

523. «Soyez fermes pour être respectés.»
À rapprocher du proverbe arabe : « la vie s'arrache par la force.»

524. «Si vous utilisez votre bâton pour le mal, on vous frappera avec.»

S’emploie pour exprimer que celui qui s’expose aux bagarres et aux problèmes les verra se retourner contre lui.

525. «Plus minime que le contenu de la coquille du cuisinier des pâtes.»

526. «Le collier du chien est si proche qu’il ne peut le couper.»
S’emploie pour exprimer une chose dont il est difficile de se débarrasser.

527. «Plus changeant que l’atmosphère.»

528. «Moins nombreux que les os du foie.»

529. «Moins nombreux que les poils de la langue.»

530. «Rase ta moustache.»
Critique implicite de celui qui ne reste pas sérieux devant quelqu’un de plus âgé.

531. «Plus docile qu’un hôte.»

532. «Plus docile qu’un chien.»

533. «Plus trompeur que le mirage.»
Car la personne qui a soif le voit comme de l’eau et ne trouve rien quand elle vient s’étancher.

534. «Un sou dans la main vaut mieux que cent en dette.»
Expression pour mettre en garde contre l’emprunt.

535. «La guérison à l’ombre n’est pas une guérison.»

Cette expression veut dire que le malade doit sortir pour savoir s'il est guéri ou non.

536. «Celui qui t'aime t'embarrasse et celui qui te déteste te délivre.»

Celui qui t'aime t'oblige à lui rendre la monnaie alors que tu ne dois rien à l'égard de celui qui te déteste.

537. «Sans chef, point d'organisation.»

538. «L'inutile est vomi.»

Décrit le vaurien.

539. «Allah remplace le père de celui qui n'en a pas.»

S'emploie pour rappeler l'universalité de la grâce de Dieu qui couvre tout le monde, même les plus faibles.

540. «Qui n'a pas de famille n'a pas droit aux terrains.»

L'origine de ce proverbe pourrait être le phénomène récent de l'occupation illégale des terrains urbains, [squat] caractérisée par la course à l'acquisition des terres par les tentes, hangars et baraques dont les emplacements sont éventuellement régularisés par la suite.

541. «Celui qui n'a pas de créances n'a pas de moyens de subsistance.»

542. «Celui qui n'a pas d'ailes ne vole pas.»

S'emploie pour exprimer la nécessité d'avoir les moyens.

543. «Le chameau castré ne peut pas blatérer.»

A rapprocher du précédent

544. «Le manque de lucidité ressemble à la folie.»

545. «Ce qui engraisse une femme fait vivre un homme.»

Ce proverbe reflète la vision de la société à l'égard de la femme et de l'homme dont elle considère l'entretien moins coûteux.

546. «Si quelqu'un te conseille, regarde sa bergerie.»

Ne suivre les conseils que de ceux qui sont susceptibles de les donner de manière pertinente.

547. «Celui qui s'occupe d'une chose en consomme.»

S'occuper d'une chose vous permet d'en tirer parti.

548. «Celui qui trouve sa mère ne tète pas sa grand-mère.»

Exprime les différents degrés de la parenté dont il faut respecter la hiérarchie.

549. «Qui trouve sa part ferme les yeux.»

Il doit s'en contenter et ne pas regarder celles des autres. Ce proverbe incite à la tempérance.

550. «Qui trouve un grilleur ne se brûle pas les mains.»

Signifie que celui qui trouve quelqu'un pour agir à sa place ne doit pas se fatiguer.

551. «Ne tombe pas dans le piège qu'on te tend.»

Ne mords pas à l'appât qu'on te propose.

552. «Qui sème le bien ne perd rien.»

S’emploie pour inciter à accomplir de bonnes actions.

553. «Quiconque participe ne peut que contribuer.»
Exprime l’impossibilité de ne pas prendre part aux œuvres du groupe.

554. «Toute question a sa réponse.»
S’emploie pour exhorter à ne pas précipiter les choses.

555. «Celui qui est plus affectueux que la mère est un menteur.»

556. «Celui qui préfère son intérêt n’est pas à blâmer.»

557. «Celui qui sert quelqu’un le possède.»
Signifie que si vous servez quelqu’un il vous récompensera.

558. «Celui [le mot prononcé] **qui sort de la bouche arrive aux autres.»**
Signifie que la parole reste secrète jusqu’à ce qu’on la prononce.

559. «Celui qui est blâmé par son groupe est blâmable.»
S’emploie pour exhorter à être en conformité avec le groupe.

560. «Celui qui perd le texte s’égare.»
Proverbe éducatif pour exhorter à réciter le texte.

561. «Celui qui naît meurt.»
S’emploie pour exprimer la fatalité de la mort.

562. «Qui a des frères dans l’armée ne saurait être agressé au village.»

Signifie que celui qui a des soutiens est respecté même en leur absence.

563. «Celui qui intervient dans ce qui ne le concerne pas trouve ce qui ne lui plaît pas.»

S'emploie pour exhorter à ne pas prendre part aux affaires d'autrui.

564. «Celui qui s'interpose entre les frères se fera prendre en sandwich.»

Se dit de celui qui veut soutenir l'un des parents contre l'autre.

565. «Celui qui arrive dans une forêt chante comme ses oiseaux.»

S'emploie pour exprimer la nécessité de s'adapter aux diverses situations.

566. «Celui qui ne veut pas être déçu ne demande pas l'impossible.»

S'emploie pour exprimer la nécessité d'être réaliste

567. «Celui qui laisse une bonne réputation n'a pas quitté.»

Incite à accomplir les bonnes œuvres.

568. «Celui qui enterre sa semence s'enterre lui-même.»

S'emploie pour exprimer les liens entre le cultivateur et sa terre.

569. «Celui qui tait une chose préjudiciable se fait tromper par Satan.»

570. «Cherche les animaux perdus pour celui qui te garde ton troupeau.»

Signifie que celui qui vous fait du bien mérite une récompense. Ce proverbe est conforme au verset coranique : «Y'a-t-il d'autre récompense du bien que de faire le bien lui-même ? » (Coran, LV, 60).

571. «Celui qui tait son mot trouvera quelqu'un pour le dire à sa place.»

Se dit de celui qui répond à la place d'un autre.

572. «Seule une partie de la peau du taureau peut arrêter celui-ci.»

Signifie que le cousin est le plus apte à traiter avec son cousin.

573. «L'obèse subit le mauvais œil et le chétif endure la critique [attribué au chacal]**.»**

Exprime l'impossibilité d'échapper aux autres que l'on soit riche ou pauvre.

574. «Celui qui se plaint du froid se plaint de la chaleur.»

Se dit du grognon qui se plaint de tout.

575. «Celui qui a des laitières qui vont mettre bas éructe la mousse de lait.»

Signifie que la chose prévisible est comme la réalité.

576. «Celui qui patiente aura l'ombre.»

S'emploie pour exhorter à la persévérance pour atteindre l'objectif.

577. «Celui qui laisse son bâton sera battu avec.»

Signifie que celui qui dépose ses armes sera méprisé par les autres.

578. «Celui qui a faim part chez ses oncles maternels.»

Signifie que les parents utérins sont toujours très affectueux et disponibles pour aider et soutenir leurs neveux.

579. «Celui qui se sent à l'étroit dans la grotte doit sortir.»

S'emploie pour exhorter à ne pas accepter l'humiliation.

580. «Ne laissez pas celui avec lequel vous dînez dans le même plat le renverser.»

S'emploie pour exprimer la nécessité de contrôler les actes de celui qui partage avec vous le même destin.

581. «Celui qui donne un âne sera capable de donner une corde pour l'attacher.»

Signifie que celui qui donne beaucoup est capable de donner moins.

582. «Celui qui donne ce qu'il possède n'est pas avare.»

Signifie que la limite de l'avarice est fixée par ce que possède la personne et qu'on ne peut pas critiquer celui qui ne donne pas ce qu'il n'a pas.

583. «Celui qui donne le cou de son mouton le verra dépouillé.»

Signifie que celui qui cède ses droits laisse les autres les usurper.

584. «Celui qui stocke ses provisions dans sa bouche n'a pas de provisions.»

Se dit de celui qui n'a rien.

585. «Celui qui veut découvrir ses qualités n'a qu'à interroger les autres.»

Signifie que les gens vous connaissent parfaitement.

586. «Celui qui dîne de graines à croquer se lève tôt.»

S'emploie pour exhorter à se préparer à temps.

587. «L'un chante le Coran et l'autre ne connaît pas de verset pour prier.»

S'emploie pour exprimer les différences de niveau.

588. «Ne t'oppose pas à celui dont la vapeur te brûle.»

Signifie que si l'on ne dispose pas des moyens de son adversaire on ne doit pas s'opposer à lui.

589. «Celui qui me blesse n'a pas à panser ma plaie.»
Signifie que celui qui te porte préjudice ne te fera pas de bien.

590. «Celui qui a les os dans le ventre ne rue pas.»
Signifie que celui qui a quelque chose à se reprocher ne doit pas critiquer les autres.

591. «On n'extériorise pas les consciences.»
Signifie qu'il n'est pas important d'extérioriser les rancœurs et les haines.

592. «La main trouve le contenu de la tasse.»
S'emploie pour exhorter à attendre pour arriver à ses fins.

593. «Celui qui vieillit devient honteux.»
S'emploie pour exprimer le conflit des générations car les jeunes peuvent ne pas bien traiter les personnes âgées.

594. «Votre aîné d'une journée est plus habile que vous.»
S'emploie pour exprimer l'importance de l'âge et de l'expérience.

595. «N'avale pas la farine avec celui qui a plus de salive que toi.»
S'emploie pour vous dissuader d'affronter celui qui est plus fort que vous car le combat inégal peut vous porter préjudice.

596. «Celui qui coupe un arbre l'emmène.»
Celui qui commence un travail doit le terminer.

597. «Tant pis pour celui qui se contente d'un seul acte de son ami.»

Se dit de celui qui ne supporte pas les fautes de son ami.

598. «Celui qui attrape un doigt de la main la prend entièrement.»
S'emploie pour exprimer que celui qui trouve une partie trouve le tout.

599. «Celui qui critique les autres te critique.»
Se dit du délateur dont il faut se méfier.

600. «Ne réveillez pas la mort que vous trouvez endormie.»
S'emploie pour mettre en garde contre les conflits.

601. «Ce qui arrive aura sa réponse.»
S'emploie pour inciter à attendre le moment opportun.

602. «Celui qui trouve l'eau à la surface ne creuse pas.»
Exhorte à ne pas déployer des efforts inutiles. A rapprocher de : « enfoncer une porte ouverte.»

603. «Ce qui sort de la tête arrive aux autres.»
S'emploie pour exhorter à bien garder le secret.

604. « Que celui [l'animal domestique] **qui ne va pas paître soit mis dans la marmite.»**
Signifie qu'une chose est toujours utile. Si on ne l'emploie pas dans l'usage habituel elle peut servir à autre chose. Ainsi l'animal qui ne va pas au pâturage sera égorgé et sa viande consommée.

605. «Celui qui nettoie sa bouche ne nettoie pas sa peau.»
Exprime la compréhension des choses à partir d'indices.

606. «Au diable celui qui refuse ses biens.»

607. «Celui qui laisse ses biens ne doit pas oublier ses enfants.»
Exprime la nécessité d'être attentionné à l'égard des enfants.
608. «Celui qui critique une chose doit la remplacer.»
Exprime la nécessité de proposer une alternative en cas de critique.

609. «Celui qui a la femme de son côté a Dieu avec lui.»
Souligne la *baraka* des femmes et leur place à la maison.

610. «Celui qui envie une chose doit la faire.»
Se dit de celui qui envie les gens sans adapter son action à son désir.

611. «Celui qui se remplit la bouche de farine sait comment la mouiller.»
Signifie que l'homme est seul responsable de ses actes et de leurs résultats.

612. «Qui veut faire du bien ne demande pas.»
Se dit de celui qui consulte pour faire du bien, ce qui n'est pas bien apprécié.

613. «La femme aimée ne désire plus rien.»

614. «Celui qui a un *egava* [coiffure féminine symbolisant la fille] **n'a pas de renfort.»**
Exprime l'embarras devant la naissance d'une fille. Il s'agit d'une tradition ancienne qui se perpétue dans les sociétés musulmanes.

615. «Celui qui oublie son devoir religieux ne trouve personne pour le lui rappeler.»

S’emploie pour exhorter à compter sur ses propres forces.

616. «Ne t’assois pas sur le pan de l’habit qu’on déroule pour toi.»

S’emploie pour exhorter à la tempérance et à ne pas abuser de la générosité d’autrui.

617. «Celui qui n’a rien n’a plus le respect des siens.»

S’emploie pour le pauvre méprisé par tous, y compris les plus proches.

618. «Celui qui se fâche sans raison se contentera sans motif.»

Signifie qu’on ne présente pas d’excuses à celui qui se fâche sans raison.

619. «Si tu te fâches n’oublie pas ton intérêt.»

On prétend que la moelle l’a dit quand l’os la contenant a volé en éclats à cause des grands efforts déployés par l’homme pour obtenir la moelle. Exprime le comportement inadéquat.

620. «Ce qui laisse passer une chèvre blesse la brebis.»

Signifie que les chèvres se tirent du moindre passage difficile, ce qui n’est pas le cas pour les moutons.

621. «La barbe [l’homme] **exécute le jour la volonté de la tresse** [la femme] **la nuit.»**

Les hommes exécutent le jour les volontés des femmes pendant la nuit. En d’autres termes, ce que fait l’homme résulte souvent des idées de la femme.

622. «Il est comme *baghzeyyé* [un oiseau granivore] **qui couve les œufs d’autres oiseaux.»**

Exprime la sottise et l’intérêt de l’individu pour ce qui ne le concerne pas.

623. «Celui qui ne voyage pas ne doit pas vous retarder.»

S'emploie pour inciter celui qui voyage à être ferme et à ne pas attendre ceux qui ne voyagent pas.

624. «Celui qui apaise sa rancune la verra renforcée.»

S'emploie pour exprimer que la recherche de la vengeance n'engendre que des conflits supplémentaires.

625. «Celui qui parle ne s'égare pas.»

Exprime l'importance de poser des questions sur ce qu'on ne connaît pas.

626. «Celui qui a une mère la tétera inévitablement.»

Exprime le lien entre la personne et son milieu.

627. «Tant pis pour celui qui pleure sur sa chance.»

628. «Celui qui entame une chose tôt le matin y passe la journée.»

Exprime l'attachement de l'homme à son travail.

629. «Les chiens aboient contre celui qui porte l'hyène sur son dos.»

Proche du proverbe arabe : « celui qui fréquente les lieux douteux deviendra suspect.»

630. «Les souches des arbres mugissent pour celui qui a perdu ses laitières.»

Signifie que celui qui perd une chose chère imagine souvent son existence là où on n'y s'attend pas.

631. «Ce qui oppose Soueid Ahmed à ses oncles paternels.»

Soueid Ahmed Ould Mohamed Ould M'hamed Cheine est un émir des Idaouich qui lutta contre ses oncles paternels Mokhtar, Ely et d'autres, leur disputant l'émirat. S'emploie pour désigner la profonde rancœur.

632. «Le vendeur du beurre ne s'assoit pas au soleil.»
Se dit de l'homme qui s'expose à des situations contraires à sa nature.

633. «Qui s'affaiblit l'hiver meurt l'été.»
Celui qui donne des symptômes de faiblesse dans une situation favorable va mourir en cas de conditions difficiles.

634. «On n'a rien à dire à ce qui vient en sa saison.»
On ne doit pas être gêné de ce qui est prévisible.

635. «Si le cri vient de la montagne, où s'enfuir » ?
Exprime l'embarras quand le lieu sûr est source de peur.

636. «Qui vient sans son frère n'est pas venu.»
Exprime la solidarité.

637. «Si elles [les chamelles] **rentrent le soir, c'est la chance des éleveurs, sinon ils ne sont pas battus.»**
Signifie que les chameaux égarés vont revenir contrairement aux moutons et aux vaches. Il exprime aussi la chose qui a des avantages et des inconvénients.

638. «Si le temps t'opprime, opprime la terre.»
Signifie que la culture et l'exploitation de la terre permettent de sortir des épreuves.

639. «Ce qui vous arrive vous dépasse.»

Exprime que la fin est imminente et incite à la patience et à l'endurance car toute chose a une fin.

640. «Demande à celui qui vient te voir pour la première fois ce qu'il veut.»

Exprime la réaction à la venue de l'étranger s'il vous surprend.

641. «Qui vient à Dieu doit être intègre.»

Exprime la nécessité pour le musulman d'être juste et de rester dans le droit chemin.

642. «Si ton cousin devient fou, ne le laisse te précéder au sommet de la montagne.»

Se dit de l'homme responsable des actes de ses agnats.

643. «Ce qui peut faire venir la gazelle à l'intérieur du palanquin.»

Exprime l'impossibilité, car la gazelle est un animal très sauvage.

644. «Ce qui pousse le chien à manger le sable.»

Exprime l'idée de facilité car le chien furette toujours le sol avec son museau.

645. «Pour qui éduques-tu celui qui passe avec toi un an seulement » ?

S'emploie pour exhorter à conserver l'ami et le voisin.

646. «Celui qui ne sert que soi-même n'y réussira pas.»

S'emploie pour exprimer que l'égoïsme n'apporte rien de bon à l'égoïste.

647. «Celui qui frappe ne doit frapper que celui qui a un talon.»

Se dit de celui qui se venge de celui qui ne lui a fait aucun mal.

648. «Qui a peur part voir ses cousins germains.»

Exprime l'importance des liens agnatiques auxquels on a recours en cas de danger.

649. «Le coup venant de ta main ne te fait pas mal.»

Exprime la douleur que l'individu sent quand il se fait mal à lui-même.

650. «Celui qui perd le texte s'égare.»

Proverbe éducatif pour exhorter à réciter le texte.

651. «Celui qui paye ses dettes tue son ennemi.»

Exprime la satisfaction de celui qui règle ses dettes.

652. «Si quelqu'un met sa tête dans le son [du mil] **les ânes la mangeront.»**

Se dit de celui qui se met en situation humiliante et se voit méprisé par les individus les plus vils.

653. «Celui qui vous met ses biens dans le ciel, ne lui faites pas des vôtres un escalier.»

Exprime la nécessité de rendre la politesse au commerçant qui vend très cher.

654. «Celui qui veut le respect l'achète.»

S'emploie pour exprimer la réciprocité du respect. Se dit aussi de celui qui veut être respecté sans respecter les autres.

655. «Celui qui cherche la beauté doit souffrir la perforation des oreilles.»

Exprime la nécessité de consentir des efforts et des sacrifices pour atteindre ses objectifs.

656. «Celui qui met son lait dans les calebasses d'autrui ne le verra pas cailler.»

Exprime la nécessité de compter sur ses propres forces.

657. «Celui qui veut mépriser son *cheikh* n'a qu'à l'invoquer pour une chose que Dieu ne veut pas.»

Se dit pour insister sur la croyance mais s'emploie aussi pour exprimer le fait que, pour sainte que soit la personne, cela n'entame en rien la volonté de Dieu. À rapprocher de : « L'homme propose, Dieu dispose.»

658. «Celui qui veut vaincre son adversaire fait le fou.»

Se dit de la personne en position de faiblesse et qui essaie d'avoir ce qu'elle veut au moyen de la colère.

659. «Celui qui veut mentir éloigne ses témoins.»

À rapprocher de : « Peut bien mentir qui vient de loin.»

660. «Celui qui veut manger le couscous doit se marier.»

Signifie que les cérémonies de mariage sont l'occasion de bons repas. S'emploie aussi pour une chose qu'on obtient par tradition sans coup férir.

661. «Celui qui prépare un demi-kilo est capable d'en trouver la sauce.»

S'emploie pour exprimer que les actes de la personne doivent être conformes avec ses moyens.

662. «Faire une chose c'est comme la dire.»

663. «Celui qui a les lézards comme biens n'habite pas près de la montagne.»

Se dit de l'homme qui veut participer à un groupe dont les individus sont pris par d'autres préoccupations plus importantes pour eux.

664. «On ne se fait pas de soucis pour une chose qui se passera dans une heure.»

Inspiré du proverbe arabe : « Occupez-vous de votre temps.»

665. «Tout est remplaçable sauf la vie.»

S'emploie pour exprimer que, quelle que soit l'ampleur de la catastrophe, elle se répare si on n'a pas perdu la vie.

666. «C'est ce qu'a pris le filet.»

Se dit d'un résultat médiocre après un effort acharné.

667. «C'est ça Achoute !»

Achoute est une femme. Se dit d'un résultat minime.

668. «Ne soyez pas sûr de ce que vous n'avez pas digéré.»

Proverbe attribué à l'hyène lorsqu'elle a pris une vache puis entendu le cri d'un âne qu'elle préfère d'habitude à la vache. Aussitôt elle laisse la vache pour tenter d'attraper, en vain, l'âne. Elle a perdu les deux. S'emploie pour exprimer qu'on ne doit pas parler des avantages avant de les avoir. A rapprocher de : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.»

669. «Celui qui n'est pas écouté doit se taire.»

S'emploie pour souligner que celui qui n'est pas écouté doit faire l'économie de sa parole.

670. «Quand elle apparaît dans le ciel elle vient, quand elle apparaît dans le ciel elle quitte.»

Employé pour désigner la pluie, ce proverbe exprime les connaissances météorologiques des anciens notamment au début et à la fin de l'été [saison

des pluies].

671. «Rapiécer ses habits équivaut à acheter des vêtements neufs.»
S'emploie pour exprimer l'importance d'être économe.

671. «Si un chameau s'échange contre un âne, c'est que l'âne est le meilleur.»
Se dit de l'objet de valeur qui se déprécie par l'échange contre un objet sans valeur.

672. «S'il y a une trace c'est qu'il y a quelque chose qui l'a laissée.»
Signifie que les traces constituent un signe.

673. «Si vous attrapez le phacochère, utilisez-le pour tirer de l'eau du puits.»
Se dit de l'homme qui menace celui qu'il ne peut pas toucher.

674. «Si tu la trouves chanceuse, conserve-la, et si tu la trouves malchanceuse, laisse-la.»
On parle de la femme. Signifie qu'on se rapproche ou s'éloigne de quelqu'un selon ses vertus.

675. «Si *vay* est inondé ne demande pas, sinon ne demande pas.»
Vay est une vallée qui est inondé d'habitude. Dès lors il y a abondance, sinon il n'y a que sécheresse.

676. «Ton aîné d'une journée te précède d'un tour.»
S'emploie pour exprimer l'importance de l'âge dans l'expérience de la vie.

677. «Celui qui vous sert le premier vous estime et celui qui vous sert en dernier lieu vous donne le gros morceau.»

Signifie qu'on doit interpréter positivement la manière dont les autres vous traitent.

678. «Celui qui porte un pantalon de beurre ne se réchauffe pas.»

Se dit de l'homme qui reçoit ce qui est contraire à sa demande.

679. «L'oreille est petite car elle entend chaque jour des choses nouvelles.»

Se dit de l'homme incrédule quand il entend quelque chose qu'il ne connaît pas.

680. «S'excuser de ne pas satisfaire la demande c'est comme y accéder.»

Signifie que s'excuser une fois pour toute vaut mieux que les fausses promesses.

681. «Celui qui achète de la camelote à bas prix pense qu'il a gagné alors qu'il a perdu.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'achat d'objets de mauvaise qualité, même à bas prix.

682. «Ce que voit le plus jeune chez le plus âgé.»

S'emploie pour encourager les enfants à suivre les personnes âgées.

683. «Celui qui voit votre vielle mère pense qu'elle ne fut jamais jeune.»

Exprime les transformations physionomiques qui touchent les plus âgés

684. «Celui qui est loué par deux mille ne sera pas critiqué par deux.»

Signifie que la critique de quelques personnes n'entame pas la réputation de celui que tout le monde estime.

685. «Ne te plains pas de celui qui te protège.»
Se dit de l'homme qui se contredit en se plaignant de celui qui le protège.

686. «On ne cache pas les vices du visage.»
Se dit de l'homme qui cache ce qui apparaît clairement chez lui.

687. «Celui qui trouve sa part ferme les yeux.»
Exprime la nécessité de la tempérance qui permet à l'individu de se contenter de son sort sans envier les autres.

688. «Qui trouve un grilleur ne se brûle pas les doigts.»
Signifie que celui qui trouve quelqu'un pour agir à sa place ne doit pas se fatiguer.

689. «Celui qui avale un mât ne s'assoit pas.»
Se dit de celui qui assume de grandes responsabilités et ne doit pas être laxiste.

690. «Celui qui jeûne le Ramadan supporte la soif.»
Exprime la nécessité de se préparer à ce qu'on fait

691. «On ne regarde pas celui dont l'état s'éclipse.»
Exprime que le déclin augure la disparition.

692. «Si tu chasses l'aveugle, ne lui montre pas le chemin.»
Se dit de celui qui a une attitude négative envers quelqu'un et essaie de la réparer par un comportement quelque peu positif.

693. «Celui qui vous donne des présents à votre départ vous accueille.»

Exprime la nécessité de donner la priorité dans les cadeaux et les bons gestes à celui qui vous en a fait précédemment.

694. «Celui qui voyage beaucoup la nuit trouvera un visage sans nez.»

Se dit de celui qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

695. «Ne viens pas chez celui qui compte tes visites.»

Exprime la nécessité de s'abstenir de visiter celui qui compte souvent les visites des gens pour exprimer son ennui consécutif aux passages de ses hôtes non désirés.

696. «S'ils ne me connaissent pas, moi je me connais.»

Se dit de l'homme qui fait du bien à celui qu'il ne connaît pas.

697. «Donnez par plaisanterie à celui qui vous demande en plaisantant.»

Se dit de l'homme qui adresse des reproches à ceux qui lui demandent sans pour autant leur donner ce qu'ils veulent.

698. «Celui qui est pressé n'a qu'à partir.»

On dit que le chien l'a dit à sa queue. S'emploie pour l'homme tranquille, difficile à provoquer.

699. «Celui qui a préparé un déjeuner est capable de trouver de la sauce.»

Se dit de l'homme qui entame un projet sans prendre les dispositions nécessaires.

700. «L'un est constipé et l'autre souffre de diarrhée.»

Exprime la différence de situation des hommes.

701. «Celui que le serpent mord aura peur de la corde.»

Se dit de celui qui fut l'objet d'un malheur et qui s'inquiète quand il voit ce qui le lui évoque.

702. «Si vous ne mordez pas celui qui vous mord il dira que vous êtes édenté.»

Exprime que le pardon signifie parfois l'incapacité de se venger

706.[14] **«Ce que donne Dieu est plus proche que ce qu'on trouve à Boutalhaya.»**

Boutalhaya est un lieu. Exprime la nécessité de se confier à Dieu.

707. «Ce que la fille a pour aller au tam-tam.»

On dit qu'elle est chétive et sans habits. Exprime la grande pauvreté et le dénuement extrême.

708. «Celle qui a une parure doit la mettre.»

Ce proverbe est utilisé en cas de dispute pour provoquer l'adversaire et l'amener à se découvrir.

709. «Que Dieu brise la mâchoire de qui nous dénigre.»

Une prière contre celui qui dénigre les gens.

710. «Qui se nourrit de bouillie est facile à entretenir.»

Se dit de celui qui se contente de la moindre nourriture.

711. «Une *nivga* [un litre] **n'est rien pour celui qui mange un moud** [huit litres]**.»**

Signifie que celui qui est habitué à recevoir beaucoup ne peut accepter peu.

712. «Celui qui est un peu borgne se moque de celui qui est complètement borgne.»

713. «L'argument de l'absent est avec lui.»

Souligne que, jusqu'à son retour, on doit chercher des excuses à l'absent pour connaître les raisons de son absence.

714. «Celui qui vous dupe dans les niébés, laissez-le faire.»

Se dit de celui qui vous dupe dans une chose dont les inconvénients sont plus importants que les avantages.

715. «Laissez faire celui qui vous dupe dans la gomme [en mangeant plus que vous]**.»**

Identique au précédent.

716. «Celui qui nourrit les travailleurs de son champ nourrit son champ.»

Se dit de celui qui nourrit sa main d'œuvre et récolte le fruit des activités de ses travailleurs.

717. «Il ne faut pas égorger votre chamelle si elle ne donne pas de lait.»

Exprime une mise en garde contre le fait d'abandonner sa propriété pour une simple déficience.

718. «L'importance de deux c'est leur séparabilité.»

Se dit de certains cas de divorce qui sont plus avantageux pour les époux que la vie commune.

719. «Si on échoue dans l'ici-bas on dit que l'au-delà est venu.»

Se dit du pessimiste qui voit tout en noir et perd tout espoir à la moindre difficulté

720. «On ne jure pas sur le contenu des bagages.»

Exprime que les objets que vous cachez vous réservent plus d'une surprise.

721. «Coumba sait ce que contient le *rob*.»

Coumba est une domestique qui a utilisé le *rob* de ses patrons. Se dit de la personne qui connaît bien une chose.

722. «Qui vient après le repas doit dire : je suis rassasié.»

S'emploie pour exhorter à l'abstinence.

723. «Ne regarde pas vers le passé.»

Exprime la nécessité de se tourner vers l'avenir et de faire table rase du passé.

724. «Le naïf radote ce qu'il pense.»

S'emploie pour les personnes naïves qui ne cachent pas ce qu'elles veulent, même dans les cas où la discrétion s'impose.

725. «Celui qui néglige les règles religieuses le concernant en aura besoin.»

Exprime la nécessité de se conformer en toutes circonstances à la *chariaa*.

726. «Elles sont là-bas, comme les chaussures du bonhomme.»

On dit qu'un homme est venu chez une femme qui n'a pas trouvé de repas à lui servir. Elle prit les chaussures en cuir de son hôte, les grilla à son insu, y mit du beurre et les lui présenta comme repas. Il mangea ce plat qu'il apprécia. Après s'être reposé, il demande où étaient ses chaussures pour partir. La femme répondit alors : elles sont là-bas. Se dit de la

personne qui s'interroge sur une chose qu'elle est censée mieux connaître que celle interrogée.

727. «Le jouet d'un enfant n'est pas pour un autre.»
Se dit de la solution qui crée plus de problèmes qu'elle n'en résout.

728. «On ne place pas trop loin ce qu'on utilise quotidiennement.»
Souligne la nécessité de préparer ce qu'on va utiliser.

729. «L'habitude est une seconde nature.»
Exprime que la nature d'un homme ne change pas.

730. «Celui qui dit une chose doit la clarifier.»
Rend compte de la nécessité de clarifier les choses.

731. «Trop c'est trop.»
Met en garde contre l'abus.

732. «Colle-toi à celui qui ne t'aime pas.»
Exprime la nécessité de s'accrocher à ses intérêts même si cela gêne les autres.

733. «Celui qui critique beaucoup reste sans amis.»

734. «Celui qui prend un doigt de la main prend la main tout entière.»
Signifie que celui qui trouve une partie trouve le tout.

735. «Qui peut construire Marrakech n'a qu'à le faire.»

Signifie que les possibilités matérielles de l'homme déterminent ses réalisations.

736. «Celui qui dit c'est chaud doit le toucher de sa main.»

Exprime la nécessité de vérifier les choses et de convaincre les autres.

738[15]**. «Réponds Amen à celui qui te dit : tu es gras.»**

Se dit de la personne qu'on croit matériellement puissante et qui y croit même s'il en est autrement.

739. «Celui qui fut fou reste turbulent.»

Se dit de l'homme dont le tempérament ne change pas en toutes circonstances.

740. «Celui qui conserve son voisin les autres ne le regardent pas.»

Exprime la nécessité de préserver de bons rapports avec les voisins.

741. «Tout ce qui a un début a une fin.»

Exhorte à la patience.

742. «Celui qui cache un morceau le dissimule dans son ventre.»

Se dit de l'homme dissimulant une chose qui le concerne personnellement.

743. «Tu vas te cacher de nous, jujube.»

On raconte que des voyageurs sans provision trouvèrent des fruits de *bouhgrilli* que seuls les pauvres consomment. Comme ils avaient faim, ils dirent :« C'est bien toi, tu vas te cacher de nous jujube en faisant semblant d'être un autre fruit.» Se dit de l'homme qui feint d'ignorer ce qu'il connaît bien.

744. «Dites ce que vous allez dire devant lui.»

Exprime la nécessité d'affronter les gens en face et de ne pas chuchoter en leur absence.

745. «Pour faire une mangeoire pour phacochère il faut prendre ses mesures.»

Se dit de l'homme qui ambitionne de faire l'impossible pour vaincre autrui.

746. «Celui qui fait une chose doit bien la faire.»

S'emploie pour exhorter au perfectionnement.

747. «Le son [du grain] **suffit à celui qui va guérir.»**

Signifie que la guérison voulue par Dieu intervient obligatoirement même sans médicaments.

748. «Qui enterre n'arrache pas.»

Se dit de celui qui se contredit.

749. «Si la plus rapide vient, la plus lente arrive.»

Signifie qu'on réalise lentement ce qu'on fait rapidement.

750. «Les ennemis se moquent de celui qui n'économise pas son déjeuner pour son dîner.»

S'emploie pour exhorter à l'économie.

751. «Ne critique pas celui qui ne préfère à toi que son intérêt.»

S'emploie pour exhorter à la modération dans la critique de celui qui vous préfère son propre intérêt.

752. «Celui qui ne le [le dattier] **traite pas vert ne le mangera pas mûr.»**

Signifie que pour avoir un résultat il faut travailler.

753. «Tu ne sers pas celui qui n'écoute pas.»

Se dit de celui qui refuse de vous écouter alors que vous le conseillez sincèrement.

754. «La vie sera éternelle pour celui qui ne supporte pas une période.»

S'emploie pour exhorter à la patience.

755. «Celui qui n'avale rien ne craint rien.»

Se dit de celui qui suscite des problèmes et qu'on accusera inévitablement.

756. «On donne de sa poche ou de sa bouche.»

Signifie que celui qui n'aide pas avec son propre argent donne de bons conseils.

757. «Celui qui trouve sa tombe étroite doit se coucher sur son côté.»

Signifie que celui qui ne se contente pas de sa chance dans la vie n'a qu'à faire ce qu'il veut.

758. «L'ingrat est voleur.»

Exhorte à la reconnaissance envers les bienfaiteurs.

759. «Le vaurien n'entretient pas.»

Exhorte aux bonnes actions.

760. «Celui qui ne reste pas stable trouvera des choses désagréables.»

761. «Votre juron ne convainc pas celui qui ne vous croit pas sur parole.»

Se dit de celui qui refuse obstinément de se laisser convaincre par les propos de quelqu'un.

762. «Celui qui ne ruse pas ne saurait plaire aux autres.»
Exprime l'importance de la courtoisie pour plaire aux autres.

763. «Ce qu'on ne trouve pas au début du repas ne viendra pas après.»
Signifie que si une chose n'arrive pas au début elle risque de ne plus intervenir.

764. «C'est l'attachement à la graine qui empêche le coq de voler.»
Se dit de l'homme non ambitieux attaché à des choses futiles et délaissant les grands desseins.

765. «Celui qui ne trouve rien à dire dit la vérité.»
Exprime la nécessité de dire la vérité en toute circonstance.

766. «On ne fait pas supporter injustement à la grand-mère les frais que sa mère n'assume pas.»
Exprime la nécessité de compter sur soi-même et de ne pas recourir aux autres, fussent-ils très proches.

767. «Si vous ne trouvez pas le feu, braisez le foie.»
Le foie est très facile à cuire. Exprime l'impossible.

768. «Dieu remplace ce que tu ne trouves pas.»
S'emploie pour exhorter à l'abstinence et à se confier à Dieu

769. «Dis que tu n'aimes pas ce que tu ne trouves pas.»
Se dit de celui qui revendique l'abstinence alors qu'il n'a pas le choix.

770. «Espérons que nos frères obtiennent ce que nous ne trouvons pas.»

Se dit de celui qui rate une chance que saisit l'un de ses proches.

771. «Ne montre pas le ciel à celui qui ne le voit pas.»
Signifie l'inutilité d'expliquer à celui qui ne comprend pas

772. «Ne chuchote pas à l'oreille de celui qui ne te la prête pas.»
Souligne l'impertinence qu'il y a à s'approcher de celui qui n'y attache pas d'importance.

773. «Personne ne s'occupera de celui qui ne se prend pas en charge.»
Exprime la nécessité de compter sur soi-même.

774. «Celui qui ne soigne pas n'exploite pas.»
Signifie que celui qui ne soigne pas les animaux ne peut pas bénéficier de leurs avantages. Se dit de celui qui veut avoir des résultats sans coup férir.

775. «Celui qui n'a rien n'est rien.»
Reflète une vision matérialiste des choses. Exprime les liens entre la personne et ses moyens matériels.

776. «Que celui qui n'en[la tente] **possède pas un seul fil en sorte.»**
Se dit lors d'une dispute à propos d'une chose dont l'un des protagonistes estime être le propriétaire. Il cite alors le proverbe pour exclure son adversaire.

777. «Celui qui n'a rien pris ne craint rien.»

Signifie que l'abstinent qui observe des règles diététiques ne craint pas les conséquences de la suralimentation.

778. «Celui qui ne mange pas une *nivga* [un litre] **ne peut pas manger un moud** [huit litres]**.»**

Signifie que celui qui ne peut faire le plus facile ne saurait accomplir le plus difficile.

779. «Celui qui ne meurt pas se mue.»

Se dit de l'homme qui garde l'espoir tant qu'il vit.

780.«Celui qui ne meurt pas aura sa chance.»

Se dit d'une personne sans importance et qui attire l'attention en faisant de bonnes actions.

781. «Celui qui ne meurt pas aujourd'hui devra mourir demain.»

Exprime la fatalité de la mort.

782. «Ne te soucie pas de celui dont tu n'as pas besoin.»

Reflète une vision matérialiste de la société et le désintérêt pour celui dont on n'attend rien.

783. «N'hésite pas à descendre celui qui essaie de te marcher dessus.»

S'emploie pour exprimer la loi de la réciprocité dans les mauvais traitements.

784. «Celui qui ne trait pas de sa main n'aura pas la joue blanche.»

Se dit de celui qui n'assume pas ses propres affaires.

785. «Au diable celui qui ne rend pas service.»

Signifie qu'on recherche le voisinage des personnes généreuses.

786. «Que celui qui n'entend que par ses oreilles devienne sourd.»
Une prière contre celui qui ne comprend pas les signes et les allusions.

787. «Laissez celui qui ne vous écoute pas.»
Exprime la nécessité de s'occuper seulement de celui qui vous écoute.

788. «Celui qui ne vous remercie pas du peu ne le fera pas pour beaucoup.»
Signifie qu'on mesure le comportement de quelqu'un à travers sa manière de remercier.

789. «Ne te confie pas à celui qui ne t'aime pas.»
Exprime la nécessité de mesurer les rapports avec les autres à travers la manière dont ils vous traitent.

790. «Celui qui ne vous connaît pas vous perd.»
Se dit de celui qui vous traite mal par ignorance de votre valeur.

791. «Celui qui ne connaît pas le beurre l'appelle farine mouillée.»
Se dit de celui qui ignore la valeur d'une chose et lui attribue un autre nom.

792. «Le tribut embarrasse celui qui ne le connaît pas.»
Le tribut ici signifie l'émirat. S'emploie pour exprimer les peines inhérentes aux grandes entreprises pour ceux qui n'y sont point habitués.

793. «Celui qui ne se satisfait pas de peu ne se contente pas de beaucoup.»
Se dit de celui qui est habitué à l'abondance et ne se contente pas de peu.

794. «Celui qui ne mange pas avec sa main ne peut se régaler.»

Se dit de celui qui ne travaille pas et auquel beaucoup d'avantages échappent.

795. «Celui qui n'est pas dans le pays du roi est roi.»

Se dit de celui qui est hors de l'emprise de l'autorité et vit librement.

796. «Ce qui n'est pas interdit n'est pas grave.»

Se dit de celui qui commet un acte licite en Islam mais socialement interdit.

797. «Tout tombe sauf les liens agnatiques.»

Se dit pour insister sur l'importance des liens paternels.

798. «L'amour ne donne pas ce qu'on n'a pas.»

Se dit de l'homme qui veut faire du bien sans en avoir les moyens.

799. «Celui qui ne lutte pas est un héros.»

Signifie que celui qui ne participe pas au combat peut se vanter de son héroïsme mais, une fois dans l'arène, les choses se passent autrement.

800. «Vous ne connaissez rien de celui qui est absent.»

Exhorte à ne pas spéculer sur ce qui nous échappe.

801. «La brebis de l'absent met bas un agneau.»

S'emploie pour l'absence qui prive l'homme d'une chose qui ne lui aurait pas échappé s'il était présent.

802. «Celui qui n'est pas habitué à la monte tombe.»

S'emploie pour exprimer l'importance de l'expérience.

803. «Ne sois pas sûr de ce que tu n'as pas.»

Exprime la nécessité de compter sur soi-même.

804. «Celui qui n'est pas dans la guerre est un héros.»

A rapprocher du proverbe 799.

805. «Une pintade dépouille les biens de celui qui n'est pas dans sa tribu.»

Exprime l'importance des liens tribaux et de la tribu en tant que source de protection.

806. «Celui qui ne vole pas n'a pas peur des enquêteurs.»

Signifie que celui qui évite les endroits suspects ne craint pas les enquêtes sur les crimes.

807. «Ne laissez pas celui qui ne voyage pas attacher vos bagages.»

Signifie qu'on ne doit confier les choses importantes qu'aux personnes concernées.

808. «Celui qui n'est pas énervé peut réconcilier.»

Celui qui n'est pas fâché peut réconcilier les autres

809. «On ne lèse pas celui auquel on donne le choix.»

S'emploie pour désigner celui qui obtient librement sa part, n'en est pas satisfait et doit faire preuve de retenue.

810. « Celui qui se cache derrière les jours est à découvert.»

Se dit de celui qui se cache vainement de ses créanciers.

811. « Ce qu'il a amené n'est pas perdu.»

Signifie qu'on peut se fatiguer pour quelqu'un dont on attend une récompense future.

812. « Celui qui perd son bien perd sa raison.»

Exprime l'importance des biens et de leur conservation et souligne qu'ils sont une condition de l'équilibre psychologique.

813. « Celui qui met du sel dans sa marmite alors que son voisin n'en trouve pas n'a pas le beau rôle.»

Exprime l'importance de bien traiter son voisin.

814. « Celui qui vous fait une promesse ne vous calme pas.»

Se dit des faux espoirs, des promesses de gascon et de leurs effets sur l'esprit humain.

815. « Les biches en fuite excitent celles qui se reposent.»

Se dit du conflit qui éclate et nuit à tous, même ceux qui n'y sont pour rien.

816. « Celui qui l'a fait ne doit pas l'oublier.»

Se dit de la menace proférée à l'encontre de celui qui vous a fait du mal.

817. « Celui qui te recommande ta mère te méprise.»

Se dit de celui qui incite un autre à s'occuper d'une personne qu'il ne peut pas négliger.

818. « Celui qui aime son père et sa mère doit se taire.»

Signifie que celui qui parle beaucoup s'expose aux insultes.

819. « C'est le cœur qui comprend.»

Exprime l'importance de la raison.

820. « Le menaçant est battu.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'imprudence.

821. « Le propriétaire de la génisse s'expose à la gueule du lion.»

Signifie que celui qui a un intérêt dans une chose doit prendre des risques.

822. « Celui qui connaît la *R'Sala* résout tout problème.»

La *R'Sala* est une célèbre épître de la jurisprudence malékite rédigée par Ibn Abi Zeid Al Qairawani. Signifie que celui qui connaît ce texte peut résoudre n'importe quel problème de la jurisprudence. Le proverbe exprime l'importance de cet ouvrage.

823. « Celui qui connaît la nature de son chameau ne tombe pas.»

Exprime l'importance de l'expérience

824. « Celui qui s'éloigne de l'œil s'éloigne du cœur.»

Exprime l'importance de la proximité.

825. « La barbe trouve ce qu'elle donne.»

La barbe ici signifie l'homme. Se dit de celui qui demande ce pour quoi il n'a pas fourni d'effort.

826. « Celui qui vous quitte ne vous appartient plus.»

S'emploie pour considérer celui qui se sépare de vous comme ayant rompu tout lien.

827. « Celui qui veut sous-estimer le pâturage y viendra sans laitières.»

Ce proverbe explique un autre proverbe : « l'hivernage ne donne pas des laitières.»

828. « Celui qui te vend ne t'achète pas et celui qui te déteste ne t'aime pas.»

829. « Celui qui ne se débarrasse pas des molaires et des dettes ne se repose pas.»

Exprime la gêne que causent les douleurs des molaires cariées et les dettes.

830. « Celui qui suit deux souris en perd une.»

Se dit de celui qui s'occupe de deux choses à la fois, il en perdra inévitablement une.

831. « Celui qui confie aux autres les moyens de sa magnanimité sera déçu.»

Exhorte à veiller à la magnanimité

832. « L'un criera de détresse et l'autre se vautrera dans le luxe.»

Exprime la diversité des conditions des gens.

833. « Celui qui vient sans invitation s'assoit hors du lit.»

Ce proverbe met en garde contre le parasitisme.

834. « Celui qui a une hache peut avoir un bâton.»

Signifie que celui qui en a les moyens peut arriver à ses fins.

835. « Celui qui ne veut pas des épreuves n'achète pas les ovins-caprins.»

Exprime la faiblesse des petits ruminants et leur exposition à la perte.

836. « Celui qui ne veut pas que les animaux s'égarent n'achète pas des chameaux.»

Souligne que les chameaux s'égarent aisément.

837. « Celui qui n'aime pas les hôtes n'achètera pas une tente.»

Signifie que pour être un notable, il faut en payer le prix.

838. « Celui qui voit le blé des autres ne doit pas jeter son orge.»
Met en garde contre le recours aux autres.

839. « Celui qui réagit à tout perd ses amis.»
S'emploie pour exhorter à pardonner les erreurs des amis.

840. « Celui qui veut la mousse du lait va à Voucht.»
Voucht est un lieu réputé pour l'abondance du lait des troupeaux. Exhorte à chercher les choses à leur place habituelle.

841. « Celui qui n'a pas de filles meurt dans l'anonymat.»
Exprime l'idée que les femmes sont plus affectives que les hommes.

842. « Celui qui fournit un effort en récolte le résultat.»
Proche du proverbe : « qui sème récolte.»

843. « Si le vent s'arrête, vanne ton mil.»
Exprime la nécessité de saisir l'occasion.

844. « Le voisinage dévoile ce que couvrent les mères.»
Exprime l'affection de la mère et le véritable test que constitue la vie en société pour l'individu.

845. « Celui qui veut un troupeau de chèvres laitières l'acquiert pendant l'été.»
Car l'été les chèvres sont moins chères que pendant la saison des pluies.

846. « Celui qui trouve un fauve au fond d'un puits ne le fait pas sortir.»

Exhorte à rester prudent et à se méfier des scélérats fussent-ils faibles en apparence.

847. « Celui qui tue son ami s'arrête.»

Qui tue son ami devient sans amis.

848. « Celui qui n'est pas ton égal ne te prépare pas le thé.»

L'origine de ce proverbe s'explique peut-être par le fait que les réunions autour du thé donnent lieu à des discussions entre jeunes dont sont exclues les classes d'âges différentes.

849. « Qui connaît votre repas salive quand il vous voit.»

Se dit de celui qui reconnaît vos vertus et s'apprête à les apprécier quand il vous voit.

850. « Celui qui s'installe près d'une mare en trouve la fraîcheur, le voisin des généreux en acquiert la générosité, celui qui fréquente un méchant en sera influencé et celui qui s'installe à côté de la forge en aura la chaleur.»

Exprime l'importance de la compagnie et ses effets positifs ou négatifs.

851. «Celui qui donne une aiguille pour demander un poinçon.»

Se dit de la personne qui ne donne une chose que pour demander plus.

852. «Celui qui ne rapporte pas sa honte ne raconte pas sa vertu.»

Exprime la nécessité d'être vigilant en écoutant les autres raconter leur vie.

853. «Celui qui veut la beauté doit enfanter.»

Le proverbe est une traduction du verset coranique: « Richesses et enfants sont les ornements de la vie d'ici-bas » (Coran, XVIII, 46).

854. «Celui qui n'est pas orgueilleux mange jusqu'à se régaler.»
Se dit de la personne imperturbable et dévergondée.

855. «Celui qui vient au puits se détache la ceinture.»
Prône la non précipitation quand on vient au puits.

856. «Celui qui atteint la mer s'arrête.»
Se dit du danger à la limite duquel on s'arrête.

857. «Celui qui a une calebasse ne joue pas avec le bâton.»
Se dit du faible ou du handicapé qui s'expose au danger.

858. «La clôture ne protège pas de ce que Dieu n'empêche pas.»
Signifie que l'homme qui viole les règles de la religion dépassera toutes les limites.

859. «Celui qui ne se prépare pas avant de voyager n'aura pas de moyens quand il voyage.»
Exprime la nécessité de se préparer à temps.

860. «Celui qui répond à l'insulte entraîne la bagarre.»
Signifie que les causes de la bagarre ne se situent pas d'un seul côté.

861. «Il est difficile de contrôler celui qui mange peu.»
Signifie que l'affamé peut dévier dangereusement à cause de la faim.

862. «Qui connaît la quantité de sa sauce la gère bien.»

863. «On ne refoule pas celui qui donne une chose utile.»
S'emploie pour exhorter à remercier le bienfaiteur.

864. «C'est la main qui coupe et non l'acier.»
Exprime l'importance de la force musculaire.

865. «On ne lèche que le doigt qui contient quelque chose.»
Se dit des personnes qui ne demandent qu'à ceux qui donnent

866. «Du lait et le nom du Prophète.»
Exprime l'envie d'une chose et la volonté de l'accepter.

867. «Tu es insoumise et moi je n'ai pas la dot.»
Exprime l'inévitable séparation des époux.

868. «Plus habillé que l'épi de maïs.»
Exprime la volonté de se dissimuler sous les habits.

869. «Lécher [balayer] **le ciel avec un chiffon.»**
Se dit de celui qui nie sa responsabilité.

870. «Il s'est trouvé les mains dans le désert.»
Se dit de l'homme qui ne trouve pas ce qu'il attend.

871. «La crudité diminue la viande.»
S'emploie pour le noble que dévalorisent des vices comme le mensonge.

872. «Jouez avec le chiot, il vous léchera la bouche.»
Exprime la mise en garde contre la plaisanterie avec la plèbe et les enfants.

873. «Plus badin que Beyboutt.»

On dit que cet individu partit en jouant jusqu'à ce qu'il entre dans le désert où il périt de soif. Exprime la passion excessive pour le jeu.

874. «Plus nerveux que la graisse fondue sur le feu.»
Se dit de la personne nerveuse.

875. «Plus malheureux qu'un jour rouge.»
Métaphore désignant le jour où les malheurs et les difficultés abondent.

876. «Plus funeste qu'un jour noir.»
Exprime les malheurs et les épreuves qui caractérisent un jour de mauvais augure.

877. «Plus baladeur qu'un troupeau d'autruches.»
Se dit de celui qui vagabonde beaucoup

878. «Plus baladeur qu'une chienne ayant mis bas.»

879. «Que Dieu lui donne Ses largesses.»
Prière pour obtenir la grâce et l'abondance.

880. «Un an regroupe ce qu'un jour sépare.»
Identique au proverbe arabe : « Détruire est plus facile que construire.»

881. «L'eau [la pluie] **construit plus qu'elle ne détruit.»**
Exprime l'importance de la pluie.

882. «Plus épargnant qu'une fourmi.»
Exprime le superlatif de l'épargne.

883. «Que Dieu nous mette avec des gens d'obligeance et de bien.»

Une prière pour avoir de bons voisins.

884. «Si les corps se touchent, les aïeux deviennent égaux.»
Se dit des rapports matrimoniaux

885. «Si les épaules deviennent égales, plus d'avarice [faiblesse]**.»**

Signifie que si les tailles s'équilibrent l'impuissance n'a plus sa raison d'être.

886. «Si quatre yeux se confrontent, deux auront honte.»

Se dit du délateur et du menteur qui ont honte d'affronter la vérité.

887. «Si une tête se réchauffe, l'autre se repose.»

Exprime l'état du père de famille ou du chef de l'armée qui se sacrifient pour le bonheur d'autrui.

888. «Si c'est l'abondance je me régale, sinon je resterai frugal.»

Exprime l'importance de planifier et de se contenter de ce que l'on a.

889. «Si nous mentons aux autres, ne nous mentons pas à nous-mêmes.»

S'emploie pour exhorter à être franc envers soi-même.

890. «Si on met le fer à marquer au feu, l'âne lésé va s'éloigner.»

Signifie que l'apparition d'indices de soupçon embarrasse le coupable et le dévoile.

891. «Si on vous annonce la visite d'un aveugle, préparez le dîner de deux.»

Exprime l'importance de la planification économique et de l'hospitalité.

892. «Si un pied sort, l'autre s'enfonce.»

S'emploie pour exprimer la sortie d'une mauvaise situation et l'implication dans une autre.

893. «Si on vous fait l'éloge d'une contrée, accrochez-vous à la vôtre.»

Exprime l'importance de l'amour de la patrie.

894. «Si celui qui dépouille ouvre l'os iliaque, les pique-assiette perdent espoir.»

Évoque une coutume qui consiste à céder l'os iliaque du mouton égorgé à celui qui l'a dépouillé. Quand celui-ci y arrive lors du découpage du mouton, les pique-assiette perdent tout espoir d'obtenir quelque chose. S'emploie pour exprimer la fin.

895. «Si le cri vient de la montagne, où s'enfuir» ?

Exprime l'embarras quand le lieu sûr est source de peur.

896. «Si le porteur du grand bâton arrive le porteur du petit bâton sort.»

Se dit du plus faible devant le plus fort.

897. «Si un chameau s'échange contre un âne, c'est que l'âne est le meilleur.»

Se dit de l'objet valorisé quand il est déprécié.

898. «Si tu vois des gens borgnes, fais le borgne.»

Exhorte à l'adaptation aux différentes conditions.

899. «Si vous voyez une vieille poursuivant un lièvre, sachez qu'elle en avait attrapé un autre.»

Signifie que les actes des personnes âgées sont une habitude chez elles.

900. «Au dos du taureau.»

On raconte qu'un homme demanda à un autre de l'aider à mettre son bagage sur son taureau. Il répondit : « Bien sûr, je le porte avec toi jusqu'au

ciel.» L'autre dit : « au dos du taureau. » S'emploie pour mettre en garde contre l'audace excessive.

901. «Si le narrateur est fou, l'auditeur est lucide.»

Se dit de la personne qui entend quelque chose auquel elle ne peut pas croire.

902. « Si l'enfant vous contredit, demandez-lui de raconter l'histoire.»

Les erreurs de l'enfant dévoilent la réalité. Exprime la nécessité de ne pas se précipiter en parlant avec un enfant.

903.«Si possible, dit le paralytique.»

On raconte qu'un individu demanda un jour à un paralytique de marcher vite. Le handicapé lui répondit par cette expression. Se dit de l'impuissance justifiée.

904. «On goûte le filament à melons une seule fois.»

Certains melons du filament sont doux, d'autres amers, et il suffit de goûter d'un seul melon. Se dit du jugement qu'on porte sur l'espèce à partir d'un de ses individus.

905. «Ma mère me gave avec les grains bouillis : elle mange le grain et me donne l'eau.»

Se dit de celui qui fait semblant de vouloir vous faire du bien alors qu'il ne le veut que pour lui-même.

906. «Les jumeaux ne sortent qu'à tour de rôle.»

Exprime la nécessité de faire les choses progressivement

907. «La chamelle gestante de onze mois : attache-là et nourris-là.»

Comme elle va mettre bas incessamment, la laisser le faire au désert l'expose aux dangers des voleurs et des fauves.

908. «La chamelle gestante de sept mois : monte-la et pars.»
Car sa grossesse ne l'empêche pas de travailler.

909. «La mère du voleur n'exulte pas infiniment.»
Signifie que le mensonge finira toujours par se découvrir.

910. «La mère du bébé a une fracture.»
Exprime la nécessité pour la mère de rester avec son enfant.

911. «La mère du bébé ne doit pas avoir honte.»
Signifie la nécessité de permettre à la mère de l'enfant d'accéder à ses besoins et de lever les obstacles sociaux qui pourraient l'empêcher de les satisfaire.

912. «Une grande première.»
Se dit de la chose qu'on entend pour la première fois.

913. «La première demande ne se refuse pas.»
S'emploie pour exhorter à régler les problèmes des autres.

914. «La femme enceinte de sept mois ne se régale pas.»

915. «La femme enceinte de dix mois est déprimée.»

916. «La mère du généreux est une nouvelle mariée.»
Signifie que les gens généreux donnent tout à leur mère, y compris la parure comme si elle était une nouvelle mariée.

917. «La mère est digne de confiance même si c'est une hyène.»

Signifie que la mère est digne de confiance dans la manière de traiter son enfant.

918. «L'imam du campement.»

On dit qu'un imam qui dirigeait autrefois la prière avait oublié un pilier de la prière. Alors les gens lui font le signe « سبحان الله» ; il répare le pilier. Ils lui refont le signe «سبحان الله.»Il se prosterne soit avant soit après la fin de la prière. Ils lui font à nouveau le signe « سبحان الله», il se couche alors. Exprime l'embarras.

919. «Son œil est plus fort [il est plus insolent] **que l'œil d'une corde en peau de vache.»**

L'œil d'une corde en peau de vache désigne son ouverture. L'œil fort en *hassaniya* connote l'impudence et l'insolence. S'emploie pour souligner l'impudence et l'insolence d'une personne.

920. «Son œil est plus fort que la pince avec laquelle la femme arrange son voile au niveau des seins.»

Car elle se situe sur les seins de la femme, lesquels inspirent honte et pudeur.

921. «Ceux qui naissent la même année ont le même âge.»

Exprime les différences d'âge.

922. «Plus amer que la coloquinte.»

923. «Il a une haie en euphorbes.»

La haie en euphorbes ne protège pas des fauves et ne procure pas de chaleur. Se dit de ce qu'on ne respecte pas.

924. «Ne te mesure pas au vieux guerrier.»

Se dit de celui dont les cheveux commencent à blanchir. Le proverbe exhorte à ne pas croiser le fer avec un individu plus aguerri et plus fort que vous.

925. «Plus insipide que le sable.»
Se dit des choses sans goût.

926. «Palabrer sans langue.»
Se dit de celui qui ne prend pas les dispositions nécessaires.

927. «Suis celui qui offre le mauvais prix et laisse celui qui offre le meilleur.»
Le proverbe explique l'état de l'offre et de la demande dans le commerce. Il exhorte à suivre une offre à perte parce que la demande sur la marchandise augmente alors que l'offre bénéficiaire voit sa demande diminuer. Se dit de l'offre commerciale et des fluctuations du marché.

928. «Il fait marcher les navires sur la terre.»
Se dit du menteur qui dit l'impossible.

929. «Applaudi par H'Reylla.»
H'Reylla est un personnage imaginaire représentant celui qui rêve éveillé. Se dit de celui qui se vante de mensonges.

930. «Plus tranchant que le sabre de l'imam Ali.»
Se dit de l'outil tranchant.

931. «Plus rapide qu'un aigle.»
Exprime la rapidité.

932. «Plus rapide qu'un éclair.»

Exprime la rapidité.

933. «Il porte une tête d'hyène.»
Se dit de la personne déplaisante ou maudite.

934. «Les chèvres du berger.»
On dit qu'il a laissé trois chèvres et quand il vint les chercher on lui répond que la première a contracté la diarrhée et a succombé, que la deuxième a subi une diarrhée dont elle est morte et que la troisième fut l'objet d'une diarrhée suite à laquelle elle est morte. Exprime les alibis non convaincants.

935. «Si le vieux chameau blatère augmentez sa charge.»
Exprime la plainte du fort auquel on a confiance.

936. «Sa croupe est plus petite que celle d'une grenouille.»
C'est un vice pour les femmes du point de vue de la beauté. Se dit des femmes aux petites fesses.

937. «Sa croupe est plus petite que celle d'une tasse.»
Identique au précédent.

938. «Notre femme n'enfante pas les garçons.»
Se dit d'un homme dont les enfants sont des filles et qui en impute la responsabilité à sa femme.

939. «Si tu prononces un mot, je te casse la gueule.»
Se dit du défi injustifié.

940. «Si Dieu est content, tant pis pour les hommes.»
Exprime la satisfaction de la conscience.

941. «Le voleur peut mourir sans que la vierge [jeune fille] **intervienne.»**

Exprime la pudeur de la femme et notamment de la jeune fille.

942. «En revanche on tuera une gazelle sur le plateau R'Gueyba.»

On dit qu'un Mauritanien partit en pèlerinage et qu'une gazelle l'empêcha de se reposer à l'ombre d'un arbre. Comme dans les Lieux Saints il est interdit de tuer, il décida de se venger des gazelles de R'Gueyba dès qu'il reviendrait en Mauritanie. Se dit de celui qui décide discrètement de se venger.

943. «L'un des trois : l'âne, le roi ou toi, mourra.»

On dit qu'un roi demanda à un homme de faire réciter le Saint Coran à un âne au bout d'un an sous peine d'être tué. L'homme consulta un sage qui lui conseilla d'accepter cette offre en disant : l'un des trois, l'âne, le roi ou toi, mourra. Se dit de l'imminence du salut.

944. «Les choses se distinguent d'un cheveu.»

Exprime la nuance entre les choses.

945. «Plus mort qu'El Khinder.»

On raconte qu'El Khinder tomba d'un arbre dans un puits où il fut atteint par la foudre. Se dit de celui qui s'expose à une mort certaine.

946. «Moi, la viande et vous le couteau.»

Se dit de celui qui s'excuse et demande pardon.

947. «Je suis un pique-assiette et tu es mon parasite.»

Se dit du pique-assiette qui ne supporte pas son semblable.

948. «Je ne suis pas la mer dont un côté est doux et l'autre salé »
Exprime le dégoût de l'hypocrisie.

949. «Moi je rabote et lui augmente l'épaisseur.»
Se dit du réparateur à côté du prédateur.

950. «Cheiffou des Al Anbat.»
On dit que Cheiffou vint un jour à un puits demander à abreuver son cheval, ce qu'on lui refusa. Il quitta alors les lieux et envoya le poulain avec son subordonné. Se dit de la personne incapable de faire une chose et qui la confie à plus faible qu'elle.

951. «Je te frappe, mais je ne laisse personne te frapper.»
Exprime la solidarité entre les frères même s'ils ne sont pas d'accord.

952. «Le jujube est un âne qui porte mais ne monte pas.»
Exprime la diététique traditionnelle.

953. «Tu cours et je cours, et que le plus lent attrape la variole.»
Exprime la disponibilité à affronter les problèmes.

954. «Sers-toi et laisse ton frère se servir.»
Exprime l'exhortation à saisir l'occasion.

955. «Regretter plus que les damnés de l'Enfer.»
Car ceux-ci ne peuvent plus revenir en arrière pour se repentir : « Criant : Ah, si nous pouvions retourner sur terre ! Nous ne rejetterions plus les signes d'Allah et nous serions de vrais croyants » (Coran, VI, 27). Se dit du profond regret.

956. «La relation matrimoniale n'est pas un boubou qu'on porte et qu'on enlève.»

Car la relation matrimoniale chez les Maures est l'objet de soins et de courtoisie, à tel point que le gendre ne mange ni ne boit devant son beau-père. Exprime la pérennité des liens matrimoniaux quelle que soit la durée du mariage.

957. «Nous avons bien agi sans dépenser nos biens.»
Se dit de celui qui offre ses services et dont on se passe.

958. «Le gendre d'Ehl Abeid ne le fête pas et ne laisse personne le fêter.»
Fêter ici signifie offrir le mouton de la fête. Se dit de celui qui n'aide pas autrui et ne laisse pas quelqu'un d'autre l'aider.

959. «Le gendre d'Ehl Libkheissi.»
Identique au précédent.

960. «Si ton gendre ne te respecte pas, prends-lui le bâton»
Se dit de la réciprocité dans le traitement.

961. «Demande le voisin avant la maison.»
Exprime l'importance du voisinage.

962. «L'équité est l'apanage des nobles.»

963. «Cuit [donne la flexion a نصب par jeu de mot]**mieux que les verbes de sentiment.»**
Exprime la maîtrise des arts culinaires.

964. «Se développe mieux qu'un grain dans l'argile.»
Évoque la fertilité et le lieu propice.

965. «Le gendre est aimé ou détesté.»

Exprime le comportement vis-à-vis des gendres.

966. «Les Européens sont comme le bâton de l'aveugle.»

Ils prennent l'innocent et le coupable comme le bâton de l'aveugle qui touche les personnes et les choses sans distinction. Se dit d'un traitement aléatoire.

967. «Les Européens ne donnent à personne une culotte sans la déculotter.»

Se dit de la mainmise coloniale.

968. «Son homologue est dans son humérus.»

Se dit de la possibilité d'avoir une alternative facile..

969. «Connaître le chemin mieux qu'un chien.»

Exprime la bonne connaissance du chemin.

970. «On fabrique la chaussure à la pointure de l'autre.»

Exprime l'identité et l'équivalence.

971. «Montre tes lunettes et retiens tes bâtons.»

Proverbe pédagogique exhortant à manier la carotte et le bâton sans utiliser ce dernier.

972. «Secoue plus fort qu'une tempête.»

Se dit de l'homme puissant.

973. «Je le verse, s'il accepte.»

S'emploie pour l'homme solide qu'on ne peut pas renverser.

974. «Se cabrer plus qu'une pouliche.»

975. « N'Garawri.»

N'Garawri est un gros serpent jaune non venimeux dont on dit que la mère est une vipère et le père un homme. Quand il vient voir les êtres humains ils disent :« Voilà un serpent », et quand il visite les serpents ils disent :« Voilà un être humain.» Se dit de celui qui adopte un comportement inadéquat et trouve des difficultés à cohabiter avec les autres.

976. «Je lui dis : vous êtes divorcée, elle répond : où allons-nous nous installer » ?

Se dit de l'époux qui ne supporte plus sa femme.

977. «La journée n'a pas de dernière partie.»

Exprime la nécessité de faire les choses de bonne heure.

978. «Laissez la journée qui n'est pas la vôtre.»

Se dit du repli tactique jusqu'à ce qu'on trouve une occasion favorable.

979. «Le début de la journée n'est pas déterminant.»

Exprime la nécessité de la prudence.

980. «Le jour est réservé pour le travail et on ne se coiffe pas la nuit.»

On dit que les oiseaux ont demandé au héron de coiffer ses cheveux et qu'il leur a répondu : « Le jour est pour le travail et on ne se coiffe pas la nuit. »

981. «Une journée de strangulation ne tue pas.»

S'emploie pour exhorter à la patience et à supporter le voisin.

982. «Chacun peut supporter un jour.»
S'emploie pour exhorter à la patience.

983. «Attaquer les Noirs et tomber sur les Ideidba.»
Se dit du mauvais emplacement d'une chose.

984. «L'âne brait et le chien aune déchirure musculaire au dos.»
Exprime les liens entre deux choses qui n'ont aucun rapport.

985. «Il envoie plus que le chien qui envoie sa queue.»
Se dit de celui qui envoie souvent les gens pour faire ses propres courses.

986. «Je le mets en garde contre le vol, il m'amène un palanquin.»
Se dit de celui qui commet une faute plus grave que celle contre laquelle on l'a mis en garde.

987. «Il connaît le chemin mieux que la gélinotte.»
Exprime la bonne connaissance du chemin (proverbe arabe).

988. «Plus tranquille que le sable.»
Exprime la tranquillité.

989. «Plus peureux qu'une pintade.»

990. «Plus perçant qu'une perforeuse.»
Perçant est un mot à multiples sens, il signifie parfois la perforation, tantôt la gourmandise. Exprime la gourmandise.

991. «Plus aspirant qu'un entonnoir.»

Identique au précédent

992. «Les hommes en guerre ont le même âge.»

Car ils n'observent pas la politesse due à la différence d'âge.

993. «Ta nourriture devient facile car tu manges la paille.»

On dit que manger l'arachide n'était pas bien vu dans certains endroits et qu'un homme orgueilleux vit son fils manger des pistaches. Il s'en offusqua et lui dit : « Ta nourriture devient facile car tu manges la paille.» Exprime le dédain de certaines pratiques courantes

994. «Il est plus facile de réparer une clôture que d'en construire une nouvelle.»

Se dit d'un travail facile s'il est fondé sur des bases jetées auparavant et difficile si on le commence à zéro.

995. «Plus tranquille qu'un âne entravé.»

996. «Plus tranquille qu'un grain de sable.»

997. «Plus notable que la gomme.»

Car les traitants européens, avant et pendant l'occupation, donnaient aux Maures qui leur vendaient la gomme des cadeaux et des coutumes en plus du prix de leur produit.

998. «Plus notable que le billet de mille.»

Mille : Mille Ouguiya (monnaie locale).

999. «Plus occupé que Bouchikrada [longs cheveux ébouriffés]**.»**

Celui qui porte de longs cheveux ébouriffés est un général occupé à les gratter et à en arracher les poux.

1000. «Il se trouve derrière les oreilles [les manches] **du mortier.»**

Exprime une position d'arrière-plan injustifiée.

1001. «Il va chercher l'eau quand il voit les éclairs.»
Exprime l'imprudence.

1002. «Fréquenter le puits plus qu'un seau d'eau.»
Se dit de celui qui fréquente beaucoup le puits.

1003. «Plus large que le Tigre.»
Exprime la largeur.

1004. « Plus large que l'espace inter-dentaire de Lalla : il commence d'un côté de la bouche et se termine de l'autre.»
Se dit du surdimensionnement dévalorisé, d'une bouche édentée.

1005. «Plus vigilant qu'un Maure pesant sa gomme.»
Exprime la vigilance et l'attention.

1006. «Plus difficile que le Coran pour les analphabètes.»
S'emploie pour évoquer une chose difficile.

1007. «Sois fidèle, tu vis.»
S'emploie pour exhorter à la fidélité dans les transactions.

1008. «Prends l'objet de l'enfant sans le faire pleurer.»
Exhorte à traiter l'enfant avec douceur pour obtenir ce qu'il a.

1009. «Plus gourmand que le sol.»
Car il ronge tôt ou tard ce qui s'y trouve.

1010. «Plus gourmand que les criquets.»

1011. «Plus démangeant que la syphilis.»
Se dit du prurit.

1012. «Partagez votre dîner avec quiconque.»
S'emploie pour exhorter à se contenter d'un dîner léger.

1013. «Plus rongeur que les termites.»

1014. «La première fois par erreur, la deuxième fois de façon délibérée.»
Se dit du mauvais traitement répété d'une personne par une autre.

1015. «Le bain rituel commence par la tête.»
Signifie que l'homme doit commencer par son propre intérêt avant celui des autres.

1017[16]**. «C'est la première des tasses de lait du chacal.»**
Se dit d'un problème soudain et inattendu. Ce proverbe à une histoire détaillée dans le tome sur les contes populaires.

1018. «Les fils d'Adam ne sont pas égaux.»
Exprime les différences entre les personnes.

1019. «Plus fertile qu'une poule.»
Exprime la fertilité et l'abondance de la production.

1020. «Les jours de sécheresse sont plus nombreux.»

Signifie qu'on ne doit pas être gêné par la pluie, et exprime l'importance de celle-ci.

1021. «Plus sec que la mare de H'Bib.»

On raconte que H'Bib qui vint se désaltérer à cette mare vit son visage blessé par l'argile sèche. Quand il s'assit, ses cuisses se brûlèrent. Exprime l'aridité et le désespoir.

1022. «Les chamelles des Nyarzik.»

Nyarzik désigne une tribu qui n'est pas assez généreuse pour donner ses chamelles ni assez peureuse pour qu'on puisse les lui arracher. Se dit de la chose impossible.

1023. «Les chamelles du hibou.»

On dit que le hibou a perdu ses chamelles dans une transaction et qu'il est éternellement à leur recherche. Se dit de l'espoir qui ne se réalise pas.

1024. «Porte la chaussure jusqu'à trouver des babouches.»

Se dit de la nécessité de se servir de ce qui existe.

1025. «Celui qui ne la [la bouchée] **mangera pas peut la refroidir.»**

Signifie qu'on peut préparer pour soi-même ce qu'on n'utilisera pas en fin de compte.

1026. «Deux marabouts et un seau valent mieux que lui.»

Deux marabouts et un seau symbolisent les ablutions du mort. Se dit de celui qui ne vaut rien.

1027. «Les chamelles sont entre leurs chamelons et leurs éleveurs.»

Exprime l'importance des chamelles chez les Maures.

1028. «Les menaces de Likheila contre les siens : elle est aveugle, paralytique et éloignée.»

Se dit des menaces du faible incapable de les exécuter.

1039. «Le dernier avis est celui du pique-assiette.»

Se dit de l'avis de celui qui n'est pas à consulter.

1030. «Le refus ne concerne pas le poulain.»

Se dit de celui qui n'a pas compris le motif du refus de sa demande.

1031. « La mère du prophète pour Yaraah : il ne l'a pas vue et n'en demande pas de nouvelles.»

Yaraah est une personne. Exprime l'insouciance pour les questions sérieuses.

1032. «Moins important qu'un varan à l'intérieur d'un tronc d'arbre.»

Exprime la non importance au superlatif.

1033. « Et après ? dit Lemjed.»

Se dit de celui qui s'interroge à propos de la fin d'une affaire.

1034. «Il vaut mieux une soif promise qu'une soif au comptant.»

Se dit de la préférence pour l'intérêt immédiat.

1035. «Plus lourd que les plaques de sel.»

S'emploie pour exprimer la lourdeur et la pesanteur.

1036. «Si le père de famille frappe le tambour, on ne punit pas les enfants qui dansent.»

Ce proverbe est d'origine arabe, il est la traduction du vers : « Si le père frappe le tambour, on ne punit pas les enfants qui dansent.» Signifie qu'on

ne doit pas blâmer les enfants pour les actes que pratiquent des adultes.

1037. «L'information enfante l'opinion.»
Exprime la nécessité de la concertation pour arriver à une bonne opinion.

1038. «Les meilleurs des moutons sont les barbus, et la plus mauvaise barbe est celle des moutons.»
Exprime le paradoxe entre deux choses liées.

1039. « Un sou à la main plutôt que cent prêtés.»
Exprime la difficulté de recouvrer les créances.

1040. «Aghlana veut prier quatre (ركعات) génuflexions.»
Prier quatre génuflexions dans la jurisprudence musulmane veut dire qu'on n'est pas en voyage.

1041. «Plus assoiffé que la *caroube*.»

1042. «Plus virulent que les propos des gens du puits.»
Car les gens du puits peinent beaucoup pour obtenir l'eau et leurs propos sont parfois injurieux.

1043. «On ne presse pas la main du chef.»
Exprime la souplesse.

1044. « L'atermoiement vous laisse sans biens.»
S'emploie pour exhorter à prendre l'initiative sans attendre.
1045. «L'ennemi laisse ce que ne laisse pas le mauvais pâturage.»
Exprime le fait déterminant du manque du pâturage sur le cheptel.

1046. «Si on trait les béliers, les brebis s'assurent qu'on va les traire.»

On dit qu'un fou a pris un bélier pour le traire et quand on lui demanda pourquoi il le trait, il répondit : pour convaincre les brebis que je vais les traire. Se dit de la question qui s'étend à des individus non concernés et à plus forte raison à ceux qu'elle concerne.

1047. «La réunion des deux généreux, c'est comme le lait et le sel, celle du généreux et de l'avare lèse le généreux et celle de deux avares fait couler le navire.»

Exprime l'importance de la générosité.

1048. «Reste stable tu croîtras.»

Exprime l'importance de la persévérance.

1049. «Chasser l'autruche sur les ânes.»

Se dit de celui qui tente d'obtenir des choses difficiles avec patience et ténacité

1050. «Si on gifle un vieux tôt le matin, c'est qu'il a commis une erreur la nuit.»

Se dit de la compréhension déduite des indices.

1051. «Plus dispersé que les grains du coq.»

Exprime la dispersion.

1052. «Mange *n'dagmousse* pour satisfaire ton ami.»

N'Dagmousse est une plante toxique. Exprime l'importance de la courtoisie.

1053. «Le chagrin d'amour le plus éprouvant est celui qui vient du cœur.»

1054. «Les ennuyeux et l'eau fraîche déçoivent toujours.»

1055. «Une main invoque Allah et l'autre égorge.»
Se dit de l'hypocrite.

1056. «Embrasse la main que tu ne peux pas couper.»
Signifie que le mal est peut-être une fatalité qu'il faut accepter volontiers.

1057. «La main du commerçant ne déchire pas sa poche.»
Signifie que le commerçant ne donne que ce dont il tire un profit.

1058. «Une seule main n'applaudit pas.»
Exprime la nécessité du rassemblement.

1059. «Cinq introduisent ce que dix ne peuvent pas faire sortir.»
C'est-à-dire que les cinq doigts de la main peuvent causer au corps des maladies que dix médecins ne peuvent pas guérir. S'emploie pour mettre en garde contre les excès.

1060. «Quelqu'un te loue une chose dans laquelle il ne peut pas t'aider.»
S'emploie pour mettre en garde contre les mauvais conseillers.

1061. « Voit votre habit celui qui ne connaît pas votre nourriture.»
S'emploie pour exhorter à la bonne apparence vestimentaire.

1062. «Voit votre maison qui ne connaît pas votre sauce.»
S'emploie pour exhorter à la bonne apparence du logement.

1063[17]**. «Si l'aveugle reconnaît quelqu'un et pleure, il est de mauvaise foi.»**

Se dit du mal qui se voit à travers ses signes.

1064. «Si vous infligez une fracture à celui dont la vie n'est pas terminée, il vivra.»

Signifie que rien n'affecte celui dont la mort n'est pas encore programmée.

1065. «La grâce [les biens] **d'Allah vaut mieux que les bénéfices commerciaux.»**

Exprime le caractère illimité des bienfaits d'Allah.

1066. «Si vous voyez de la viande, il y a eu mort.»

Se dit de la reconnaissance d'une chose à travers ses signes.

1067. «Si la main dure dans un creux, c'est qu'elle y trouve du bien.»

Se dit du bien qui attire les gens où il se trouve.

1068. «Si les youyous laissent les noces et suivent le forgeron, c'est qu'ils demandent quelque chose.»

Identique au précédent.

1069. «Si ta vache n'est pas prédatrice, ne la laisse pas accompagner celle qui l'est.»

S'emploie pour mettre en garde contre les mauvaises fréquentations.

1070. «Si vous jetez les melons au feu, chacun pleure sur son sort.»

Exprime la non-assistance en cas de danger.

1071. «Si l'éléphant s'installe, le taureau sort.»

Se dit des choses inconciliables.

1072. «Si on soulève la queue de la grenouille, elle retombera.»

Exprime la nécessité de fondement pour les œuvres.

1073. «Si un varan suit un jeûne, c'est qu'il le peut.»
Chacun cherche l'autre et y voit le mal.

1074. « Si Dieu veut punir un chasseur, il lui donnera la toux»
Exprime la malchance, car la toux alerte le gibier qui se sauve.

1075. «Si vous entendez quelqu'un dire : "que Dieu nous le fasse vivre chaque année", ce n'est pas le prisonnier qui s'exprime.»
Se dit de la reconnaissance d'une chose à travers ses signes.

1076. «Si vous vendez l'ombre, fermez boutique à la tombée de la nuit.»
S'emploie pour exhorter au retrait en cas de circonstance inadéquate.

1077. «Si Hamdi vient, on jette les papiers.»
Se dit du savant dont la présence remplace le livre.

1078. «Si un grand arbre tombe, les oiseaux s'étonnent.»
Se dit du grand dont la mort affecte les faibles.

1079. «L'éleveur de grenouilles en connaît les rides.»
Se dit de celui qui expérimente une chose dont il connaît bien la nature.

1080. «Si le chien n'aboie pas et ne mord pas, piétinez sa queue.»
Exprime la nécessite de refuser l'humiliation.

1081. «Si l'emprunteur admire, que dire du propriétaire.»
Admirer le bien d'autrui ne signifie pas l'acquérir.

1082. «Si le couscous devient dur, c'est qu'il a été mouillé dans un récipient et non au fleuve.»

S'emploie pour ramener les choses à leurs véritables causes car, si le couscous avait trouvé suffisamment d'eau, il ne serait pas sec.

1083. «Si un vieux retrouvait la vision après avoir été aveugle, il connaîtrait l'importance des yeux.»

Se dit de l'importance de la connaissance issue de l'expérience d'une personne mûre.

1084. «Si la chèvre se régale, ne la laisse pas partir.»

Signifie que la chèvre ne refuse pas d'habitude de manger ; si elle refuse c'est qu'elle est malade.

1085. «S'il y a dans la forêt un animal plus grand que l'éléphant, les chasseurs ne le voient pas.»

1086. «Si Fatma récolte une livre, c'est qu'elle a cultivé le champ de son frère.»

Exprime la vision de la société à l'égard de la femme dont elle considère la valeur comme étant une partie de la valeur de l'homme.

1087. «Si vous trouvez l'urine d'une chèvre trop abondante, vous n'avez pas vu celle de l'éléphant.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'exagération : celui qui ne supporte pas le moins ne supporte pas le plus.

1088. «Si un poisson perce le secret d'un varan, on accuse la souris.»

Le poisson est un animal aquatique et le varan vit au désert. On accuse alors la souris qui habite près du fleuve et dans le désert. Laisse entendre que le conflit qui se passe entre eux serait dû à un délateur qui les connaît bien.

1089. «Si quelqu'un vous proposait sa chèvre contre la vôtre, la sienne serait malade.»

Se dit de la suspicion des offres injustifiées.

1090. «Si vous trouvez bon de lutter contre les aïeux, les vôtres ne sont pas parmi eux.»

Car la lutte contre les aïeux est méprisable. S'emploie contre l'impudeur.

1091. «Que votre chien goûte tout ce que vous mangez ne l'empêche pas de voler les voisins.»

Se dit de la mauvaise nature qui ne change pas.

1092. «Si la corne atteint la longueur de l'oreille, elle pense avoir le même âge, mais l'oreille est plus âgée.»

Se dit de celui qui croit pouvoir se mesurer à plus fort que lui et que l'expérience remet à sa juste place.

1093. «Si Sara est plus âgée que Penda, c'est qu'elle n'a pas de chèvre.»

Se dit de la préséance du riche sur le pauvre.

1094. «Si une fesse devient plus grosse que l'autre, c'est qu'elle a une tumeur.»

Se dit des égaux qui méritent un traitement égal.

1095. «Si les yeux s'affrontent, que fait la langue.»

Signifie que l'œil a sa manière d'exprimer qui n'a pas besoin de parole.

1096. «Si on se bagarre avec l'hôte, la maison et la ville entendront les noms des deux.»

Signifie que le mauvais traitement infligé à l'hôte sera bien connu de tous.

1097. «Si vous parlez devant un menteur, vous avez divulgué votre secret.»

Car le menteur pourrait répéter et déformer vos propos.

1098. «Si vous voulez régler la dispute, présentez les deux accusés.»

Met en garde contre le fait de se contenter d'entendre une seule partie du conflit.

1099. «Un bon fils vaut mieux qu'un mauvais.»

1100. «Ne te fâche pas contre plus fort que toi.»

1101. «Je l'aime, mais il y a obstacle.»

Se dit de deux personnes que séparent des obstacles sociaux, de classe, d'âge ou matrimoniaux.

1102. «Si quelqu'un connaît un secret, il lui aura été transmis.»

Exprime les liens sociaux.

1103. «Si vous chargez votre maison de femmes, vous pouvez les nourrir.»

Exprime qu'il faut être prudent pour augmenter le nombre des femmes à la maison si on ne peut pas les nourrir.

1104. «Si la première occasion est bonne, la deuxième viendra.»

Exprime la succession.

1105. «Si on se ne croise pas demain, j'en rencontrerai un autre.»

Signifie que si quelqu'un refuse de traiter avec vous, vous allez en trouver un autre qui le fera.

1106. «Si l'enfant fait comme le vieux, il fait mal, car le vieux est passé par là.»

S'emploie pour exprimer l'importance du respect de l'enfance et de son innocence.

1107. «La convocation d'un criminel à la justice est une perte de temps.»

Comme il est criminel il faut le punir sans chercher en plus à l'accuser de crime.

1108. «Si deux frères germains sont différents, il y a une cause.»

Signifie qu'il faut accepter les différences entre les êtres humains, même si ce sont deux frères.

1109. «Si un mouton mord un hôte, le chien a honte.»

D'habitude c'est le chien qui mord, et si le mouton le fait le chien a honte, car le fait que le chien morde l'hôte est un acte d'inhospitalité. Que dire donc si le mouton le fait !

1110. «Si un chasseur vous donnait une pintade, il en cacherait des dizaines.»

Exprime la nécessité de bien regarder les motifs réels d'un acte.

1111. «Passer la nuit comme une peau sèche et non comme un bassin.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'abus de l'eau pendant la nuit.

1112. «Agissez pour l'intérêt de celui qui vous aide.»

S’emploie pour exhorter à la solidarité.

1113. «Le cadavre lui devient licite.»
S’emploie pour exprimer la faim extrême.

1114. «Le danger du marabout est dans son habillement.»
Le marabout est un membre de la couche sociale savante en Mauritanie. S’emploie pour exprimer le souci qu’a le marabout de ses habits et donne une idée de la rareté des habits en certaines périodes.

1115. «Ne laisse pas celui qui ne voyage pas te retarder.»
S’emploie pour exhorter à la rigueur et à la fermeté.

1116. «La mer demande toujours plus.»
S’emploie pour souligner que les riches aiment toujours s’enrichir plus.

1117. «Changer la parenté contre l’amitié.»
Se dit de celui qui préfère ses amis à ses parents.

1118. «Échange perdant.»
Se dit d’un marché de dupes.

1119. «Ce qui reste après la catastrophe est béni.»
S’emploie pour exhorter à se confier à Dieu.

1120. «La *baraka* est avec les vieux.»
S’emploie pour exhorter à se conformer à l’avis des plus âgés.

1121. «Le froid et le lait de chèvre.»
Se dit de celui qui se contente de peu et a l’esprit tranquille.

1122. «Ta mamelle te rappelle celle de ton ami.»

S’emploie pour exprimer l’identité des conditions des hommes.

1123. «Au nom de Dieu le Clément Miséricordieux dit celui qui suffoque.»

S’emploie pour exprimer l’habitude.

1124. «L’adulte pubère rejoint le groupe, sinon il est idiot.»

S’emploie pour exprimer que l’adulte pubère est considéré comme un homme à part entière s’il n’est pas idiot.

1125. «Frappe l’animal ayant bu à satiété et la bête assoiffée te respectera.»

La privation de celui qui n’aspire à rien dissuade celui qui envie.

1126. «Battez vos enfants comme on bat le fer, ils deviendront de l’or.»

S’emploie pour exhorter à bien éduquer les enfants.

1127. «Battre le fer pendant qu’il est chaud.»

S’emploie pour exhorter à prendre l’initiative à temps.

1128. «La vache est égorgée pour avoir le feuillet.»

Se dit de celui qui s’occupe du banal au risque de perdre de vue l’important.

1129. «Les chameaux ne mordent que le premier d’entre eux.»

Se dit des critiques qui visent les personnes importantes.

1130. «Les chameaux ne sont pas avares mais leurs propriétaires le sont.»

Exprime la force des chameaux et l'avarice de leurs propriétaires.

1131. «Si votre cousin devient fou, ne le laissez pas atteindre le sommet de la montagne avant vous.»

Se dit de l'homme puni pour les actes de ses agnats.

1132. «De quelle bouteille parlez-vous » ?

L'expression est attribuée à l'hyène connue pour sa sottise. On raconte que l'hyène a volé une bouteille de graisse animale puis s'est endormie. Elle vit ensuite des gens n'ayant aucun rapport avec cette bouteille et elle leur dit : « De quelle bouteille parlez-vous » ? Se dit du lapsus de l'idiot qui dévoile ses intentions à son insu.

1133. «Vendre la corde pour acheter l'alfa.»

Se dit d'un marché de dupe.

1134. «Le contrat n'est pas avec vous.»

L'expression est attribuée à un marabout qui veillait sur les biens d'orphelins. Ceux-ci l'insultaient constamment. Il leur répondit : « Le contrat n'est pas avec vous.» Sous-entendu le contrat est avec Dieu. Se dit de celui qui reste fidèle dans son travail.

1135. «La vente est fille de l'achat.»

Exprime les fluctuations du marché.

1136. «Boutaa était debout et s'est assis.»

Boutaa est un nain. Se dit de ce qui ne change rien dans une situation donnée.

1137. «Une fiente cachée plutôt qu'une perle découverte.»

S'emploie pour exhorter les femmes à se voiler.

1138. «Le moindre mal.»

1139. «Nul n'est éternel.»
Exprime la fatalité de la mort.

1140. «La vache dira mon fils jusqu'à ce qu'elle dise moi-même.»
Signifie qu'en cas de danger on ne s'occupe que de soi-même.

1141. «La chamelle est la sœur du chamelon.»
Ce proverbe est attribué au sage Deïloul. Se dit de deux personnes montrant une intelligence identique et présentant une affinité entre elles.

1142. «La vache d'Amneiguir.»
Amneiguir est un puits. On dit qu'une vache est tombée dans ce puits et qu'elle est sortie par un autre. Se dit d'une chose se trouvant là où on ne l'attend pas.

1143. «Les chameaux sont bénis quand ils existent, malheureux quand ils se perdent.»
S'emploie pour exprimer l'état de celui dont le troupeau s'égare et son état quand il le retrouve.

1144. «Les chameaux s'accroupissent sur leur aîné.»
Se dit du chef qu'on suit.

1145. «Le pionnier des eaux profondes.»
S'emploie pour mettre en garde contre les expériences mortelles.

1146. «Le pionnier de Ould Keyjé.»

Ould Keyjé est la déformation du nom du français René Caillé[18], un explorateur qui a visité certaines parties de la Mauritanie et du Mali au début du XIX^{ème} siècle. Les Maures disent qu'Ould Keyjé a envoyé un

émissaire outre-Atlantique et que cet émissaire est revenu aveugle et sourd, puis il en envoya un autre qui ne revint plus. Se dit du messager qui revient bredouille.

1147. «Si mon père me rend service, il est mon père, sinon, personne n'est mon père ni mon frère.»

Se dit de l'arriviste.

1148. «Changer la parenté contre l'amitié.»

Se dit de celui qui préfère ses amis à ses parents.

1149. «Le vers de la caravane.»

L'origine du proverbe réside dans le fait que le *mahadra* (l'école islamique) a droit à un *moud* (unité de mesure de masse) de la charge de toute caravane qui passe en échange de la récitation correcte d'une sous—partie du Coran (le 1/8 de la partie) ou de l'analyse d'un vers de poésie. La caravane prépare d'habitude un vers de poésie très difficile à analyser, mais parfois les caravaniers sont ignorants. Se dit de l'ignorant énonçant des énigmes impossibles à déchiffrer.

1150. «L'œuf gâté.»

Se dit du délinquant issu d'une bonne famille.

1151. «Ne rate pas la vente de ton prodigue.»

Comme il dilapide ses biens il vaut mieux que vous en soyez le bénéficiaire.

1152. «Avancer ou rester sur place.»

C'est-à-dire avancer trop ou reculer trop. Se dit de celui qui n'agit pas avec modération.

1153. «C'est ce qui oppose Soueid Ahmed à ses oncles paternels.»

Soueid Ahmed Ould Mohamed Ould M'hamed Cheine est un prince des Idaouich. Il a lutté contre ses oncles paternels, leur disputant l'émirat. S'emploie pour désigner la profonde rancœur.

1154. «Leur différence est celle qui existe entre le savant et l'ignorant.»

Se dit de la grande différence.

1155. «La vache va là où son veau est attaché.»

Exprime les liens étroits entre les parents et leurs fils.

1156. «La vache agressive et la femme courtisée.»

Se dit d'une chose fatale.

1157. «Tant pis pour qui habite à côté de sa belle-mère.»

Exprime la gêne que cause la belle-mère à son gendre

1158. «Tant pis pour qui fait confiance en son ennemi.»

Se dit de celui qui fait confiance en son ennemi.

1159. «Tant pis pour qui achète des chèvres avant de trouver un éleveur.»

Se dit de l'imprudent.

1160[19]**. «Ne laisse pas la lionne sans motif.»**

Exprime la nécessité de s'éloigner du danger.

1161. «Vendre un boubou importe peu pour les autres.»

Se dit du manque d'intérêt de quelqu'un pour ce qui ne le concerne pas.

1162. «Certaines tâches ne sont pas à confier aux autres.»

Exprime la nécessité de ne compter que sur soi-même.

1163. «L'édenté mord.»
Les dents signifient ici les moyens. Se dit des faibles sans moyens.

1164. «Le subordonné n'a pas de statut.»

1165. «Le commerçant est méchant.»
Exprime la méchanceté du commerçant.

1166. «Le commerçant idiot vend au prix de revient.»
Exprime un marché de dupe.

1167. «Le récipient à traire le lait ne puise pas d'un autre.»
Exprime l'impossible.

1168. «La vengeance de Dieu pour les marabouts oblige à recourir à un autre marabout.»
Tazoubba [تازبه] chez les Maures est une punition divine que subit celui qui attaque les bons musulmans. S'emploie pour mettre en garde contre l'oppression des marabouts, « frange instruite » de la société mauritanienne ancienne.

1169. «La vengeance de Dieu pour les guerriers fait tomber dans les épines.»
La punition divine pour les mauvais traitements infligés aux guerriers fait tomber dans les épines. Ce proverbe et le précédent reflètent la vision de la société mauritanienne traditionnelle à travers les deux classes principales : les guerriers et les marabouts, et leurs réactions au mauvais traitement.

1170. «Le dernier est le plus cher.»
Se dit des fils dont le cadet est le plus aimé. Se dit parfois de l'hôte en guise de bienvenue.

1172[20]**. «Tu vas guérir et ça te décevra.»**

On dit qu'un fou, qui se trouvait près d'un puits où il y avait beaucoup de troupeaux, n'arrêtait pas de dire : "Ce sont mes chameaux, mes vaches", *etc.* Les siens lui répondent alors : "Tu vas guérir et tu seras déçu." Se dit d'une personne dupe.

1173. «L'année rassemble ce qu'une journée disperse.»

S'emploie pour exprimer que la destruction est plus facile que la construction.

1174. «La terre le retient.»

Se dit d'une personne lente que la terre semble retenir.

1175. «Deux répudiations ne font pas aimer.»

Se dit de l'homme qui remarie sa femme après des répudiations successives.

1176. «Le désert n'a pas de cadenas.»

S'emploie pour exhorter à la prudence.

1177. «Tu blatères sans rien porter.»

Se dit du puissant qui se plaint avant d'avoir une raison de le faire.

1178. «Augmenter les chants par les soupirs.»

Se dit de la chose médiocre qu'on essaie de redorer en la louant.

1179. «Neuf, comme dit l'hyène.»

Le proverbe suivant l'explique

1180. «Neuf et laisse-moi la dixième, dit l'hyène.»

On dit qu'une hyène se sentit forte et lança un défi au lion en proposant que chacun frappe l'autre dix fois successivement. L'hyène commença et

chaque fois qu'elle frappait le lion celui-ci restait debout. Quand le lion frappa l'hyène la première fois, elle cria : neuf et laisse-la dixième. Exprime l'embarras et le regret face à l'adversaire.

1181. «La tranquillité est divine et la hâte démoniaque.»

1182. «Se démener n'empêche pas la mort.»
Se dit de l'inévitable.

1183. «La nouvelle dyspepsie relance l'ancienne.»
S'emploie pour exhorter à observer la diète.

1184. «La dyspepsie de Ould El Bellouti.»
On dit qu'Ould El Bellouti a trouvé un morceau de ses poumons dans ses fèces.

1185. «Le dorlotement du nègre pour son fils.»
On dit qu'il lui promet la pluie, la culture, la bonne récolte et l'achat de tout ce qui est nécessaire à ses besoins. Se dit de l'espoir à long terme.

1186. «La vieille chamelle boit dans la peau de son fils.»
Se dit de la chamelle très fertile.

1187. «Le voisinage des arbres.»
Se dit de celui qui néglige le devoir de voisinage.

1188. «Le plâtre des chevaux morts.»
Se dit de la réparation de l'irréparable.

1189. «La recherche de l'assoiffé.»

Se dit de l'assoiffé qui cherche de l'eau partout.

1190. «Pour vous sourit la dent qui cache le venin.»

Se dit du rancunier qui sourit à son ennemi.

1191. «Une promesse permet d'attendre quelque chose.»

Représente l'espoir que constitue la promesse. Le poète a dit :« Si ces espoirs se réalisaient, ils seraient les plus magnifiques,

Sinon ils nous ont permis de vivre de beaux jours.»

1192. «La promesse est une dette.»

La promesse du généreux est une dette. S'emploie pour exhorter à tenir ses promesses.

1193. «Le repentir a ses conditions.»

Les conditions du repentir sont : l'abandon du péché, le regret et l'intention de ne plus recommencer. Se dit de la manière de traiter avec les êtres humains et avec Dieu.

1194. «Les généreux offrent, les autres refusent.»

Exprime le refus mutuel des offres de bonnes actions.

1195. «Après le déjeuner, on se détend.»

Proverbe médical.

1196. «La mastication des pierres constitue un refus de donner le mil.»

Se dit des excuses.

1197. «Tremper le pain dans le récipient qui contenait la sauce.»

Voyant désert l'endroit où se trouvaient les personnes qu'il aimait, Mahand Ould Ahmed Youra dit : « Ce n'était pas pour voir Oum Amir,

Mais plutôt pour chercher là où se trouvait la sauce.»

1198. «Conserver son âne et donner celui des autres mène à l'enfer.»

Se dit de celui qui donne le bien des autres en guise de générosité tout en étant avare de son propre bien.

1199. «Le voilement de braise.»

Se dit de celui qui montre le contraire de son intention.

1200. « Le voilement de la gavée.»

La fille qu'on gave n'a pas l'habitude de bien tenir ses habits. Quand elle voit quelqu'un devant lequel elle doit se voiler, elle cache son visage et laisse sa croupe apparaître. Se dit de celui qui ne met pas les choses là où il convient.

1201. «Le crachat de l'aveugle.»

On dit qu'il creuse un trou pour y cracher puis il crache ailleurs et il enterre en un autre endroit. Se dit de celui qui ne met pas les choses là où il convient.

1202. «Le coucher du créancier.»

On dit qu'il s'allonge transversalement pour gêner le débiteur afin qu'il le paie. Se dit des individus ennuyeux.

1203. «La dentition complète n'enlève rien à celui qui manque de dents.»

1204. «Le changement de Ould El Billiya.»

On dit qu'il est passé du statut de roturier à celui de noble. Exprime le changement de situation des couches sociales.

1205.«L'estimation de ce qui n'est pas donné.»

Se dit de celui qui donne des avis non requis.

1206. «On n'était pas du groupe, on y devient la famille la plus sollicitée.»

Se dit de celui qui refuse d'assister les autres dans les difficultés, qui ne peut plus supporter ses propres charges et essaie de se soustraire à ses obligations sociales.

1207. «Repens-toi du péché que tu as commis.»

1208. «Le monothéisme de l'esclave de Ould Bouna.»

El Mokhtar Ould Bouna El Jekeni est un célèbre savant mauritanien, mort en 1220 AH. Il fut parmi les premiers Mauritaniens à écrire dans le domaine de la croyance. On dit qu'il a donné à son esclave de la viande à cuire. Elle la mangea et lui amena la marmite pleine de bouse en disant que Dieu est capable de transformer la viande en bouse. Se dit de celui qui justifie ses erreurs par la fatalité.

1209. «Le passage [l'exposition par jeu de mots] **par l'ouverture de l'outre à lait.»**

Se dit de la consultation par courtoisie.

1210. «Les clavicules de l'homme ne l'étouffent pas.»

Se dit de celui qui assume sa responsabilité.

1211. «Sous-estimer sa part ne l'augmente pas.»

C'est un proverbe pédagogique et éducatif.

1212. «*Touga* [le fruit de Balanites aegyptiaca] au double bienfait.»

Se dit d'une chose ayant une double utilité.

1213. «*Tizite* qui n'a pas pu se protéger, protègera-t-elle *lehbaliya* » ?

Tizite est une plante semi épineuse, *Lehabaliya* une plante fibreuse. Se dit de celui qui tente de protéger un individu plus fort que lui.

1214. «*Tik* que tu sois marié.»

Tik est une interjection pour rabrouer les caprins et les ovins. On dit que Teiba a vu ses amies se marier. Elle demanda alors aux siens de la marier et ils firent un semblant de mariage en l'envoyant dans un lieu où son frère passa la nuit à la frapper. Par la suite, elle part chaque matin garder le troupeau de sa famille et dit au mouton qui la fatigue : «*Tik* que tu sois marié !» Se dit de l'individu qui déteste ce qu'il aimait.

1215. « La vénération du chef Laobé : ils attachent les ânes chez lui.»

Laobé est une fraction des Poulars. Se dit de la vénération qui s'accompagne d'actes nuisibles ou humiliants.

1216. «Celui qui monte deux selles à la fois se fera mal.»

Se dit d'un acte impossible, comme le fait de monter deux harnais sur deux animaux en même temps.

1217. «Coucher de marâtre.»

La marâtre est considérée comme une personne hostile par les enfants du père. Se dit de la personne gênante.

1218. «Attendre les coups de tonnerre.»

Se dit de l'espoir à long terme.

1219. «On ne trompe pas l'homme libre plus d'une fois.»

Le musulman ne se laisse pas piéger deux fois de suite au même endroit.

1220. «*Timchi* ne prend pas l'échange.»

Timchi est une maladie causée par la carence d'une matière nutritive donnée. Se dit de celui qui est figé dans la relation avec les autres.

1221. «La datte récoltée la nuit est médiocre.»
Signifie que le travail nocturne ne donne pas le résultat escompté.

1222. «Fais semblant d'être faible, tu deviens fort.»
Se dit du faible qui gagne la sympathie et la sollicitude. On tolère alors ses erreurs et il devient fort.

1223. «Je t'écoute, tu m'écoutes.»
Se dit des discussions sans résultat.

1224. «Les idées sont comme les sauts du lièvre.»
Se dit de la rapidité des idées.

1225. «La peau de l'hyène s'use par le frottement.»
Se dit d'une chose qui se termine avant son utilisation.

1226. «*Taré* ne se trouve que dans la plaine.»
Taré est une plante odorante. S'emploie pour évoquer la recherche d'une chose là où on ne la trouve pas.

1227. «La traite laitière d'une famille dont le père est absent.»
S'emploie pour exprimer les avantages qu'on perd lorsqu'on est absent.

1228. «Vider les sacs.»
Se dit des membres du groupe dont chacun présente ce qu'il a.

1229[21]**. «L'œil va là où l'homme ne peut pas, ni les pieds.»**

Exprime l'importance de la vision dans l'exploration des choses.

1230. «La grenouille dit eau, eau, mais non bouillie.»
Se dit du penchant de l'homme pour le meilleur.

1231. «Marcher doucement n'empêche pas le chat de voler le lait.»
S'emploie pour se méfier de certains comportements naturels trompeurs.

1232. «Remplit le ventre et non la raison.»
Se dit des choses ayant une utilité matérielle mais sans intérêt moral.

1233. «Les proches sont les premiers accusés.»
Signifie que les plus proches des circonstances d'une accusation sont les premiers accusés.

1234. «La mère aime toujours son enfant.»
La mère aime toujours son enfant quel que soit son état physique ou moral. Exprime l'importance de la mère pour l'enfant.

1235. «Il existe des vérités connues de tous.»
Exprime les postulats de la raison.

1236. «L'unité de ceux qui se connaissent se maintient plus durablement.»

1237. «Rappeler le mal est pire que le mal.»
On l'évoque au moment de la réconciliation pour souligner l'inutilité de rappeler les rancœurs.

1238. «Imaginer la suite d'une idée à partir de son début.»

1239. «Le troisième des deux est maudit.»

Les deux veut dire ici les époux. Se dit de personnes gênantes.

1240. «Le troisième [individu] **du secret est un regret.»**
Signifie que le secret qui dépasse deux personnes n'en est plus un.

1241. «La gêne est ennuyeuse.»

1242. «L'ennuyeux est dans l'enfer.»
S'emploie pour mettre en garde contre un comportement gênant.

1243. «C'est le taureau qui excite la vache.»
Se dit de la distinction de genre.

1244. «Il est venu chercher plus et a perdu ses adénoïdes.»
Se dit de celui qui vient demander du bien et subit un préjudice.

1245. «Il essaie de le soigner et lui arrache l'œil.»
Se dit de celui qui apporte le mal alors qu'il voulait soulager.

1246. «On vient l'aider à creuser la tombe de sa mère et il s'enfuit avec la pioche.»
Se dit de l'individu qui maltraite celui qui vient l'aider.

1247. «Il est revenu bredouille [gros Jean comme devant]**.»**
Se dit de la déception.

1248. «Cherche le respect et évite le mépris.»
S'emploie pour exhorter à rechercher les vertus et à s'éloigner des lieux suspects.

1249. «Le coup est tombé sur l'ampoule.»

Se dit du mal accumulé : « un malheur ne vient jamais seul.»

1250. «Le mauvais voisin vous appauvrit et vous dénigre.»
Se dit du mauvais voisin.

1251.«Sois le voisin d'un envieux et ne sois pas le voisin d'un individu ayant le mauvais œil.»
S'emploie pour mettre en garde contre les méfaits du mauvais œil.

1252.«Traîne ton ventre et ne traîne pas ton bagage.»
Traîne ton ventre : serre ta ceinture. Traîne ton bagage : n'avoir pas un animal de trait. S'emploie pour exhorter à se doter d'animaux de trait. Ce proverbe résume la vie nomade.

1253. «La gorgée qui empêche de boire.»
Exprime la précipitation de celui qui aurait obtenu mieux s'il avait patienté.

1254. «Une gorgée de lait de vache vous permet de vivre.»
Souligne la valeur nutritive du lait de vache.

1255. «La gorgée du père de famille.»
Une gorgée suffit au père de famille. S'emploie pour exprimer la pitié et la bonne gestion.

1256. «Ignorer les personnes célèbres est un vice.»
S'emploie pour exhorter à honorer les grandes personnalités et met en garde contre le fait de les ignorer.

1257. «Il vaut mieux celui que la faim a tué que celui qui y a survécu.»

S’emploie pour mettre en garde contre les contrats matrimoniaux avec les avares.

1258. «Jouer avec l’idiot est dangereux.»
S’emploie pour mettre en garde contre l’audace des jeunes sans expérience.

1259. «Je viens d’y goûter, il se termine.»
Se dit de la chose éphémère qui disparaît avant de mûrir.

1260. «L’armée en désaccord ne combat pas.»
S’emploie pour exprimer l’importance de la solidarité.

1261. «Les oiseaux ne mangent pas le cadavre du lion.»
Se dit du puissant respecté, même après sa mort.

1262. «Les péchés maigres.»
S’emploie pour mettre en garde contre les comportements sordides.

1263. «Le corbeau n’a pas de sac.»
Exprime le manque de confiance et de concentration car le corbeau se régale de grains sans en conserver puisqu’il n’a pas de sac.

1264. «Le chameau de l’ogresse [la mante religieuse] **qu’elle nourrit le jour et étrangle la nuit.»**
S’emploie pour exprimer des ennuis permanents.

1265. «On ne tient pas tête à l’aridité en y attachant[les bêtes]**.»**
S’emploie pour dire qu’il faut renoncer à ce dont il n’y a rien à tirer.

1266. «Puissions-nous [Puisse Allah ou Dieu nous faire] **correspondre à l’idée que nos femmes se font de nous, non à celle que nos mères se font**

de nous !»

Les femmes ont souvent une haute idée – exagérée bien entendu – des possibilités matérielles de leurs maris, tandis que les mères de ces derniers sont pleines de compassion et d'indulgence pour eux.

1267. «Marchandise trop chère est vouée à l'abandon.»

Se dit de ce qui est inaccessible.

1268. «C'est l'objectif du diable.»

On raconte que le diable a entrepris un long voyage de l'Orient vers l'Occident pour crever l'œil d'un âne. Se dit d'une grande entreprise qui vise un objectif dérisoire.

1269. «A l'intelligent l'œillade suffit et au stupide la bastonnade est nécessaire.»

S'emploie pour indiquer les méthodes à suivre avec chacun selon son caractère.

1270. « L'homme adroit ne se sent pas visé par l'injure au point d'eau.»

S'emploie pour recommander d'ignorer un défi général, qui ne vise personne en particulier.

1271. «Subtiliser un morceau de viande de son propre dîner.»

Se dit d'une grande précipitation qui fait anticiper à quelqu'un ce qui lui est destiné.

1273[22]**. «** [Dieu] **nous épargne encore pire ! »**

S'emploie en cas de déconvenue pour relativiser le malheur et s'en consoler.

1274. «La situation de l'homme dans ce bas monde est analogue à la sienne dans l'au-delà.»

Se dit pour exprimer que l'une est un bon indicateur de l'autre. S'explique par la maxime selon laquelle : « chacun de vous a des prédispositions pour ce pour quoi il a été créé.»

1275. «Te félicites-tu ou prends-tu ton mal en patience » ?

Question que l'on pose de coutume au nouveau marié pour s'enquérir de l'appréciation qu'il s'est faite de son épouse.

1276. «*Lehbalia*[23] ne se maintient pas de manière autonome.»

Il s'agit d'une plante tendre constituant un excellent pâturage pour les ruminants. Se dit d'une personne falote.

1277. « La corde appartient à la bête.»

Il s'agit de la corde retenant la bête vendue. S'emploie pour dire qu'elle doit être cédée avec l'animal et, plus généralement, pour dire que l'accessoire suit l'objet vendu et revient donc à l'acquéreur.

1278. «Les poignées de [l'ange] **Gabriel.»**

On dit de quelqu'un qu'il est passé dans les poignées de l'ange Gabriel en référence à une tradition prophétique selon laquelle soixante-dix mille fidèles seront pris d'emblée par cet ange, le jour de la résurrection, et placés directement au Paradis sans jugement. S'emploie pour exprimer qu'on a atteint son objectif sans coup férir.

1279. «Ton plaidoyer est excellent n'eût été celui de l'autre partie.»

S'emploie, dans le domaine de la justice, au sujet des plaidoyers des différentes parties.

1280. «C'est la pierre : gare à qui tombe dessus et gare à qui la reçoit d'en haut !»

Se dit de ce qui ne présente que des aspects nuisibles sans aucun côté bénéfique.

1281. «À nous procurer le bien, point de mal !»
Se dit pour recommander d'être en relation avec les hommes de bien.

1282. «Le métal n'a pas d'intestins.»
S'emploie pour exprimer la résistance du métal.

1283. «Le métal ne peut être coupé que par le métal.»
S'emploie pour dire que deux choses sont de même nature, de même force, et pour recommander d'utiliser les moyens appropriés.

1284. «On ne joue pas avec le fer.»
Se dit pour mettre en garde contre le jeu avec des armes.

1285. «La corde ne tire qu'à la mesure de sa résistance.»
Se dit pour signifier qu'il faut avoir le sens de la mesure et agir en conséquence.

1286. «L'homme libre n'est tenu que par sa parole.»
S'emploie pour marquer l'importance de la fidélité aux engagements.

1287. «L'homme libre s'amende par suite de reproches.»
Les remontrances sont de nature à redresser le comportement de l'homme bon, contrairement au vaurien. Maxime didactique.

1288. «Embrassez-moi, sinon je deviens une fille.»
Propos mis dans la bouche d'un petit garçon qui réclame d'être cajolé sous peine de mettre à exécution cette menace.

1289. «La pierre ne fait jamais "pan" toute seule.»

S’emploie pour dire qu’il n’y a rien de fortuit.

1290. «Le mensonge entame le crédit de l’homme libre.»

Se dit pour mettre en garde contre les méfaits du mensonge.

1291. « Le cultivateur ne meurt pas.»

Il sème et, quand il récolte, il met de côté les prochaines semences. Se dit d’une espérance éternelle.

1292. «La guerre est parole au début.»

Se dit pour mettre en garde contre l’incitation aux conflits.

1293. «La guerre est une question de ruse.»

Se dit pour exprimer qu’au fond il n’y a pas de loi de la guerre sinon la ruse.

1294. «La femme de condition libre ne se déplace pas de nuit.»

Règle de conduite pour les femmes.

1295. « À pousser les montures à trop vive allure on se trouve contraint de s’arrêter.»

S’emploie pour recommander d’adopter des mouvements raisonnables, d’aller à un rythme normal.

1296. «L’avare ne dépense jamais peu en fin de compte.»

Ne voulant pas dépenser lorsque les frais sont raisonnables il finit par être obligé de dépenser bien plus par suite de l’aggravation des situations (détérioration, perte…) S’emploie pour recommander d’agir à temps, avant que les choses n’empirent.

1297. «Petite leçon, vaste savoir !»

Se dit pour inciter à l'assiduité dans l'apprentissage, dans l'acquisition du savoir.

1298. «C'est la réaction des Ahel Treirizi.»

Il s'agit d'une famille dont le voisin a abattu un mouton sans leur offrir une part de la viande. Pour en tirer revanche, ils abattirent leur propre veau (se privant ainsi du lait des deux vaches qu'il tétait) et n'en offrirent point au voisin indélicat. Se dit d'un acte par lequel on croit fâcher quelqu'un, alors qu'on se porte le plus grand préjudice.

1299. «Prudence est mère de sûreté.»

S'emploie pour inciter à la prudence.

1300. «Les *hassan* entrent doucement mais sortent violemment.»

Se dit de quelqu'un qui utilise des manières douces pour s'introduire mais qui, une fois bien introduit, n'a plus cure de correction ni de ménagement des autres.

1301. «C'est le marabout qui envie le marabout.»

Se dit de ce qui ne peut avoir de conséquences fâcheuses.

1302. « Jamais l'envieux ne domine.»

Se dit pour mettre en garde contre l'envie.

1303. « C'est la honte de l'assaillant.»

Il s'agit des rezzous, à cheval ou à chameau, qui chargent pour se retrouver face à des vieillards qui ne peuvent être ni tués, ni faits prisonniers, ni emmenés comme butin.

1304. «Etre penaud comme Boba devant son seau à traire.»

Boba est un homme que quelqu'un employait pour traire une vache. Se passant désormais de ses services, il le lui signifia. Boba se saisit alors du seau et resta figé sur place.

1305. «Ne gagner que ce qu'acquiert le castreur de chiens.»
Se dit d'une action basse et, de plus, non productive.

1306. «Assimiler à la fois l'analyse logique et l'analyse grammaticale.»
Propos attribués à un élève au moment où il étudiait le début de la *alfia* (traité de grammaire) pour signifier qu'il avait bien assimilé le cours. Se dit de ce qui est bien fait, rondement mené.

1307. «C'est le ramasseur de bois de la ville.»
On raconte que, n'ayant pu soulever son fagot de bois, il y ajouta un autre. Se dit de quelqu'un qui, incapable de résoudre un problème, le complique davantage.

1308. «Avec le bâton point de rebelle !»
S'emploie pour marquer le rôle du bâton dans l'éducation.

1309. «La vérité est amère à entendre.»
S'emploie pour dire que la vérité irrite les malhonnêtes.

1310. «Le fossé de la mort n'est jamais partagé par deux.»
Se dit pour pousser au courage.

1311. «C'est la vieille outre qui se frotte au tronc [d'arbre]**.»**
Se dit de quelqu'un de présomptueux, qui se mesure à plus fort que lui.

1312. «C'est la vieille outre qui se frotte au clou.»

S’emploie dans le même sens que le précédent.

1313. «Apprends le Coran par cœur à mon enfant pendant que mon chameau est baraqué.»

Se dit de quelqu’un qui a des exigences irréalisables.

1314. «C’est la montée de lait chez la laitière peu productive.»

La bête laitière qui produit peu de lait fait beaucoup de bruit quand elle sent ses mamelles pleines mais déçoit quand on la trait. Se dit de quelqu’un de fanfaron.

1315. « La vérité triomphe toujours et ne sera jamais dominée.»

1316. «Entraîne-toi bien et reste en réserve [à ton propre service]**.»**

Se dit pour insister sur la nécessité d’être bien formé et rompu aux techniques et métiers de son temps.

1317. «La vérité ne blesse pas la gorge.»

S’emploie pour insister sur les vertus de la vérité.

1318. «Entre vérité et mensonge il y a juste la largeur de quatre doigts.»

Allusion à la distance entre l’oreille – ce qu’on entend – et la bouche, ce qu’on dit. S’emploie pour dire qu’il ne faut pas ajouter foi à tout ce qu’on entend et qu’il faut se garder de le répéter systématiquement, ainsi que pour pousser à s’en tenir à la vérité.

1319. «Une réponse claire et définitive équivaut à un service rendu.»

S’emploie pour inciter à toujours apporter des réponses claires et définitives aux questions et requêtes.

1320. «C’est traire pour les orphelins.»

On dit qu'ils s'occupent, s'agissant de celui qui trait leur bête pour eux, de détacher le veau, de le rattacher après, de maintenir le seau. Toutes tâches que relèvent du trayeur. S'emploie pour dire qu'on ne compte sur personne.

1321. «Traire sa chamelle dans la mare.»
Se dit d'une œuvre vaine.

1322. «Le licite vaut toujours mieux qu'il n'y paraît.»
Se dit pour recommander d'agir de manière licite.

1323. «Nous avons trait [nos laitières] **avant toi.»**
Se dit pour éconduire une demande en mariage.

1323. «C'est le rêve du muet ; il ne le racontera jamais et jamais on ne l'interrogera dessus.»
Se dit d'un grand mystère.

1324. «C'est le rêve de l'hyène.»
On raconte que l'hyène est tombée au fond d'un puits et, n'étant pas parvenue à en sortir malgré tous ses efforts, elle se résolut à dormir dans l'espoir que sa mésaventure fût un rêve. Se dit de quelqu'un de nigaud, qui se leurre.

1325. «C'est un campement avec un puits.»
S'emploie pour souligner que tout va bien.

1326. «Si l'âne refuse de boire de l'eau c'est qu'il en a dans le ventre.»
Se dit d'une chose qu'on propose à quelqu'un qui s'en passe bien, et s'emploie pour signifier un indice sûr.

1327. «C'est l'âne : son dos est fait pour la torture et sa chair pour les chiens.»

S'emploie pour dire qu'il faut bien utiliser les choses selon leur usage consacré.

1328. «On n'indique pas le point d'eau à l'âne.»

Se dit à propos de ceux qui détiennent les connaissances dans un domaine.

1329. «L'âne connaît bien les outres.»

Se dit de ce qui est habituel, qui fait partie du quotidien.

1330. «Louange à Dieu, voilà que la tente qui était derrière est passée devant.»

S'emploie à propos des mutations sociales.

1331. « La lourde charge est une plume pour le groupe.»

Se dit pour mettre en exergue l'intérêt de la solidarité et de la conjugaison des efforts. Voisin du suivant.

1332. «L'action collective triomphe du lion.»

S'emploie pour souligner l'efficacité de la solidarité.

1333. «C'est le serpent qui s'introduit dans le premier trou [rencontré]**.»**

Se dit d'un tyran injuste.

1334. «C'est le serpent de midi : ou il tue ou on le tue.»

Se dit d'une personne extravagante, qui porte inéluctablement préjudice ou subit un préjudice.

1335. «Le serpent est sur le sol et le pied aussi.»

Se dit de ce qui représente un danger permanent.

1336. «On ne juge pas sur la base d'une seule mâchoire [plaidoyer]**.»**
Se dit dans le domaine de la justice pour rappeler que le magistrat ne peut rendre son verdict après audition d'une seule partie. S'emploie pour pousser à la recherche de la vérité en écoutant les deux parties.

1337. «Laisse le chamelon grandir dans le sillage de l'âne et celui-ci lui apprendra à hoqueter et à braire.»
S'emploie pour mettre en garde contre les mauvaises fréquentations.

1338. «Le chamelon ne suit pas la chamelle ne produisant plus de lait.»
S'emploie pour dire qu'on n'est jamais mû que par des intérêts.

1339. «Evite les lieux malsains.»
Se dit pour recommander de s'abstenir de fréquenter des lieux moralement douteux ou hygiéniquement pollués.

1340. «C'est le premier pagne de la fillette.»
Se dit de ce qu'on aime et dont on prend grand soin.

1341. «C'est le petit mur.»
Se dit de ce qu'on a tendance à sous-estimer à l'image du petit mur qu'on peut franchir sans peine.

1342. «Le vivant se meut et le mort est inerte.»
Se dit pour pousser à l'activité, à l'entreprise, dans le sens des bonnes actions.

1343. «Les animaux ne sont bien entretenus que par l'herbe verte.»

S’emploie chez les éleveurs pour vanter les vertus des pâturages verts.

1344. «Pour qui meurt au marché pas besoin d’avis nécrologique.»
Se dit de ce qui est de notoriété publique, qu’il n’y a pas lieu de diffuser.

1345. «Nous avons été bien déçus par l’or quand nous avons passé la nuit avec elle.»
Se dit pour signifier que la parure n’ajoute rien à la beauté de certaines femmes.

1346. «C’est la vieille outre qui se frotte au clou.»
Se dit de quelqu’un de vulnérable qui s’expose à des dangers certains.

1347. « C’est un serpent aveugle.»
Se dit de quelqu’un de violent, qui n’épargne personne.

1348. «La vérité est dans la bouche du fou et de l’enfant.»
S’emploie pour signifier que la vérité est ce qui s’exprime naturellement, spontanément, sans calcul ni détour, comme dans le cas du fou et de l’enfant.

1349[24]**. « L’astuce permet de fermenter le lait mais non d’aigrir le lait frais.»**
S’emploie pour marquer les limites de l’astuce.

1350. «Laisser refroidir est trop long pour qui a faim.»
S’emploie pour marquer l’impatience de celui qui est dans le besoin.

1351. «Un fagot d’épis vaut mieux que "*knouknou*".»
Se dit pour souligner l’importance du peu bien acquis.

1352 «Que ton désir de viande ne te pousse pas à t'attaquer à l'éléphant.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'excès.

1353. «Le comble du bonheur ne dure que peu.»

Se dit pour signifier qu'en toute chose la plénitude est le début du déclin.

1354. «Le coup qu'on se donne à soi-même ne peut faire mal.»

S'emploie pour dire que, quand on se porte tort, on ne devrait en vouloir à personne.

1355. «C'est la servante des griots.»

On raconte qu'elle a voulu prendre à la dérobée une bouchée de farine mais elle se rendit compte que tout le monde la fixait du regard. Elle ferma alors les yeux et se remplit la bouche. Se dit de quelqu'un qui se voile la face devant la réalité pour commettre un forfait.

1356. «Pour une mauvaise action point besoin de concertation.»

S'emploie pour mettre en garde contre les mauvaises actions, pour conseiller de ne pas y prendre part et de ne rien entreprendre qui les provoque.

1357. «L'hôte de passage ne laisse pas sa monture paître de nuit.»

S'énonce comme une règle de prudence.

1358. «L'oncle maternel est toujours digne de respect, même s'il est plus jeune.»

S'emploie pour mettre en valeur la place de l'oncle maternel.

1359. «L'oncle maternel est comme un père, Dieu est témoin.»

Voisin du précédent.

1360. «Il [Dieu] **les a faits frères mais ne les a pas faits pareils.»**

Se dit pour marquer les différences de qualité chez les frères et compagnons.

1361. « Perdant, grand perdant, celui qui achète pour soigner ! »

Se dit chez les éleveurs pour conseiller de s'assurer que les bêtes qu'on acquiert sont en bonne santé.

1362. «Avoir peur de son ombre.»

Se dit de quelqu'un d'indécis, ou de poltron.

1363. «L'information donnée par le Boussati est toujours fiable.»

Boussati est l'adjectif dérivé du nom de la tribu Ideyboussat, dont les membres sont connus pour la véracité de ses propos. Se dit d'une information sûre.

1364. «Un coup que tu ne reçois pas est comme donné dans un tronc.»

S'emploie pour signifier qu'on ne ressent jamais à sa juste mesure ce qui touche autrui.

1365. «C'est des coups de corde en cuir ; ils sont aussi douloureux les uns que les autres.»

Se dit de maux également redoutables.

1366. «C'est le lièvre qui se laisse égorger sans bouger.»

Se dit de quelqu'un de niais, qui voit des opportunités (de salut en l'occurrence) mais ne peut les saisir et va à une perte tout à fait évitable.

1367. «Déformez donc [le texte] **mais il fera bientôt jour !»**

On raconte qu'une femme, qui enseignait le Coran à des enfants, ne savait pas le texte par cœur, et en était donc réduite à le recopier pour eux à partir de l'exemplaire qu'elle détenait. Aussi, quand elle les entendait répéter leur leçon de nuit, elle se contentait de leur lancer : « Répétez donc – vous êtes sûrement en train de déformer – mais la lumière reviendra avec la levée du jour.» Se dit de celui qui essaie d'en faire plus qu'il ne peut.

1368. «La période d'hivernage ne procure pas les bêtes laitières.»

Se dit pour recommander d'être entreprenant, de ne pas compter sur les seules conditions propices.

1369. «N'invite pas les hôtes mais sers leur le dîner quand ils se présentent.»

S'emploie pour recommander le sens de la mesure.

1370. «Bats l'eau et tu verras remonter la boue.»

Se dit pour mettre en garde contre la provocation, contre les sources de discorde.

1371. «On ne rend la pareille que dans la vie d'ici-bas.»

S'emploie quand on tire vengeance de quelqu'un ou quand on rend un bienfait, ou pour dire qu'on entend bien le faire.

1372. «La discorde peut partir de bien peu.»

S'emploie pour exprimer qu'un rien peut être source de malentendu.

1373. «La strangulation donne la mort.»

Se dit pour mettre en garde contre les jeux et blagues dangereux comme la strangulation ou les armes.

1374. «Il n'y a pas de fraternité le jour de la Résurrection.»

Se dit pour insister sur la nécessité d'entretenir de bonnes relations dans ce bas monde.

1375. « Si ton frère te surpasse en bêtes laitières, surpasse-le en outres à eau.»

S'emploie pour marquer l'importance de l'eau dans la vie bédouine.

1376. «Ton demi-frère utérin est comme une datte dans ta bouche.»

S'emploie pour souligner l'attachement à la parenté du côté de la mère.

1377. «Ton demi-frère par le père est ton pire ennemi.»

S'emploie pour marquer la différence de liens affectifs entre demi-frères des deux côtés.

1378. «Je bats mon frère mais je ne laisse personne le battre.»

S'emploie pour pousser à la solidarité.

1379. «Laisse faire la vieille femme quand elle menace.»

Se dit pour exprimer qu'il est vain de vouloir convaincre quelqu'un de têtu.

1380. «Donnez au henné le temps de noircir.»

Se dit pour recommander de bien faire les choses.

1381. «Laisse les selles [du nourrisson] **sur les mains de la nourrice.»**

S'emploie pour dire qu'il faut laisser à chacun ce qui le concerne.

1382. «Contrairement à Achhab.»

Achhab est un disciple de l'imam Malik qui a énoncé des avis et interprétations contraires à certains de ceux de son condisciple Ibn Al

Ghassim. S'emploie quand il se produit une chose anormale et se dit à propos d'une personne qui conteste beaucoup.

1383. «Laisser quelqu'un comme chacal blanc.»

Se dit de quelqu'un qu'on humilie fortement, auquel on fait subir un traitement brutal.

1384. «Recevoir deux coups sur la tête.»

S'emploie pour exprimer des problèmes, des déconvenues multiples.

1385. «Laisse-le se heurter au mur de la vie.»

Se dit à propos d'une personne turbulente, extravagante, pour exprimer que la vie lui donnera bien une leçon.

1386. «Ce sont les grandes qualités de la [bête] **stérile.»**

La bête stérile a beau avoir toutes les qualités elle aura toujours un défaut majeur, c'est de ne pas donner du lait. Se dit de ce qui ne sert pas, malgré ses qualités apparentes, à l'usage auquel on le destine.

1387. «Laissez-le choisir son ami.»

Se dit pour signifier qu'on se regroupe par affinités et compatibilité de caractère (« dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es »).

1388. «Ce qui se dit en aparté finit toujours par se savoir en public.»

S'emploie pour signifier que le secret est toujours divulgué en fin de compte.

1389. «Réfléchis bien à tes affaires.»

Se dit pour pousser à bien étudier, évaluer et planifier les actions.

1390. «Réfléchis bien avant de parler..»

Se dit pour recommander d'être posé, prudent et perspicace.

1391. «Avoir peur comme les djinns avaient peur de Salomon.»

L'on sait que les djinns assujettis à Salomon avaient très peur de lui. Il est dit dans le Coran, aux versets 37 et 38 de la Sourate XXXVII : «De même que les diables, bâtisseurs et plongeurs de toute sorte, et d'autres encore, accouplés dans les chaînes.» Se dit d'une grande terreur.

1392. «Ses bienfaits sont mâles.»

Se dit de quelqu'un dont les bonnes actions ne sont jamais reconnues.

1393. «C'est à l'opulence que revient le mérite de la générosité de ceux qui en jouissent.»

S'emploie pour exprimer que la générosité des hommes aisés n'est pas si méritoire car elle est un peu facile.

1394. «Pourvu que nos bienfaits ne soient pas évoqués comme souvenirs !»

Invocation contre les vicissitudes de la vie.

1395. «C'est les chevaux de Bouziniba ; le cheval blanc est plus rapide que le noir et le noir plus rapide que le blanc.»

Se dit de personnes ou de choses de grande et égale valeur.

1396. «Les chevaux savent reconnaître leurs cavaliers.»

Se dit d'un grand connaisseur dans un domaine donné.

1397. «Un cheval qui n'arrive pas à en rattraper un autre n'est pas un pur-sang.»

Se dit pour exprimer que, à possibilités égales, on doit pouvoir réaliser les mêmes performances.

1398. «Le bonheur est entre les oreilles des chevaux.»

Tiré d'une tradition prophétique. S'utilise pour mettre en valeur les chevaux.

1399. «La tente dont la maîtresse t'admet t'appartient.»

Se dit pour marquer la place prépondérante de la femme au foyer et signifier que celui qu'elle accepte de bon cœur peut s'y comporter comme il l'entend.

1400. «La tente de la richesse [l'autosuffisance] **n'est dressée par personne** [en particulier]**.»**

S'emploie pour signifier que le riche, quelle que soit sa fortune, aura toujours quelque besoin.

1401. «N'agrandis pas ta tente mais sois grand dedans.»

Se dit pour recommander de ne pas faire étalage de ses qualités mais d'être à la hauteur des évènements quand ils se produisent, en l'occurrence de bien recevoir les hôtes chez soi.

1402. «C'est une bête paisible.»

Se dit de quelqu'un qui est sans histoires.

1403. «Le durillon à la main se soigne par un autre durillon.»

Se dit pour insister sur la nécessité du labeur, en l'occurrence le travail manuel.

1404. «Mieux vaut encore un durillon à la main qu'un durillon au cœur.»

Voisin du précédent.

1405. «Avoir une saison qui s'intercale dans une autre.»

Se dit pour exprimer un changement de situation, généralement en mieux.

1406. «Etre pénétré par la pintade.»
Se dit de quelqu'un qui se vante avec quelque impudence.

1407. «Achète la maison plutôt que de la construire.»
Règle qui se veut économique eu égard aux coûts de construction.

1408. «Ranger les cordes d'attache [des chameaux] dans les bagages.»
S'emploie chez les chameliers pour signifier qu'on entreprend un long déplacement, une grande traversée.

1409. «Supporter quelqu'un avec longanimité.»
C'est faire preuve de patience, de tolérance envers lui.

1410. «Dans la demeure vide emporte tout ce que tu peux récupérer.»
S'emploie pour dire qu'il faut s'empresser de récupérer ce qui est voué à la perte.

1411. «Dah ne prie pas beaucoup d'habitude et, en plus, il a mal au genou.»
Se dit à propos d'une chose qu'on demande à quelqu'un de faire alors qu'il ne s'y prête pas d'ordinaire et qu'il a une bonne excuse sur le moment.

1412. «Qui demande un service adoptera un profil bas.»
Se dit pour recommander d'être réservé et discret quand on est en position de demandeur.

1413. «C'est la charge d'un âne : elle chute tout d'un coup.»
Se dit de ce qui est solidaire, qui fait bloc.

1414. «C'est la canne de l'aveugle.»

Se dit de ce qui est hasardeux, aléatoire, à la manière de la canne que l'aveugle balance ici et là.

1415. «C'est de la fumée de bouse.»

Se dit d'une odeur nauséabonde.

1416. «Après la fumée c'est toujours la flamme.»

Se dit des indices sûrs.

1417. «Admettez-moi [dans le groupe] **et j'assurerai le partage.»**

Se dit de quelqu'un qui fait l'intrus, qui se mêle de tout.

1418. «C'est le boubou de Bowah.»

Bowah est le nom d'un homme qui avait acheté un boubou teint en noir. Plus tard, voyant que l'habit commençait à s'user, il s'adressa à lui en déclarant : « Si tu blanchis, les hommes ne portent-ils pas des habits blancs ? Si tu bleuis, les hommes ne portent-ils pas des habits bleus ? Et si tu restes noir, je t'ai bien acheté noir » ? S'emploie pour exprimer la résignation et la faculté d'adaptation.

1419. «Le lieu d'attache du cheval n'est jamais tout à fait propre.»

Se dit de ce qui est sale par nature, et qu'on ne peut donc nettoyer.

1420. «Que ton *dirham* [ton argent] **te prenne en miséricorde !»**

Se dit pour souligner l'importance de l'argent dans la vie.

1421. «Pour courir il faut des yeux.»

S'emploie pour pousser à la circonspection dans les choses de la vie.

1422. «Egorge-la [la bête] **et écarte-toi du sang** [qui gicle]**.»**

Se dit à propos d'un destructeur qui fait des ravages de manière insouciante.

1423. «Préparez-le pour qui le mangera.»

Se dit des repas de midi et du soir qu'il faut bien préparer, quelque hôte, souvent imprévu, venant toujours à point nommé pour les partager. S'emploie à propos d'une chose qu'on destine à quelqu'un et qui revient à quelqu'un d'autre.

1424. «Suspendre quelqu'un à une corde de *titarek*[25].»

Les cordes tressées à partir de cette plante sont sans résistance. Se dit d'une personne qui en expose une autre à un danger certain.

1425. «Rabaisser les branches pour quelqu'un.»

Signifie qu'on fait miroiter quelque chose à quelqu'un, qu'on lui fait caresser un faux espoir.

1426. «On ne remplit jamais assez le seau à puiser dans le puits de ce bas monde.»

Se dit pour exprimer qu'on veut toujours plus des biens de la vie.

1427. «Les biens de la vie se font attirer par un fil.»

S'emploie pour exprimer que, quand le sort est favorable, les biens s'acquièrent à moindre effort.

1428. «La vie est dettes.»

Se dit pour mettre l'accent sur l'intérêt de la solidarité et de l'échange de bons procédés.

1429. «La vie n'est qu'un conte.»

Voisin du vers de poésie qui dit que « L'homme se réduit à un conte après sa mort ; sois donc un beau conte pour l'auditeur.» S'emploie pour inciter à

avoir une bonne conduite, une bonne réputation.

1430. « La vie est une distribution d'intérêts.»
Se dit pour pousser au sens de la solidarité.

1431. «Ce bas monde est un morceau de viande en période d'hivernage.»
Par temps d'hivernage la viande devient très périssable à cause de la grande chaleur et de la forte humidité. Se dit pour exprimer l'instabilité de la vie et inciter à s'empresser d'y faire œuvre charitable.

1432. «La vie d'ici-bas ne réussit pas et n'échoue pas non plus.»
Se dit pour rappeler le caractère changeant et éphémère de ce bas monde.

1433. «Les biens de ce bas monde ne se ramassent pas [à la pelle]**.»**
S'emploie pour rappeler que la vie est passagère.

1434. «C'est la vie et Ahel Aghreichi.»
Ahel Aghreich est le nom d'une fraction de la tribu émirale du Brakna appelée Oulad Abdallah. Se dit d'une grande prospérité à l'image de ce qu'a connu cette fraction.

1435. «Le temps est coriace.»
S'emploie à propos du caractère inexorable des vicissitudes de la vie. S'explique par le proverbe suivant.

1436. «La vie, c'est une succession de périodes, chaque période a ses évènements.»
Se dit pour exprimer les changements de la vie.

1437. «C'est le temps du Fatimide.»

Fatmide désigne l'imam attendu. Se dit d'une période de grande prospérité.

1438. «Le temps met bas sans [gonflement des] **mamelles.»**
S'emploie pour dire que la vie peut réserver des surprises.

1439. «Pousse ma monture, arrête ma monture !»
Se dit de quelqu'un d'indécis.

1440. «Assiduité dans l'action, fût-elle modeste !»
S'emploie pour mettre en valeur l'intérêt de l'assiduité.

1441. «Assure-toi un [bon]**voisin avant de semer ton champ.»**
Se dit pour souligner l'importance du bon voisin.

1442. «Demandes plus pour être sûr d'avoir moins.»
S'édicte comme règle tactique pour avoir gain de cause.

1443. «Le chercheur[des bêtes égarées]est [comme] galeux.»
Se dit pour recommander de s'enquérir de ce qu'on cherche partout et auprès de tout le monde, comme si on se frottait à tout à la manière du galeux qui se gratte sans cesse.

1444. «Vous pouvez toujours charger mais je n'entends pas me lever.»
On raconte qu'un homme éprouvant un grand désir de manger de la viande voulut abattre son chameau. Sa femme s'y opposa fortement mais il finit par la convaincre qu'il était lui-même capable, dès qu'ils auraient à se déplacer, de transporter tous leurs effets. Un jour que le campement voulait se déplacer, l'homme s'accroupit à la manière d'un chameau et on commença à le charger. Sentant la charge de plus en plus lourde il lança : « chargez autant que vous voudrez, mais je n'entends pas me lever.» Se dit

d’une personne qui se soucie peu des affaires d’autrui alors qu’elles la concernent bel et bien.

1445. «Accumuler une dette sur une dette : ou elle la fait sombrer ou elle l’éponge.»

Se dit pour mettre en garde contre l’endettement excessif.

1446. «Place-toi dans le groupe et ne t’en fais pas.»

Propos attribués à la tortue. S’emploie pour conseiller de faire comme tout le monde, sans chercher à se distinguer, car c’est plus sûr.

1447. «Dieu transfère pour nous cela chez Ahmed !»

Propos attribués à une femme qui, courtisée par quelqu’un dont elle ne voulait pas, souhaita qu’il s’agisse d’Ahmed, cet autre homme qu’elle aimait. Se dit au sujet d’une personne indésirable qui s’attache à vous.

1448. «Fais endosser [ton acte] **à un savant et sors en indemne.»**

Se dit pour signifier la nécessité d’en référer chaque fois à l’avis d’un connaisseur.

1449. «Si tu égorges le coq, n’exige pas de lui qu’il ne se débatte pas.»

S’emploie pour dire qu’en provoquant les causes on ne peut empêcher les effets.

1450. «Les dettes arrivent fatalement à échéance.»

Se dit pour mettre en garde contre l’endettement.

1451. «Les créances sont un bien que tu recouvres.»

S’emploie pour montrer l’intérêt de prêter.

1452. «On ne paie pas ses dettes en s’endettant.»

Se dit pour mette en garde contre l'endettement.

1453. «Les dettes tombent dans le coma [se reportent] **mais ne meurent pas.»**

C'est-à-dire qu'elles finissent toujours par être exigibles.

1454. «Dans la vie il y a un échéancier inéluctable.»

Se dit pour signifier que la vie est passagère.

1455. «Le remède de l'amour, c'est de se rendre désagréable.»

S'emploie pour signifier qu'un caractère désagréable efface toute affection.

1456. «C'est la vie : que celui à qui elle sourit ne s'en réjouisse pas et que celui qu'elle boude ne s'inquiète pas !»

Se dit pour recommander le stoïcisme et la constance en toutes circonstances.

1457. «La vie est une habituée du divorce.»

Se dit pour exprimer l'instabilité de la vie.

1458. «La vie n'a pas de gorge.»

Se dit là encore pour signifier les vicissitudes de la vie.

1459. «La vie est une dégustation d'outre à lait.»

S'emploie pour marquer le caractère éphémère et dérisoire de la vie.

1460. «Ne dépose jamais plus le bâton avec lequel tu as tué la pauvreté.»

Se dit pour conseiller de s'attacher aux méthodes qui réussissent.

1461. «La vie est un jeu de *krour* : une partie qui se joue et passe.»

S’emploie pour exprimer la fin inexorable de la vie.

1462. «Les biens de la vie soit on en est le maître soit on en est l’esclave.»

Exprime les deux attitudes possibles envers les richesses qu’on maîtrise quand on est généreux ou qui dominent quand on est avare.

1463. «La vie est un conte, puisse le conte à notre sujet être bien beau !»

S’emploie pour recommander à quelqu’un de soigner sa réputation qui restera après sa disparition.

1464. «Une fortune qu’un lapin peut détruire n’en est pas une.»

Se dit d’un empire précaire qu’un rien peut ébranler.

1465. «Le temps n’a pas de mâchoires.»

S’emploie pour exprimer les vicissitudes de la vie.

1466. «Les dettes sont souci de nuit et avilissement de jour.»

S’emploie pour signifier les méfaits moraux de l’endettement.

1467. «Le cerveau de l’homme c’est le lait de sa mère.»

Se dit pour marquer l’importance du lait maternel dans la formation de la personnalité.

1468. «La vie a un sommeil agité.»

Se dit pour signifier que le malheur peut arriver impromptu.

1469. «Dans la vie il y a un échéancier inéluctable.»

L’échéancier ici veut dire les évènements qui se produisent à des périodes fixes comme l’arrivée de la pluie, la maturité des fruits à des saisons données. S’emploie pour exprimer une certaine fatalité.

1470. «Le remède de l'amour, c'est de se rendre désagréable.»
S'emploie pour dire qu'un caractère désagréable efface toute affection.

1471. «C'est la vie : que celui à qui elle sourit ne s'en réjouisse pas et que celui qu'elle boude ne s'en inquiète pas.»
Se dit pour recommander le stoïcisme et la constance en toute circonstance.

1472. «La vie est une habituée du divorce.»
Se dit pour exprimer l'instabilité de la vie.

1473[26]**. «La vie est plus puissante que le fort et le faible.»**
S'emploie pour signifier l'impuissance de tous devant les évènements de la vie.

1474. «Un bienfait, même mal placé, n'est pas perdu.»
Se dit pour inciter à faire du bien à tout le monde.

1475. «Qui s'égare est comme qui se retrouve.»
S'emploie pour dire qu'on n'a pas conscience de son erreur.

1476. «Qui s'en va s'en ira avec ses bonnes actions.»
Se dit pour inciter à la bienfaisance.

1477. «Et voilà, comme a dit Ould Assas !»
Ould Assas est un émir du Brakna, mort lors de la résistance à la pénétration française. Il évoluait un jour avec sa troupe quand il se trouva soudainement face à face avec l'ennemi. Il lança alors son interjection restée célèbre. S'emploie pour marquer la surprise, mais avec un certain sang-froid.

1478. «Ce marabout sent venir une grande canicule.»

Propos attribués à un plaisantin qui vit un marabout faire ses ablutions par temps froid. Se dit d'un présage.

1479. «Dans toute cette eau il ne peut qu'y avoir de la sauce de viande.»

Propos attribués par la légende à l'hyène lorsqu'elle vit une grande mare d'eau. Se dit d'un raisonnement illogique.

1480. «C'est tout ce que le filet a remonté.»

Se dit d'un résultat qui est là, sur lequel on ne peut agir.

1481. «Oui, c'est bien comme ça !»

On raconte que Satan passa prés de vieilles femmes qui chantaient et dansaient et, fort content d'elles, leur lança : «Oui, c'est bien comme ça !» S'emploie pour exprimer l'approbation totale.

1482. «La lettre *tha* s'en moque bien.»

On raconte qu'une personne apprenait les lettres de l'alphabet et les récitait en chantonnant mais qu'elle avait des difficultés à prononcer le *tha*. Quelqu'un lui lança l'expression. Se dit à l'adresse d'une personne fanfaronne qui cherche à en imposer.

1483. «C'est dit aux oreilles de Boujaada.»

Boujaada est un personnage imaginaire. L'expression signifie qu'on fait semblant de s'adresser à quelqu'un alors que le message est en réalité destiné à quelqu'un d'autre dans l'assistance.

1484. «Le voilà, mais où est-il » ?

Devinette dont la réponse est l'éclair. S'utilise pour exprimer une grande rapidité.

1485. «C'est beaucoup dire de la part de quelqu'un de réservé.»

Se dit quand une personne connue pour sa discrétion fait des déclarations afin de signifier qu'il ne faut pas les prendre à la légère.

1486. «Ce ne sont là que des manières comme a dit Bougareb.»

Bougareb est un héros mauritanien qui fut blessé par balle. Quand il fut à l'article de la mort, quelqu'un lui dit : « Tues manifestement en train de mourir », Ce à quoi il répondit : «Ca n'est que des manières.» Se dit face à une situation nouvelle.

1487. «Bien légers sont les vices déclarés!»

Se dit du commerçant quand il prétend déclarer les vices de sa marchandise.

1488. «Bienfait, même mal placé, n'est pas perdu.»

Se dit pour inciter à faire le bien à tout le monde.

1489. «Bosse de jeune chameau et générosité d'indigent.»

Se dit de ce qui ne présente pas un intérêt matériel sérieux.

1490. «C'est la mouche dans la bouteille.»

Se dit d'une personne qui fait trop de bruit à la manière d'une mouche dont le bourdonnement dans une bouteille est plus fort que son bruit normal.

1491. «C'est le chacal qui devance le troupeau à la bergerie.»

Se dit de quelqu'un qui cherche quelque chose avant terme.

1492. «C'est le chacal qu'on croit toujours bien repu.»

Se dit de quelqu'un dont on pense à tort qu'il est satisfait de son état.

1493. «Chacal devant les autres, lion chez soi.»

Se dit d'une personne dure avec les siens, obséquieuse devant les autres.

1494. «C'est un chacal de tempête.»
Se dit pour exprimer la laideur physique.

1495. «Tout ce passage est impur.»
Assertion d'un maître d'école coranique à l'intention de l'un de ses disciples qui voulait se faire expliquer un passage du traité de Khalil où il était question de liquide séminal, de pus, de sanie, d'humidité du sexe et de sang répandu. S'emploie pour éviter de prononcer des paroles vulgaires.

1496. «Ah non, tout sauf *matata* !»
Matata désigne le geste qui consiste à se mordre la lèvre inférieure de manière à entrer dans la bouche les poils de la mouche (petite barbe). On raconte qu'un homme fut attaqué par des singes qui lui arrachèrent tous les cheveux et poils. Lorsqu'ils en arrivèrent à la mouche, il la mordit en criant qu'il y avait bien les dents (pour la protéger). Se dit de ce qui présente une difficulté.

1497. «Tu finiras bien par dire ce que tu tais.»
S'emploie pour dire que ce que l'on garde en secret finit toujours par se savoir.

1498. «C'est bien fini comme la mare de deux campements.»
Se dit d'une petite quantité partagée par plusieurs utilisateurs.

1499. «Là ça mérite qu'on se redresse en s'asseyant, comme a dit Baba Vall.»
Se dit d'une chose importante à laquelle il faut se préparer.

1500. «Ce n'est pas la prière que nous connaissons chez nos marabouts.»

Propos attribués à une personne qui eut à prendre part à une prière funèbre et qui, constatant que l'assistance se prosternait et faisait des génuflexions – ce qui n'est pas permis dans cette prière comme chacun sait –, fit la réflexion. Se dit à propos de quelqu'un qui ignore une chose, mais qui trouve à redire chez plus ignorant que lui.

1501. «Ce n'est pas mal comme a dit Nezel.»
Ce dit d'une chose plaisante.

1502. « Ça en fait de l'eau !»
Se dit de toute quantité impressionnante.

1503. «Le bœuf est allé paître »[27]**.**
Comme font du reste tous les animaux non retenus à l'étable. Se dit de ce qui est routinier.

1504. «Est grand gagnant qui achète ce qu'il désire.»
S'emploie pour souligner l'importance pour chacun de ce qu'il veut.

1505. «Je reviens à la *taghia*[28] de mes parents.»
On raconte qu'une femme épousa un homme riche, mais qui ne l'entretint pas comme il se doit. Elle choisit alors de revenir à l'humble domicile parental, préférant recouvrer sa dignité, nonobstant l'indigence des siens. Se dit pour magnifier la dignité, même dans le dénuement.

1506. «C'est l'autre qui retroussait toujours ses manches quand la bataille prenait fin.»
Se dit de dispositions trop longues à prendre pour l'action envisagée.

1507. «L'homme doit être ou velu ou corpulent.»

Se dit pour exprimer que l'homme robuste se reconnaît à son physique.

1508. «L'homme doit être soit en train de mâcher soit en train de traquer le gibier.»

Se dit d'une certaine qualité de l'homme.

1509. «Le jour de la mort de l'homme de valeur rien ne se réalise.»

S'emploie pour dire que la disparition des grands hommes est une grande perte.

1510. «C'est toujours l'habitude de l'homme qui le perd.»

Se dit pour exprimer qu'on ne tire jamais assez de leçons de son expérience.

1511. «L'homme est comme le poinçon : on ne l'emballe pas.»

Se dit pour signifier qu'on ne le méprise pas.

1512. «Au sujet de l'homme on ne s'enquiert que de ce qu'il a ramené.»

Se dit à propos de quelqu'un qui fait un long voyage puis revient chez lui. On ne se soucie pas du temps qu'il a passé mais bien de ce qu'il a pu ramener.

1513. «Un homme peut bien bâtir une communauté mais une communauté ne saurait bâtir un homme.»

S'emploie pour marquer la valeur des grands hommes réformateurs.

1514. «Revenu hier soir il est déjà reparti ce matin au pâturage.»

S'emploie pour signifier la légèreté, l'instabilité.

1515. «Et bon débarras ! Comme a dit l'aveugle.»

On raconte qu'il se déplaçait le long d'un chemin à l'aide de sa canne quand il tomba au fonds d'un puits. S'emploie quand on n'a plus aucun espoir dans la vie.

1516. «Enterrer *hmeïr Jiddou*.»

Il s'agit d'un insecte qu'on ne peut enterrer, semble-t-il, sans être pris de fou rire. Se dit d'un rire qu'on ne peut réprimer.

1517. «La tête du bélier se dit *demmaja*.»

Demmaja signifie crâne.

1518. « Si la tête avait été faite d'yeux uniquement elle aurait été affreuse.»

S'emploie pour dire qu'une chose se déprécie quand il y en a trop, quelle que soit sa beauté intrinsèque.

1519. «Tête au ciel et cul dans l'eau.»

Se dit d'une personne à la fois orgueilleuse et pusillanime. On dit aussi tête au ciel et culotte dans l'eau.

1520. «La barre de sel ne va jamais au nord.»

Le sel mauritanien étant extrait dans le nord du pays le proverbe s'utilise pour signifier qu'il n'y a pas lieu d'exporter un produit vers sa région de production.

1521. «Le berger des laitières en fin de période de production de lait n'en sirote même pas.»

Se dit de quelqu'un qui ne peut plus bénéficier de part dans une affaire pour des raisons de disponibilité.

1522. «Le berger ne peut prendre part aux réunions mondaines.»

Se dit pour mettre en garde contre ce qui peut détourner de son activité principale.

1523. «On ne fait pas le berger pour un berger.»

S'emploie pour rappeler que le berger est assez connaisseur pour savoir si les animaux ont pu trouver un bon pâturage ou non.

1524. «Prendre en charge toutes les incivilités.»

Se dit d'une personne portée aux écarts gratuits de langage et de comportement.

1525. «Effrayé avant même d'être blessé.»

Se dit de quelqu'un qui est terrifié, qui s'émeut avant même que ne se produise ce qu'il craint.

1526. «Il n'y a de gain que sous la housse[29].»

S'emploie pour dire que les résultats attendus d'une chose ne peuvent être obtenus qu'après sa réalisation.

1527. «Les hommes sont des chiens.»

Adage mis dans la bouche des femmes. Comme on dit que le chien ne devient fidèle compagnon que de celui qui l'étrangle, le proverbe signifie qu'il faut soumettre les hommes à une pression constante.

1528. «Les hommes sont une boule d'encens.»

Employé là encore par les femmes pour dire qu'on ne tire le meilleur profit des hommes qu'en les broyant et en les brûlant à l'instar de l'encens.

1529. «Fais travailler les hommes plutôt que de les nourrir.»

Se dit pour signifier que le labeur est plus indiqué pour l'homme que le gavage.

1530. «Les hommes sont dans leurs fourreaux.»

Signifie que les hommes ne se jugent pas à leur taille comme le stipule le vers de poésie selon lequel : «Tu prendrais à la légère tel homme maigre que tu verrais, alors que, sous ses habits, se cache un lion féroce.» S'emploie pour dire de quelqu'un qu'il a plus de valeur qu'il n'y paraît.

1531. «Il y a homme et homme.»

Se dit pour exprimer la différence entre la valeur des hommes.

1532. «Les hommes sont plus forts que moi mais je suis plus fort que ma femme.»

Se dit d'un homme dur avec les siens mais faible devant les autres.

1533. «La corde d'attache de l'outre à beurre se tache toujours de graisse.»

S'emploie pour dire qu'on subit nécessairement l'influence de son milieu.

1534. «La mort des hommes qui ne nous sont pas utiles ne nous afflige pas.»

Se dit de quelqu'un qui bâtit ses relations avec autrui sur la base du profit qu'il en tire.

1535. «Le chemin peut bien [faire] **passer par là.»**

Se dit de quelqu'un qui ne prend aucun soin des relations avec les autres, oubliant qu'il peut un jour avoir besoin d'eux.

1536. «La fréquentation ne trompe pas.»

S'emploie pour dire que, quand on fréquente assidûment quelqu'un, c'est qu'on l'aime à coup sûr.

1537. «Est bien courageux qui n'est pas dans le régiment.»

Se dit à l'intention d'une personne fanfaronne, qui fait étalage d'un courage un peu facile.

1538. «C'est le déménagement du chien.»
Se dit de ce qui se passe de manière impromptue.

1539. «Un déplacement d'homme généreux te fait parvenir à…»
Se dit de la prévoyance, de la planification.

1540. «Béni soit qui rend visite et s'éclipse !»
S'édicte comme règle de bienséance dans l'échange de visites.

1541. «Béni soit Al Hajjaj ! Oh combien il était juste !»
On raconte qu'à la mort d'Al Hajjaj, émir bien connu pour sa tyrannie, son fils lui succéda au pouvoir et, lorsque le cortège funèbre de son père s'ébranla, il se mit à détruire toutes les demeures qui étaient sur son chemin pour éviter qu'il ne déviât. Se dit d'un tyran auquel succède plus tyrannique que lui.

1542. «Rends les bienfaits d'où qu'ils viennent.»
S'emploie pour inciter à la solidarité, à l'échange de bons procédés.

1543. «Éconduire les [têtes] **enturbannées engendre toujours des remords.»**
L'image des têtes enturbannées rend compte des délégations venues pour quelque médiation ou requête. Se dit pour mettre en garde contre le refus de la médiation, de la négociation.

1544. «Les biens attribués par le sort s'amenuisent mais ne disparaissent que le jour de la mort.»
Se dit à l'occasion des famines.

1545. «Il n’y a de gain que par le mouvement.»
Se dit pour souligner l’importance de l’action, de l’entreprise.

1546. «C’est la nourriture de la salamandre qui lui parvient à l’entrée de son trou.»
Se dit de ce qu’on gagne sans coup férir.

1547. «Porter quelqu’un comme le milan porta le hérisson.»
On raconte que le milan trouva le hérisson dans un oued verdoyant. Voulant régler un vieux compte avec lui, il lui suggéra de se déplacer ailleurs. Le hérisson lui expliqua qu’il était physiquement incapable de supporter le déplacement. Le rapace se déclara alors volontaire pour le porter. Il le prit donc et s’envola pour le larguer au-dessus d’un lieu désert et plein d’épines. Se dit d’une personne qui joue un mauvais tour à une autre.

1548. «Porter comme la chienne porte ses petits.»
On sait que, pour déplacer les chiots, leur mère les mord, les serrant de manière apparemment brutale entre ses canines, mais il n’y a que douceur et affection sous ce geste. Se dit d’une action en apparence violente mais en fait délicate et bienveillante.

1549. «C’est la caravane qui attaque les razzieurs.»
Se dit de quelqu’un de faible qui s’en prend à bien plus fort que lui.

1550. «Le bon cavalier peut toujours tomber.»
S’emploie pour dire que, même spécialiste, on peut toujours effectuer des contre-performances.

1551. «La piste, ô danseur !»
Se dit pour mettre quelqu’un à l’épreuve, pour l’inviter à montrer ses talents.

1552. «Avant le cou, il y a les épaules.»
Se dit de quelqu'un de bien protégé.

1553. «Deux cous sont incompatibles : le cou de l'épi et le cou du chamelon.»
Le climat sous lequel se pratiquent les cultures est humide et hostile à l'élevage des chameaux, tandis que le climat propice aux chameaux est relativement sec et défavorable aux cultures. Se dit de deux choses incompatibles.

1554. «C'est le sommeil d'Oum Lenatr.»
On raconte que ce personnage a dormi une année d'affilée. Se dit d'un sommeil trop long.

1555. «Le cou de l'homme est plus long que celui du chameau.»
S'emploie pour exprimer qu'avec des astuces le faible peut triompher du fort.

1556. «Les supputations ne s'empochent pas.»
Se dit de quelqu'un qui se perd en calculs pour un gain imaginaire.

1557. «Les sommets des montagnes s'évitent.»
Se dit pour recommander d'éviter les périls.

1558. «C'est satiété de mousse.»
Se dit d'une saturation sans intérêt, comme qui se rassasierait de mousse.

1559. «Le vent ne s'empoigne pas.»
Se dit de ce qui est insaisissable, non maîtrisable.

1560. «Rien que l'odeur des mères fait vivre.»

S’emploie pour marquer le rôle essentiel des mères dans le développement physique et moral de l’enfant.

1561. «C’est l’odeur de pierre.»
Se dit de ce qui ne sert à rien, qui est totalement indifférent.

1561. «La salive ne lubrifie pas.»
Se dit de ce qui ne sert à rien, quel que soit l’usage auquel on le destine.

1562. «La salive de la bonne santé est délicieuse.»
Se dit pour exprimer l’importance de la santé physique avec laquelle tout est agréable.

1563. «Le berger des moutons ne se laisse pas distraire par la compagnie.»
Se dit pour rappeler que le berger est trop pris pour avoir des loisirs.

1564. «Surveille ton ami plutôt que ton ennemi.»
S’emploie pour recommander de rester vigilant, même avec les amis qui peuvent réserver des surprises.

1565. «Le cri, c’est bien avant l’abattage.»
Se dit pour exprimer que chaque chose doit intervenir en son temps.

1566. «Tant que tu n’as pas maté l’homme, ne le sous-estime pas.»
S’emploie pour exprimer que l’homme a toujours des ressources, peut toujours reprendre du poil de la bête, tant qu’il n’est pas totalement maîtrisé. On ne juge les hommes qu’à l’expérience.

1567. «Le grand moulin ne refoule pas les grains entiers.»

S’emploie pour signifier que les actions des personnes initiées sont toujours parfaites.

1568. «L’homme glabre est comme la journée pluvieuse : il passe sans qu’on s’en aperçoive.»

Se dit de ce qui se passe sans que personne ne s’en rende compte.

1569. «Les hommes sont comme l’arbre : en lui tournant le dos on l’embrasse et en lui faisant face on ne le voit pas »

1570. «L’homme frénétique et le mat tordu ne tiennent pas en place.»

S’emploie pour rendre compte de la difficulté de traiter avec certains éléments.

1571. «Le tonnerre du début d’après-midi ne trompe pas.»

Tiré de l’expérience. Il semble que ce tonnerre est souvent suivi de pluie.

1572. «La salive du chamelon.»

Plat populaire fait de couscous de mil et de lait de vache. Ainsi appelé en raison de son aspect qui évoque la salive du chamelon.

1573. «Une salive autre que la sienne peut toujours servir.»

On raconte que l’hyène eut une fois bien faim. Une mouche se posa sur son museau. Elle l’avala aussitôt en prononçant l’assertion. Une autre version dit :«Un homme peut toujours tirer profit d’une salive autre que la sienne.»

1574[30]**. «Etre un trou** [de semence] **vide.»**

Se dit pour signifier que la mauvaise graine ne peut produire et pour dire de quelqu’un qu’il n’y a rien à en tirer.

1575. «Un tel a la tête fêlée.»
Se dit de la décrépitude, de l'humilité.

1576. «Vous avez la tête crasseuse.»
Se dit à l'adresse d'une personne à la conduite incorrecte.

1577. « À bon cheval, supplément de grains.»
S'emploie dans le domaine du travail pour dire qu'il faut encourager les bons éléments.

1578. «Zehnine couché et gémissant.»
Zehnine est le nom d'un personnage. Se dit d'un grand paresseux.

1579. «Avoir un rempart en *vernane*[31].»
Se dit d'une protection faible, inconsistante.

1580. «Les projectiles sont arrivés à l'entrée des tentes.»
Se dit d'un danger imminent.

1581. « Le projectile une fois parti de la main n'est plus maîtrisable.»
S'emploie pour mettre en garde contre l'action menée à l'aveuglette.

1582. «La tonte du tapis de prière en peau est unique.»
Se dit de ce qui n'est pas renouvelable.

1583. «C'est le poil du nez.»
Se dit de quelqu'un qui occupe une place de premier plan parmi les siens.

1584. «Prends garde à ta parole et elle en aura d'autant plus de valeur.»

Se dit pour recommander d'éviter de parler à tort et à travers.

1585. «L'ascèse dans ce bas monde est recommandée.»

1586. «La jouissance de la vie est dans le labeur.»
Se dit pour exprimer tout le plaisir que l'on éprouve devant les résultats de ses efforts.

1587. «Invoque qui doit être invoqué.»
S'emploie pour conseiller de ne pas perdre son temps à solliciter une personne dont il n'y a rien à tirer.

1588. «C'est la luxuriance de *lehbalia*[32] dans les anciens lieux de campement.»
Se dit de ce qui est intrinsèquement mauvais sous une belle apparence.

1589. «L'enfant est toujours très beau aux yeux de son père.»
Se dit de l'amour qu'on a pour son enfant quelles que soient ses tares.

1590. «Mieux vaut être bien élevé que bien né.»
S'emploie pour exprimer qu'en ayant une bonne éducation on se passe d'une bonne origine.

1591. «La beauté, à défaut d'être préférable, est plus rassurante.»
S'emploie pour dire que, dans le mariage, la beauté passe avant la bonne éducation.

1592. «La beauté est une force.»
Se dit pour souligner l'importance de la beauté.

1593. «C'est la beauté de *baouia*[33].»

Se dit de ce qui est beau, mais qui ne sert à rien.

1594. «Beau comme des richesses au petit matin.»
Se dit de ce qui est merveilleux et désirable.

1595. «Bien facile est le partage d'un mouton après qu'on en eut partagé un autre.»
Se dit de ce qu'il suffit de calquer sur un modèle existant.

1596. «La gloutonnerie ne fait pas de sauce pour le couscous.»
Se dit de celui qui est à la fois paresseux et avide d'une chose qu'il désire obtenir trop facilement.

1597. «C'est la beauté de l'ânon.»
L'ânon est mignon au départ mais il devient de plus en plus laid, avec une voix de plus en plus désagréable, à mesure qu'il grandit.

1598. «La beauté n'est pas synonyme de valeur.»
S'emploie au sujet de celui qui a un beau physique mais un caractère exécrable.

1599. «Sois de bonne foi, et allonge-toi dans la rue.»
S'emploie pour recommander d'avoir un cœur d'or envers tout le monde.

1600. «Est excellent coureur qui court tout seul !»
Se dit de quelqu'un de présomptueux, qui croit être le meilleur mais en l'absence de tout concurrent.

1601. «Suscite la plainte de la chienne et tu connaîtras son propriétaire.»

Se dit à propos de la provocation à l'égard du propriétaire de quelque chose.

1602. «Bouche fermée, molaires sorties.»

S'utilise pour signifier un paradoxe dans une position, une attitude.

1603. «Excellent coureur et sur pente !»

Se dit d'une personne qui sait et veut bien faire quelque chose, et qui en trouve l'occasion.

1604. «Le premier coup n'est jamais vengé.»

S'emploie pour exprimer que la réaction n'est jamais tout à fait à la hauteur de la première action.

1605. «Le voleur ne peut rien.»

Se dit du désarroi qui saisit le voleur quand on le surprend.

1606.«Le voleur rembourse tout en niant [son forfait]**.»**

Exprime une habitude ancrée, en l'occurrence celle de nier, chez le voleur.

1607. «Le voleur installée au sein de la famille trompe nombre de vigiles.»

Se dit du caractère perfide du malfaiteur qui agit de l'intérieur et qui connaît tous les secrets.

1608. «Le voleur ne s'adonne au vol qu'après avoir appris à nier.»

Corrobore le sens du précédent.

1609. «On ne vole pas le voleur.»

S’emploie pour dire qu’on ne peut tromper un professionnel dans son domaine.

1610. «Voleur et leader ne vont pas de pair.»
Se dit de celui qui a deux qualités contradictoires.
1611. «Au voleur confie [tes effets] **!»**
Pour t’assurer sa fidélité.

1612. «Au moment de croquer on ne prête pas les molaires.»
S’utilise pour signifier qu’on ne peut se passer des outils (mortiers, objets tranchants, armes) au moment de les utiliser.

1613. «Consulte qui a de l’expérience plutôt qu’un médecin.»
Cet adage se retrouve tel quel dans un ouvrage sur les proverbes populaires algériens avec, comme complément de l’énoncé, l’assertion et le remède : c’est la cervelle de chacal. L’auteur l’explicite par un conte populaire selon lequel le lion serait tombé malade un jour et aurait réuni tous les animaux pour consultation. Le chacal, ennemi juré du renard, auquel il en voulait à mort, déclara que le meilleur remède pour guérir le lion était du sang de renard. Contrairement à toute attente le goupil tendit la patte pour un prélèvement sanguin tout en confirmant que le médicament était en effet très efficace mais à condition d’être associé à de la cervelle de chacal. Ce dernier fut immédiatement mis à mort. S’emploie pour souligner le rôle de l’expérience.

1614. «Consulte toujours au sujet d’une disposition juridique que tu ignores !»
Se dit pour inciter à la quête du savoir.

1615. «Sa vie sauve, il [l’animal] **sera gras, broutant l’herbe du prochain hivernage.»**
Se dit pour signifier que l’essentiel est d’avoir la vie sauve.

1616. «Réserve un traitement égal à tes chameaux car tu ne sais pas lequel te servira en fin de compte.»

S'emploie pour pousser à la justice, même entre les bêtes.

1617. «Les dispositions les meilleures sont les plus légères.»

S'emploie pour exprimer qu'il ne sert à rien de trop multiplier les dispositions que l'on prend car Dieu réalise les choses à l'occasion de celles-ci, non à cause d'elles. S'explique par le suivant.

1618. «On n'insiste pas outre mesure sur les dispositions.»

S'emploie pour dire qu'il faut rester modéré dans les dispositions qu'on prend.

1619. «C'est la justification de l'hyène à l'égard de sa mère.»

On raconte que l'hyène éprouva un jour une grande faim. Veux-tu que je te dise, lançat-elle alors à sa mère, tes yeux ressemblent aujourd'hui à ceux d'un mouton. Et de la dévorer aussitôt. Se dit de justifications fallacieuses et faciles.

1620. «C'est le lion qui porte la grosse [proie] **et ne peut soulever la petite.»**

Se dit d'une personne puissante mais qui se trouve incapable d'une chose facile.

1621. «Commence par la lettre M pour t'en tirer.»

Par référence à l'expression *Ma naraf* qui signifie « je ne sais pas.» S'emploie pour recommander l'honnêteté en répondant « je ne sais pas » à propos de ce qu'on ignore.

1622. «Bienséance n'est pas synonyme de dépenses.»

On peut prodiguer des bienfaits dictés par la bienséance et se voir renvoyer la pareille. Se dit pour pousser à observer les règles de bienséance.

1623. «Bienséance et bouchées doubles ne vont jamais de pair.»

Le savoir-vivre commande de présenter le repas à l'hôte avant de se servir. Se dit de quelqu'un qui aime recevoir des compliments pour ce qu'il n'a pas fait.

1624. «La pudeur est dans les yeux.»

S'emploie pour signifier que le secret bien gardé se lit sur les yeux.

1625. «Le dresseur de la [bête] **âgée perd son temps.»**

Se dit pour rendre compte de la difficulté de redresser les comportements de ceux qui sont en âge avancé.

1626. «L'héritage de l'homme se retrouve chez son enfant.»

Se dit de quelqu'un qui ressemble à son père.

1627. «C'est l'héritage des Ahel El Aqel.»

Ahel El Aqel est le nom d'une famille connue pour sa science, sa piété, et la beauté de ses visages. Se dit d'une personne qui hérite de belles qualités.

1628. «C'est le chacal qui garde les moutons.»

Se dit au sujet de la confiance qu'on place en quelqu'un qui se trouve être le plus grand filou.

1629. «La bonne culotte de l'homme, c'est sa cousine.»

S'emploie pour marquer l'intérêt d'épouser sa cousine qui est la plus à même de bien garder ses secrets et son intimité.

1630. «Année, ô année !»

On raconte qu'un marabout avait l'habitude de lancer cette interjection en début de chaque année. Et, chaque fois qu'un évènement se passait, quelle qu'en soit la nature, il s'écriait : « Je m'y attendais bien ! Ne vous ai-je pas

dit année, ô année dès le début » ? Se dit d'un charlatan, d'une personne qui se réclame d'une certaine clairvoyance.

1631. «Oh qu'il l'aime, le bienheureux !»

Propos attribués à un homme qui n'aimait pas sa femme et qui vit un autre homme en train de la courtiser. Se dit d'une chose dont on ne veut pas et qu'on voit quelqu'un désirer.

1632. «Le gaspillage est glouton.»

S'emploie pour mettre en garde contre le gaspillage, car tout y passe.

1633. «C'est le gaspilleur d'Andalousie.»

On raconte que cet homme a échangé un exemplaire du Coran contre un chien. Se dit d'une grande perte.

1634. «C'est l'arrosage du cumin.»

Il semble qu'il suffit à cette plante de lui promettre un arrosage pour le lendemain. Se dit de fausses promesses.

1635. «Accroche-toi bien toi-même et on ne pourra te faire chuter.»

S'emploie pour souligner la nécessité de s'occuper de ses propres affaires.

1636. «Salut contre paix.»

S'utilise par l'une des parties en conflit pour signifier qu'elle penche pour la paix. Voisin de l'expression : «ni dommage causé, ni préjudice subi. »

1637. «C'est le prêt consenti par El Wali.»

Il semble que c'est une dette à rembourser dès qu'on en perçoit le montant. Se dit de conditions de remboursement draconiennes.

1638. «Prête-moi et je te ruine.»

Se dit d'une dette qui est source de faillite pour le créancier.

1639. «La créance est limitée et se rembourse toujours au créancier.»
S'emploie pour encourager à consentir des prêts à autrui car on est à la fois remboursé et objet d'éloge.

1640. «Transmettez mon bonjour à qui ne me connaît pas.»
Propos attribués aux gens pendant la *guetna*, période de cueillette des dattes. Se dit d'une chose qu'il suffit de connaître pour l'aimer et y revenir chaque fois.

1641. «Entendre parler du mal mais non point le voir.»
S'emploie pour inciter à fuir le mal.

1642. « Engraisse une vieille femme et tu en auras une jeune.»
Se dit de l'avantage de l'embonpoint, qui peut transformer une vieille en jeune.

1643. «Engraisse ton chien et il te dévorera.»
Se dit pour signifier que le mal est toujours bien ancré chez ceux qui sont par essence mauvais.

1644. «Atteindre l'âge de lâche[ceci]**.»**
On dit que les vieillards crient «lâche ceci!» chaque fois qu'ils voient quelqu'un se saisir de quelque chose. S'emploie pour désigner un certain degré de sénilité.

1645. «Quand un âge vous lâche, lâchez-le.»
Se dit de personnes âgées qui ont une conduite qui n'est plus de leur âge.

1646. «C'est la dent de l'autre à laquelle il dit qu'elle pouvait bien tomber : elle n'était pas belle pour le sourire, ni solide pour bien

mordre.»

Se dit d'une séparation qu'on ne regrette pas.

1647. «Prends appui sur le plus robuste de tes membres.»

S'emploie pour dire qu'il faut bien choisir ses appuis parmi ses connaissances.

1648. «C'est le faible qui prend appui sur le faible.»

Se dit d'une alliance précaire.

1649. «Le cadeau fait à celui qu'on estime est comme le cadeau à celui qu'on mésestime.»

Se dit pour exprimer qu'il n'y a aucun protocole, aucune gêne, entre amis.

1650. «Le récipient du Sahara ne se boit pas jusqu'à la lie.»

Se dit de certaines régions qui verdoient pendant l'hivernage mais sur le chemin desquelles les points d'eau tarissent bien vite. S'emploie pour déconseiller de se diriger vers ces régions car on risque de mourir de soif.

1651. «La région du nord ne prête pas à la région du sud.»

Se dit de l'impossibilité d'apporter assistance en raison de la grande distance.

1652. «Connais bien la lie du peuple et ne lui voue aucune considération.»

Se dit pour signifier qu'il faut traiter la populace selon son niveau.

1653. «Demande au liber le goût de l'outre à fermenter le lait.»

On entend par liber les fibres de la partie intérieure de l'écorce de certains arbres qui servent en l'occurrence à attacher les bouches desdites outres. S'emploie pour dire qu'il faut toujours en référer aux spécialistes.

1654. «Consulte toujours au sujet d'une disposition juridique que tu ignores.»

Se dit pour exhorter à la quête du savoir.

1655. «Sidi El Hassan ne fait mention que de ce qu'il a trouvé.»

Se dit de l'hôte qui rend compte de son séjour et de l'accueil qui lui a été réservé.

1656. «Le secret se divulgue par inadvertance.»

Se dit d'une personne qui livre un secret sans y prendre garde.

1657. «La bonne réputation ne se consomme pas.»

Se dit au sujet d'une personne qui veut recevoir des compliments non mérités.

1658. «En quoi "fi ! "peut-il porter atteinte au ciel » ?

S'emploie quand le plus faible s'en prend au plus fort.

1659. «Une chose en conduit à une autre.»

Se dit d'une affaire qui conduit à une autre sans rapport avec elle.

1660. «Médisance à notre sujet ne nous amuse pas.»

S'énonce quand on entend médire de soi ou d'une personne qu'on aime, quand bien même il s'agirait d'une plaisanterie.

1661. «Son mouton meurt à l'attache.»

Se dit d'une personne très lente.

1662. «C'est le mouton du monticule qui déterre le couteau qui va servir à l'égorger.»

Se dit de celui qui provoque sa propre perte.

1663. «Qui acquiert qualité moindre à prix moindre croit avoir fait une bonne affaire alors qu'il est lésé.»

S'emploie dans le domaine commercial au sujet du rapport qualité/prix.

1664. «Apercevoir les tentes de la mort.»

Se dit de quelqu'un qui a été à deux pas du trépas.

1665. «Tel en voit la couleur qui n'y goûte pas.»

S'emploie à propos d'une chose qu'on est sur le point d'obtenir et qui nous échappe de justesse.

1666. «Même l'adversité il l'a vue et l'a cachée.»

Se dit de l'avare qui cache tout, même le mal.

1667. «Voir les étoiles de midi.»

Se dit d'une personne qui a été au bord de la folie.

1668. «Voir les nuages et déverser l'eau de ses outres.»

Se dit de la simplicité d'esprit, d'un manque d'expérience qui fait que l'on prend les bons augures pour argent comptant. Voisin du suivant.

1669. «Voir les addax et ôter sa culotte.»

Se dit d'une personne qui manque d'expérience, prenant comme acquis ce qui ne l'est pas.

1670. « Consultez-les et allez à l'encontre de ce qu'elles disent.»

S'édicte comme règle de conduite envers les femmes.

1671. « En vouloir à quelqu'un comme Cheine en veut à son père.»

Cheine est le nom d'un personnage. Se dit d'une aversion chronique.

1672. «Emporter la tête de l'autruche.»

Métaphore pour dire d'une femme qu'elle ravit la vedette en beauté ou en toilette.

1673. «C'est la jeunesse amorphe.»
Se dit d'une jeunesse apathique.

1674. « C'est la jeunesse de l'outre à fermenter le lait.»
Cette outre, tant qu'elle est neuve, a en général un mauvais goût et une mauvaise odeur. Se dit d'une jeunesse condamnable.

1675. «La jeunesse est part de folie.»
Exprime l'extravagance de la jeunesse.

1676. «Pas une nuit de jeunesse ne se perd !»
S'emploie au sujet d'une personne qui était bien sage dans sa jeunesse et qui devient folâtre à un âge avancé.

1677. «C'est une satiété progressive.»
Se dit de la femme enceinte que son ventre indispose très tôt alors qu'il va grandissant.

1678. «Etre insensé et bien repu.»
Se dit de quelqu'un de bien nanti et qui agit de manière inconsidérée.

1679. «C'est la satiété du chasseur à courre.»
Se dit d'un gain avant et après lequel on se dépense beaucoup.

1680. «C'est la satiété d'Ould Soueira : il se fatigue avant et il se fatigue après.»
Se dit d'un gain obtenu au prix d'une grande peine en aval et en amont.

1681. «La ressemblance est courante.»

Se dit à propos d'une ressemblance fortuite entre des personnes.

1682. «L'excès n'aboutit à rien de bon.»
S'emploie pour fustiger l'excès.

1683. «L'embonpoint est l'enfant de la satiété.»
Se dit d'une chose qui découle naturellement d'une autre.

1684. «Sa graisse [sa richesse**] est dans ses reins.»**
Se dit d'une personne sobre, tempérante, qui reste digne en dépit de son indigence.

1685. «Le morceau de graisse ne reste pas à la place des chiens.»
Se dit quand on cherche une chose ailleurs que dans sa place naturelle. S'emploie aussi au sujet d'une personne suspecte.

1686. «Parler de l'hôte l'amène.»
Se dit à propos d'une personne qui survient au sein d'un groupe qui parlait d'elle.

1687. «La guerre traîne en longueur.»
Se dit pour mettre en garde contre la guerre que l'on n'arrête pas quand on veut.

1688. «Le sorgho bouilli se consomme toujours !»
S'emploie pour dire qu'il faut savoir consentir à consommer de tels mets.

1689. «Le prix de vente est l'enfant[fonction] **du prix de revient.»**

Se dit de la fluctuation des prix.

1690. «Satan n'épargne personne.»

Se dit en cas de courroux ou d'oubli pour rappeler que chacun a son démon qui le suborne et le pousse à tout ce qui est nuisible et inutile.

1691. «L'œuvre collective est une plume.»

Se dit pour souligner l'intérêt de la coopération. Même sens que le proverbe déjà vu selon lequel la charge collective est une plume.

1692. «On ne prie pas avec un doute.»

Les oulémas soutiennent qu'il faut faire fi du doute et s'en tenir, dans l'accomplissement des rites, à la certitude, car on ne s'en acquitte que sur la base de ce qui est sûr. Se dit pour mettre en garde contre la tendance au doute, à l'hésitation.

1693. «Promène-la [ta personne] partout pour qu'elle te serve ou que tu t'en débarrasses.»

Se dit pour pousser à l'entreprise.

1694. «La vieille outre vaut mieux que son trop plein.»

S'emploie à l'adresse d'une personne âgée qui a de l'appétit pour lui recommander plus de tempérance.

1695. «Le Khalil ne s'étudie pas à la va-vite.»

Khalil (nom de l'auteur) désigne un long traité encyclopédique du *fiqh* selon le rite malékite. S'emploie à l'adresse de l'étudiant trop pressé de parvenir au sommet du savoir.

1696. «Le désir [chez la femme enceinte]**ne s'assouvit pas avec l'équivalent.»**

Le désir en question ici est cette envie que la femme enceinte éprouve pour quelque chose, pouvant tomber malade ou faire de fausses couches si

elle ne l'obtient pas. S'emploie pour signaler le danger de cette envie pendant la grossesse.

1697. «La présentation vaut mieux qu'un grand plat.»

S'emploie pour dire qu'en recevant des hôtes il faut prendre soin du plaisir de leurs yeux davantage, ou au moins autant, que de la quantité de nourriture à leur offrir.

1698. «Voir ne peut remplir le ventre.»

Se dit de ce qu'on voit, qu'on désire, mais qu'on ne peut obtenir.

1699. «L'épine est dès le départ pointue.»

S'emploie au sujet d'une personne dont on s'attend à ce qu'elle soit méchante et chez laquelle les signes de méchanceté apparaissent très tôt.

1700. «Ne te laisse pas piquer par l'épine de l'hôte.»

Se dit pour recommander de supporter les écarts de l'hôte et de la personne éconduite.

1701. «Les cheveux blancs ne peuvent supporter le dénigrement.»

Se dit pour signifier que, quand on a déjà les cheveux blancs, on ne devrait plus avoir une conduite condamnable, qui fasse l'objet de critique.

1702. «Les cheveux blancs sont rendus vénérables par Dieu.»

S'emploie pour exprimer la respectabilité des cheveux blancs.

1703. «Vieux dans la peau d'un enfant.»

Se dit d'une personne jeune, mais avec des signes de maturité et de respectabilité.

1704. «Retiens-toi avant de te pencher.»

Se dit pour pousser à la perspicacité et à la réflexion avant toute action.

1705. «Le démon humain est pire que le démon des djinns.»
Se dit pour mettre en garde contre la mauvaise compagnie.

1706. «C'est la célébrité d'al Guérih.»
Al Guérih est le nom d'un personnage. Il semble que, désirant se rendre célèbre, mais n'en ayant pas eu l'occasion, il ne trouva pas mieux que de provoquer un grand incendie. Se dit d'une mauvaise réputation. Voisin du suivant.

1707. «C'est la célébrité d'Agajjit.»
Voisin du précédent. Agajjit a commis une mauvaise action pour se rendre célèbre.

1708. «Tu étais laide et l'accouchement y a ajouté.»
Se dit de ce ou de celui qui est doublement laid.

1709. «Il sied mal à une bouche ayant proféré des éloges de dénigrer.»
S'emploie pour montrer l'indécence d'une telle attitude.

1710. «Le galop sied mal au chameau hongre.»
Se dit d'une personne âgée qui commet un acte indigne.

1711. «Mal monter plutôt que d'avoir une belle démarche à pied.»
Se dit pour exprimer un pis-aller, le fait d'être monté lors d'un voyage, dans quelques conditions que ce soit, valant toujours mieux que d'être à pied.

1712. «Malchance et mauvais augure !»

Se dit d'une série d'évènements ou de situations malheureux.

1713. «Mauvais mariage plutôt que célibat prolongé !»
Se dit pour exhorter au mariage, aussi modeste soit-il.

1714. «Trahir un moment de confiance est ignoble.»
Se dit pour fustiger le manquement aux engagements.

1715. «La malveillance laisse l'homme sans frères.»
S'emploie pour exhorter à la bienveillance envers tous.

1716. «Il est inconvenant d'éconduire avant la requête.»
Se dit de l'avare qui s'empresse de refuser avant même qu'on lui demande.

1718. «C'est l'ignominie ici-bas et le châtiment dans l'au-delà.»
Se dit d'une grande turpitude.

1719. «Les vices chez certains sont vertus chez d'autres.»
Se dit pour rendre compte de la diversité des goûts et des usages.

1720. «Le leadership de la tribu est un habit fait d'épines.»
S'emploie pour exprimer la nécessité de supporter les charges et les revers du leadership.

1721. «C'est le leadership chez les chiens sauvages.»
Il semble qu'à chaque fois que l'un d'eux passe devant les autres, ils le dévorent. Se dit d'une distinction source de péril.

1722. «C'est le tison de mint Beiz : elle l'allume quand elle veut et l'éteint quand elle veut.»

Mint Beiz est le nom d'une femme. Se dit du droit de disposer de sa propre propriété.

1723. «Vieille trace peu claire plutôt que bonne recherche hasardeuse !»

Tiré de l'expérience de la recherche d'animaux égarés : il est recommandé de les suivre à la trace, même si elle est difficile à distinguer, plutôt que de vouloir deviner la direction qu'ils ont suivie. Se dit pour souligner de s'en tenir aux indices et aux pistes.

1724. «Le mouton prêté n'est pas pour l'abattage.»

S'emploie pour rappeler qu'on ne dispose pas des choses prêtées comme si on les possédait.

1725. «La femme Nemadi ne boit qu'une seule fois par jour.»

Se dit de la sobriété.

1726. «Jamais éclaireur n'est allé prospecter la guerre qui n'en rendît un compte-rendu négatif.»

S'emploie pour mettre en garde contre les méfaits de la guerre.

1727. «C'est le voisin qu'il faut acheter plutôt que la maison.»

Le bon choix des voisins importe plus que celui de la demeure.

1728.«Si le chameau à la longue canine[34] blatère, il faut augmenter sa charge.»

S'emploie pour dire que les charges publiques des hommes déjà mûrs ou bien en vue augmentent avec l'accroissement de leur notoriété.

1729. «Sens donc et tu sauras !»

Propos attribués au scorpion en réponse à l'hyène qui lui demandait s'il était mâle ou femelle. S'utilise en manière de réplique mêlée d'un défi.

1730[35]**. «La guerre agite sa queue.»**

Métaphore représentant la guerre sous forme d'un animal dont la queue, en s'agitant, projette le mal partout. Se dit pour mettre en garde contre les méfaits de la guerre.

1731. «L'excès de colère produit la colère.»

Dans la mesure où en s'emportant on peut provoquer l'ire d'autrui. S'emploie pour fustiger la tendance à s'emporter.

1732. «La vieillesse est source d'intelligence.»

Se dit pour signifier la nécessité de respecter les personnes âgées et de tenir compte de leur avis eu égard à leur expérience.

1733. «La curiosité est instinctive.»

Se dit à l'intention de ceux qui critiquent la trop grande curiosité la prenant pour de l'indiscrétion.

1734. «Le vrai ami est l'ami derrière soi.»

Se dit pour exprimer la grande fidélité dans l'amitié, même en l'absence de la personne.

1735. «L'homme courageux est comme aveugle.»

Dans la mesure où il se jette au-devant des périls comme s'il ne les voyait pas.

1736. «Qui est dans le besoin est aveugle.»

Se dit de quelqu'un qui cherche ce qu'il désire partout, qu'il soit ou non censé y être.

1737. «Que le compagnon dans ce bas monde ne te soit pas indispensable !»

Car il te quitte fatalement. S'emploie pour inciter à supporter les compagnons.

1738. «Enquiers-toi du salut de ton compagnon, non de son caractère.»

Se dit pour signifier que le salut (la vie sauve) passe avant tout.

1739. «Jeûner pendant un an et interrompre son jeûne en consommant un criquet.»

Se dit d'une grande entreprise au résultat dérisoire.

1740. «Oh combien le varan peut se passer de la parure !»

Se dit de ce qui est insolite et dont on peut bien se passer.

1741. «Fera bien preuve de retenue qui ne répondra pas à l'appel de son nom.»

Se dit de quelqu'un qui entend appeler un homonyme et qui ne répond pas instinctivement.

1742. «C'est mon propre doigt qui m'a crevé l'œil.»

Se dit des préjudices qu'on subit de la part des siens.

1743. «C'est la lente qui meurt à la fin des temps.»

Sous-entendu sans que personne ne propage la nouvelle. Se dit d'une personne tout à fait ordinaire, sans réputation particulière, et d'un évènement qui n'en est pas un.

1744. «C'est la dot de Mawjabha.»

Mawjabha est le nom d'une femme dont la dot a été partagée et emportée par l'assistance. Se dit de ce dont on ne tire aucun profit.

1745. «L'arbre ne remarque sa propre inclinaison qu'à sa chute.»

S'emploie pour signifier qu'on ne se rend jamais compte à temps de ses propres tares.

1746. «C'est l'arbre aux nids.»

Se dit d'un endroit propice à la clandestinité.

1747. «L'ami de l'ennemi est un ennemi.»

Edicté comme règle dans les relations.

1748. «La bouchée servie à l'affamé ne s'oublie pas.»

S'emploie pour rendre compte de la psychologie de celui qui est dans le besoin.

1749. «Faire avaler à quelqu'un du qat et des boulettes de tabac à priser.»

C'est le soumettre à rude épreuve.

1750. «Il n'est point besoin de chef pour commettre un larcin.»

Signifie que tout est susceptible d'être volé.

1751. «Tu peux ruer mais tu es bien cuit.»

Il est question d'un criquet. On raconte qu'un homme passa un criquet dans de la cendre refroidie pour le rôtir. Quand il le mit dans sa bouche, ce dernier rua. « Rue ou ne rue pas, lança-t-il, en tout cas tu es bien cuit.» Se dit d'une assertion insensée, d'une personne qui se voile la face devant la réalité pour une raison qui lui est propre.

1752. «Adoucis-la et tu l'auras douce ; perturbe-la et tu l'auras troublée.»

Il s'agit de la vie. Se dit pour rappeler qu'on est responsable de la qualité de sa vie qu'on peut rendre agréable ou pénible à volonté.

1753. «Le pique-assiette au moment de la traite des animaux est indésirable.»

S'emploie pour mettre en garde contre l'intrusion au moment des repas.

1754. «Le pique-assiette se rassasie certes, mais ne mange pas le morceau de son choix.»

Se dit pour signifier que l'intrus ne peut jamais satisfaire ses désirs.

1755. «C'est un pique-assiette dans les familles. Il passe chez chacune et se retrouve privé.»

Se dit de celui qui s'introduit en intrus chez les gens de condition modeste.

1756. «Un pique-assiette n'en supporte pas un autre.»

Se dit de la concurrence dans un même domaine. Explicité par le suivant.

1757. «Un seul pique-assiette mange de la sauce au miel.»

S'emploie pour dire que, moins il y a de convives autour du repas, meilleure sera la part de chacun.

1758. «L'arbre du poltron ne le protège pas.»

Sous-entendu, l'arbre derrière lequel il se cache. Se dit du couard qui ne peut tenir en place.

1759. «Le compagnon dans ce bas monde soit tu le quittes soit il te quitte.»

S'emploie pour signifier que la séparation est fatale dans la vie d'ici-bas.

1760. «Mieux vaut être le pique-assiette auquel on pense que celui qui est sous le nez.»

Se dit pour marquer le caractère indésirable des pique-assiette.

1761. «Si ton ami est de miel ne le lèche pas.»

Se dit pour exhorter à soigner les rapports avec les amis.

1762. «La chamelle docile s'abreuve à tous les points d'eau.»

Se dit des avantages de la conduite correcte.

1763. «Samba a vendu des oignons pour acheter des oignons.»

Samba est le nom d'un personnage. Se dit d'une action au résultat nul, où l'on n'a ni perdu ni gagné.

1764. «C'est Samba accroché au pied de Samba.»

Se dit de ce qui est interminable et ennuyeux.

1765. «Si Samba avait une perle, il l'aurait portée à la ceinture.»

Se dit quand on demande à quelqu'un ce qu'il ne possède pas.

1766. «C'est Samba qui boîte d'un mal à la lèvre.»

Se dit d'excuses fallacieuses.

1767. «L'irascibilité est une catastrophe.»

Se dit pour mettre en garde contre l'irascibilité.

1768. «Jeûne-le au début et tu en sortiras indemne.»

Propos attribués à Taïba, cette femme légendaire connue pour sa niaiserie, en réponse à sa fille qui lui demandait quelle astuce adopter vis-à-vis du jeûne du mois de ramadan. Se dit au sujet d'une manœuvre grossière.

1769. «Jeûne-le à la fin et tu en éviteras le châtiment.»

Propos attribués à la même Taïba, répondant à la même question de sa fille.

1770. «Préserve ta respectabilité et elle continuera.»

Se dit pour recommander de respecter les autres afin qu'ils vous respectent.

1771. «La saison sèche est un projectile et mieux vaut l'esquiver.»

Règle pour s'adapter aux saisons en Mauritanie où l'été est chaud et sec. Il est donc indiqué d'y rester tranquille jusqu'à l'arrivée des pluies.

1772[36]**. «Il est certes petit mais il juge comme juge un grand.»**

Se dit pour signifier que la différence entre grand et petit réside dans l'appréhension des choses. Aussi si le second a le même jugement que le premier il est considéré comme grand quel que soit son jeune âge.

1773. «La patience venge.»

S'emploie pour souligner que supporter les torts et l'injustice peut les lever.

1774. «Les petits imitent les grands.»

S'emploie afin de marquer l'intérêt, pour l'éducation des petits, d'une conduite exemplaire chez les grands.

1775. «La nécessité permet l'interdit.»

Règle de droit musulman qui accorde des dérogations en cas de force majeure.

1776. «C'est l'étreinte de la tombe.»

On dit que personne n'y échappe, pieux comme impie. Se dit d'une personne aux agissements nuisibles de laquelle on ne peut échapper.

1777. «L'égarement des cheveux blancs.»
Se dit d'une personne âgée qui a des écarts de conduite.

1778. «J'ai perdu les miens par un mensonge !»
On raconte qu'un homme appartenant à un groupe qui se proposait d'attaquer l'ennemi alerta plusieurs fois les siens en criant : «Voilà l'ennemi ! » Mais, à chaque fois, ils découvraient que c'était pour s'amuser. Un beau jour, apercevant bel et bien ledit ennemi, il donna l'alerte, mais personne ne le crut. Il lança alors cette phrase qui resta comme adage.

1779. «Etre l'hôte d'un préjugé favorable.»
Proverbe d'ordre éthique.

1780. «J'aime ça[37] !Comme a dit le criquet en tombant dans le bûcher.»
On raconte qu'un criquet, voyant une lumière pendant la nuit, essaya de s'en approcher et continua à voler autour jusqu'au moment où il y tomba. C'était un bûcher ardent ! Se dit quand on a obtenu gain de cause ou qu'on a assouvi un désir donné. On dit également «j'aime ça ! Comme a dit le scarabée.»

1781. «Son cheveu béni s'est arraché.»
Métaphore pour dire de quelqu'un qu'il a eu une violente colère.

1782. «Ne plus vouloir de Kaédi.»
Métaphore pour exprimer qu'on a subi une grande déconvenue.

1783. «Le débarras est soulagement.»
Se dit quand on se débarrasse d'une chose pénible.

1784. «Le médecin n'observe pas les moyens.»

S’emploie quand le médecin prescrit des médicaments que le patient est incapable d’acquérir.

1785. «La moralité vaut mieux que l’origine.»
Se dit pour magnifier la valeur de la bonne moralité.

1786. «La nature est plus ancrée.»
S’emploie pour marquer la place de la nature chez l’homme et chez l’animal.

1787. «Deux tam-tam [célébrations de mariage] **n’ajoutent pas à l’amour.»**
Se dit à propos d’un homme qui répudie une femme pour incompatibilité puis qui veut la reprendre comme épouse.

1788. «Le médecin connaît la privation.»
Se dit pour rappeler qu’on peut s’abstenir des meilleurs mets qu’on sait nocifs.

1789. «C’est l’enthousiasme du berger.»
On dit qu’il manifeste au début un grand enthousiasme qui ne tarde pas à s’estomper. S’emploie au sujet d’un zèle passager.

1790. «Le premier soufflet ne se venge pas.»
Se dit pour souligner l’importance de la prise d’initiative.

1791. «C’est la route du pain !»
Tiré de la pratique du pique-assiette qui suit les chemins conduisant à quelque repas, quelle qu’en soit la longueur. Se dit d’une voie tortueuse.

1792. «La route, dût-elle faire des détours, et la cousine, fût-elle vieille fille !»

Se dit pour inciter à suivre la bonne voie et à épouser les cousines.

1793. «La fortune du pauvre est un appoint pour le riche.»

S'emploie pour signifier que la personne nantie, quand elle est appelée à prendre au pauvre de quoi régler un problème urgent, n'estime pas à grand-chose ce qu'elle lui prend alors que c'est tout ce qu'il possède et qu'elle le ruine ainsi.

1794. «La fille ressemble à sa mère et le canari se renverse sur son ouverture.»

Se dit pour inciter à choisir les mères de ses futurs enfants et rend compte du caractère héréditaire des tempéraments.

1795. «Les marabouts sont plus cyniques que les guerriers.»

Se dit pour rendre compte du comportement de ces deux groupes sociaux.

1796. «Les marabouts sont une épine crochue.»

Se dit pour rendre compte de leur caractère compliqué.

1797. «La demande d'un beau-parent est une armée de Dieu [un mal imparable].»

Se dit pour exprimer que les liens d'alliance ont une part de fatalité qu'il faut bien supporter, bon gré mal gré.

1798. «C'est l'espoir d'Iblis[Satan] **d'entrer au paradis.»**

Se dit d'un espoir irréalisable.

1799. «Implore qui mérite d'être imploré.»

S'emploie pour pousser à fréquenter les gens de bien.

1800. «Plus on attend et on cherche [avant de décharger les bêtes]**, mieux on choisit l'emplacement** [de latente]**.»**

Se dit pour recommander de réfléchir suffisamment avant toute prise de décision.

1801. «Il y a un remède pour l'excès de longueur mais il n'y en a pas pour le défaut.»

Se dit pour recommander d'être attentif en sectionnant ce qui ne peut être raccommodé.

1802. «À force d'être rétif on finit par s'immobiliser.»

Se dit pour signifier qu'à force d'être paresseux on devient amorphe.

1803. «C'est une chute de fils de guerriers.»

Se dit d'une personne qui transforme une faiblesse en prouesse.

1804. «L'oiseau appartient toujours à son espèce.»

S'emploie à propos d'affinités naturelles.

1805. «C'est l'oiseau du baobab.»

Se dit du plus fort auquel le plus faible peut porter atteinte et de ce qui est totalement indifférent, qui ne change rien.

1806. «L'oiseau de race, une fois capturé, ne fait plus aucun bruit.»

Se dit d'une grande dignité, d'un grand flegme.

1807. «Un oiseau pleure pendant qu'un autre boit de ses larmes.»

Se dit pour rendre compte de la diversité des situations des gens.

1808. «Les marabouts, ô les marabouts !Comme a dit le chacal.»

On raconte que le chacal, surpris par le passage d'un campement de guerriers en déplacement, décida de s'allonger et de faire le mort dans l'espoir qu'ils le prennent pour tel, ce dont ils ne doutèrent point à sa vue. Mais le maître de l'école coranique du campement marchait à l'arrière du

convoi et, lorsque ses disciples aperçurent le chacal et crièrent ; «voilà un chacal mort », il leur suggéra de lui enfoncer un bâton dans le postérieur pour vérifier qu'il était bien mort, ce qu'ils firent sur le champ. L'animal détala alors à toute vitesse en lançant l'expression.

1809. «Mieux vaut lécher longtemps que passer la nuit à jeun.»

S'emploie pour signifier qu'une quantité petite mais régulière vaut mieux que rien du tout.

1810. «L'étudiant n'entend pas avec ses oreilles mais bien avec son œsophage.»

Se dit pour exhorter à donner à manger aux étudiants en quête de savoir.

1811[38]**. «Le bâton a beau séjourner dans l'eau il ne deviendra pas un poisson.»**

Se dit pour pousser à préserver son identité culturelle et spirituelle.

1812. « À suivre le chemin on ne craint pas l'obscurité.»

Se dit pour recommander de rester sur la bonne voie et d'être constant.

1813. «L'enfant instruit donne des conseils à l'homme.»

S'emploie pour montrer l'intérêt du savoir qui fait du petit un grand, voire quelqu'un de plus valeureux que certains grands.

1814. «L'enfant mâle peut s'installer au milieu des grands.»

Se dit pour marquer une certaine préférence pour les garçons sur les filles.

1815. «L'enfant devient homme.»

Se dit pour exprimer que ce qui est imminent, ce qui est pratiquement déjà advenu.

1816. «C’est le rire de Hamdinou.»

Hamdinou est le nom d’un homme qui, raconte-t-on, était connu pour sa très belle dentition. Chaque fois qu’il revenait de voyage, sa femme le soupçonnait de l’avoir trompée avec une autre. Au cours de l’un de ses voyages, des malfaiteurs le saisirent et le menacèrent de mort. Il se mit alors à rire et les agresseurs s’enquirent des raisons de cette hilarité. Il répondit que sa femme pensait sûrement qu’il était en ce moment précis en train de flirter avec une autre. Ils le libérèrent après s’être assurés de sa bonne foi. Se dit d’un hasard heureux.

1817. «Ne rate pas l’hilarité provoquée par le fou, fût-il des tiens.»

Que ça t’amuse sans que tu en prennes ombrage. Se dit pour signifier qu’on peut tirer profit de ce qui ne nuit en rien.

1818. «C’est le rire de qui se brûle au coutelas rouge.»

On sait que dans ce cas on ouvre la bouche par réflexe – comme si on riait – alors que c’est l’effet de la souffrance. Se dit d’une personne qu’on croit heureuse alors qu’elle est triste.

1819. «Ce qui est égaré n’a pas de lieu supposé.»

Se dit pour inciter à chercher partout ce qu’on a perdu, en n’excluant aucun lieu.

1820. «L’injuste n’est jamais aidé par Dieu.»

S’emploie pour mettre en garde contre les méfaits fatals de l’injustice.

1821. «Le boiteux penche pour les boiteux.»

Se dit pour signifier que la personne dépravée est exposée au contact de personnes ayant les mêmes vices.

1822. «Maigre, mais que tu possèdes, plutôt que gras, mais propriété d’autrui !»

S’emploie pour exhorter à ne pas porter son regard sur les biens des autres.

1823. «Ce qui est évident va sans dire.»

Se dit pour exprimer qu’il n’y a nul besoin d’expliciter ce qui est déjà explicite.

1824. «Le rire rabaisse.»

Se dit pour signifier que l’excès de rire porte atteinte à la dignité de l’homme.

1825. «Le voisinage du courtois est le plus indiqué.»

Se dit pour pousser à l’amabilité, à la courtoisie.

1826. «C’est l’ombre du grand palmier.»

Se dit d’une personne dont ne bénéficient que les plus éloignés.

1827. «Tu as passé la journée à soigner ta toilette et te voilà bien ridicule le soir.»

Se dit de quelqu'un qui se dépense dans une action pour finalement décevoir.

1828. «L'hôte du grand campement ne dîne pas.»

Car chaque famille croit qu'il est chez l'autre. Se dit de l'opportunité qu'on laisse passer alors que l'on est parfaitement capable de la saisir.

1829. «Si l'hôte fait preuve de gourmandise c'est qu'il sent approcher sa mort.»

Car la gloutonnerie chez l'hôte est une infamie qui équivaut à la mort. S'emploie pour mettre en garde contre tout scandale dans le domaine de la nourriture.

1830. «Attention à l'hôte jusqu'à son départ !»

Se dit pour recommander de bien recevoir les hôtes.

1831. «L'hôte des hommes généreux peut recevoir des hôtes.»

Se dit pour mettre en exergue la générosité de quelqu'un.

1832. «L'hôte ne fait mention que de ce qu'il trouve.»

Se dit pour signifier que le bon accueil d'un hôte ne profite pas à un autre.

1833. «Un abri quelconque plutôt que de partager la tente d'une autre femme.»

S'emploie pour exprimer qu'il vaut toujours mieux jouir de ses biens propres, aussi modestes soient-ils, que d'avoir recours à ceux d'autrui.

1834. «L'ombre de la grande calebasse se limite à son fond.»

Se dit d'une personne dont les bienfaits ne dépassent pas le cercle des siens.

1835[39]**. «L'injustice est toujours subie par le plus faible.»**
S'emploie pour corroborer la règle selon laquelle la loi du plus fort est toujours la meilleure.

1836. «La vieille [jument] **est revenue à son entrave.»**
L'entrave en question est ce qui sert à attacher les pattes du cheval. Se dit d'une personne âgée qui s'adonne à l'extravagance de la jeunesse.

1837. «Elle se fait cautériser à présent.»
Métaphore signifiant une ruse quand la requête change de sens entre demandeur et sollicité.

1838. «C'est l'habitude de l'homme qui le perd.»
Se dit quand quelqu'un, habitué à la quiétude, ne prend plus garde.

1839. «Mieux vaut une ignominie passagère qu'une ignominie durable.»
S'emploie quand il faut choisir un moindre mal.

1840. «L'opprobre est réprouvé même par l'enfer.»
Se dit pour fustiger l'opprobre.

1841. «Prêter une chèvre laitière mais avec une fille à gaver.»
Se dit de quelqu'un qui prête une chose dérisoire et en attend beaucoup.

1842. «Le prêt est assimilé à la propriété.»

Se dit pour pousser à être prompt à prêter et à accepter ce qu'on vous prête.

1843. «Le coq a bien vécu sans avoir jamais vu le *frik*[40] ou, autre version, le coq a bien vécu sans avoir jamais goûté à la viande des vertèbres[41].»

Se dit de ce qui est indispensable à certains alors que d'autres s'en passent bien.

1844. «L'amoureux ne tient pas tête.»

S'emploie pour signifier que le vrai amoureux cherche toujours à plaire à l'être cher.

1845. «La paix ne se prend pas pour règle.»

S'emploie pour pousser à la vigilance.

1846. «Rien ne vaut la paix.»

Souligne la valeur inestimable de la paix.

1847. «Suis les paroles du savant, non ses actes.»

Car le savoir est une chose et son application en est une autre. S'emploie pour proscrire le culte de la personnalité.

1849[42]. «L'expression peut valoriser ou dévaluer[le contenu].»

Se dit de l'effet que le style peut avoir sur l'expression des choses.

1849. «C'est un fidèle [serviteur de Dieu] **reconnaissant.»**

Se dit de quelqu'un de toujours calme.

1850. «Le sensationnel ne dure pas plus de deux jours.»

S’emploie pour dire que le choc des grands évènements s’estompe vite.

1851. «Le moment de la traite est muet.»
Se dit pour recommander le silence et le calme.

1852. «L’incapacité est l’un des attributs de l’homme.»
Se dit pour consoler l’homme de son impotence naturelle.

1853. «La précipitation est destructrice.»
Se dit pour mettre en garde contre la précipitation.

1854. «La précipitation est un tort.»
Se dit pour fustiger la précipitation.

1855. «Que celui qui est pressé passe !»
Se dit pour recommander de ne pas faire comme les personnes pressées.

1856. «La précipitation est inspirée par Satan.»
S’emploie pour mettre en garde contre la précipitation.

1857. «Je ne l’ai plus revu après qu’il m’eut pris en pitié.»
Propos attribués à un chameau. Se dit pour recommander de prendre résolument soin des chameaux.

1858. «Va aux choses intéressantes ou assieds-toi et repose-toi !»
Se dit pour conseiller de ne pas perdre son temps à des choses inutiles.

1859. «On n’élève pas l’ennemi.»
Se dit pour signifier qu’il ne faut pas sous-estimer l’ennemi, aussi faible soit-il.

1860. «Agis seul et tu échoueras ; agis en concertation avec les tiens et tu réussiras.»

Se dit pour souligner l'intérêt de la concertation.

1861. «La raison c'était la fillette et la fillette a rejoint son Seigneur.»

Propos attribués à une femme qui savait que seule la présence de leur fillette commune retenait son mari auprès d'elle. Or celle-ci était morte. S'emploie pour rendre compte d'une situation positive appelée à changer en raison de la disparition de sa raison d'être.

1862. «C'est l'excuse du cavalier.»

On raconte qu'un homme à cheval en rencontra un qui marchait à pieds. Ce dernier lui demanda de le prendre en croupe mais il s'excusa en arguant du fait que le cheval était à terme. Mais comment peut-il être à terme alors qu'il s'agit d'un mâle, fit remarquer l'autre. Et le cavalier de lui répondre que c'était une excuse et c'est tout. Se dit d'une excuse grossière.

1863. «Le phacochère est bien un carnassier.»

Se dit quand quelqu'un se comporte de manière inattendue.

1864. «Nous ne mangeons pas du phacochère mais nous en consommons la sauce.»

Se dit d'une position instable et paradoxale.

1865. «La branche de *alanda*[43] ne tient pas toute seule.»

Se dit de quelqu'un de dépendant.

1866. «C'est un nu qui poursuit un déshabillé.»

Se dit d'un espoir vain.

1867. «Amitié sans profit n'est que fausseté et surcroît d'ignominie.»

S’emploie pour recommander de cimenter l’amitié par le profit mutuel.

1868. «L’amour est dans les yeux.»

Se dit pour signifier que l’amour se lit dans les yeux des amoureux, même s’ils n’en disent rien.

1869. «C’est la demoiselle du fleuve.»

Il semble qu’elle se montre craintive en voyant un homme tout en lui indiquant comment la capturer. Se dit de celui qui fait des manières en contraste avec la réalité.

1870. «Si la fille est aimée, c’est grâce à sa mère.»

Se dit pour signifier que toute qualité que la fille acquiert, elle la doit à sa mère.

1871. «L’avarice est nuisible.»

S’emploie pour mettre en garde contre l’avarice.

1872. «L’avare est indésirable.»

Se dit là encore pour mettre en garde contre l’avarice.

1873. «Le dîner et le cours manqués ne se rattrapent pas.»

Quand on manque le repas d’une journée, on ne le rattrape plus, le repas du lendemain, quelque copieux qu’il soit, étant toujours celui du lendemain et ne pouvant être mis sur le compte de la veille. Il en va de même du cours qu’on manque. Se dit pour exhorter à la quête du savoir.

1874. «Nul besoin d’appeler l’[animal] **assoiffé à l’abreuvoir.»**

Signifie qu’il n’y a pas lieu d’insister quand quelqu’un désire quelque chose.

1875. «Serrer les dents sur quelque chose.»

Se dit d'une personne qui s'entête dans une position et refuse toute discussion.

1876. «A toi la piqûre, à toi la tape et à toi l'irritation, comme dit le moustique.»

Se dit d'une personne qu'on agresse et qui subit le contrecoup de sa réaction.

1877. «Devenir *hmoura*.»

Il s'agit d'un animal qui, ayant fortuitement goûté au lait, n'aurait plus voulu de l'eau, fourrant le museau dans la cendre à la recherche de lait. Se dit de celui que son attachement à quelque chose, qu'il ne connaissait pas du reste, pousse à des comportements insolites.

1878. «La meilleure des perspicacités est celle de l'expérience.»

Car la perspicacité naturelle peut défaillir. S'emploie pour insister sur l'intérêt de la pratique.

1879. «La raison a besoin de support.»

Se dit pour pousser à chercher les causes, les explications des choses.

1880. «La chance ne sourit qu'à ceux qui en ont.»

S'emploie pour dire que la chance existe bel et bien.

1881. «C'est le morceau de viande que tu manges que tu dois préférer »

Le morceau de viande ici est une métaphore pour désigner la personne qui vous couvre de bienfaits, et à laquelle il faut donner la priorité sur les autres. Se dit pour inciter à la reconnaissance.

1882. «Le morceau [de viande] de ton mouton est dans ton garde-manger.»

Sous-entendu le morceau que tu offres à autrui. S'emploie pour exprimer que les gens rendent à la mesure de ce qu'on leur avance.

1883. «L'outre à beurre dépend du pli qu'on lui donne.»

S'emploie au sujet d'une chose dont le dénouement découle en toute logique de l'évolution.

1884. «On en revient finalement au teigneux.»

Se dit de ce qu'on rejette avec mépris mais qui se trouve bien être le seul recours à la fin.

1885. «La double traite fait tarir le lait.»

A savoir le fait de traire les bêtes laitières à deux reprises successivement. Se dit pour déconseiller de demander avec une trop grande insistance.

1886. «Le problème n'est pas de razzier des animaux mais bien de savoir où les regrouper.»

Se dit pour mettre en garde contre les conséquences du vol des biens d'autrui.

1887. «On ne prend pas appui sur celui qui s'appuie sur autrui.»

S'emploie pour dire qu'il ne faut pas compter sur quelqu'un de peu sûr.

1888. «Le problème de l'indigent est dans ses organes génitaux.»

Dans la mesure où il fait toujours plus d'enfants ce qui accentue son dénuement. Se dit pour recommander de limiter les naissances en fonction du niveau économique de la famille.

1889. «Le problème n'est pas d'épouser la femme âgée mais bien de pouvoir la quitter.»

Se dit pour déconseiller de contracter mariage avec les femmes d'un certain âge.

1890. «Faire le gros cou [le gros dos] **du Maure ayant obtenu satisfaction de ses besoins.»**

Se dit d'une personne tout humble au moment de la requête et plutôt arrogante une fois celle-ci satisfaite. Allusion à un comportement opportuniste attribué autrefois aux Maures blancs mauritaniens.

1891. «C'est la gomme du voyageur.»

Celui-ci cueille patiemment de la gomme tout le long du trajet. Voyant la quantité qu'il a pu amasser son hôte est porté à croire que la gomme est abondante. Se dit pour signifier qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

1892. «C'est le morceau de gomme de l'outarde : il est amer et contient des grains de sable.»

Se dit de ce qui est de mauvaise qualité.

1893. «Emporter à boire.»

Métaphore pour exprimer qu'une distance est trop longue. Se dit d'une entreprise difficile.

1894. «Suspendre quelqu'un par les cils.»

C'est le soumettre à rude épreuve.

1895. «Il lui a appris à nager et voilà qu'il l'envoie au fond.»

Se dit du disciple qui surpasse le maître.

1896. «Pas de pudeur dans la quête de savoir.»

Se dit pour inciter à tout apprendre même ce qui heurte la pudeur.

1897. «Le savoir est l'apanage des Tajakant.»

S’emploie pour mettre en exergue la notoriété des Tajakant, une tribu mauritanienne. Cette assertion est attribuée au grand savant Sidi Abdallah Ould El Hadj Brahim de la tribu Idawali.

1898. «Il vaut mieux savoir toute chose que d’ignorer.»

Se dit pour signifier l’importance du savoir et exhorter à l’acquérir.

1899. «Avoir une science qui se propage.»

Se dit d’un savant qui a de nombreux disciples et dont l’enseignement fait tache d’huile.

1900. «Les femmes sont les couvre-chefs des hommes généreux et les chaussures des chiens.»

Se dit pour recommander de bien traiter les femmes.

1901. «Les femmes ne peuvent se passer de leurs petites manières.»

Se dit de certains comportements bien féminins.

1902. «Mon oncle m’emmène en pèlerinage moi qui ne voulais pas qu’il s’y rendît.»

Se dit de la divergence des intentions

1903. «La tante paternelle est source de chagrin.»

Autant la tante paternelle conseille et adresse tout le temps des reproches à son neveu, autant la tante maternelle gâte le sien et le couvre de cadeaux. Se dit pour rendre compte de l’attitude habituelle de l’une et de l’autre.

1904. «C’est ta tante mais aussi ta belle-mère.»

Se dit pour exprimer la nécessité de distinguer entre parenté par alliance et parenté de sang.

1905. «La durée de la vie est prédéterminée.»

S'emploie pour dire qu'il n'y a pas lieu de craindre la mort.

1906. «Le travail de la fin de journée ne se fait pas avec le cœur.»

Dans la société traditionnelle, quand on amenait au forgeron un objet à réparer et que celui-ci commençait le travail tout de suite, c'était signe qu'il était très disponible pour le client. Si, par contre, il le remettait à l'après-midi, cela voulait dire qu'il n'était pas enthousiaste pour le servir. Se dit de ce qu'on traite de manière marginale.

1907. «Le raisin d'*atil*[44], quand il est à moitié sec, soigne et engraisse.»

Tiré de l'expérience. On attribue de nombreuses vertus à cet arbre.

1908. «Place-toi en tête, ne te place pas en queue.»

Se dit pour recommander la promptitude dans les actions de bienfaisance.

1909. «Sois un leader non un suiviste.»

Se dit pour inciter à briguer le leadership.

1910. «Une seule bûche ne brûle pas.»

Se dit pour dissuader une des parties en conflit d'engager les hostilités.

1911. «Le borgne au milieu des aveugles est roi.»

Se dit pour exprimer la préséance du défectueux sur ce qui est encore pire.

1912. «Ceux qui médisent d'elles [les femmes] **sont ceux-là mêmes qui les épousent.»**

Car si on les observe attentivement – trouvant ainsi à redire quelque peu – c'est qu'on éprouve déjà une certaine admiration, même si on cherche

mieux. S'emploie quand un homme critique une femme sans intention réelle de médire d'elle.

1913. «La taquinerie génère la colère.»
Se dit pour déconseiller l'abus de taquinerie.

1914. «La critique est mortelle pour les hommes libres.»
Se dit pour recommander d'éviter les actes condamnables.

1915. « Les défauts de la demeure sont imputables à ceux qui y restent.»
Se dit à l'adresse d'une personne qui ne veut pas prendre une responsabilité qu'il lui incombe d'assumer.

1916. «Le dénigrement des hommes généreux putréfie l'haleine.»
S'emploie pour recommander de s'abstenir de médire des hommes généreux.

1917. «La subsistance c'est le dîner.»
Se dit pour marquer l'importance de ce repas dans l'alimentation.

1918. «La galette de *moutri*[45] n'est pas identique à celle d'*az*[46].»
Se dit d'une différence nette de qualité entre deux choses.

1919. «La galette de sorgho et le bonjour ne perdent rien à refroidir.»
On dit en *hassaniya* laisser refroidir le bonjour à quelqu'un (qui était en voyage par exemple) quand on tarde à passer pour le saluer. S'emploie à propos de ce qui est toujours rattrapable.

1920. «C'est la nourriture du circoncis.»

Se dit d’une nourriture de mauvaise qualité.

1921. «C’est la nourriture de la femme accouchée.»
Se dit d’une excellente nourriture.

1922. «Mener une existence ni de vie ni de mort.»
Se dit d’une personne qui vit dans l’humiliation et la dégradation.

1923. « Mener une vie de "voilà ton père!"»
Se dit de quelqu’un d’étranger.

1924. «L’alerte est grande et la victime est une souris.»
Se dit d’une disproportion entre l’action est le résultat.

1925. «Les garçons sont une boule de graisse.»
S’emploie pour dire qu’il faut prendre soin des enfants mâles et les protéger de la chaleur du soleil.

1926. «L’œil pleure pendant que la bouche mâche.»
Se dit d’une attitude paradoxale.

1927. «Un œil est crevé et l’autre n’a rien vu.»
Se dit à propos de ce qui est mystérieux, impénétrable.

1928. «L’œil de l’acheteur ne trompe pas.»
Se dit pour signifier que, quand on veut quelque chose, cela se voit tout de suite.

1929. «L’œil devenu plus grand que son orbite ne joue plus son rôle.»

S’emploie pour exprimer que ce qui dépasse les proportions naturelles n’est pas viable.

1930. « Les yeux ont une même ouverture mais pas le même regard.»

L’ouverture de l’œil est physiologiquement pareille chez tous les humains mais ceux-ci n’en portent pas moins un regard très différent sur les choses. Se dit pour rendre compte de la diversité naturelle des jugements et opinions d’un groupe humain à l’autre.

1931. «Avoir l’œil dans le dos.»

C’est être très hésitant, indécis, au moment de prendre des résolutions.

1932. «L’œil a son droit.»

Se dit pour signifier l’avantage de constater les choses de visu, de ne pas se limiter à leur description.

1933. «C’est des yeux de criquet.»

Il semble que le criquet a de gros yeux mais qu’il est incapable de voir. Se dit de ce qui ne sert à rien.

1934. «Les yeux de l’amoureux ne trompent pas.»

Se dit de quelqu’un qui cache un amour mais que son regard trahit.

1935. «C’est un regard de mangeur d’œufs.»

Il s’agit du renard qui mange les œufs de poules la nuit et dont on voit la lueur du regard étinceler dans l’obscurité. Se dit de tout regard inquiétant.

1936. «La beauté de la branche est dans ses feuilles et émigrer de sa patrie est source d’échec.»

A rapprocher de l’adage selon lequel les feuilles de l’arbre ne le surchargent pas, ce qui signifie que l’on supporte bien la charge des siens. Se dit aussi pour magnifier l’attachement à la patrie. Le proverbe est sans

doute tiré d'un poème car il répond au rythme d'un mètre bien connu dans la versification *hassaniya*.

1937. «La raison ne pénètre pas par l'oreille.»
C'est-à-dire que le bon sens est une qualité innée, qui ne s'acquiert pas.

1938. «On n'a besoin de bon sens qu'au moment de la conversation.»
S'emploie pour souligner l'importance d'une bonne logique dans le discours.

1939. «Les femmes se répudient et même meurent.»
Se dit pour consoler une personne éplorée.

1940. «Le sort de la demoiselle est de devenir une vieille femme.»
Se dit pour rappeler la destinée de l'homme et l'avancement inexorable de son âge.

1941. «L'amour disparaît et il reste Hantoufa à la place.»
Hantoufa est le nom d'une femme. A rapprocher de l'adage selon lequel le temps des grands passe et il reste celui des tout petits enfants. Signifie que l'homme évolue et passe nécessairement d'un âge à un autre.

1942. «Les beaux habits sont désormais pour ceux qui étaient en haillons.»
Ce proverbe et les quatre suivants rendent compte des vicissitudes du temps.

1943. «La parole est désormais à ceux qui écoutaient.»

1944. «C'est à celui qui recherche le voleur qu'on fait désormais porter le chapeau.»

Se dit à propos d'un malfaiteur qui feint de poursuivre un larron.

1945. «C'est maintenant le lion qui cherche à s'échapper.»
Se dit à propos des vicissitudes du temps.

1946. «Ce sont maintenant les ânesqui fanfaronnent.»
Même emploi que le précédent.

1947. «L'œil méprise la brindille pourtant capable de le blesser.»
Se dit pour signifier qu'il ne faut pas sous-estimer les sources de nuisance.

1948. «Nous avons bien assimilé Khalil, comment donc ne connaîtrions-nous pas la pâte de sorgho? »
Se dit d'une personne à laquelle on lance un défi alors qu'elle est capable de bien plus.

1949. «Le bon sens du fou est dans son discours.»
Se dit des vérités que les fous ne manquent pas d'énoncer dans leur délire.

1950[47]**. «L'homme doit être un tapis, non une peau.»**
Se dit pour pousser au bon voisinage et refuser l'humiliation.

1951. «L'hôte se contentera de boire le lait sans s'enquérir de la couleur des vaches.»
S'emploie pour dire qu'il faut s'occuper de ses affaires sans indiscrétion ni curiosité.

1952. «La prostituée ne se contente pas d'un seul homme.»
Se dit d'une cupidité insatiable

1953. «L'habitude est une seconde nature.»
Se dit pour rendre compte de l'enracinement de l'habitude chez l'homme.

1954. «Mieux vaut une blessure grave qu'une parole grave.»
Se dit pour exprimer le caractère redoutable de la parole, qui peut provoquer des blessures plus graves que les blessures physiques.

1955. «L'homme intelligent est celui qui réunit tout le monde autour de lui, avec les tares de chacun.»
Se dit pour pousser à la tolérance et à faire bon ménage avec tous.

1956. «L'argument de l'absent est avec lui.»
Règle de droit musulman qui signifie qu'on ne doit pas juger sur la foi des déclarations d'une seule partie.

1957. «L'absent n'est pas maître chez lui.»
Quand bien même il serait le chef de famille. Se dit de la nécessité de prendre les attaches d'une personne au sujet d'une chose qui doit se passer après elle.

1958. «C'est l'objectif du diable.»
Il semble qu'il ait voyagé de l'Orient vers l'Occident pour crever l'œil d'un âne. Se dit d'une grande entreprise qui vise un objectif dérisoire.

1959. «L'absence de nouvelles est signe qu'on est en vie.»
Car les mauvaises nouvelles se propagent très vite. Se dit pour rassurer au sujet d'un absent dont on n'a pas de nouvelles.

1960. «La certitude est difficile.»
Se dit pour pousser à toujours plus de circonspection.

1961. «C'est l'armée des autres : elle ne se déplace pas de nuit à cause de l'obscurité et ne se déplace pas de jour de crainte d'être vue.»
Se dit pour exprimer l'impuissance.

1962. «L'armée marche dans les pas de son avant-garde.»
Se dit de ce qui suit une procession.

1963. «Le tissage est redevenu laine.»
Proverbe ancien. Signifie qu'on est revenu à la case départ.

1964. «A suffoqué [en avalant de travers]**celui qui est bien plus important que Barka.»**
S'emploie quand on tient secrète une affaire importante.

1965. «Le régiment dont l'éclaireur est un âne est déjà là.»
Se dit de ce qui est imminent.

1966. «Un lapsus en dehors du repas est bien tolérable.»
La société considère comme honteux le lapsus linguae en général, et celui qui se produit à l'occasion du repas en particulier. Se dit d'un moindre mal.

1967. «Le serviteur n'a de valeur que par son maître.»
La valeur s'entend ici au sens de grandeur morale, ce qui ne s'acquiert que grâce à l'éducation inculquée par le maître. S'emploie pour signifier que toute la félicité dont jouit l'homme n'est pas de son fait, mais bien une grâce d'Allah.

1968. «C'est faire signe au tambour.»
Le signe en question est censé être discret. Or on sait qu'en touchant au tambour, quelque léger que soit le contact, il résonne assez fort. Se dit d'une personne qu'on veut dissuader de quelque chose et qui en fait plus.

1969. «Rengaine la bouche et tu t'en sortiras sauf.»
Se dit pour mettre en garde contre les abus de langage.

1970. «Etre couvert à la manière d'une balle.»
Se dit d'une personne redoutable sous des dehors calmes et sereins.

1971. «C'est le voyage de Halima.»
Halima Assadia est revenue de son voyage à la Mecque avec comme nourrisson le futur prophète Mohamed, paix et salut sur lui. Se dit d'un voyage fort heureux.

1972. «Mais je connais la mère de l'ange Gabriel.»
Tiré d'une histoire selon laquelle on demandait à quelqu'un qui se targuait de science le nom de la mère du prophète Mohamed. Il répondit qu'il ne le savait pas mais savait en revanche le nom de la mère de l'ange Gabriel. Se dit d'une personne qui fait étalage d'une prétendue science.

1973. «Le torchon n'a de valeur que dans sa patrie.»
S'emploie pour exprimer le rôle de la patrie qui donne aux citoyens leur valeur réelle.

1974. «La première manche passe vite mais c'est la victoire finale qui est redoutable.»
Se dit pour signifier que c'est le dénouement qui détermine le vainqueur.

1975[48]**. «Mieux vaut un jaloux qu'un envieux.»**
Dans la mesure où le jaloux voudrait simplement être comme la personne dont il est jaloux, tandis que l'envieux souhaite voir passer le bonheur dont jouit celui qu'il envie. Se dit pour fustiger l'envie.

1976. «La colère exténue.»

S’emploie pour montrer les méfaits de l’irascibilité.

1977. «Il s’est passé plus qu’il n’en reste.»

Se dit au sujet d’une personne très expérimentée qui ne se laisse plus abuser.

1978. «C’est le rat des Ahel Jbeïr.»

Ce rat picorait dans un sac plein de grains quand celui-ci se déchira et le contenu s’en répandit. Le rongeur en mourut de joie. Se dit d’une fin dramatique à l’issue d’un succès.

1979. «L’obligation, fais-en une prouesse !»

Se dit pour recommander de faire contre mauvaise fortune bon cœur.

1980. «Le rat emporte ce dont il a besoin et ce dont il n’a pas besoin.»

Se dit au sujet d’un grand gaspillage.

1981. «Il n’y a personne au sud de Fès et de Mekhnès.»

Se dit pour signaler qu’il n’y a pas grand monde au sud de ces deux cités comparativement à la population des régions situées dans les autres directions.

1982. «Dans les tombes plutôt que dans les foies [les prunelles des yeux].»

Est dit par les grandes personnes pour signifier qu’elles préfèrent mourir que de voir leurs enfants atteints.

1983. «Au chacal plutôt qu’à Habib.»

Habib est le nom d’un personnage. Se dit pour exprimer qu’on préfère encore perdre complètement une chose que de la voir revenir à une personne donnée.

1984. «Qu'il en soit pour toi comme tu le souhaites [ainsi soit-il !].»
Se dit pour recommander de toujours souhaiter le meilleur.

1985. «L'intérêt de la propriété, c'est bien d'en disposer.»
Se dit de la quiétude avec laquelle on dispose librement de certains biens comme la *mniha*[49] et les *awqaf*[50] sans en être le vrai propriétaire.

1986. «L'avantage de la raison c'est de retenir celui qui en jouit.»
Se dit pour recommander de savoir se maîtriser dans les moments de désir ou de colère.

1987. «On ne laisse pas deux étalons mâles dans un même troupeau.»
Se dit pour signifier que la responsabilité ne doit pas être partagée.

1988. «C'est la couverture en cuir de la femme Dleïmi.»
Il s'agit d'une femme appartenant à la tribu Oulad Dleim. Il semble qu'elle possédait une vieille couverture de peau très usée dont elle menaçait de couvrir ses enfants quand ils pleuraient, ce qu'ils craignaient le plus. Se dit de ce qui devient nuisible après avoir été utile.

1989. «C'est la séparation d'avec l'être cher.»
Se dit de ce qui est malheureux.

1990. «C'est la chaleur d'accueil de la tique.»
La tique accourt quand elle voit quelqu'un venir mais pour le mordre. Se dit d'une personne qui manifeste une grande disponibilité mais avec certaines mauvaises intentions.

1991. «Il y a une peau de veau dans la couverture.»
La couverture en question est faite de peaux de moutons. Se dit pour signifier qu'il y a un intrus dans le groupe.

1992. «C'est un bond de chat.»

Le chat bondit d'un coup, sans élan. Se dit d'une action prompte et sans préparation.

1993. «L'argent se rouille tandis que le bétail croît.»

Se dit pour conseiller de s'adonner à l'élevage plutôt qu'à la thésaurisation.

1994. «L'étalon ne se maîtrise que par le cuir de son cou.»

Se dit pour signifier que le puissant ne peut être dominé que par aussi puissant que lui.

1995. «On ne se débarrasse pas de Nierga.»

Nierga est le nom d'un personnage. Se dit de quelqu'un dont on n'arrive pas à se débarrasser.

1996. «C'est la vantardise du crocodile.»

Il semble qu'il se nourrit de boue et produit des excréments de graisse. Se dit d'une personne fanfaronne mais en fait falote.

1997. «Son cheval est nourri au *moutri*[51].»

Se dit des faits de bon augure et de conditions favorables.

1998. «Au diable un seul trou !»

Propos attribués à l'écureuil qui creuse plusieurs trous pour y recourir au choix en cas de danger. Se dit de la vantardise.

1999. « La colère porte atteinte aux intérêts.»

Se dit pour mettre en garde contre l'irascibilité.

2000. «À Voulli, les outres à lait sont bien garnies.»

Voulli est le nom d'une région. Se dit d'une grande fertilité, d'une grande prospérité.

2001. «La bouche qui garde les secrets est rongée par les tiques.»
Se dit pour rappeler qu'il est interdit de refuser de témoigner, comme le stipule le verset coranique qui dit : «Ne taisez pas le témoignage.»

2002. «La bouche récite des prières tandis que la main égorge.»
Se dit de l'hypocrisie et des contradictions dans les attitudes.

2003. «La vue du domicile est plus crédible que le propriétaire.»
Si on demande à quelqu'un une chose qu'on croit être en sa possession, on n'est pas obligé de le croire s'il s'en excuse. Mais, à voir ce qu'il y a dans son domicile on se rend à l'évidence. Se dit pour signifier que les indices corroborent les dires.

2004. «La bouche de la délation est rongée par les termites.»
Se dit pour condamner la délation.

2005. «La mouche ne pénètre pas dans la bouche fermée.»
Se dit pour inciter au silence et condamner le bavardage.

2006. «Il y manque encore la bouche de Sahnoune.»
Il s'agit d'un grand savant malékite dont on dit qu'il guérissait les fous en leur chuchotant la *basmala*[52] à l'oreille. Quelqu'un d'autre voulut en faire autant mais, lorsqu'il récita cette formule dans l'oreille d'un aliéné, celui-ci s'écria : « Il y manque encore la bouche de Sahnoune !»S'emploie pour dire qu'il y a mimétisme et usurpation.

2007. «L'action n'a pas besoin de parole.»
Se dit pour marquer la préférence donnée à l'action sur la parole.

2008. «Le "bâclage" s'est écrié : "Qui me pratique me verra" !»
Se dit pour prévenir contre les effets pervers de la négligence.

2009. «Bâcler ne peut dresser les tentes.»
On entend par dresser les tentes entretenir les familles.

2010. «Faire la bombance à partir de rien.»
Se dit de quelqu'un qui vit au-dessus de ses moyens.

2011. «C'est le mouton de la Tabaski.»
Se dit de ce qui présente un double intérêt, dans ce bas monde et dans l'au-delà.

2012. «Il y a Rahwaja.»
Rahwaja est un être légendaire qui habiterait les choses qui ne sont bonnes à rien. Se dit pour exprimer qu'il n'y a rien à en tirer.

2013. «Il y a Fazma.»
Fazma est le nom d'une femme légendaire dont on dit qu'elle est la mère de Satan le maudit. Même emploi que le précédent.

2014. « Il y a N'Djahawa.»
Même emploi que le précédent.

2015[53]**. «Un individu passe la nuit dans une seule pièce.»**
S'emploie pour dire qu'on ne doit pas empiéter sur les droits d'autrui.

2016. «Un individu ne peut monter un âne et un cheval à la fois.»
Se dit pour signifier que les choses ne peuvent se faire que graduellement.

2017. «Untel est louange.»
Se dit d'une personne reconnaissante.

2018. «Untel tient les chaussures.»
Se dit de quelqu'un qui voyage beaucoup ou d'une personne déréglée.

2019. «Untel est entré dans la forêt.»
Se dit d'une personne perdue.

2020. «Untel est une chèvre.»
Se dit de celui qui parle beaucoup.

2021. «La réflexion donne les solutions.»
Se dit pour recommander de bien réfléchir aux problèmes, même si leurs solutions ne sont pas évidentes à première vue, car une réflexion approfondie peut toujours y conduire.

2022. «Dans la maison abandonnée on ose tout.»
Ce proverbe est voisin de l'adage populaire selon lequel est excellent coureur qui court tout seul. Quand on est seul dans un domicile ou quelque autre endroit on arrive à faire des choses dont on serait incapable en présence d'autrui. S'emploie pour exprimer que l'idée qu'on se fait de soi-même quand on est seul est souvent erronée, car la réalité de l'homme est déterminée par son environnement social.

2023. «C'est le cadi de Seddoum.»
Seddoum est une des villes de Thamoud, tribu arabe disparue. Se dit d'un juge qui renvoie les parties dos à dos sans donner raison ou condamner aucune d'elles.

2024. «Les signes de la jeunesse ne se perdent pas.»

Se dit de quelqu'un connu pour ses extravagances dans sa jeunesse et qui récidive après avoir vieilli.

2025. «C'est la loi de Letfotar.»

Propos attribués à Abderrahmane Ould Soueïd Ahmed. Se dit de quelqu'un qui agit arbitrairement dans une affaire qui était auparavant objet de concertation.

2026. «C'est juste ce que la fourmi emporte en se dandinant vers son trou.»

Se dit d'une quantité infime.

2027. «La parenté est une colle dont la couture est le profit.»

Se dit pour pousser à l'échange de cadeaux entre parents.

2028. «Nous avons failli faire scandale.»

Se dit pour exprimer la peur de l'opprobre.

2029. «L'objectif du jeu de ballon est de courir.»

Se dit quand le résultat recherché est déjà acquis.

2030. «C'est la source d'effroi de deux cœurs.»

Se dit de l'arme sans munitions, à la fois objet de crainte pour l'agresseur et pour la victime. S'emploie quand on craint ce qu'on porte.

2031. «Le Coran est le séné de l'ignorance.»

Se dit pour mettre en exergue la valeur du Coran et sa place dans la connaissance humaine. Il ôte chez l'homme toutes les souillures de l'ignorance tout comme le séné élimine les déchets du corps.

2032. «On ne demande pas l'impossible à la toute-puissance divine.»

Règle dans le domaine de la foi pour signifier qu'il faut admettre les faits et se détourner de l'impossible.

2033. «Les chapitres de Khalil ne se servent pas dans les récipients.»
Se dit pour inciter au travail productif parallèlement aux études.

2034. «Petite inimitié peut nuire.»
S'emploie pour signifier qu'il ne faut jamais sous-estimer l'ennemi.

2035. «La tempérance vis-à-vis d'une chose n'est pas de s'en contenter mais de s'en passer.»
Se dit pour inciter à la modération.

2036. «Compare l'âme à l'âme [mets-toi à sa place]**.»**
Maxime soulignant la nécessité de traiter les autres comme on veut se voir traiter par eux.

2037. «Le récipiendaire et le donateur ne sont pas pareils.»
Se dit pour signifier la préférence pour le donateur.

2038. «C'est l'hyène des autres : c'est ce qui l'amène qu'elle trouve devant elle.»
On raconte que quelqu'un, dans un campement bédouin, entendit ricaner une hyène par temps de famine. « Ce n'est que ce qui t'amène (la faim), lui lança-t-il, que tu trouveras devant toi.» Se dit quand on cherche une chose là où elle fait précisément défaut.

2039. «C'est l'hyène qui pleure pour avoir les biens d'autrui.»
Se dit de celui qui tient à obtenir ce à quoi il n'a aucun droit.

2040. «Avoir déjà coupé une branche.»

Métaphore pour signifier qu'on n'a pas d'appétit parce qu'on a mangé quelque chose.

2041. «La tribu est un boubou fait d'épines.»

Se dit pour pousser à supporter les écarts des siens.

2042. «Les défauts du Sud-ouest ne dissuadent pas d'y aller.»

Car c'est une région prospère. Se dit de celui dont les qualités dépassent de loin les défauts.

2043. «On ne peut puiser dans un canari à l'aide d'un canari.»

Deux personnes de compétence égale ne peuvent être d'aucune utilité l'une pour l'autre.

2044. «La fréquentation ruine.»

Se dit d'une personne qui reçoit beaucoup d'hôtes et dont les ressources s'en ressentent.

2045. «Une gorgée de fumée plutôt qu'une gorgée de froid.»

Se dit, sur un plan hygiénique, pour mettre en garde contre les méfaits du froid et recommander de prendre les dispositions utiles pour le combattre.

2046. «La délation, à défaut d'être crédible, porte ombrage aux relations.»

Se dit des méfaits de la délation sur les rapports entre les hommes.

2047. «Le savoir est dans la tête, ni à Fès ni à Mekhnès.»

S'emploie pour signifier qu'il faut apprendre d'abord ce que les maîtres savent par cœur.

2048. «C'est la voyance : nous ne la démentons pas et n'y ajoutons pas foi non plus.»

Se dit pour exprimer qu'on n'émet pas d'opinion au sujet de ce qui est sibyllin.

2049. «Le chignon avant le bonjour !»

Se dit pour entrer dans le vif du sujet.

2050. «Une hache ne peut en couper une autre.»

Se dit de deux choses ou de deux personnes qui s'équivalent et dont aucune ne peut avoir d'effet sur l'autre.

2051. «Nous sommes trempés, dit la pierre ; nous ne dirons alors rien, répliqua la motte.»

On entend par là que peut être bien pire le sort du plus faible par rapport à une déconvenue qui affecte le plus fort.

2052. «Le récipient de la folie ne se nettoie jamais.»

Signifie qu'on ne guérit jamais complètement de la folie.

2053. «Deux récipients ont un contenu qui ne stagne jamais : le récipient du savoir et celui de la fumée.»

Se dit de ce qui est appelé soit à s'abaisser, soit à s'élever.

2054. «Goutte à goutte l'oued coule.»

Se dit pour exprimer qu'une quantité petite, mais régulière, donne finalement un grand résultat.

2055. «Ta chevelure soigne-la ou rase-la.»

Il y a ici un jeu de mot entre le terme *hassane* qui signifie embellir en arabe classique et raser en *hassania*. Se dit pour recommander de prendre soin de ses cheveux.

2056. «On n'a qu'un seul cœur.»

S'emploie pour dire qu'on ne peut faire deux choses à la fois car, comme le stipule le verset coranique : «Dieu n'a pas créé deux cœurs dans la poitrine d'un même homme.»

2057. «Donne un répit au berger des chameaux et tu ne pourras plus en faire un berger de moutons.»

Se dit pour signifier l'impossibilité de mener de front deux activités, d'exercer en même temps deux professions, fussent-elles en apparence voisines.

2058. «Le cœur [la tête] de l'homme est son fondement.»

Se dit pour marquer l'importance de la raison.

2059. «Petite dot au départ, petit apport par la suite.»

Se dit d'une personne qui réunit deux défauts.

2060. «Ne pas être saint porte atteinte aux intérêts.»

S'emploie pour dire combien il eût été utile de pouvoir prédire l'avenir.

2061. «C'est l'ingratitude des Maures.»

Se dit d'une grande ingratitude.

2062. «L'absence de susceptibilité est bien commode.»

Se dit pour exprimer qu'il est agréable de traiter avec quelqu'un qui n'a pas de complexes.

2063. «C'est le pou qui fait signe pour provoquer sa propre mort.»

Dans la mesure où il mord et où on le prend et le tue. Se dit de quelqu'un qui est à l'origine du préjudice qu'il subit.

2064. «C'est le pou du tapis, il mord et n'apparaît pas.»

Se dit de quelqu'un qui commet ses forfaits dans l'ombre, et qu'on ne peut débusquer.

2065. «Mieux vaut un bon gardien [gestionnaire] **qu'un approvisionneur.»**

Se dit pour marquer l'importance de la maintenance et de la bonne gestion.

2066. «C'est l'évaluateur qui évalue ce qui ne lui est pas proposé.»

Se dit pour condamner l'intrusion et l'indiscrétion.

2067. «Avoue que tu ne sais pas ce que c'est qu'une *sékouka* ! Comme a dit l'hyène.»

On raconte que l'hyène se rendit une fois chez un forgeron pour se faire fabriquer un coutelas (*sikkine*) qui servirait à découper la viande. D'accord, dit l'artisan, mais cherche-moi du charbon. L'hyène s'en fut donc en quête de charbon et trouva un sac plein de ce qu'elle a supposé être ce qu'elle cherchait. Elle le rapporta au forgeron. Quand ce dernier l'ouvrit il découvrit que c'était de la bonne viande séchée. L'hyène, voulant trouver un prétexte pour emporter le sac, ne trouva pas mieux que de lui dire : « Allez ! Dépêche-toi de me fabriquer cette *sékouka*[54].» Mais je ne sais pas ce qu'est une *sékouka*, fit observer l'autre. Tu es donc incapable de la fabriquer ! Lança l' hyène en s'éloignant déjà avec le sac. Se dit d'une raison grossière qu'on se donne pour faire une action répréhensible.

2068. «Dis ton mot mais sache bien qui t'écoute.»

Se dit pour recommander de faire attention à ce que l'on dit quand on parle en public.

2069. «Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.»
S'emploie pour signifier qu'on peut être connu à travers ses fréquentations.

2070. «La parole a besoin d'action.»
S'emploie pour rappeler la nécessité d'allier la parole à l'acte.

2071. «Ta parole si elle est trop abondante risque de te noyer.»
Se dit pour mettre en garde contre l'excès de parole.

2072. «On ne te le fait pas dire, rends donc au lièvre son veau !»
On raconte que le lièvre avait une vache à terme qu'il prenait soin de garder lui-même. Le chacal vint un jour lui proposer de l'aider en conduisant la vache au pâturage avec un bœuf qu'il possédait, ce qu'il accepta. La vache mit bas ce jour-là et le chacal, mettant le sang et autres indices de la mise bas sur le corps du bœuf, vint prétendre que c'était ce dernier qui venait de donner naissance à un veau. Le lièvre le fit convoquer alors par le cadi des animaux qui n'était autre que l'écureuil. Lorsqu'ils se présentèrent tous deux devant lui, il les renvoya au lendemain. En revenant au moment indiqué, ils découvrirent un magistrat qui gémissait et se tordait de douleur. Mais qu'avez-vous, honorable cadi, s'enquit le chacal. Je suis en train de mettre bas, répondit-il. Les mâles mettent-ils bas, demanda le chacal éberlué ? On ne te le fait pas dire – rétorqua aussitôt l'écureuil – rends donc au lièvre son veau ! Se dit d'une allégation qui détruit l'argumentation de son auteur.

2073. «Prends garde à ta maison au lieu d'accuser ton voisin de vol.»
Se dit pour recommander la prudence et pour inciter au respect du voisin.

2074. «Réveille qui dort mais n'essaie pas de réveiller qui fait semblant de dormir.»

Se dit pour signifier qu'il est vain de vouloir convaincre quelqu'un de mauvaise foi.

2075. «C'est la branche de palmier qui s'élève pour dévoiler le régime de bonnes dattes.»

Se dit de ce qui allie plaisir des yeux et profit agréable.

2076. «Tu me fais désespérer de la sauce en me servant mon repas sur un roc.»

Se dit quand les indices montrent qu'on nourrit une ambition irréalisable.

2077. «Le leadership s'achète.»

Se dit pour signifier qu'en briguant une certaine position sociale il faut consentir à en payer le prix matériel.

2078. «C'est le lit de l'oued et le fils du généreux.»

Se dit des sources de bienfaits.

2079. «Donne un répit au berger des moutons et tu ne pourras plus en faire un berger d'agneaux.»

Se dit pour rappeler qu'il n'est pas sûr qu'un spécialiste dans un domaine puisse être valablement remplacé par un spécialiste dans un autre.

2080. «Les hommes nantis sont peu nombreux.»

S'emploie pour dire que ceux qui ont de la chance sont minoritaires.

2081. «La réserve diminue les problèmes.»

S'emploie pour condamner le colportage des rumeurs.

2082. «L'hyène ne vend pas la viande.»

Signifie qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'on se sépare de ce dont on a grand besoin.

2083. «Pousse les autruches et voit quelle direction elles prennent.»

S'emploie chez les chasseurs au sujet de la connaissance des instincts des animaux.

2084. «Le sud est un ciel sans terre tandis que le nord est une terre sans ciel.»

La région du sud connaît d'importantes précipitations (d'où la référence au ciel)et est donc très propice à l'agriculture, nonobstant l'exiguïté des terres, alors que le nord a de grandes étendues d'air pur, mais très peu arrosées. Se dit pour rappeler la nature du climat et les conditions de l'agriculture et de l'élevage.

2085. «Malheureux, je t'ai bien trompé fit l'un ; malheureux, je t'ai bien reconnu, rétorqua l'autre.»

S'emploie dans le cas où on se reconnaît mutuellement après une méprise.

2086. «Ce serait déjà assez comme encens que de ne pas nous aveugler.»

Se dit d'un accueil un peu excessif pour signifier qu'on n'en demande pas tant.

2087. «Il suffit comme laideur d'être complètement édenté.»

Se dit à propos d'une laideur totale et subite.

2088. «Ôter ses habits est suffisant pour marquer l'intention.»

Se dit dans le domaine du *fiqh* au sujet de l'obligation de manifester l'intention de purification en commençant les ablutions partielles ou totales.

2089. «Élevez l'enfant pour les siens.»

Adage adressé à la mère pour lui dire que l'enfant une fois grand ira rejoindre son père.

2090. «Être élevé avec les grandes gens.»
Se dit d'une bonne éducation.

2091. «C'est le mouton du monticule.»
On raconte qu'il a déterré avec sa patte le couteau qui va servir à l'égorger. Se dit de quelqu'un qui provoque ses propres malheurs.

2092. «L'aîné parlera et le cadet se taira.»
Le plus jeune ne doit rien dire, même si le plus âgé lui fait des remontrances. S'édicte comme règle de conduite des jeunes.

2093. «C'est le livre qui ordonne d'utiliser l'eau mais il n'y touche jamais lui-même.»
Les traités de *fiqh* insistent sur la purification avec de l'eau alors que ces ouvrages seraient eux-mêmes détruits au contact du liquide. Se dit d'une personne qui prône quelque chose avec insistance mais qui n'en fait rien.

2094. «Trop d'amis peut être source de remords.»
S'emploie pour mettre en garde contre les mauvaises fréquentations.

2095. «Avec un premier mensonge on peut remplir un sac, mais on ne peut rien mettre dans le deuxième.»
Car les gens vont avoir la puce à l'oreille s'il y a récidive.

2096. «Le mensonge peut durer un an, mais la vérité le détruit en en instant.»
Se dit pour exprimer la force de la vérité face au mensonge.

2097. «Le mensonge se découvre.»

S’emploie pour mettre en garde contre le scandale du mensonge découvert.

2098. «Le même ventre donne naissance au teinturier et au tanneur [au meilleur et au pire].**»**

Se dit pour signifier que les frères peuvent être radicalement différents.

2099. «Le ventre plein n’en informe pas le ventre creux.»

Se dit pour sensibiliser aux besoins des autres.

2100. «Le ventre peut contenir autre chose que les repas.»

Se dit pour exhorter à la quête des grandes qualités au lieu de la seule nourriture.

2101. «Le ventre plein est insouciant.»

S’emploie pour mettre en garde contre la trop grande gourmandise et l’insouciance.

2102. «Le ventre ne peut pas porter des provisions.»

Se dit pour inciter à manger avec modération.

2103. «Tête pour tête et l’augmentation n’est que cadeau.»

Se dit chez les éleveurs pour marquer l’importance du bétail dont les têtes se valent ou presque.

2104. «C’est la générosité qui engendre la mendicité.»

Se dit pour mettre en garde contre le gaspillage.

2105. «La motivation fait courir le paralytique.»

S’emploie pour souligner l’efficacité de la motivation matérielle.

2106. «C’est le cadeau promis contre la décapitation.»

Se dit d'une promesse qu'on fait à quelqu'un mais en contrepartie d'un grand préjudice pour lui.

2107. «C'est le cadeau promis à l'écureuil.»

On raconte que l'écureuil s'est fait promettre par un ami de lui remplir sa peau d'or. Se dit d'un cadeau empoisonné.

2108. «C'est le couscous que la vapeur suffit à cuire.»

Se dit de quelqu'un de faible que tout affecte.

2109. «Avoir un grand cœur.»

S'emploie doublement. Se dit d'une personne un peu niaise ou, au contraire, d'une certaine magnanimité.

2110. «Les défauts de l'homme sont dans son dos.»

Se dit pour signifier qu'on n'est pas conscient de ses défauts.

2111. «L'impeccabilité est difficile.»

Il y a ici un jeu de mots, le terme *kazz* utilisé signifiant à la fois impeccable (s'agissant d'une personne) et bien faire (une action). Se dit pour rappeler les mérites de la constance et du sens des responsabilités.

2112. «La paume ne tient pas tête au poinçon.»

Se dit de quelqu'un qui s'en prend à plus fort que lui.

2113. «Tout faon est aux yeux de sa mère un nez[une fierté].**»**

S'emploie pour exprimer que la mère a toujours une belle image de son enfant.

2114. «Il y a un ramasseur[un utilisateur] **pour tout objet perdu.»**

Se dit pour exprimer que tout peut servir quel que soit son caractère dérisoire.

2115. «Ce qui est trop long est toujours peu fiable et ce qui est trop court est toujours malicieux.»

Se dit pour se moquer un peu de ceux qui ont une taille trop grande ou trop petite.

2116. «Les belles paroles paient les dettes.»

Se dit pour signifier que les explications et les excuses peuvent désarmer le créancier.

2117. «Quand les propos arrivent à Dieu on y met fin.»

Se dit pour mettre en garde contre toute cogitation sur les attributs de Dieu.

2118. «Les paroles sont un cours d'eau tandis que les actes sont une eau stagnante.»

Se dit de quelqu'un dont les actes restent en deçà des paroles.

2119. « [Ecoute] les propos jusqu'au bout !»

S'emploie pour rappeler la nécessité d'entendre la totalité d'un discours.

2120. «Tout ne se dit pas.»

Se dit pour condamner l'insolence être commander de s'abstenir de prononcer des mots inconvenants ou malséants.

2121. «Flots de paroles et absence d'actes.»

Se dit d'un bavardage sans utilité aucune.

2122. «La parole entendue de la bouche même de son auteur est plus limpide.»

S’emploie pour dire qu’il vaut mieux avoir directement affaire à la personne concernée.

2123. «C’est le chien qui poursuit le projectile et ignore le lanceur.»
Se dit de celui qui s’arrête aux effets sans se soucier des causes.

2124. «C’est le chien sourd.»
Il semble qu’il se mette à aboyer en voyant les chiens haleter. Se dit d’un comportement bâti sur une hypothèse fausse.

2125. «C’est le chien qui n’est fidèle qu’à celui qui l’étrangle.»
Se dit de quelqu’un qui s’attache paradoxalement à celui qui le maltraite.

2126. «Chacun ses soucis !»
Se dit de personnes dont chacune s’occupe strictement de ses affaires.

2127. «C’est une parole de Noir.»
Se dit d’une personne qui campe sur ses positions, n’en bougeant pas même pour aller vers le mieux.

2128. «Adresse la parole à qui peut comprendre.»
S’emploie pour dire qu’il est vain de perdre son temps à parler à qui ne comprend rien.

2129. «C’est la chienne des Ahel Legrévi.»
Elle boit le lait de ses propriétaires et aboie à leur vue. Se dit de celui qui se plaint alors qu’il a tort.

2130. «Coumba est noire et la nuit est noire.»
Coumba est le nom d’une femme. Se dit de ce qui est très confus.

2131. «C’est la caravane de Nevrou.»

Il s'agit d'un agent au service de la puissance coloniale française qui aurait conduit des bêtes chargées sur une très longue distance et ne les aurait déchargées qu'à son arrivée à la destination finale. Quand il eut débarrassé les montures de leur fardeau, les peaux de celles-ci s'arrachèrent avec les bagages. Se dit d'une action excessive.

2132. «Tout retard est positif.»

Se dit pour recommander d'éviter la précipitation.

2133. «Tout commerçant est un filou.»

Se dit pour rendre compte de la filouterie qui règne dans le milieu commercial.

2134. «Toute bataille est le lot d'un homme.»

S'emploie pour dire que le malheur des uns fait le bonheur des autres.

2135. «Tout voit sa valeur croître avec sa progéniture sauf la femme.»

On entend ici les animaux dont la valeur augmente en fonction de ce qu'ils ont comme progéniture contrairement à la femme moins appréciée par les hommes quand elle a déjà des enfants.

2136. «Tout ce qui se raréfie s'apprécie sauf l'homme.»

La valeur ici est entendue dans le sens de la force. Se dit de ce qui est faible et dérisoire.

2137. «Avant tout rire il y a une pensée.»

Veut dire que tout acte émanant d'une personne raisonnable doit être bien réfléchi.

2138. «A chaque colline un discours.»

S’emploie pour dire que chaque chose doit être faite en son temps et en son lieu.

2139. «Tout voyage ajoute à la prestance et toute épreuve ajoute à la sagesse.»

Se dit pour marquer l’importance de l’expérience dans la vie.

2140. « Entre compagnons de route on est appelé à se faire des reproches.»

S’emploie pour exhorter à la patience durant les voyages.

2141. «Tout ce qui est poursuivi se rattrape.»

Se dit pour rassurer au sujet d’un objet de recherche.

2142. «Tout ce qui est objet d’éloges déçoit.»

S’emploie pour rendre compte de la différence entre la description et la vision directe.

2143. «Un rein et un sabot ne peuvent tenir en même temps dans une bouche.»

Se dit de choses incompatibles.

2144. «Le doigté est plus efficace que la force.»

S’emploie pour signifier que par l’adresse on peut obtenir ce qu’on ne peut obtenir par la force.

2145. «Jauge avant de t’enfoncer.»

Maxime incitant à la circonspection.

2146. «Tu étais déjà laide et l’accouchement y a ajouté.»

Se dit d'une grande laideur.

2147. «C'est la hache du chacal !»

Il s'agit d'un galet de pierre polie bien connu des bergers. On dit que celui qui le cherche ne le trouve pas et que celui qui ne le cherche pas le trouve. Se dit de ce qu'on ne trouve pas quand on en a besoin et qui abonde quand on n'en a que faire.

2148. «Etre délivré de la gueule d'un lion.»

Se dit d'une grande peur, d'un grand trouble.

2149[55]**.«Quiconque a peur pendant la nuit y est bien.»**

Se dit pour signifier que la nuit est obscure et source de crainte.

2150. «Quel que soit le désir des grands de voir revenir les morts, les orphelins le désirent toujours davantage.»

S'emploie pour dire qu'on ressent le malheur à des degrés divers.

2151. «Aussi serrés soient les liens de sang entre les individus, ceux qui unissent les jumeaux sont toujours plus forts.»

Se dit pour souligner le lien entre jumeaux.

2152. «Tout corps noir dans le lait y est étranger.»

Se dit pour signifier une incompatibilité, une hétérogénéité évidente.

2153. «Qualifie de grand tous ceux qui sont plus grands de taille que toi.»

S'emploie pour rappeler la relativité des choses.

2154. «Quelque science que le maître communique au disciple, il le surpassera toujours en savoir.»

Se dit pour exprimer l'avantage du maître sur le disciple quoi qu'il lui apprenne.

2155. «Le voyage a beau être agréable, le retour l'est toujours davantage.»

Se dit pour signifier l'attachement à chez—soi, préférable à l'étranger.

2156. «La main retrouve toujours ce qu'il y a au fond du plat.»

Se dit pour rappeler que le possible est toujours réalisable alors qu'il est vain de vouloir l'impossible.

2157. «Qui te dit bonjour te dit au revoir.»

Se dit pour signifier le cours inexorable du temps et le caractère éphémère de la vie.

2158. «Tout ce que la houe arrache est récupéré par son propriétaire.»

Si la houe emporte ou détruit quelques biens du cultivateur, celui-ci en recouvre toujours la valeur grâce au bénéfice de la moisson suivante. Se dit pour inciter à la culture.

2159. «Une main qui ne plie pas se fracture.»

S'emploie pour mettre en garde contre la rigidité dans les positions et inciter à la souplesse.

2160. «Tout pouvoir a une fin.»

S'emploie pour inciter à la patience et à l'espérance en des jours meilleurs.

2161. «Si je ne t'avais pas fait ce gri-gri, c'aurait été un serpent qui t'aurait mordu.»

On raconte qu'une femme vint voir un homme qui prétendait pouvoir conjurer le sort à l'aide de formules sibyllines. Elle lui demanda de lui en

réciter une qui la protégeât contre les piqûres et morsures des insectes et reptiles venimeux, ce qu'il fit. Lorsqu'elle le quitta, elle fut piquée par un scorpion. Et l'homme de lui lancer cette assertion. Se dit de la duperie dans les transactions.

2162. «Ne te dispute pas avec ton voisin et il ne te portera aucun tort.»

Se dit pour insister sur le bon voisinage en prenant bien soin de la relation mais aussi en se méfiant du voisin.

2163. «Ne t'abaisse pas au niveau de celui qui n'est pas de ta classe d'âge.»

Se dit pour recommander de choisir comme compagnons ceux qui ont le même âge que soi.

2164. «Ne va pas trop souvent à la mer.»

Se dit pour rappeler les dangers de la mer.

2165. «Ne fustige chez ton frère que sa crainte de Dieu.»

Se dit pour mettre en garde contre la médisance d'autant que, selon la croyance, on finit toujours par avoir les tares qu'on décrie chez les autres.

2166. «N'appelez pas après moi, comme a dit la tique.»

Il semble qu'elle était parti de chez elle et, un an plus tard, les siens l'aperçurent non loin et l'appelèrent la croyant de retour. N'appelez pas après moi leur cria-t-elle ! Se dit d'une lenteur excessive dans le mouvement.

2167. «Ne plonge pas avant de bien tenir sur tes pieds.»

Se dit pour recommander de bien réfléchir avant de prendre une décision.

2168. «Ne tourne pas nos moyens de subsistance en dérision.»

S’emploie pour enrayer l’action des saboteurs.

2169. «N’essaie pas de tenir tête à celui dont la cuisson des boyaux suffit à cuire ta carcasse.»

Se dit pour dissuader de s’en prendre à plus fort que soi.

2170. «Ne dénigre pas qui tu ne connais pas.»

S’emploie pour dire qu’il ne faut porter de jugement qu’en toute connaissance de cause.

2171. «Ne vous gênez pas pour nous jeter les os.»

Propos attribués à l’hyène qui s’adressait ainsi à ses beaux-parents qu’elle voyait jeter des os. Se dit pour signifier à quelqu’un qu’on veut avoir avec lui des relations débarrassées de tout protocole.

2172. «Tu n’as pas besoin de recommander à l’orphelin de manger à grandes bouchées.»

Se dit à l’adresse de quelqu’un qui recommande à une personne ce qui est dans son habitude.

2173. «Puisse tout ce qui advient être béni!»

S’emploie comme invocation pour que les évènements, quels qu’ils soient, soient heureux.

2174. «Ne place pas tes bienfaits chez qui ne les mérite pas.»

Se dit pour exprimer que la bienfaisance doit être orientée à bon escient.

2175. «Ne porte pas deux habits alors que ton frère est nu.»

Se dit pour prôner la solidarité.

2176. «Au diable une chamelle qui peut emporter dix brigands !»

S’emploie pour dire que le moindre mal doit parfois être bien accepté.

2177. «Puissions-nous ne point connaître ce que nous ne connaissions pas !»

S’emploie comme invocation face à des évènements indésirables.

2178. «Ne rate pas les bonnes affaires : le fusil du vieux et le chameau du fonceur.»

Car le vieux prend grand soin de son arme qu’il répare et entretient tout le temps et le fonceur dresse son chameau en l’entraînant à une grande endurance.

2179 «Que le veau ne meure pas et que le seau à traire ne s’assèche pas !»

Sous-entendu ne meurt pas par manque de lait. Se dit pour prôner le juste milieu.

2180. «Ne crois point que le bélier se tient à l’arrière par couardise.»

S’emploie pour dire qu’il ne faut pas se fier aux apparences.

2181. «Ne sous-estime personne pour ne pas lui demander.»

Se dit pour pousser à chercher la vérité partout.

2182. «Ne trais pas les chèvres avant qu’elles n’ôtent leurs chaussures.»

C’est-à-dire en leur donnant le temps nécessaire après leur retour à la bergerie. Se dit pour signifier qu’en toute chose il faut agir à point nommé, pas avant.

2183. «Ne descends pas au fond du puits à l’aide d’un seau à puiser à la corde coupée.»

Se dit pour recommander de ne rien laisser au hasard.

2184. «N'envoie pas au ciel plus rapide que la fumée.»
Se dit pour prôner de mettre chaque chose à sa place.

2185. «Ne sois pas injuste et tu n'auras rien à craindre.»
Se dit pour mettre en garde contre l'injustice.

2186. «N'oublie pas dans quel état tu nous laisses.»
On raconte qu'un groupe d'hommes vit les nuages localement appelés *amrig*[56]. Etant en proie à une grande soif, ils les interpellèrent ainsi. Se dit d'une personne qui est dans le besoin et qui s'accroche à tout, quand bien même cela n'aurait aucun rapport avec ce qu'elle veut.

2187. «Pourvu que les chrétiens ne nous couvrent pas de bienfaits car nous les aimerions bien.»
Se dit pour exhorter à la bienfaisance et à la reconnaissance même envers les adeptes des autres religions.

2188. «Puisses-tu ne perdre aucune vertu héréditaire.»
Se dit d'une personne dont on veut glorifier les vertus des ascendants.

2189. «Que chacun prenne appui sur ses propres bras en cas de chute !»
S'emploie dans une situation de défi majeur, de concurrence ardue.

2190. «Pas de précipitation qui compromette l'action.»
Se dit pour mettre en garde contre la précipitation avant de s'assurer de l'essentiel.

2191. «Que ta vie demeure sauve, ô Aleg !»

On raconte qu'une femme de la région d'Aleg cheminait sur le dos d'un bœuf quand celui-ci trébucha dans le banco d'Aleg et se brisa la patte. Elle lança alors l'expression. Se dit pour signifier un grand amour de la patrie.

2192. «Pas de prières surérogatoires quand on ne s'est pas acquitté de celles qui sont obligatoires.»

Se dit pour signifier que l'essentiel passe avant l'important.

2193. «Pourvu que la [plante] **sèche n'enflamme pas la verte !»**

Exprime le souhait de voir l'innocent épargné par les agissements du criminel.

2194. «Porter la peau de *hilbiss*.»

Il s'agit d'un animal dont la couleur de la peau change selon le milieu où il se trouve. Se dit d'une tentative de se dissimuler.

2195. «Pourvu qu'un confus et un récidiviste ne se rencontrent pas !»

Car aucun des deux n'épargnerait l'autre. Se dit pour mettre en garde contre le fait d'attiser les conflits.

2196. «Quoi ! Veux-tu te déguiser à nos yeux, toi jujube !»

Se dit de quelqu'un qui feint d'ignorer.

2197. «Pourvu que rien ne détourne un travailleur de son travail !»

On sait que si on est attaché à un travail on n'en est détourné que par la maladie ou plus grave encore. Adage sous forme de prière pour rendre compte de l'attachement du travailleur à son travail.

2198. «Quand le lait se raréfie, mets-le dans l'outre à fermenter le lait.»

Car à quantité égale le lait caillé est plus avantageux puisqu'on peut le diluer.

2199. «Le langage des faits est plus éloquent que la parole.»
La réalité est plus crédible que n'importe quel discours. S'emploie quand les faits et indices sont suffisamment parlants.

2200. «C'est le lait de Breik ; il le désirait tant qu'il le déversa.»
Breik est le nom d'un personnage. Se dit d'un amour, d'un désir qui porte préjudice.

2201. «C'est le lait des autres : le boira qui voudra et ne le boira pas qui voudra.»
Se dit d'une période de grande prospérité.

2202. «Langue pour langue [parole pour parole] **et bras retenu.»**
Se dit pour recommander de limiter la discussion à la parole et non de passer aux actes.

2203. «Ta langue c'est ton lion.»
S'emploie pour mettre en garde contre les méfaits des excès de langage.

2204. «Le rang social de l'homme c'est sa raison.»
Se dit pour marquer la place prépondérante de la raison chez l'homme.

2205. «Le lait de l'ânesse suffit juste à son ânon.»
Se dit de quelqu'un qui n'a d'apport que pour les siens.

2206. «L'insistance auprès de l'avare est une œuvre pie.»
C'est-à-dire que ce n'est pas un acte condamnable comme l'insistance auprès du généreux.

2207. «Les démangeaisons chez le galeux ne sont calmées que par sa propre gueule.»

Il s'agit de la bête galeuse. Se dit pour signifier qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même

2208. «Nous avons découvert que vous aviez des chaussons, ô chameaux !»

S'emploie quand on se rend compte de son ignorance totale d'une chose.

2209. «C'est la viande du cou ; elle est consommée et décriée.»

Se dit de quelqu'un qui critique une chose, mais qui en profite bien.

2210. «Quand la viande se putréfie, son propriétaire la porte aux siens.»

Se dit pour signifier que la personne dans un état piteux ne peut être prise en charge que par les siens.

2211. «La [bonne] **viande, c'est bien le méchoui.»**

S'emploie pour marquer la préférence pour la viande rôtie sur la viande bouillie.

2212. «La viande commune n'est jamais cuite.»

Se dit pour exprimer la diversité des intentions et les divergences de vue au sujet des choses communes.

2213. «C'est la viande de l'hivernage : sers-toi et passes-en à ton compagnon.»

Se dit d'une chose que les circonstances obligent à utiliser en urgence sous peine de la voir perdue pour tout le monde.

2214. «C'est mesurer une petite tente à tout un campement.»

Se dit de deux choses incomparables, sans commune mesure.

2215. «Paroles luxuriantes et gestes arides.»

Se dit de paroles non corroborées par les actes, tout comme ce que les arabes appellent les promesses de Ourqoub[57].

2216. «Belles paroles ne sont pas bienfaisance.»

Même emploi que le précédent.

2217. «La parole peut tout.»

Même emploi que le précédent.

2218. «La langue fait parfois des lapsus de vérité.»

S'emploie pour signifier que celui qui nie la vérité peut la révéler inconsciemment, par un lapsus.

2219. «Le poinçon pique mais ne se pique pas.»

Se dit d'une personne qui fait un acte dont on ne peut rendre la pareille.

2220. «La barbe avant le chignon !»

S'emploie pour rendre compte de la prééminence de l'homme sur la femme dans la culture mauritanienne.

2221. «La parole donnée par un homme libre est une dette qu'il contracte.»

Se dit pour exhorter à tenir parole.

2222. «Si ce n'était la galette, il n'y aurait pas eu de dépôt caramélisé.»

S'emploie pour rappeler le lien nécessaire entre les causes et les effets.

2223. «C'est un jeu de vainqueurs.»

Jeu violent et brutal. Se dit de l'étalage de puissance fait par le vainqueur devant le vaincu.

2224. «La vipère mord celui qui lui piétine la gueule.»
Se dit au sujet de quelqu'un qui s'expose à un danger.

2225. «La bouchée en saison sèche comporte sa propre sauce.»
Se dit pour exprimer que le plaisir du repas est fonction des conditions générales dans lesquelles il est servi.

2226. «Aucune parole ne peut ravir les fils des femmes.»
Propos tenus par les mères des maris à l'adresse de leurs brus.

2227. «Petite quantité léchée vaut mieux que grosse bouchée qui reste en travers de la gorge.»
S'emploie pour recommander de se contenter d'une petite quantité assurée plutôt que de vouloir au prix de gros risques une quantité importante.

2228. «Garder le silence pour se prémunir de nuit et regarder de tout côté pour se prémunir de jour.»
S'édicte comme maxime pour éviter de médire d'autrui et, le cas échéant, pour recommander de regarder autour de soi de jour et de parler à voix basse de nuit. «Parle à voix basse en parlant la nuit, et retourne-toi de jour avant de parler »(vers de poésie arabe).

2229. «De peur qu'Ahmed n'entraîne le gras.»
On raconte qu'un homme du nom d'Ahmed était bien en chair. On le surnomma Ahmed-le-gras. Quelqu'un appela une fois un autre homme qui s'appelait Ahmed tout court. Celui-ci piqua une vive colère. Et comme on lui demandait les raisons de son courroux, il répondit qu'il redoutait que

l'appellation Ahmed entraînât le qualificatif «gras.» Se dit de quelqu'un qui éprouve vis-à-vis d'une chose un complexe qui devient une hantise.

2230. «Une bouchée en moins de mon dîner ôte bien à ma rondeur.»

S'emploie pour exprimer combien les Mauritaniennes tenaient à avoir de l'embonpoint.

2231. «La douleur de la privation de repas dure quarante nuits.»

Se dit quand quelqu'un est touché pour avoir été privé d'un repas.

2232. «La nuit est suffisamment longue et l'ânesse va bon train.»

Se dit pour signifier que tous les atouts sont réunis pour réussir une entreprise.

2233. «La nuit est glaciale et la journée torride.»

Se dit pour rendre compte des caractéristiques du climat saharien.

2234. «C'est la plaisanterie, qui veut y prendre part revêtira une peau de lion. »

Se dit pour mettre en garde contre la susceptibilité que peut susciter la plaisanterie.

2235. «On ne badine pas avec le cou de l'outarde.»

On raconte que l'outarde est entrée dans le champ d'un chacal. Celui-ci lui sauta dessus et la saisit au cou. Que fais-tu là ? demanda-t-elle. C'est pour m'amuser, répondit-il. On ne badine pas avec le cou de l'outarde, répliqua-t-elle. Se dit de ce qui n'est qu'amusement pour le plus fort, mais qui porte préjudice au plus faible.

2236. «Garde-le, mais pas trop loin !»

On raconte qu'un émir attaqua un campement qu'il mit en déroute et qu'il s'empara de certains biens comme butin. Tu peux les garder mais pas

trop loin lui dirent les victimes du rezzou, laissant entendre qu'ils comptaient bien les récupérer.

2237. «Mets le chamelon avec l'âne et il lui apprendra à hoqueter et à braire.»

Se dit pour mettre en garde contre les fréquentations indésirables.

2238. «Si tous étaient reliés par une même corde, ils se seraient étranglés.»

Il s'agit des humains. S'emploie pour marquer l'intérêt de la diversité des sources (culturelles) et de la pluralité des points de vue.

2239. «Une [seule] **nuit de bonheur c'est déjà mieux !»**

Se dit pour exprimer la préférence pour le meilleur où qu'il se trouve et quelle qu'en soit la quantité.

2240. «Que la nuit où tu te sens le plus en sécurité soit celle où tu prends le plus de précautions !»

Se dit pour recommander une vigilance de tous les instants.

2241. «Le bien d'autrui est dangereux !»

S'emploie pour mettre en garde contre l'usurpation des biens d'autrui.

2242. «Que Dieu en donne davantage !Comme a dit le Cheikh Al Jounaïd.»

S'emploie quand on entend ou que l'on voit ce qui fait plaisir.

2243. «J'ai mon bien sous le coude, et je n'ai donc pas à maugréer.»

Se dit de celui qui garde ses biens, sans se soucier de ce qui advient.

2244. «Puisse l'épine qui pique au ventre nu y rester !»

On l'aura voulu en ne couvrant pas son ventre. Se dit au sujet d'une personne qui s'expose délibérément à un danger.

2245. «La langue déliée a toujours à dire.»

S'emploie au sujet de quelqu'un dont les actes ne concordent pas avec les paroles.

2246. «La nuit est pourvue d'oreilles et le jour est pourvu d'yeux.»

Se dit pour recommander de parler à voix basse de nuit et de regarder autour de soi avant de parler de jour.

2247. «La nuit est un véritable héros.»

Dans la mesure où elle cache et protège les gens. Corroboré par le verset coranique qui dit : «Nous avons fait de la nuit une couverture.»

2248. «Ne profère pas des critiques qu'on peut te retourner.»

S'emploie pour mettre en garde contre le fait de décrier ce qu'on fait soi-même.

2249. «Ne prends pas en t'asseyant une attitude qui découvre tes organes intimes.»

Se dit pour recommander d'être prudent dans ses mouvements.

2250[58]**. «Une seule main n'applaudit pas.»**

Se dit pour signifier que l'agitateur ne commet des actes de subversion que s'il a derrière lui quelqu'un qui le pousse.

2251. «Le visage n'est pas une prison mais celui qu'on y incarcère a le sentiment d'être prisonnier.»

Signifie que sur le visage on peut deviner le dépit de quelqu'un.

2252. «Les hommes ne sont pas des sacs pour qu'on ait à choisir le plus grand.»

Se dit pour exprimer que la vraie différence entre les hommes n'est pas dans leur taille mais bien dans leur esprit.

2253. «L'arbre amer ne peut pas avoir de racines douces.»

Car les racines ne sont qu'une composante de l'arbre et, comme dit le proverbe arabe, le serpent ne donne naissance qu'à un petit serpent.

2254. «Le doigt qui touche discrètement pour attirer l'attention n'est pas comme le soufflet.»

Se dit d'une personne qui commet un acte condamnable et qui tente de le justifier par des actes de même nature, mais de portée et de signification bien différentes.

2255. «L'œil ne soulève pas les charges mais il sait ce que la tête peut porter.»

Se dit pour prôner la solidarité entre les hommes car chacun peut être utile pour les autres, quand bien même il ne serait pas concerné par ce qu'ils endurent.

2256. «L'aveugle peut moudre mais il ne jettera pas le moulin.»

S'emploie pour dire que le handicapé doit se limiter à un comportement donné car, en voulant faire ce qui est hors de sa portée, il risque de se porter préjudice. On dit aussi que l'aveugle peut couper avec la hache, mais non jouer avec celle-ci.

2257. «Que le poisson sous le pied ne te fasse pas abandonner le poisson dans la main !»

Si tu arrives à mettre le pied sur un poisson n'en lâche pas pour autant celui que tu avais en main. Voisin de l'adage maure selon lequel il vaut mieux tenter de capturer les oiseaux qui se posent que ceux qui volent.

2258. «Tout ce qui passe la journée ne passe pas nécessairement la nuit.»

S'emploie au sujet du voyageur pour dire que son séjour pendant la journée n'implique pas forcément son séjour pendant la nuit. S'utilise pour recommander de ne pas s'inquiéter de ce qui n'est pas encore arrivé et pour rappeler l'instabilité de la vie.

2259. «Il n'y a pas d'endroit pour vivre entre la cité et le cimetière.»

Ou l'on est avec les vivants, ou l'on est avec les morts. Se dit pour signifier la nécessité de s'adapter.

2260. «Ne fais pas l'éloge d'une nuit avant le point du jour.»

Se dit pour exprimer qu'il faut se garder de juger une chose avant la fin.

2261. «Il n'est pas grave d'être leurré une première fois mais il est inadmissible qu'on le soit une deuxième fois.»

S'emploie à l'adresse d'une personne qui ne sait pas tirer les leçons de l'expérience.

2262. «Puisse la [végétation] **sèche ne pas enflammer la verte à moins qu'elles ne se mêlent.»**

Se dit pour recommander de s'éloigner des milieux suspects.

2263. «Toute substance blanche ne se consomme pas.»

Ce n'est pas nécessairement de la farine. Se dit pour signifier qu'il ne faut pas juger sur les apparences.

2264. «Ne juge pas le goût du sucre avant de goûter au poivre piquant.»

S'emploie pour dire qu'on ne peut connaître réellement les choses qu'en connaissant leurs contraires.

2265. «Avoir une pirogue qui ne chavire pas.»

Métaphore signifiant qu'on est correct, prudent et assez chanceux.

2266. « Ce qui se dit derrière quelqu'un ne s'écoute pas.»

Ce n'est pas crédible car la version et les explications de l'absent sont avec lui.

2267. « [Untel] **n'est pas quelqu'un.»**

S'emploie pour dire d'une personne qu'il lui manque beaucoup de bonnes qualités, mais peut aussi être utilisé dans un sens élogieux.

2268. «N'admire que celui qui réussit.»

S'utilise pour dire qu'il n'y a pas lieu de s'émerveiller devant les évènements ordinaires mais qu'il faut apprécier exclusivement les succès.

2269. «Ne préfère pas le tout.»

Si on te demande de choisir ou de juger entre des personnes ou des choses, ne dis pas que tout est parfait car ce ne serait pas un jugement. S'emploie pour inciter à relativiser les choses.

2270. «On ne renonce pas à ce qui est redoutable mais on s'en empare.»

S'emploie pour souligner la résolution et la force de la volonté.

2271. «Il est bien là !»

Se dit de quelqu'un dont la présence est manifeste et le rôle évident pour tous.

2272. «Les chances ne sont pas égales.»

La chance existe et tout le monde peut en avoir, mais elle n'est pas nécessairement égale pour tous.

2273. «Pas de bénéfice avant les charges !»

Règle économique car le bénéfice ne se calcule qu'après déduction des frais. Se dit pour recommander de juger les choses à travers des critères objectifs.

2274. «L'eau d'infiltration est meilleure qu'il n'y paraît.»
Se dit pour rendre compte de la qualité des eaux d'infiltration.

2275. «L'eau qui a séjourné toute la nuit dans la vieille outre soigne les coups de chaleur.»
S'emploie pour souligner le rôle de la vieille outre dans la réfrigération de l'eau.

2276. «L'eau ne surcharge pas.»
Règle de prudence pour recommander de transporter de l'eau dans le Sahara, même si elle semble en surplus et surcharge les montures.

2277. «L'eau ne gâte rien qu'elle ne répare par la suite.»
Se dit pour exprimer l'accueil favorable réservé à la pluie, même si elle cause des dégâts.

2278. «Nul ne déverse l'eau qui n'en ait besoin plus tard.»
Se dit pour recommander de conserver soigneusement l'eau.

2279. «L'eau n'engraisse pas.»
Se dit au sujet de quelqu'un qui cherche une chose là où elle ne peut être trouvée.

2280. «L'eau de Dieu a précédé l'eau de la pastèque.»
Se dit pour exhorter à se fier à Dieu.

2281. «N'épargner aucun effort et n'aboutir à rien.»

Se dit quand on fait ce qu'on peut, mais en vain.

2282. «Plus aucune dent, comme a dit l'hyène !»

L'hyène aurait lancé cette expression lorsqu'elle tomba au fond d'un puits et qu'elle tâta son postérieur, le prenant pour sa gueule. Se dit d'une frayeur, d'une panique qui fait qu'on ne distingue plus entre les choses.

2283. «Ce ne peut être un ligament et cru de plus »

Se dit pour condamner ce qui est en soi sans valeur et auquel s'ajoute un défaut supplémentaire.

2284. «Rien ne se ressasse qui ne finisse par se produire.»

S'emploie pour montrer le rôle de l'intérêt qu'on accorde aux choses.

2285. «Seule la mort arrive d'un coup.»

Signifie qu'il ne faut pas s'attendre à recevoir les choses prêtes et en même temps.

2286. «Oh qu'elle est chaude cette pastèque ! Comme a dit l'hyène.»

On raconte que l'hyène trouva un jour une marmite bouillonnante contenant des pastèques. Elle en avala une qui lui brûla l'estomac. Bien plus tard, elle aperçut une pastèque emportée par un cours d'eau pendant l'hivernage. Elle lança alors l'expression. Se dit d'une grande niaiserie, d'un raisonnement bête.

2287. «Les signes du déménagement c'est bien de préparer les bagages.»

Se dit d'une chose dont les indices sont manifestes.

2288. «Il n'a pas entendu le coup de feu.»

Se dit d'une personne tombée tout de suite au début d'une bataille.

2289. «Al Falli ne m'a pas entendu.»

Al Falli est le nom d'un vénérable vieux bien connu auquel une femme aurait amené une boisson en lui demandant de réciter un verset du Coran dessus. Croyant que la boisson lui était destinée, il la but entièrement. Et la femme de dire :« Al Falli ne m'a pas entendue.» Se dit quand une personne se comporte de manière inattendue.

2290. «C'est bien ta mère que je plains. Quant à moi, homme que je suis, je peux te répudier.»

Se dit au sujet d'une personne absolument indésirable.

2291. «Oh qu'elle est longue cette natte !»

Exclamation attribuée à un homme qui refusait de reconnaître un enfant – pour avoir quitté sa mère depuis bien longtemps – et auquel on a expliqué que la règle juridique du lit[59] (de la natte en l'occurrence) établissait bien sa paternité pour cet enfant. Se dit pour exprimer un grand étonnement.

2292. «Oh que je te déteste, mon maître, et que j'aime le lait de tes brebis !»

Se dit de quelqu'un dont on déteste le comportement, mais dont on espère tirer un profit.

2293. «Le rendre licite était bien à la portée de ta main.»

On raconte qu'un homme se présenta chez un autre et se mit à boire de son outre sans rien demander. Cette eau aurait été facilement licite pour toi lui dit l'autre ; il aurait suffi que tu demandes à boire pour que nous t'y autorisions. Se dit d'un rien qui aurait suffi pour bien faire, mais dont on n'a cure.

2294. «Nul ne meurt avant de connaître sa journée [de gloire].**»**

Se dit d'une personne incapable qui accomplit une performance inattendue.

2295. «Ne pas reporter telle chose à une nuit bénie.»

Se dit de ce qu'on accepte avec plaisir. S'emploie en particulier pour le mari amoureux.

2296. «Ne pas pouvoir chasser les mouches de sa bouche.»

Se dit d'une personne falote et paisible.

2297. «Après tout sanguinaire il arrive un bon.»

C'est-à-dire qu'à tout tyran injuste succède toujours quelqu'un de doux pour les gens. Se dit pour signifier qu'à toute difficulté il y a une issue heureuse.

2298. «Nul ne la déverse qui n'en ait besoin par la suite.»

Il s'agit surtout de l'eau. Se dit pour recommander prudence et perspicacité en toute chose.

2299. «Nul ne meurt dont les siens ne puissent traire leurs animaux après lui.»

S'emploie pour rappeler que personne n'est indispensable.

2300. «Il ne m'épargne de nulle part.»

Se dit de quelqu'un qui indispose de tous les points de vue.

2301. «Après la perfection, il n'y a que le déclin.»

S'emploie pour signifier que la perfection est passagère.

2302. «Après une année entière on n'a plus qu'à consommer.»

S'emploie chez les bergers de chameaux pour exprimer qu'après avoir gardé pendant un an une bête égarée, sans que personne ne vienne la chercher, on peut se l'approprier. Se dit au sujet de tout ce qui a duré, comme une dette impayée.

2303. «La seule différence entre une grande et une petite quantité, c'est la bénédiction.»

Se dit pour signifier que les choses ne doivent pas être évaluées sur la base de leur quantité mais bien sur leur caractère béni.

2304. «Mon frère et mon cousin sont pareils, à moins que mon frère ne soit meilleur.»

Adage mis dans la bouche des femmes pour signifier l'égalité des frères et des cousins.

2305. «Tu ne sais jamais où atterrit le *jerjir*[60] pendant l'été.»

Il s'agit d'une plante qui pousse très vite et dont les graines sont emportées par le vent. On ne sait donc pas où elle va pousser la fois suivante. Se dit pour recommander d'être posé et attentif.

2306. «Ce que tu sais de toi-même te renseigne sur les gens.»

S’emploie pour recommander de comparer sa propre situation à celle des autres, de se mettre à leur place.

2307. «Ils ne doivent accélérer l’allure que par crainte [en fuyant]**ou par convoitise**[en poursuivant]**.»**

Il s’agit des chameaux qui ne doivent être mis à contribution qu’en cas de crainte ou d’espoir.

2308. «On ne crie par deux fois "Va hue" qu’à l’âne.»

Se dit pour rappeler la différence entre un homme fin et un homme grossier et mettre en garde contre la balourdise. A l’homme fin un signe suffit.

2309. «Puiserait-il deux seaux d’eau alors qu’il est incapable d’en puiser un » ?

Se dit de quelqu’un qui donne à penser qu’il peut faire ce dont il est en fait incapable.

2310. «C’est toi qui te retardes [il ne tient qu’à toi].**»**

S’emploie pour donner l’initiative complète à quelqu’un.

2311. «Ils ne nous ont baisé les mains qu’après que nous leur eûmes baisé les têtes.»

Se dit pour signifier que les gens n’ont de respect que pour ceux qui les respectent.

2312. «Au lieu d’engraisser les moustiques de Chegar, engraisse les moustiques d’Aleg !»

Propos attribués à un ressortissant d’Aleg. Se dit pour pousser à donner la priorité aux proches.

2313. «Au lieu de l’offrir à qui en pleure, offre-le à qui pleure pour l’avoir !»

On raconte qu'une femme gavait sa fille, la forçant à consommer de grosses quantités de nourriture pendant que son autre fille désirait en avoir. Se dit au sujet de toute chose qu'on propose avec insistance à une personne qui n'en veut pas alors qu'une autre la désire.

2314. «Le temps que vous sachiez si je suis mâle ou femelle je vais mourir !»

Propos attribués à un papillon capturé par des enfants qui jouaient avec lui et se demandaient quel était son sexe. Se dit de ce qui paraît anodin pour quelqu'un alors qu'il est périlleux pour un autre.

2315. «Tant que ce sont les vies humaines et non les moutons qui en font les frais, c'est heureux !»

Se dit d'un amour exagéré des biens.

2316. «Me laisserais-je inquiéter par toi, Boïr Chkeiwatt, moi que Teggoura n'a pas inquiété » ?

Boïr Chkeiwatt et Teggoura sont les noms de deux puits respectivement peu profond et très profond. Cette phrase aurait été prononcée par un puisatier qui se trouvait au fond du premier lorsque celui-ci s'écroula. Se dit quand on est face à un défi mineur alors qu'on a eu affaire à beaucoup plus grave.

2317. «Tout peut toujours servir.»

Se dit pour pousser à rechercher les propriétés des choses.

2318. «Tout Maure comprend le mot *arre*.»

Arre est un terme poular qui signifie «Venez manger.» Adage populaire pour signifier que l'on sait bien ce que l'on veut quelle que soit la langue dans laquelle on l'exprime.

2319. «Il n'y a pas de tente qui n'ait été précédée par une case.»

S’emploie pour dire que les objectifs se réalisent par étapes.

2320. «Il n’y a pas de pubère qui ne sache [se] **raser.»**
Se dit de ce que tout le monde sait faire.

2321. «Les hommes n’ont pas procréé de progéniture qu’on puisse satisfaire entièrement.»
Se dit pour signifier que les besoins et désirs de l’homme sont innombrables.

2322. «Dieu n’a créé les hommes que pour les difficultés et la mort.»
S’emploie pour exhorter les hommes à affronter les difficultés de gaîté de cœur.

2323. «Boirions-nous du lait frais alors que nous n’avons pas un peu de lait caillé à diluer pour le boire » ?
Se dit de quelqu’un qui cherche le luxe alors qu’il n’a pas le minimum nécessaire.

2324. «Fabriquerions-nous du beurre alors que nous n’avons pas un peu de lait à diluer pour le boire » ?
Même emploi que le précédent.

2325. «N’ayant pu se relever ils l’ont attaché.»
Se dit de celui qui est déjà incapable et qu’on accable davantage.

2326. «Demander la miséricorde alors qu’on n’arrive pas à avoir simplement la paix.»
S’emploie pour signifier qu’on pense à l’impossible**.**

2327. «Je ne t’accuse pas de vol, belle-mère, mais j’ai trouvé la bouche de l’outre à beurre ouverte et ta bouche enduite de beurre.»

Se dit d'une accusation qu'on ne veut pas formuler, tellement elle est évidente.

2328. «Il n'incombe au messager que de bien transmettre son message.»

Se dit pour rappeler qu'on ne doit en aucun cas s'en prendre au porteur d'un message.

2329. «Je n'ai pour cela que la louche.»

On raconte qu'une femme malade vint consulter Awfa, le médecin traditionnel, qui lui prescrivit de cuire la viande d'un agneau dans l'eau avec du beurre et certains condiments, de manger la viande et de boire la sauce avec une louche. Elle répondit que de tout cela elle ne possédait que la louche. Se dit de ce qui est bien loin d'être à la portée de quelqu'un.

2330. «N'avoir ni biens silencieux ni biens bruyants.»

Se dit d'une pauvreté totale.

2331. «C'est inévitable comme l'exiguïté de la tombe.»

Se dit de ce qui est fatal.

2332. «Il n'y a ni mieux dans le malheur ni répit dans la vie.»

Se dit d'une chose qui n'apporte rien de bon.

2333. «Aucun creux n'a de place pour l'eau de l'autre.»

Image tirée d'une bonne pluie qui remplit creux et dépressions. Se dit d'une chose, bonne ou mauvaise, qui se généralise.

2334. «Les hommes ne nous ont respectés qu'après que nous les eûmes respectés.»

Se dit pour rappeler la nécessité de respecter les autres.

2335. «Nous n'étions pas montés et nous ne sommes pas tombés.»
S'emploie devant un évènement qui ne change rien et dont on n'attendait d'ailleurs rien.

2336. «Se redresserait-il avec deux pattes attachées alors qu'il n'a pu se relever avec une seule attachée » ?
Se dit d'une personne qui, incapable de faire quelque chose, ajoute à la difficulté de la tâche.

2337. «Jamais cela ne s'est vu chez une mariée.»
Se dit de ce qu'on trouve étrange.

2338. «Jamais l'on n'a vu quelqu'un de fâché éructer.»
Se dit de quelqu'un qui a un comportement contraire à celui qu'on attendait de sa part.

2339. «Je n'y ai jamais goûté sans sauce.»
Se dit d'une personne qui a tout vu, tout goûté.

2340. «Je ne t'ai pas dit maudit soit ton père je t'ai dit "naudit"[61] soit ton père.»
Se dit d'une excuse grotesque.

2341. «Le vaincu n'a d'autres choix que de passer l'éponge.»
S'emploie pour rappeler que le vaincu est bien obligé de reconnaître sa défaite.

2342. «Ne pas sortir un fil de la pelote.»
Se dit de celui qui ne sait rien faire ou dont on ne comprend rien au discours.

2343. «Je ne sais pas mâcher rien que pour m'amuser.»

On raconte que les ruminants ont envoyé une délégation auprès de l'âne pour lui demander de devenir un ruminant. Il répondit qu'il ne savait pas mâcher rien que pour s'amuser. Se dit d'une personne qui prend sa tâche au sérieux, n'écoutant point les plaisantins.

2345[62]**. «Tu n'es certainement pas la plus bénie!»**

On raconte qu'un étudiant de *mahadra* voulut chercher de l'eau pour faire ces ablutions mais en se limitant aux modalités juridiques de cette quête (sans se tracasser outre mesure) eu égard au froid qu'il faisait en cette période d'hiver. Il appela donc : «Ô femmes bénies ! Laquelle d'entre vous aurait de l'eau pour des ablutions » ?En voilà, répondit l'une d'elles, alors que lui souhaitait ne pas en obtenir. Tu n'es certainement pas la plus bénie, rétorqua-t-il. S'emploie quand quelqu'un feint de chercher une chose qu'il ne souhaite pas vraiment trouver.

2346. «Je ne mange pas la charogne mais j'en consomme la sauce.»

Se dit d'une personne qui nie avoir commis un acte répréhensible mais qui reconnaît faire une chose tout aussi condamnable.

2347. «Ce n'est pas cru faute de bois.»

Se dit d'une chose qu'on prépare avec soin mais qui ne donne pas les résultats escomptés.

2348. «Que m'importe ! Comme a dit le mille-pattes.»

Il semble qu'il a lancé l'expression lorsqu'il perdit la moitié de son corps. Se dit de celui qui est insouciant d'une affaire pourtant manifestement funeste.

2349. «C'est inimitié de l'entendre crier sans se porter à son secours !»

Il s'agit du chameau. Se dit de la non-assistance à qui appelle au secours.

2350. «Dieu ne m'en méprisera pas et ma malle non plus.»

On raconte qu'une personne demanda quelque chose à une autre. Cette dernière lui dit qu'elle n'avait pas ce qu'elle lui demandait dans sa malle. Mais si, cela y est, lui fit-on observer. Dieu ne me méprisera pas pour avoir menti, et ma malle non plus, rétorqua-telle. Se dit pour signifier qu'on a la conscience tranquille au sujet d'une affaire donnée.

2351. «Seuls les voleurs se concertent deux fois en aparté.»

Se dit pour mettre en garde contre la tendance à s'entretenir en aparté car elle est source de suspicion.

2352. «Il n'y a que le fou qui rit tout seul.»

S'emploie pour dire qu'il faut se garder de rire sans raison.

2353. «Il ne peut atteindre son propre talon.»

Se dit de quelqu'un très peu doué au tir.

2354. «L'avare ne dépense jamais peu en fin de compte.»

Car il ne consent pas à faire les dépenses utiles avant l'aggravation de la situation.

2355. «On ne boit l'amer qu'en raison de ce qui est encore plus amer.»

S'emploie dans le domaine de la médecine pour rappeler que si on s'efforce d'ingurgiter une potion amère c'est bien pour combattre une maladie plus redoutable. Se dit pour encourager à supporter un désagrément léger pour repousser un grand mal.

2356. «Il n'y a d'amitié entre les deux qu'à la suite d'une bataille.»

C'est-à-dire après que chacun eut bien connu le caractère de l'autre. Se dit d'amis qui se connaissent bien.

2357. «Ne remarquer l'apparition du croissant qu'une fois devenu pleine lune.»

Se dit d'une personne dépassée par les événements.

2358. «On ne garde rien dont on n'ait besoin un jour.»
Se dit pour souligner l'intérêt de bien conserver les choses.

2359. «On ne peut l'évoquer qu'une fois à dos de cheval.»
Se dit d'une chose grave dont on ne doit parler qu'en s'apprêtant à fuir.

2360. «Il n'est pas besoin de lui écrire avec des pilons.»
Se dit de quelqu'un de fin.

2361. «On n'y entre pas et on n'en sort pas.»
Se dit de quelqu'un de difficile, d'intraitable.

2362. «On n'évoque jamais le nom d'un homme généreux sans que ne soit évoqué celui d'un avare.»
Se dit pour exprimer que les choses sont rappelées par l'évocation de leur contraire.

2363. «Ne pas savoir analyser *bihi*.»[63]
Se dit d'une ignorance totale.

2364. «N'apporte volontiers sa contribution que celui dont la richesse est faite d'ânes.»
S'emploie pour dire que les pauvres sont plus enclins à la générosité que les riches.

2365. «Ne pas pouvoir couper un boyau froid.»
Se dit d'une personne lente et indécise.

2366. «Seul l'incapable ne peut surmonter les difficultés.»

Se dit de quelqu'un qui baisse les bras devant chaque difficulté.

2367. «Nulle dette ne se perd quand elle est poursuivie par les hommes.»

S'emploie pour inciter à recouvrer ses dettes et à venger l'honneur bafoué.

2368. «Il ne tient pas debout de manière autonome.»

Se dit d'une personne dépendante, qui ne compte pas sur ellemême.

2369. «Lahreicha est mort, et personne n'en a rien su.»

Se dit de celui qui passe inaperçu.

2370. «La preuve du déménagement, c'est bien la préparation des bagages.»

Se dit des indices sûrs d'une chose.

2371. «Celui qui s'en va et celui qui reste ne sont pas pareils.»

S'emploie pour signifier la diversité des orientations, des tendances.

2372. «Oh qu'ils sont proches quand ils aiment et qu'ils sont loin quand ils détestent !»

Se dit pour rendre compte des différentes attitudes des hommes à l'égard des femmes.

2373. «Me donne-t-on la charité sur les biens de mon père » ?

Se dit au sujet d'une condescendance déplacée.

2374. «Dilapide des biens qui ne sont pas les tiens.»

S'emploie pour signifier l'irresponsabilité de quelqu'un en ce qui concerne ce qui ne le touche pas.

2375. «Les biens suivent leur propriétaire.»
Se dit pour rendre compte de la solidité du lien entre les deux.

2376. «Les biens ressemblent à leur propriétaire.»
Même emploi que le précédent.

2377. «Tous les jours ne sont pas jour de fête.»
S'emploie pour exprimer la diversité des évènements de la vie.

2378. «On ne sort pas vivant de tout coma.»
Se dit pour mettre en garde contre l'aventure.

2379. «On ne tombe pas à tous les coups sur des tripes bien cuites.»
Se dit pour rappeler que les conditions ne sont pas toujours propices.

2380. «Qu'importe pour un ventre vide !»
Se dit d'une disponibilité en demi-teinte.

2381. «Ce n'est point source d'orgueil que d'entretenir sa mère quand on est déjà un homme.»
S'emploie pour recommander de prendre soin des mères.

2382. «Ce n'est pas revêtu par la guinée.»
La guinée en question est un tissu d'apparat porté par les Mauritaniens pour la couleur indigo qu'il donne à la peau en déteignant. On ne renouvelle généralement son habit qu'une fois que toute la teinture est partie sauf exception quand on est assez aisé. S'emploie pour exprimer l'obtention de biens après avoir subi un grand besoin.

2383. «Je ne pensais pas que ce serait l'année de ma répudiation.»
Se dit d'un évènement inattendu.

2384. «La fortune est ainsi faite : opulence un jour et déboires un autre !»

S'emploie pour rendre compte du caractère instable de la vie.

2385. «Il a enjambé l'eau de la toilette funèbre.»

Dans la croyance populaire, quand on enjambe l'eau de la toilette funèbre on est atteint de folie. Se dit de quelqu'un qui a un comportement agité.

2386. «C'est le carat d'or du chacal.»

Il ne l'avait pas auparavant et ne l'a plus. Se dit de ce qui ne change rien.

2387. «On ne montre pas au fou le jet de pierres.»

Se dit d'un comportement à l'égard de quelqu'un qui risque de susciter une réaction disproportionnée de sa part.

2388. «Le méchant ne peut cacher sa nature.»

Car ses agissements se manifestent inévitablement.

2389. «Au lieu de chercher à capturer les oiseaux en vol essaie de capturer ceux qui sont au repos.»

Se dit pour dissuader de toute entreprise hors de portée.

2390. «Au lieu de transformer nos moutons en phacochères transforme donc les phacochères en moutons !»

On raconte qu'un marabout menaça le propriétaire d'un troupeau de moutons de transformer ses bêtes, par quelque pouvoir surnaturel, en phacochères s'il ne lui donnait pas le mouton qu'il lui demandait. Et l'autre de lui rappeler que s'il possédait un tel pouvoir, il ferait mieux de transformer tous les phacochères en moutons. S'emploie comme argumentation pour couper court aux allégations de l'adversaire.

2391. «Un groupe assoiffé est condamné à se séparer.»

S’emploie pour dire d’une situation qu’elle est bien compromise.

2392. «C’est l’entonnoir d’*adress*[64] ; il ne fait pencher d’aucun côté.»

Se dit de celui qui n’a aucun poids, dont l’absence ou la présence ne changent rien.

2393. «C’est Mohamed-Le-Collant.»

Se dit du compagnon qui ne vous quitte jamais.

2394. «C’est l’acidité gastrique de Saïd qui le fit pleurer dans la mosquée.»

S’emploie parfois comme imprécation contre une personne qui mange de manière grossière.

2395. «Echapper aux choses malencontreuses est plus fréquent que de les subir »

Se dit pour pousser à l’optimisme et rappeler que les voies du salut sont plus nombreuses que celles du péril.

2396. «Ne cherche pas à rouler l’espiègle.»

S’emploie pour mettre en garde contre les agissements des personnes malicieuses.

2397. «Tu ne sais jamais de quel côté le bandit peut bien venir.»

Se dit pour signifier les maléfices des malfaiteurs.

2398. «Le natif du vendredi n’a pas de retombées pour les siens.»

Se dit d’une personne qui se rend plus utile pour les autres que pour les siens.

2399. «Tends la main et suis-la ou ferme-la et contente-toi d’en rester là.»

Tendre la main est entendu ici dans le sens de faire des dons. S'emploie pour rappeler qu'on ne reçoit qu'en fonction de ses largesses.

2400. «Ôte donc ton pantalon au milieu d'un groupe chez lequel tu n'entends pas te marier.»

Se dit pour rappeler qu'on peut ne pas se gêner quand il n'y a pas lieu de le faire.

2401. «Les hommes d'expérience sont dangereux.»

Car si on cherche à les rouler, c'est plutôt eux qui prennent le dessus. Se dit pour pousser à se méfier d'avoir maille à partir avec ceux qui ont une longue expérience.

2402. «Bien nu est celui qui se cache derrière les jours !»

S'emploie pour rappeler que le temps va vite.

2403. «Cela a été mâché par les veaux.»

Se dit de ce que chacun sait, de ce qui devient un lieu commun.

2404. «C'est le fusil des Messouma.»

On raconte qu'un groupe trouva à redire sur le fait que la tribu maraboutique Messouma ne portait pas les armes. Mal en prit à ce groupe. « C'est le fusil des Messouma, affirma l'un de ses membres [qui vous atteint là] ! Laissez-le donc en paix tant qu'il vous laisse en paix.» Se dit d'une chose au sujet de laquelle il faut mieux s'abstenir.

2405. «Le but du jeu de ballon c'est uniquement de courir.»

Se dit quand le résultat recherché est là, quel qu'ait été le moyen de l'obtenir.

2406. «Dans un mariage de raison la désaffection pour l'épouse est une dette.»

C’est-à-dire qu’elle se produit fatalement, c’est simplement une question de temps. Se dit pour recommander de ne pas s’immiscer dans les affaires de fiançailles.

2407. «L’amer se crache.»
Se dit du voisin désagréable.

2408. «Mieux vaut un bon souhait formulé par une femme qu’une incantation par laquelle elle conjure le mauvais sort.»
Fait partie des proverbes qui reflètent une certaine vision de la femme dans l’ancienne société. Se dit pour pousser la femme à énoncer de bons augures.

2409. «La femme est attachée à l’endroit où elle met au monde non à celui où elle a grandi.»
Se dit pour marquer l’attachement de la femme à ses enfants.

2410. «C’est la femme qui était face à l’ouest quand elle a appris à tresser les cheveux et qui ne sait plus les tresser qu’en se tournant vers l’ouest.»
Se dit de l’imbécillité, du caractère borné.

2411. «La femme cherche à compenser toute insuffisance de bon sens par l’amour des hommes.»
Se dit à l’intention des femmes pour leur conseiller de modérer leur amour pour les hommes.

2412. «La femme désagréable est comme la dent qui fait mal.»
Il n’y a pas d’autre remède que de l’extraire. Se dit pour inciter à se débarrasser de tout ce qui est nuisible.

2413. « Quand la femme voit quelque chose, mieux vaut qu’elle l’emporte plutôt qu’elle ne le laisse.»

S’emploie pour dire qu’il faut prévenir le développement des désirs des femmes.

2414. «La femme est une branche morte.»

En faisant face à la branche morte on ne peut la déplacer mais en lui tournant le dos on la tire facilement. S’emploie pour dire qu’il ne faut pas être soumis aux femmes.

2415. «La femme embrasse la religion de son mari.»

Se dit de l’influence de l’époux sur sa femme.

2416. «La caravane suit sa tête.»

S’emploie pour dire que les choses suivent leur cours normal.

2417. «Le paresseux ne cueille pas le bon tanin.»

Il s’agit des gousses d’un grand arbre dont la meilleure variété est recherchée pour tanner les peaux. Se dit pour condamner la paresse.

2418. «On ne bat pas le messager.»

Se dit pour recommander de respecter les messagers et les intermédiaires.

2419. «On n’abuse l’homme libre qu’une seule fois.»

S’emploie pour signifier que l’homme raisonnable tire les leçons de son expérience. On dit également que l’homme libre ne se laisse pas mordre par deux fois dans un même trou.

2420. «La générosité est une malchance.»

Car l’homme généreux est par nature porté à faire des dons, comme si cela était une malchance. Adage mis dans la bouche des avares pour dissuader de gâcher ses biens par générosité.

2421. «Le malade se juge sur son appétit.»
Règle pour apprécier l'évolution de la maladie chez le patient.

2422. «Au diable une provision gardée après l'été [la saison sèche] **!»**
Se dit pour rappeler qu'il ne faut rien épargner quand la situation l'exige.

2422. «Touche à l'homme et tu connaîtras son cousin.»
Car il viendra en renfort. S'emploie pour rendre compte de la solidarité entre cousins.

2423. «Toute chose doit être ou bien faite ou abandonnée.»
Se dit pour pousser à l'application à la tâche.

2424. «Quand une affaire se complique il faut faire appel aux vrais hommes.»
S'emploie pour distinguer les hommes forts et efficaces des autres.

2425. «La première ne se venge pas.»
Sous-entendu la première attaque, le premier coup…car l'initiative et l'audace sont considérées comme un avantage en soi et la réaction – quelle qu'en soit l'ampleur – est jugée toujours insuffisante. Se dit pour pousser à prendre rapidement l'initiative.

2426. «Fluette comme une grenouille qui escalade le lit.»
S'emploie pour se moquer de la ligne ou de la démarche d'une femme maigre.

2427. «Ce qui porte préjudice doit être interdit.»
Se dit pour recommander la prudence.

2428. «L'allure des chameaux adultes ne doit pas porter à dépasser les points d'eau.»

On ne doit pas compter sur la force de sa monture et négliger de passer par les points d'eau pour boire. Se dit pour mettre en garde contre toute fatuité périlleuse.

2429. «C'est la consultation de la bouche de l'outre.»

Il semble que le geste machinal consiste à délier d'abord l'attache de la bouche de l'outre chez autrui, à verser de l'eau dans un récipient, et à demander alors, mais alors seulement, si on peut boire. Se dit d'une consultation tardive.

2430. «La viande bien étalée ne se putréfie pas.»

Le terme *machrouha* employé dans la version originale signifie à la fois étaler la viande et expliciter une chose. Jeu de mot utilisé pour insister sur l'intérêt de la franchise et de la clarté.

2431. «Qu'il en soit comme du départ de notre père quand il quitta sa famille !»

Se dit d'un départ qui ne laisse aucun regret.

2432. «Sucer la face de quelqu'un.»

Se dit quand on demande quelque chose avec une trop forte insistance ou qu'on regarde fixement et trop longtemps quelqu'un..

2433. «Amitié et inimitié ne vont pas de pair.»

S'emploie pour pousser à être sincère dans les liens d'amitié.

2434. «Le malheur ne se crie pas outre mesure.»

Se dit pour exhorter à être patient devant les arrêts divins.

2435. «Oh ! Encore le lièvre poursuivi par les chiens !»

Sous-entendu combien de fois avons-nous entendu l'histoire du lièvre poursuivi par les chiens. S'emploie pour signifier qu'on se lasse d'entendre répéter une chose.

2436. «Lésion fessière de Soueïss !»

Soueïss est le nom d'un homme. Il s'agit d'une lésion provoquée par le fait de monter trop longtemps, notamment à cru. On raconte que Soueïss a été victime de cette lésion et qu'il en a perdu ses vertèbres dorsales. S'emploie comme imprécation à l'encontre de quelqu'un qui monte de manière indésirable pour une raison ou une autre.

2437. «Tu es affranchie, malheureuse servante !»

On raconte que la servante d'un homme tomba au fond d'un puits. Il lui cria, pendant qu'elle dégringolait : « Tu es libre, malheureuse servante !» Se dit d'une action mal à propos.

2438. «Plus pressé que moi, tu meurs !»

Se dit de deux personnes dont l'une ne fait pas preuve de sincérité à l'égard de l'autre.

2439. «Celui qu'on ménage n'est pas tranquille.»

Se dit pour exprimer que dans cette situation on éprouve un sentiment d'infériorité.

2440. «La vraie connaissance a sa part.»

S'emploie quand on découvre une personne avec laquelle on traitait, mais sans la connaître vraiment.

2441. «La connaissance des hommes est un trésor tandis que celle des femmes est un scandale.»

Se dit pour inciter à se faire le maximum de connaissances parmi les hommes et pour dévaloriser l'intérêt de la connaissance des femmes.

2442. «La personne ligotée ne peut défaire ses liens.»
Se dit de ce dont on ne peut se sortir tout seul.

2443. «Les dons de Dieu ne sont en rien entamés par les détracteurs.»
Employé le plus souvent par les femmes. Se dit des coups de chance.

2444. «La forêt est utile pour le lion et le lion est utile pour la forêt.»
Il s'y cache et la protège. Se dit des intérêts bien compris.

2445. «Ton plaidoyer est excellent n'eût été le plaidoyer de la partie adverse.»
Se dit de la confrontation des arguments.

2446. «Le petit-fils par la fille est une flèche plantée dans le flanc.»
S'emploie dans deux sens différents. Le premier est que ces petits-fils sont des ennemis car ils ne sont pas des proches agnats, et le second que ce sont des êtres chers, dont la disparition est comme une flèche reçue dans l'abdomen, donc mortelle.

2447. «La revanche pour cause de médisance n'attend pas le jour du jugement dernier.»
Se dit pour condamner la médisance dont les effets néfastes apparaissent souvent chez celui qui la pratique.

2448. «La personne ligotée ne peut se défaire de ses liens.»
Se dit de ce qu'on ne peut faire par soi-même.

2449. «Ce qui est inscrit dans l'éternité a précédé [ce qui est inscrit dans] **les livres.»**
Se dit pour exhorter à se soumettre de bon cœur aux arrêts divins.

2450. «Le salarié est acheté.»

S’emploie pour signifier que le salarié n’a pas voix au chapitre dans la gestion.

2451. «Mieux vaut répondre aux désirs de la personne majeure que de vouloir son intérêt.»

S’édicte comme règle dans les relations, règle consistant à observer les désirs s’agissant des grandes personnes plutôt que leurs intérêts (qu’elles sont censées connaître).

2452 «Celui qui est bien servi n’accepte pas de redistribution.»

Se dit pour rendre compte du degré d’égoïsme chez l’homme.

2453. «Les [bêtes] **attachées entre elles ne broutent jamais à satiété.»**

En se tiraillant sans cesse aucune d’elle ne laisse l’autre brouter à volonté. Se dit pour signifier qu’on ne peut pas tirer entière satisfaction d’une chose commune.

2454. «C’est la poignée de l’épée.»

S’emploie pour marquer le caractère urgent et furtif d’une chose.

2455. «Avoir la chaussure coupée.»

Se dit d’une personne vile et incapable.

2456. «On ne retouche pas l’œuvre de Dieu.»

Se dit pour rappeler que les actes de Dieu sont immuables.

2457. «Pas d’excès de sel !»

Car le surplus de sel est nuisible. Se dit pour prôner le juste milieu en toute chose.

2458. «Quand on a mangé trop salé on ne se déplace pas l’après-midi.»

Pour éviter des indispositions due à l'excès de sel. Se dit pour recommander la prudence.

2459. «C'est la porte-malheur de la centaine.»

Tiré d'une règle juridique en matière d'aumône légale (*zakat*) selon laquelle on doit donner un mouton pour une centaine pleine de têtes, le mouton pour la centaine suivante étant dû dès sa première unité (d'où le qualificatif de porte-malheur). Se dit de ce qui est anodin mais implique de lourdes charges.

2460. «Qui pense à toi pour une part sur une petite quantité te l'offrira bien sur une grande.»

S'emploie pour inciter à la bienfaisance quand bien même on n'aurait pas grand-chose.

2461. «Qui veut un ami sans défauts reste sans ami.»

Se dit pour rappeler la nécessité d'être indulgent avec les amis et compagnons.

2462. « Qui prend le proche à la légère se voit éprouver par le lointain.»

Se dit pour recommander de prendre soin de ses proches.

2463. «Qui a bien pu contaminer celui qui a contaminé !»

Se dit pour signifier qu'il n'y a pas lieu de se méfier outre mesure de la contagion car c'est une volonté divine.

2463. «Qui donc t'a volé ?C'est le voleur de la nuit.»

Se dit comme remontrance à qui a été imprudent.

2464. «Qui fait l'imprudent s'expose.»

Se dit pour recommander la prudence.

2465. «De l'étrier au sol !»
Se dit d'une mort subite ou d'un changement rapide vers le pire.

2466. «Qui s'absente perd sa place et qui se présente nous partageons avec lui.»
Se dit d'une certaine loi de la jungle.

2467. «Qui rate une information rate un préjudice.»
Se dit pour inciter à se méfier des rumeurs.

2468. «Un signe suffit à celui dont Dieu a éclairé l'esprit.»
Se dit de quelqu'un de fin et d'intelligent.

2469. «Depuis le jour où ils l'ont enterré ils ne se sont jamais penchés sur sa tombe.»
Se dit d'une rupture totale.

2470. «Il est des nôtres et des leurs.»
Se dit de celui qui tourne avec le premier vent.

2471. «S'installer dans la *sebka*.»
La *sebka* est un terrain sans eau. Se dit d'une personne qui se renferme sur ellemême.

2472. «On ne se dirige pas de loin vers le puits qui a peu d'eau.»
Se dit pour pousser à la prudence et, en l'occurrence, à éviter les risques de la soif.

2473. «Priver tout le monde peut permettre de mieux satisfaire tout le monde.»

Se dit pour prôner l'égalité dans le traitement, dût-on refuser à tout le monde.

2474. «C'est à la fois un pèlerinage [à la Mecque] **et une visite** [au tombeau du Prophète]**.»**
Se dit d'un double avantage.

2475. «Meurs bien repu et tu n'auras aucun compte à rendre.»
Se dit pour signifier le plaisir de se nourrir.

2476 «Mourir parmi dix autres est une aubaine.»
S'emploie pour pousser à la solidarité.

2477. «La mort n'est qu'inspiration et ronflement.»
Se dit pour donner du courage devant l'épreuve de la mort.

2478. «Ce serait la mort du compagnon de Mint Beiz.»
Mint Beiz est le nom d'une femme qui aurait dit à son compagnon qu'il ferait mieux de ne pas mourir car il n'a pas accompli d'œuvres pies pour lesquelles il serait récompensé dans l'au-delà et on a bien besoin de lui dans la vie d'ici-bas. Se dit de ce dont on ne peut se passer.

2479. «Meurs repu et ne meurs pas à jeun.»
Dicton mis dans la bouche des couches populaires pour signifier leur attachement à la satiété.

2480. «La mort est inévitable mais le déshonneur ne l'est pas.»
Se dit pour exprimer la nécessité de défendre son honneur.

2481. «Mort plutôt qu'abjection !»
Se dit pour inciter à la dignité.

2482. «Passer comme passe la jeune chèvre sur l'ouverture du puits.»
S'emploie pour signifier la capacité de se sortir avec agilité des endroits dangereux.

2483. «Celui qu'on charge d'une chose peut oublier et ce que l'on accroche peut tomber.»
Se dit pour recommander de ne se fier à rien ni à personne.

2484. «Le meurtrier est toujours troublé.»
Se dit pour condamner le meurtre et considérer la psychologie des meurtriers.

2485. «On ne perçoit pas les défauts de ce qui est écrit [fatal].»
Dieu fait qu'on ne voit pas les défauts d'un acte qu'Il a décrété de faire accomplir par l'homme jusqu'à ce que celui-ci l'accomplisse. Se dit pour rappeler le caractère inexorable des arrêts divins.

2486. «Le solliciteur de service en fait des manières.»
S'emploie pour rendre compte de la grande minauderie dont est capable le demandeur.

2487. «Bien facile est le partage d'un mouton après celui d'un autre auparavant.»
Se dit d'une justice facile à rendre.

2488. «Le défunt est des nôtres et c'est nous qui devons payer le prix du sang.»
Se dit pour signifier qu'on supporte tous les frais et pertes.

2489. «Le mort n'a rien à cacher à ceux qui lui font la toilette funèbre.»

Se dit de ce qu'on ne peut cacher.

2490. «C'est une eau prélevée de la même mare.»
Se dit de la ressemblance dans un comportement héréditaire.

2491. «Le sac plein ne fait pas de bruit.»
Se dit du calme, signe de valeur, contrairement au bavardage.

2492. «Rien de mal et, en cas de mal, rien de mal !»
Se dit au sujet d'une personne posée, que rien ne trouble.

2493. «La femme se juge sur sa soirée et l'homme se juge sur sa nuit.»
La femme a coutume de faire sa toilette le soir et l'homme soigne habituellement sa mise de nuit. S'emploie au sujet de l'état de santé et des sentiments de l'homme ou de la femme.

2494. «Au diable une provision gardée après l'été [la saison sèche].»
Se dit de ce qui est jalousement conservé pour être utilisé en cas de besoin, quand l'occasion se présente. S'emploie aussi pour exprimer la chaleur de l'accueil réservé à quelqu'un et signifier qu'on met tout ce que l'on a à sa disposition.

2495. «C'est l'arrivée de Khnatha.»
Il s'agit de Khnatha Mint Anaywal, femme de la tribu arabe mauritanienne des Oulad Rizg, connue pour son charme et sa beauté. Elle dut séjourner dans un groupe pour faire une cure de lait puis elle revint au domicile conjugal. Sur le chemin de son retour, chaque fois qu'elle passait par un campement, tous les hommes la suivaient. Même un forgeron qui s'affairait au pied d'un arbre pour l'abattre jeta hache et scie et se joignit au cortège. A la vue de cette foule, les siens crurent à un rezzou qui les attaquait et sautèrent sur leurs armes. Mais son mari, Mokhtar Ould Abdel Wahab Sibai, reconnaissant sa femme, leur cria qu'il n'en était rien, et que

c'était bien son épouse qui revenait de sa cure. Se dit d'un retour qui s'opère en grande pompe.

2496. «Si l'eau engraissait, elle aurait engraissé les outres.»

Se dit pour signifier que l'eau n'a aucune valeur nutritive ni pouvoir d'engraisser.

2497. «Les moyens de subsistance de la femme sont sous sa cuisse et ceux de l'homme sont sous son talon.»

S'emploie pour dire que le sort heureux de la femme se réalise dans le calme et la tranquillité tandis que celui de l'homme est lié à l'activité et au mouvement.

2498. «Ce que la femme n'arrive pas à trouver en ellemême elle le retrouve chez sa fille.»

S'emploie pour signifier que la fille est la continuation de sa mère.

2499. «Quelqu'un a-t-il rapporté des informations sur la mort » ?

Se dit pour confirmer que c'est bien la fin ultime.

2500. «C'est le prêt de la bête laitière par Al Boukari Chérif.»

Al Boukari Chérif est le nom d'un homme généreux qui ne reprend jamais la bête laitière qu'il est censé avoir prêtée seulement pour la période de production de lait (conformément à l'usage). Se dit d'un donateur généreux.

2501. «Nul ne lui saisit la tête qui ne la ravisse.»

Il s'agit de la femme ou de la bonne jument. Se dit de ce qui est précieux et convoité.

2502. «Personne ne tient le pan de son voile qui ne revienne la voir.»

Se dit d'une femme qui a du charme.

2503. «C'est la marmite des Brouki, ou on la nettoie pour la cuisson ou elle est sur le feu.»

Se dit de celui qui n'a aucun répit.

2504. «Impossible de demander une alène et impossible de la refuser.»

Car elle est bien trop insignifiante pour être demandée ou refusée.

2505. «Au tam-tam des chats les filles en toilette de souris ne se présentent pas.»

Se dit des choses incompatibles, qui ne peuvent jamais être conciliées.

2506. «Il y a un prix à tout, sauf à l'amour.»

Se dit pour souligner l'importance dans l'amour de la sincérité qui ne peut être estimée à sa juste valeur.

2507. «Un chameau qui se dirige vers un bon pâturage ne vaut pas mieux qu'un autre qui s'éloigne d'un endroit aride.»

S'emploie pour rappeler le rôle des montures.

2508. «Quelle que soit l'étroitesse d'une bouche on peut toujours y introduire un doigt.»

Se dit des prédispositions et proportions naturelles.

2509. «Le respect qu'on n'aura pas voué à la brebis sera voué à l'agnelle.»

S'emploie pour insister sur l'importance de l'élevage.

2510. «La femme qui exploite une bête laitière prêtée est toujours sous tension alors qu'elle a l'outre à lait pleine.»

Se dit pour signifier que le bénéficiaire d'un prêt n'est jamais tranquille, quelle que soit la jouissance qu'il en tire, parce qu'il est appelé à le restituer.

2511. «La pierre enfouie casse la houe.»
S'emploie pour rendre compte des méfaits de l'inimitié secrète.

2512. «C'est la position du chameau en baraquant par rapport à son frère.»
Se dit de l'éloignement (moral) et de l'absence d'intimité dans les relations.

2513. «Le couteau pour racler la viande des os ne peut être utilisé à plusieurs.»
Voisin de l'adage selon lequel on ne prête pas les molaires au moment de croquer. S'emploie à l'intention de celui qui demande une chose au moment où on l'utilise.

2514. «La graisse ne se trouve pas dans les refuges des chiens.»
Se dit à l'intention de celui qui cherche des services ou profits auprès de quelqu'un d'avare, d'une canaille.

2515. «Son séjour pendant la journée l'a dissuadé de passer la nuit.»
Se dit d'un traitement qui dès le départ ne présage rien de bon pour signifier qu'il n'y a rien à attendre pour la suite.

2516. «Quand il y a pénurie de biens, transforme les en chameaux de selle.»
En raison de l'importance accordée au chameau qui permet de parvenir aux bien lointains.

2517. «On boit bien l'eau pour le lait [qui l'accompagne]**.»**

Se dit de ce qu'on fait non pas comme but en soi mais pour parvenir à une autre fin.

2518. «La femme sois en le voisin ; quant à l'homme mets-le à l'épreuve !»

S'édicte comme règle dans les relations entre les deux sexes.

2519. «C'est un vieillard qui pousse des moutons.»

Se dit de ce qui est ordinaire, qui n'attire pas l'attention.

2520. «Pas de respect dans la loi !»

Se dit de l'égalité absolue entre tous car la loi ne distingue pas entre les grands hommes et les autres.

2521. «C'est un sac plein de laine.»

Se dit de ce qui est léger, de poids spécifique faible, contrairement au sel.

2522. «On ne se bouscule pas pour tenir deux choses : la queue du chameau adulte et le bout de la corde à puiser.»

En raison du danger que l'un et l'autre représentent. Se dit pour inciter à se méfier de ces deux choses.

2523. «C'est de la moelle de corbeau !»

Se dit de ce qui est en quantité infime.

2524[65]**. «Si on est réveillé à coups de fouet c'est qu'on l'aura mérité avant de dormir.»**

Se dit d'une personne qui commet un acte dont elle récolte les conséquences par la suite.

2525. «La force est plus agréable que le sucre.»

Se dit pour exprimer le bonheur et le plaisir que procure la force.

2526. «Quelle que soit la grandeur d'une femme elle sera toujours en dessous d'un homme.»

Se dit au sujet du débat autour de la préséance entre homme et femme pour signifier qu'il est tranché en faveur du premier dans les sociétés rurales.

2527. «Qui secrète plus de salive que toi peut consommer davantage de couscous sec.»

Se dit pour exprimer qu'il ne faut pas se mesurer à plus fort que soi.

2528. «Si chaude que soit une bataille il reste toujours un combattant pour en parler.»

Règle selon laquelle jamais tout le monde n'est exterminé à l'issue d'une bataille.

2529. «Si tu pousses l'aveugle ne lui demande pas de faire attention.»

Se dit d'un comportement paradoxal consistant à délaisser une chose tout en y restant attaché.

2530. «L'objet de désir accroché à un arbre se ramasse quand il en tombe.»

Se dit pour signifier qu'on se sert volontiers quand on trouve ce qu'on cherche.

2531. «Ce que la vache broute est bu par le veau par succion des mamelles.»

Se dit d'un lien organique entre deux choses comme la relation de cause à effet.

2532. «Qui te précède dans la demeure te dira de prendre garde au pilier central.»

Signifie que celui qui a la plus longue expérience des choses les connaît toujours mieux. Se dit pour recommander de respecter les personnes âgées.

2533. «Pour se cacher d'un compagnon de clandestinité il faut augmenter les arbres.»

Se dit pour signifier que les manœuvres avec les compagnons sont vouées à l'échec.

2534. «Quelle que soit la chance du voleur, le propriétaire volé est toujours plus chanceux.»

Le voleur a beau accumuler des biens pris à autrui il ne sera jamais comme les vrais propriétaires car il aura toujours un problème de conscience à cause de son forfait. S'emploie pour condamner le vol.

2535. «Ce qu'il y a entre les hommes est une forêt que la parole coupe.»

Ce qu'il y a entre les hommes comme courtoisie, respect ou estime est comme une forêt et la parole est une hache qui coupe la forêt. Se dit de l'importance de la communication dans la connaissance et le dialogue.

2536. «L'humidité vient bien d'où vient la pluie.»

Se dit pour signifier qu'il ne faut pas s'en tenir à des règles erronées.

2537. «Qui introduit la tête et la ressort enflée meurt s'il introduit tout son corps.»

S'emploie pour marquer l'intérêt de savoir tirer les leçons de l'expérience.

2538. «Tant que la main tient le cou cela ne va pas au-delà de la strangulation.»

Se dit pour inciter à la prudence.

2539. «Les méandres de l'oued n'empêchent pas l'eau de suivre son cours.»

Ces zigzags qui constituent des handicaps apparents n'arrêtent pas l'eau qui poursuit son cours. Se dit pour pousser à ne pas se laisser dissuader par l'aspect extérieur des choses.

2540. «Qui ne sourit pas n'a pas de pique-assiette chez lui.»

Se dit d'une personne renfrognée que les gens ne fréquentent pas.

2541. «Si l'on se met à rire d'un fou, c'est qu'on ne l'a pas suffisamment observé.»

Car, en le regardant plus longtemps on est plutôt porté à compatir que de se moquer de lui. Se dit pour mettre en garde contre la méchanceté face aux malheurs des gens.

2542. «Le champ d'arachides a beau bien donner, il ne cachera pas son propriétaire debout.»

Les arachides poussent au ras du sol et ne peuvent donc atteindre la hauteur d'un homme.

2543. «Qui veut rapporter beaucoup d'eau n'a qu'à prendre une peau d'éléphant comme seau à puiser.»

S'emploie pour signifier que, quand on veut une chose, il faut prendre les dispositions qui s'imposent.

2544. «Qui ne veut pas voir des mouches ne transportera pas de récipient contenant du sang.»

S'emploie pour dire qu'il faut se méfier de ce qui est suspect.

2545. «Qui connaît ton frère te connaît.»

Maxime rendant compte de l'influence qu'ont les compagnons les uns sur les autres.

2546. «Qui mange du repas préparé pour la femme accouchée bénira le nouveau-né.»

Se dit pour signifier que les actions de bienfaisance n'entraînent que des actions de même nature.

2547. «Qui veut changer du sel contre du sel » ?

Se dit de certains comportements à plaisanterie.

2548. «Qui a la vie sauve après avoir été mordu par un crocodile apprendra à pardonner.»

Car Dieu l'aura sauvé après qu'il fut pris dans les mâchoires d'un crocodile. Il doit donc être enclin à pardonner. Se dit pour exhorter au pardon quand on est en position de force.

2549. «Qui veut beaucoup de bouses prendra des bouses d'éléphant.»

Se dit pour rappeler la taille de l'éléphant qui est la référence pour tous les habitants de la forêt.

2550. «Qui veut une grande peau n'a qu'à dépecer un éléphant.»

Même emploi que le précédent.

2551. «Quelque longue que soit la queue du singe, elle reste partie intégrante de son corps.»

S'emploie pour signifier la solidité du lien entre l'origine et la branche.

2552. «Si tu vois que quelqu'un a le front étroit, regarde sa nuque.»

Quand les cheveux descendent sur le front ils sont plus abondants sur la nuque.

2553. «Quelle que soit la durée d'une chose elle a toujours une fin.»

Se dit pour rappeler le caractère passager des choses de la vie, même si elles durent.

2554. «Qui aime fréquente.»

S'emploie pour signifier que l'amoureux ne peut s'empêcher de fréquenter l'être chéri. Proche de l'adage maure selon lequel le talon [la fréquentation] ne trompe pas.

2555. «Qui se contente d'un nom ou d'un titre mérite d'être sanctionné.»

Celui qui s'accommode d'un nom ou d'un titre qu'il ne mérite pas est comme celui qui commet un vol matériel pour lequel il mérite une peine. S'emploie pour rappeler que, conformément au dicton arabe, «on doit apprécier sa valeur réelle et se tenir en deçà.»

2556. «Etre toujours dur se retourne contre soi.»

Voisin du proverbe mentionné plus haut selon lequel qui veut le mal pour autrui en devient victime.

2557. «Quelle que soit l'intelligence d'un enfant il y manque toujours l'expérience.»

Se dit pour souligner l'importance de l'aspect expérimental dans la connaissance.

2558. «Le bel habit calme l'animosité du rancunier.»

Se dit pour exhorter à soigner son allure car cela peut contribuer à atténuer le ressentiment des autres.

2559. «Celui qui soigne le malade est souffrant.»

La personne qui s'occupe d'un patient est comme le malade, car elle ressent ce qu'il ressent.

2560. «Les atouts les plus minimes peuvent triompher des atouts les plus forts.»

Par le biais du mensonge, de la duperie et de l'injustice celui qui a une preuve ou un document peu fiables peut avoir raison de celui qui détient un argument irréfutable. Se dit pour rendre compte de l'injustice inhérente à la nature humaine.

2561. «Qui a la langue trop longue le regrette toujours.»

S'emploie pour condamner l'excès de parole.

2562. «Quelle que soit ton aisance il y a toujours plus aisé que toi.»

Se dit pour avertir contre tout orgueil, toute forfanterie, car il y a toujours mieux.

2563. «Une grande considération gratuite au départ laisse l'homme indésirable pour toujours.»

Se dit pour recommander de ne donner de valeur aux gens qu'en fonction de leurs actes.

2564. «Qui veut du mal pour autrui en devient lui-même victime.»

S'emploie pour dire que l'inimitié qu'on nourrit envers les autres se retourne contre soi.

2565. «En fait de feu, il n'y a pas de petit feu et chez les femmes il n'y a pas de femmelettes.»

Se dit pour mettre en garde contre les dangers du feu et signifier qu'il ne faut pas sous-estimer les femmes, si petites soient-elles.

2566. «Les gens sont maintes couches et tentures.»

Se dit pour signifier la diversité des préoccupations des hommes.

2567. « [S'occuper à] **donner des coups de tête dans les troncs d'arbres.»**

Se dit d'une personne désœuvrée.

2568. «Celui qui prend fait et cause pour quelqu'un s'engagera toujours le dernier.»

Se dit au sujet d'un retard bien justifié.

2569. «La chamelle de celui qui ne peut comprendre.»

Il s'agit de l'enfant. On raconte qu'un bandit attaqua un homme et emporta son troupeau de chameaux. Laisse-moi au moins la chamelle de celui qui ne peut comprendre, lui dit l'homme, c'est-à-dire de l'enfant qui ne peut saisir que le troupeau a été razzié. Se dit d'un droit dont on n'a cure.

2570. «J'aimerai pour toi ce que tu aimes mais je ne haïrai pas pour toi ce que tu hais.»

Se dit pour exprimer une position équilibrée entre les gens.

2571. «Une information émanant d'un fou n'est pas à négliger.»

S'emploie pour recommander de tenir compte de toute opinion fût-elle celle d'un fou.

2572. «Ne compte pas toujours sur l'origine de ton sang, cher frère !»

Se dit pour rappeler que le rang conféré par la naissance n'est pas fiable.

2573. «La compréhension est une qualité des hommes honorables.»

Se dit pour inciter à être compréhensif.

2574. «On ne joue pas avec le feu.»

S'emploie pour mettre en garde contre les risques d'incendies.

2575. «Les gens sont les fils de leur temps.»

Se dit de la différence entre générations.

2576. «Les hommes se démènent et se fatiguent et Dieu veut ce qu'Il veut.»

S'emploie pour exhorter à s'en remettre à la volonté divine.

2577. «Les autres ont pour chef Bebba et Bebba vole le lait des brebis.»

Se dit d'un groupe dont il n'y a rien à tirer.

2578. «La chamelle suit celle qui partage le même chamelon[66] avec elle.»

Se dit d'une action bien justifiée.

2579. «La corde se suit jusqu'au piquet.»

Se dit d'une affaire pour exprimer qu'on peut facilement en remonter le fil.

2580. «La moitié de la quiétude est appréciable.»

Mieux vaut avoir moitié moins avec moins d'efforts que d'avoir la totalité au prix d'une grande fatigue.

2581. «Si tu veux causer des tracasseries à la fourmi fais-lui pousser des ailes.»

S'emploie d'une promotion périlleuse.

2582. «Si on bat la fille à cause d'une chose, elle la refait.»

S'édicte comme règle dans le souci d'assurer une bonne éducation pour les filles.

2583. «Si la femme s'allonge sur ce qu'elle cache, sache avec certitude que cela existe.»

Se dit pour mettre en garde contre le manège des femmes.

2584. «La fille laissée à ellemême est comme l'oued qui se met à couler.»

C'est-à-dire qu'il devient difficile de la remettre sur le droit chemin comme il est difficile d'endiguer l'eau de l'oued qui se déchaîne.

2585. «Donne un empan à la femme et elle demandera une coudée.»

S'emploie pour exprimer combien il est difficile de contenir l'ambition des femmes.

2586. «La femme est comme la vipère : si elle lève la tête frappe-la dessus.»

Se dit pour souligner la nécessité de tenir les femmes d'une main de fer.

2587. «La femme ne désespère pas du mariage tant qu'elle avale [respire] **!»**

S'emploie pour rendre compte du désir des femmes de se marier.

2588. «C'est le lièvre qui meurt en s'interposant entre les parties en conflit.»

Se dit du faible qui s'expose au péril en voulant bien faire ou en entreprenant ce qui est hors de sa portée.

2589. «C'est des indications de gens du nord[67]**.»**

Il semble que, quand on leur demande son chemin, ils donnent des explications qui laissent à penser que l'endroit est tout proche alors qu'il n'en est rien. Se dit de renseignements insuffisants.

2590. «C'est la main forte prêtée par la *na'ria* au moustique.»

La *na'ria* est un insecte noir minuscule dont on dit qu'il vient à chaque fois apparemment en renfort au moustique alors qu'il cherche en réalité à le

tuer. Dès qu'il se manifeste, le moustique disparaît. Se dit de celui qui fait semblant d'aider alors qu'il veut nuire.

2591. «L'aisance pour l'indigent est facile.»

Car il n'a pas idée de la vraie opulence. Se dit de celui qui connaît une aisance nouvelle pour lui.

2592. «Souffler sur la cendre.»

En soufflant sur la cendre on la reçoit en plein visage. Se dit d'une action qui se retourne contre son auteur.

2593. «Autant donner un coup de genou au scorpion.»

Il s'agit du signe du zodiaque appelé scorpion. Se dit d'une tentative qui ne peut aboutir.

2594. «C'est un point dans le flanc d'un bœuf.»

Se dit de deux choses sans commune mesure : l'une trop grande et l'autre trop petite.

2595. «Une goutte de sang vaut mieux que cent amis.»

Se dit pour marquer la préférence des liens de sang sur tous les autres.

2596. «C'est le lièvre du lion.»

On raconte qu'un lion captura un lièvre qu'il avala, mais qui sortit aussitôt de son anus. Se dit d'un besoin insuffisamment satisfait.

2597. «La bienséance est sauve et nous avons gardé le tabac.»

Se dit de quelqu'un qui arrive à satisfaire les autres sans y engager de frais.

2598. «Je te saute dessus avec une brindille.»

Se dit de celui qui cherche des prétextes.

2599. «J'aime bien me faire prêter une bête laitière mais je ne lèche pas le galet.»

S'emploie pour exprimer la dignité, la grandeur d'âme.

2600. «Ce qui importe dans les journées ce sont leurs matinées.»

Se dit pour inciter à entreprendre la quête des moyens de subsistance tôt dans la journée. La tradition prophétique dit à ce propos : «Seigneur, bénis les activités matinales de ma communauté.»

2601. «Si ton beau-père te demande de lui construire une cabane au ciel, demande-lui de t'en faire le plan.»

S'emploie pour insister sur la courtoisie et la complaisance avec les beaux-parents.

2602. «Respecte qui se respecte !»

S'édicte comme règle de correction et de conduite morale.

2603. «Voilà bien qui peut ramener une femme chez elle !»

On raconte qu'un homme répudia sa femme qui, fort dépitée, quitta le domicile conjugal. Elle revint néanmoins une fois voir ses enfants et leur demanda si d'aventure ils n'auraient pas entendu leur père demander après elle. Il nous a bien dit, un jour, «ne laissez pas se perdre les effets de votre mère »affirmèrent les enfants. Et la femme de s'exclamer : « voilà bien qui peut ramener une femme chez elle !» Se dit de quelqu'un qui est à la recherche du moindre prétexte pour faire une chose.

2604. «Il y en a trop, M'bab !»

S'emploie pour exprimer un excès.

2605. «Si cela ne vous fait pas honte, ce n'est pas à moi que cela fera honte.»

Se dit en manière de remontrances

2606. «Dans toute cette eau il ne peut qu'y avoir de la sauce de viande.»

Propos attribués à l'hyène qui aurait fait cette réflexion à la vue d'une mare. Se dit d'une idée fausse.

2607. « "Ceci est à lui" diminue le prix.»

Se dit pour interdire de déprécier les biens d'autrui.

2608. «Ce n'est pas bon signe de voir un marabout qu'on nourrit du contenu de son propre sac.»

Se dit pour inciter à prendre bien soin des marabouts.

2609. «Ce n'est rien pour un estomac vide.»

Se dit pour atténuer l'importance ou la portée d'une chose.

2610. «Les bergers de moutons y sont bien pour quelque chose.»

Se dit d'une observation de connaisseur.

2611. «Voilà bien pourquoi je t'ai élevé au lait caillé.»

S'emploie à l'adresse de l'enfant, encore tout jeune, qui réalise une prouesse.

2612. «C'est la tique qui tient à se faire inciser.»

Se dit de celui qui tient à une chose périlleuse pour lui.

2613. «La fuite c'est bien avant d'être rattrapé.»

S'emploie au sujet d'une action tardive.

2614. «Il est vilain de fuir mais cela peut sauver !»

Se dit de moyens peu nobles mais permettant d'atteindre un objectif important.

2615. «N'approche pas une affaire qui peut être infâmante pour toi.»
Se dit pour exhorter à s'éloigner du déshonneur.

2616. «Une activité qui n'est pas dans l'intérêt d'un homme l'endort.»
Se dit pour inciter à s'occuper soi-même de ses affaires.

2617. «Le caractère posé, s'il n'est pas porte-bonheur, n'est sûrement pas porte-malheur.»
S'emploie pour pousser à être posé, circonspect.

2618. «Ce n'est qu'un vers de poésie qui a une fin.»
Se dit pour exprimer qu'on souhaite clore un sujet.

2619. «Celui qui ne cherche pas à s'engraisser est bien facile à nourrir.»
Se dit au sujet de la rationalisation des dépenses et du strict minimum nécessaire.

2620. «Bien facile est la réconciliation avec un marabout auquel on laisse ses biens.»
S'emploie pour signifier que les marabouts, le groupe des *zewaya*, peuvent faire des concessions sur tout sauf sur leurs biens.

2621. «Il y a le doigt du *cheikh*.»
Voisin du proverbe concernant «la bouche de Sahnoune » (voir le n° 2006).

2622. «Le solitaire est un démon.»

Se dit pour déconseiller d'être solitaire en voyage et en d'autres circonstances.

2623. «Que l'un de nous deux monte ; quant à toi, tu peux prendre les chaussures.»

Se dit d'un partage bien injuste.

2624. «Le parent ne se dégoûte pas.»

Se dit quand la progéniture n'est bonne à rien et que personne n'en veut sauf les parents.

2625. «Les parents sont des fous qui restent sans soins.»

Car ils voient en leurs enfants ce que les autres ne voient pas. Se dit de l'affection des parents.

2626. «Et bon débarras, comme a dit l'aveugle quand il est tombé au fond d'un puits.»

Se dit pour s'amuser un peu des mésaventures d'autrui.

2627. «C'est la prestance du morceau de tissu.»

Se dit d'une dignité affectée et mal à propos.

2628. «Le visage est trop petit pour cacher quoi que ce soit.»

S'emploie pour signifier que l'expression du visage révèle le for intérieur de l'homme.

2629. «C'est bien la dernière fois, comme la prière de l'autre.»

On raconte qu'un homme, qui n'avait pas l'habitude de prier, se mit à prier une fois et fut piqué par un scorpion. Il cria que c'était bien la seule fois et que ce serait la dernière, car il n'entendait plus jamais recommencer.

Se dit d'une personne qui entreprend une action dont elle n'avait pas l'habitude et qui y renonce pour une raison futile.

2630. «C'est bien la dernière fois comme a dit celui qui a trait sa chamelle dans la mare.»

Se dit d'une faute grave non corrigible et d'un bienfait mal à propos.

2631. «C'est bien la dernière fois comme a dit le rôtisseur de crème.»

Se dit d'une faute grave due à la niaiserie.

2632. «C'est le mauvais pas du marchand d'huile.»

On raconte qu'un vendeur d'huile transportait sa marchandise dans deux outres quand un homme se présenta et demanda à goûter l'huile en vue d'en acheter. Il détacha le lien de la première outre, dont le vendeur tint la bouche avec sa main, puis, détachant la seconde, il en fit tenir la bouche par l'autre main du marchand ; il s'en fut alors. Se dit d'un casse-tête dont on ne peut se tirer sans problème.

2633. «Si tu t'acquittes de ce qui t'est confié tu peux te livrer au brigandage.»

S'emploie pour insister sur l'honnêteté vis-à-vis de l'objet de confiance quitte à s'adonner à des actes répréhensibles par ailleurs.

2634. «Confier de la graisse aux chiens.»

Se dit pour exprimer une grande négligence.

2635. «Oreille qu'on grille ne peut entendre l'appel.»

Se dit pour signifier une grande occupation.

2636. «Le souverain a l'oreille bien longue.»

Car il possède de nombreux agents et collaborateurs. S'emploie pour rendre compte des possibilités des hommes de pouvoir de savoir les choses les plus cachées et pour mettre en garde contre leurs renseignements.

2637. «Une oreille habituée à entendre appeler Cheikh n'accepte pas d'entendre Jeigrave.»

Se dit pour condamner le renoncement aux bonnes qualités.

2638. «Celui qui est derrière [en croupe] **n'a pas à pousser la monture.»**

Se dit de quelqu'un qui se mêle de ce dont il ne répond pas.

2639. «C'est à enfler le foie.»

Se dit d'une provocation gratuite.

2640. «Au diable un marabout qui ne prie pas !»

Se dit pour condamner le relâchement dans la religion chez les oulémas.

2641. «Envoie ta fille à la recherche de l'eau et elle deviendra pingre.»

Se dit pour rappeler que seul celui qui s'est fatigué pour acquérir une chose s'en montre avare.

2642. «Scrupules religieux mêlés d'illicite ne sont qu'ignorance.»

Se dit pour rappeler que la dévotion doit être en stricte conformité avec les prescriptions religieuses.

2643. «Ce sont les scrupules religieux de Mint Ledkhane.»

Il semble que cette femme s'adonnait à la luxure la nuit et jeûnait le jour. Se dit d'une piété mêlée de débauche.

2644. «Les feuilles de l'arbre ne le surchargent pas.»

Se dit pour signifier que l'homme supporte bien son entourage.

2645. «Agrandissez votre mosquée pour les altercations.»
Se dit d'un groupe par nature antagoniste.

2646. «L'espace est une miséricorde.»
Se dit pour préconiser de bien prendre ses aises dans les choses.

2647. «La promesse de l'homme libre est une dette qu'il contracte.»
Se dit pour recommander d'honorer les promesses et engagements comme s'il s'agissait de dettes.

2648. «La prière ne se fait qu'à son heure.»
S'emploie pour signifier qu'il faut mettre les choses à leur place.

2649. «Maintenir quelqu'un dans un vent de sable.»
C'est le soumettre à rude épreuve, le contraindre de toute part.

2650. «Pour lui la vie s'est tenue sur quatre.»
Se dit de quelqu'un de comblé pour qui tout réussit.

2651. «L'homme est fort quand il s'agit de ses biens.»
Se dit pour souligner l'audace de chacun pour défendre ses affaires.

2652. «L'homme n'apprécie pas le bonheur pendant qu'il y participe.»
S'emploie pour rappeler la nécessité de rendre grâce (à Dieu) et d'être reconnaissant pour les bienfaits dont on jouit.

2653. «L'homme ne s'éduque pas deux fois.»

Se dit pour signifier le rôle de la nature chez l'homme quoi qu'il apprenne.

2654. «Seul le sable peut remplir le ventre de l'homme.»

S'emploie pour rappeler que l'homme en veut toujours plus.

2655. « L'homme ne se censure pas.»

Se dit pour mettre en garde contre l'opprobre.

2656. «Le corps humain se tient.»

Règle médicale pour exprimer que chaque organe du corps agit sur les autres.

2657. «C'est l'homme qui détermine sa propre valeur.»

S'emploie pour rappeler qu'on n'occupe que la place qu'on mérite par ses actions.

2658. «L'homme sait ce qu'il désire mais il ne sait pas ce qui fait son bien.»

Se dit pour signifier que le bonheur est la base de la réussite.

2659. «Le fils du marabout ne rapporte rien aux siens.»

Car il passe sa jeunesse à étudier et sa vieillesse à enseigner les gens gratuitement.

2660. «Le fils du marabout perd de sa valeur avec le mensonge.»

Se dit pour mettre en garde contre les méfaits du mensonge.

2661. «C'est un fils de vieille !»

Il est habituellement gâté. Se dit des hommes falots sur qui on ne peut compter dans les moments difficiles.

2662. «Si tu trouves un fils de saint sous la forme d'un âne ne le monte pas.»

Se dit pour mettre en garde contre la médisance à l'encontre des descendants des saints.

2663. «C'est un fils de grillée.»

Se dit d'un homme endurant et expérimenté.

2664. «Mon cousin avec ses seules chaussures plutôt qu'un étranger couvert d'or!»

S'emploie pour marquer la préférence pour les cousins sur tous les autres.

2665. «Si ton cousin te traite avec condescendance en public laisse-le faire.»

Se dit pour insister sur la nécessité de ménager les liens avec les cousins.

2666. «La progéniture des jeunes est trop nombreuse pour qu'on la pleure.»

S'emploie en guise de condoléances pour la mort d'un enfant de parents jeunes.

2667. «La progéniture des jeunes ce sont des sévices.»

Car la coutume interdit aux jeunes parents de cajoler leurs enfants. Se dit pour rendre compte d'une certaine attitude de pudeur dans la société.

2668. «La femme et le cheval ne reconnaissent pas le bien-être.»

C'est-à-dire qu'ils se ressentent du moindre changement dans leur train de vie et apparaissent alors comme s'ils n'avaient jamais joui de l'opulence. Se dit pour recommander de prendre bien soin de la femme et du cheval.

2669. «Gare à la poésie du fait de ceux qui la récitent !»

Se dit pour signifier que les défauts de la poésie sont parfois le fait de celui qui la récite, non du poète.

2670. «La misère ne poursuit pas.»

C'est-à-dire que l'indigence n'est pas une qualité immuable. Se dit de quelqu'un qui s'enrichit après avoir été pauvre.

2671. «Le malheur connaît les siens.»

Le malheur ici est entendu dans le sens de misère et d'indigence.

2672. «Où que tu portes ton regard, il y a le regard de ton compagnon.»

Se dit pour signifier que les hommes ont des pensées et des idées similaires.

2673. «Que celui qui est bien chaussé se gare du va-nu-pieds !»

Se dit pour exprimer la rancœur de l'indigent à l'égard de celui qui est aisé.

2674. «Ton cousin fait contrepoids à ton outre pleine.»

S'emploie pour rappeler l'importance des cousins.

2675. «Mieux vaut des cordes "cache-mamelles"[68] un peu justes qu'un mauvais berger.»

S'emploie pour dire qu'une disposition peu fiable, mais qui existe bien, vaut toujours mieux qu'une bonne disposition qui reste hypothétique.

2676. «Le grand espace est en soi un bon pâturage.»

S'énonce comme règle d'élevage chez les nomades.

2677. «C'est le fils de l'autre : on a bien besoin de lui, mais il n'est pas surveillé.»

Se dit quand on néglige de prendre soin des choses indispensables.

2678. «C'est la part d'héritage de Maïja.»

Il s'agit d'un personnage qui s'arrogeait une part de l'héritage laissé par toute personne qui mourait dans la contrée. Se dit de celui qui acquiert une chose sur laquelle il n'a aucun droit.

2679[69]**.«C'est le visage qui mange la galette.»**

Car la galette pourvue d'yeux ne peut être mangée. Se dit de ce qu'on se propose de faire, mais qu'on ne fait pas en raison d'un empêchement imprévu.

2680. «Ton fils est meilleur que le fils d'autrui.»

S'emploie pour rappeler que l'homme préfère naturellement ses enfants à ceux des autres.

2681. «Le fait d'avoir mal à un pied ne fait pas souffrir l'autre.»

Se dit pour souligner la diversité naturelle, même entre organes d'un même individu.

2682. «Ô toi qui entres en Egypte, il y en a mille comme toi !»

Adage attribué aux pèlerins mauritaniens qui passaient par l'Egypte pour rendre compte de l'évolution et du caractère cosmopolite de ce pays.

2683. «Ô Seigneur, envoyez-moi quelqu'un de raisonnable de qui je puisse me séparer !»

Se dit au sujet d'une personne stupide avec laquelle on ne peut ni continuer ni arrêter une œuvre déjà entamée en commun.

2684. «Ô Seigneur, faites que nous n'ayons pas à partager le lait d'une chamelle entre deux !»

Se dit pour exprimer une vie étriquée.

2685. «Le petit aîné ne l'entend pas de cette oreille.»

Se dit pour marquer que la prééminence de l'aîné des frères reste, quand bien même un cadet grandirait à ses côtés.

2686. «Même les chiens le refuseraient.»

Se dit de ce qui est immonde et dégoûtant.

2687. «Il y a maintes formes de mécréance autres que l'abandon de la prière.»

Car c'est le fondement de la religion. Se dit pour exhorter à accomplir la prière.

2688. «Peut guérir sous la tente qui ne guérit pas dans la maison.»

Se dit pour rappeler que la guérison peut être le lot des habitants de la tente la plus modeste autant que celui des habitants d'un palais. S'emploie pour inciter à habiter la campagne.

2689. «La blessure physique peut guérir sans que guérisse le mot blessant.»

Propos attribués au lion. Se dit pour signifier que les séquelles de l'agression morale sont plus durables que celles de l'agression physique.

2690. «Il reste toujours de l'éléphant de quoi remplir une marmite.»

Se dit pour rendre compte d'une grande quantité.

2691. «Que les rumeurs à notre sujet soient des demandes en mariage !»

S'emploie en manière de souhaits et de consolation.

2692. «Que nos amis soient sur notre chemin !»

S’emploie comme vœu de bonne route.

2693. «Fi de la mère du lion quand il n’est pas là !»

Se dit quand on dénigre les grands hommes par derrière pour exprimer l’insignifiance de la médisance des faibles à l’égard des puissants.

2694. «Si le jour dernier n’arrivait pas les marabouts auraient bien honte.»

Se dit dans les couches populaires en réaction aux prêches des marabouts décrivant la terreur des comptes et le tourment du jour de la résurrection.

2695. «On sert copieusement l’hôte trois fois.»

C’est-à-dire pendant trois jours, période maximale juridiquement arrêtée pour entourer l’hôte de tous les soins. Se dit pour se dégager de toute responsabilité après avoir accompli son devoir.

2696. «Bénis soient certains jours passés !»

S’emploie pour exprimer qu’on regrette le bon vieux temps.

2697. «C’est le "pas grave" du dénudé.»

Se dit d’une personne qui s’entête dans une attitude scandaleuse.

2698. «On peut se rassasier tout doucement de viande sans dénuder complètement les os.»

Se dit pour rappeler qu’on peut atteindre son but posément et avec retenue.

2699. «Voler avec les voleurs et chercher avec les chercheurs.»

Se dit d’une personne qui joue double jeu.

2700. «L’hôte peut dépasser la tente qui lui aurait offert un bon dîner.»

S’emploie quand on va au-delà du meilleur – par négligence – pour obtenir le pire.

2701. «Tel s’impatiente qui a sa part déjà réservée.»
Se dit pour pousser à être posé et à savoir attendre.

2702. «Tel rira qui a un bâton planté dans le postérieur.»
Se dit pour inciter à la patience et au stoïcisme.

2703. «Passer entre le tronc et l’écorce.»
Se dit d’une grande intrusion.

2704. «Danser pour les gens des champs.»
Se dit d’une oisiveté et d’une insouciance totales.

2705. «Seul fait l’éloge du phacochère celui qui ne l’a pas vu le ruiner toute la nuit.»
Se dit des positions prises sans expérience des choses.

2706. «Ils avalent avec la même gorge.»
Se dit de personnes très liées.

2707. «Un homme peut délaisser ce qu’un autre recherche.»
Se dit pour signifier la divergence des désirs des gens. Adage évoqué plutôt par les femmes.

2708. «On peut quitter la demeure sans en brûler le bois mort.»
S’emploie pour inciter à laisser de bons souvenirs de soi.

2709. «On voit dans la palmeraie ce qu’on ne voit pas dans la forêt.»

Se dit pour rappeler qu'il faut chercher les choses où elles sont censées se trouver.

2710. «S'obtient par les grandes figures [le crédit moral] **ce qui ne s'obtient pas par l'épée.»**

Se dit pour recommander de recourir à la bonté et à la douceur plutôt qu'à la violence.

2711. «Ô maman donne deux mesures de grains en aumône !»

Se dit aux moments difficiles où l'on cherche le salut.

2712. «Même le mont à l'est de Oualata le sait.»

Se dit de ce qui est de notoriété publique, que chacun sait.

2713. «Le veau sait ce que pense sa mère.»

S'emploie à propos de l'instinct chez les animaux.

2714. «La loi peut reconnaître tel ou tel droit que l'éthique refuse.»

Se dit des bons droits dont il serait malséant et ignoble d'abuser.

2715. «Puisse celui qui reste à l'arrière voir grossir sa tête pour être encore plus à l'arrière.»

Se dit pour pousser à saisir une opportunité.

2716. «Puisses-tu avoir ce qui peut retenir un enfant.»

Seule une forte maladie empêche un enfant de s'adonner à ses ébats. S'emploie comme imprécation contre quelqu'un qu'on veut voir réduit à l'impotence.

2717. «Puissions-nous avoir des hommes de bonne volonté, quant aux femmes de bonne volonté, il n'y en a point.»

Se dit pour signifier que les femmes mettent rarement du leur dans leurs entreprises.

2718. «Y succéderont la guinée et l'embonpoint.»

La guinée est un tissu déteignant porté par les femmes. Se dit d'un changement de situation du pire vers le meilleur.

2719. «Puissions-nous ne soigner que celui qui est appelé à guérir.»

Se dit comme supplique contre la déception.

2720. «Puissions-nous danser pour qui voit bien nos petits pieds.»

Se dit de la valorisation et de l'intérêt qu'on souhaite voir accorder à ses actions.

2721. «Extraire du beurre à partir des fourmis.»

Se dit d'une grande avarice.

2722. «Pouvoir prendre ce que l'enfant tient en main sans le faire pleurer.»

Se dit pour exprimer la douceur et le doigté.

2723. «Réciter la *fatiha*[70] dans l'oreille d'un âne.»

Se dit de propos auxquels on ne prête aucune attention.

2724. «Faire une chose comme on récite la *fatiha* ou en être incapable.»

Se dit d'une chose qui est soit trop facile – comme réciter la *fatiha* – soit trop difficile.

2725. «Couper avec un instrument émoussé.»

Se dit d'une volonté forte, d'une résolution ferme.

2726. «On arrache par les grandes figures [le crédit moral]**ce que les épées ne peuvent arracher.»**

S'emploie pour recommander d'être bon et adroit.

2727. «Arracher leurs chaussures aux va-nu-pieds.»

Se dit de celui qui convoite ce dont il n'y a rien à tirer.

2728. «Ô toi qui fus jeune, comprends donc les jeunes !»

Car tu as bien vécu leurs folies. Se dit pour inciter à comprendre les extravagances de la jeunesse.

2729. «Maudits soient les bienfaits dont nous t'avons couvert !»

Se dit en réaction à une manifestation d'ingratitude.

2730. «Maman, tu as un œil de mouton !»

On raconte que l'hyène eut un jour très faim. Sa mère entra dans le logis. Elle la dévisagea un instant et s'écria : «Ô maman, tu as des yeux de mouton !» Que dis-tu là, s'enquit la mère. «Et voilà qu'elle bêle !»s'exclama l'hyène qui lui sauta aussitôt dessus et la dévora. Se dit de quelqu'un qui cherche un prétexte pour justifier une action condamnable.

2731. «Telle chose peut sortir de la tête [s'oublier] **qui ne sort pas du papier.»**

Se dit pour pousser à consigner les choses par écrit.

2732. «Cela remplit mais ne comble pas.»

Se dit de ce qui est en apparence intéressant mais qui ne représente rien au fond.

2733. «C'est le serment de Fneïda.»

Fneïda est le nom d'une servante qui, raconte-t-on, jura de ne pas aller chercher l'eau tout en demandant où sont les outres. Se dit d'un faux serment.

2734. «Marcher sur la plaie sans que le blessé ne le sente.»
Se dit d'une grande délicatesse, d'une adresse particulière.

2735. «Le temps de la toilette et des pommettes passe et il reste le temps des petits à élever.»
Se dit pour exprimer l'évolution de la vie conjugale qui passe de l'amour à la quotidienneté.

2736. «On jubile le jour où on contracte une dette mais on fait la grimace le jour où il faut la payer.»
S'emploie pour rendre compte de l'état d'esprit bien différent au moment de bénéficier d'un prêt et au moment de le rembourser.

2737. «C'est ta journée aujourd'hui mais demain c'est celle de ton ami.»
Se dit pour signifier l'alternance des bonnes et des mauvaises fortunes chez les hommes.

2738. «Le jour de la mort de quelqu'un c'est pour lui le jour du jugement dernier.»
Se dit comme exhortation pour rappeler les tourments de la tombe.

2739. «Un jour en notre faveur et un jour à notre détriment.»
Se dit pour marquer l'instabilité des choses de la vie.

2740. «Deux jours ne connaissent pas d'injustice : le jour de la résurrection et le jour où l'on aperçoit le campement des Ahel

Mohamed Lehbib.»

Se dit pour rendre compte de la justice des Ahel Mohamed Lehbib, chefs de l'émirat du Trarza.

2741. «Peut bien être beau celui qui n'a pas un maître pour père.»

Se dit pour exprimer la beauté naturelle fortuite et nier le caractère héréditaire du savoir.

2742. «Le cours d'eau peut dormir [s'arrêter] **mais pas la vengeance.»**

Se dit pour signifier qu'on ne peut oublier l'affront tant qu'on n'en a pas tiré vengeance.

2743. «Le semeur peut aller plus loin que le défricheur.»

Se dit pour rendre compte de la diversité des capacités de travail des cultivateurs.

2744. «Les grains de sable ne se collent pas à la main non enduite de graisse.»

Se dit pour marquer le lien de cause à effet, l'absence de celle-là entraînant nécessairement l'absence de celui-ci.

2745. «Gare au chaussé de la part du va-nu-pieds !»

Se dit du ressentiment de l'indigent à l'égard de l'aisé.

2746. «C'est l'ânon orphelin.»

Se dit de celui qui est complètement abandonné, qui est livré à la perdition. L'ânesse est déjà connue pour avoir peu de lait par nature. Que penser donc d'un ânon qui perd sa mère.

2747[71]**. «L'aveugle possède par le toucher.»**

Se dit pour signifier que le toucher joue chez l'aveugle le même rôle que la vue chez les voyants

2748. «Le toit lutte la nuit durant contre les gouttes de pluie sans que celui qui s'y abrite ne s'en rende compte.»

Se dit d'une personne qui veille à l'intérêt d'une autre à son insu.

2749. «L'oiseau se tient sur l'arbre alors qu'il a l'esprit dans la paille.»

Se dit d'une personne qui adopte une conduite en apparence, mais qui poursuit un autre but.

2750. «Tel prend congé de celui qui en fait ne peut pas l'empêcher de partir.»

Se dit de ce qu'on fait par courtoisie.

2751. «Il y a à déguster mais il n'y a pas à satiété.»

Se dit de la manière qu'ont les hommes généreux de recevoir les hôtes de marque.

2752. «Le ventre peut contenir ce que la langue ne peut sortir.»

S'emploie pour signifier que certains secrets sont indicibles.

2753. «Tu peux empêcher l'hôte de boire et de manger mais pas de voir.»

Se dit pour rappeler que l'hôte peut constater de visu ce qui vient démentir les excuses qu'on lui exprimerait. En le privant de repas et de boisson sous prétexte qu'il n'y en a pas, il pourrait observer de ses propres yeux la preuve du contraire.

2754. «L'hôte s'installe n'importe où dans la maison mais son esprit est toujours dans la cuisine.»

Se dit pour pousser à offrir le repas à l'hôte, même s'il feint de ne pas le désirer.

Notes

[←1]
- Al Meydani :*Mejmaa Al Emthal*, p 5.

[←2]
- Idem.

[←3]
- Idem.

[←4]
- Idem.

[←5]
Cf. Al Meydani dans la référence précédente.

[←6]
Pour les versets coraniques cités dans le texte arabe, nous avons choisi la traduction du Dr Mohamed El Moktar Ould Bah, Imprimerie Najah El Jedida, Casablanca, 2003.

[←7]
Mokhtar Ould Hamidoune, *Vie de la Mauritanie*, tome 2, la culture, pp. 139 et suivantes.

[←8]
Ce jeu est connu sous le nom de *Mahmeîdich* et *Krour*. C'est un jeu à la fois intellectuel et physique. Il exige une concentration lors de l'utilisation des mains et de la vision. Il consiste à jeter huit pierres rondes dont la plus grande s'appelle « le père .» Les autres sont dits « fils.» La règle du jeu consiste à jeter le père en l'air et les fils par terre et à récupérer le père avec la main avant qu'il ne tombe. Puis on jette

en l'air le père et on récupère les fils deux à deux puis trois à trois selon les jets. Cela requiert une habileté particulière. Ensuite le jeu entre dans une phase plus complexe où le joueur doit récupérer les pierres sur le dos de la main après avoir rangé de manière spécifique les fils. On les récupère alors un à un, puis deux à deux puis trois à trois selon les jets, puis tous ensemble. La partie est annulée si le père tombe à terre.

[←9]
Non numéroté dans l'édition arabe.

[←10]
Voir l'histoire du singe et des animaux domestiques dans : *Contes et mythes populaires mauritaniens*, volume 2 : *Contes merveilleux*.

[←11]
Répétition du n° 247

[←12]
Les numéros 287 à 290 manquent dans l'édition arabe. Nous avons repris celle-ci pour faciliter le passage à l'édition en français.

[←13]
Le numéro 317 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←14]
Les numéros 703, 704 et 705 n'existent pas dans l'édition arabe.

[←15]
Le numéro 737 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←16]
Le numéro 1016 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←17]

Ce proverbe et ceux qui suivent ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←18]
René Caillé a visité le pays maure, notamment la région du Brakna où il resta un certain temps, collectant sur le terrain des informations qu'il enregistrait dans son *Voyage* édité en français.

[←19]
Ce proverbe et ceux qui suivent ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←20]
Le numéro 1171 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←21]
Ce proverbe et ceux qui suivent ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←22]
Le numéro1272 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←23]
Plante dont le nom scientifique est *heliotropium bacciferum*.

[←24]
Les proverbes 1349 à 1353 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←25]
Plante dont le nom scientifique est *leptadénia pyrotechnica*.

[←26]
Ce proverbe a été recueilli dans la région du fleuve Sénégal.

[←27]

Source : la région du fleuve

[←28]
Sauce à base de feuilles d'arbres consommée dans les milieux plutôt modestes.

[←29]
Epaisse tresse de poil de chamelon qu'on place sur la croupe du chameau pour le protéger contre les frottements de la charge.

[←30]
Les proverbes1574, 1575 et 1576 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←31]
Plante tendre et fragile dont le nom scientifique est *euphorbia balsamifera*.

[←32]
Plante dont le nom scientifique est *héliotropium bacciferum*.

[←33]
Arbre qui produit un fruit comme le jujube, mais non comestible.

[←34]
La canine ne pousse qu'à un certain âge chez le chameau et elle continue de s'allonger avec le temps.

[←35]
Les proverbes 1730 à 1733 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←36]
Les proverbes 1772, 1773 et 1774 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←37]

Le terme *taba*, dans l'expression *tabat nafsi* utilisée ici, signifie être de bonne humeur, mais son sens premier en *hassaniya* est être cuit. Il y a donc là un jeu de mots qui fait référence à la cuisson puisqu'il est question de feu.

[←38]

Les proverbes des numéros 1811 à 1815 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←39]

Ce proverbe a été recueilli dans la région du fleuve Sénégal.

[←40]

Lait de chamelle concentré, légèrement fermenté et particulièrement apprécié par les Mauritaniens.

[←41]

Morceau dont les Mauritaniens sont très friands.

[←42]

Le numéro 1848 n'existe pas dans l'édition arabe qui comprend deux numéros 1849.

[←43]

Plante grimpante dont le nom scientifique est *cocculus pendulus*.

[←44]

Arbre dont le nom scientifique est *Maera crassifolia*.

[←45]

Graines de la plante dont le nom scientifique est Pennisetum typhoides.

[←46]

Graines de la plante dont le nom scientifique est *Pannicum turgidum*.

[←47]
Les proverbes des numéros 1750 à 1755 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←48]
Ce proverbe et le suivant ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←49]
Prêt d'une bête laitière le temps qu'elle produit du lait.

[←50]
Forme de prêt permettant de jouir à vie de l'usufruit, non de la propriété.

[←51]
Cf. le N° 1918

[←52]
Mot désignant la fameuse formule «Au nom de Dieu, le Clément et le Miséricordieux .»

[←53]
Les proverbes des numéros 2015 à 2022 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←54]
Terme créé pour sonner comme *sikkine*, mais qui n'a aucun sens.

[←55]
Les proverbes des numéros 2149 à 2160 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←56]
Nuages légers et bas courant le matin vers l'est et qu'on croit revenir plus tard chargés de pluie.

[←57]

Nom d'un personnage célèbre dans la légende arabe pour ses fausses promesses.

[←58]

Les proverbes des numéros 2250 à 2274 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←59]

Règle qui définit une durée, après la séparation du couple, pendant laquelle la paternité de l'homme pour le nouveau-né est établie

[←60]

Plante dont le nom scientifique est *Schouwia purpurea*.

[←61]

Le second terme utilisé, *yahrag*, n'a aucun sens en *hassaniya*, tout comme «naudit » en français que nous avons introduit pour conserver la rime.

[←62]

Le numéro 2344 n'existe pas dans l'édition arabe.

[←63]

Une des premières prépositions, ici reliée à un pronom personnel, qu'on apprend en grammaire arabe.

[←64]

Arbre au bois très léger dont le nom scientifique est *commiphora africana*.

[←65]

Les proverbes des numéros 1524 à 1555 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.

[←66]

Cette périphrase veut rendre le terme *dhaïr* qui se dit d'une chamelle qui perd son petit et qu'on dresse par des techniques bien connues des bergers à accepter un autre chamelon qui la tète comme sa vraie mère. Les deux chamelles restent toujours ensemble pour être auprès de leur petit, devenu pour ainsi dire commun.

[←67]

Le mot sahel (point cardinal) change de sens selon les régions de Mauritanie : nord pour certains et ouest pour d'autres.

[←68]

Tresse de corde confectionnée et fixée sur les mamelles, selon une technique élaborée, pour empêcher le chamelon de téter.

[←69]

Les proverbes 2679, 2680 et 2681 ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal..

[←70]

Première sourate du Saint Coran.

[←71]

Les huit proverbes suivants ont été recueillis dans la région du fleuve Sénégal.